RECUEIL DE REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES, CHOISIS, ...

Marie Fouquet, Innocenzo Angelo Camilla

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

13-24-N-7

Ex libris = Fr.
Innocentij Angeli
Camilla
Ord. Carmelitarum
1754

12
21
8
0
34

Digitized by Google

B-311-N-7

RECUEIL
DE REMEDES
FACILES
ET DOMESTIQUES,

CHOISIS, EXPERIMENTEZ & tres-approuvés, pour toutes sortes de maladies, internes, & externes, inveterées, & difficiles à guerir.

Recueillis par les Ordres charitables d'une Illustre & Pieuse Dame, pour soulager les Pauvres malades.

SECONDE EDITION,
Augmentée de quantité de Secrets, corrigée & mise dans un meilleur ordre que les Impressions precedentes.

Tres-utile & necessaire dans toutes sortes de Familles, qui peuvent faire les Remedes elles-mêmes, & à peu de frais.

I. PARTIE.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

A DIJON,
Par JEAN RESSAYRE Imprimeur & Libraire du College.

MDCLXXIX.
Avec Privilege du Roy & Approb.

Digitized by Google

13.24.N.7

Digitized by Google

AUX
DAMES
PIEUSES
ET CHARITABLES.

MESDAMES,

Ce Recueil de Remedes eſt un preſent, dont une des plus Illuſtres, des plus Devotes, & des plus Charitables Dames du Royaume a enrichy les Pauvres : Je ſerois

coupable envers eux, ſi ayant pris deſſein d'en donner une nouvelle Impreſſion, augmentée de plus de la moitié, je ne la dediois aux Protectrices des Miſerables. Tout le monde ſçait, MESDAMES, les rares qualités que vous poſſedés, & admire les actions continuelles de vos Vertus : les Pauvres qui en ſont le principal objet, en reſſentent tous les jours les effets ; car vous n'adouciſſés pas ſeulement l'amertume de leurs maux en les conſolant (lors qu'à l'imitation de Saint Paul, par vos zeles ingenieux vous entrés dans la participation de leurs ſoûfrances) mais vous ſoulagés auſſi leurs neceſſités par vos liberalités, qui ſont d'autant plus agreables à Dieu, que vous les diſpenſés ſecrete-

Digitized by Google

ment, & avec une humilité admirable. Vos Charités ardentes & infatigables animent par leurs exemples celle des autres, à ſecourir ceux que Dieu a choiſis pour ſes Predeſtinés, en les éprouvant & purifiant, comme l'or & l'argent dans la fournaiſe de la pauvreté. Vous ne pouvés douter, MESDAMES, que Dieu n'ait fait un choix de vos Perſonnes, pour exercer ſa miſericorde envers ſes enfans, par les occaſions precieuſes qu'il vous en donne; & que ces ſaintes inclinations, dont vos cœurs ſont remplis, ne ſoient des gages certains de vôtre Predeſtination, puiſque ces Pauvres abandonnés, ſont des bouches continuellement ouvertes, qui attirent du Ciel, ſur Vous, & ſur vos fa-

Digitized by Google

milles toute ſorte de benedictions & de proſperités. I'oſe, MESDAMES, joindre mes ſouhaits aux prieres de ces puiſſants interceſſeurs, & Vous ſupplier d'agréer cette marque du profond reſpect avec lequel je ſuis,

MESDAMES,

Vôtre tres-humble, & tres-obeïſſant ſerviteur,

J. R.

Digitized by Google

A MESSIEURS LES CUREZ ET A TOUTES PERSONNES CHARITABLES.

LA Foy ſans les œuvres eſt morte, & la Pieté oyſive eſt un arbre ſans fruit; & pour cette raiſon, entre les Vertus Chrêtiennes, l'Apôtre donne la preéminence à la Charité, parce qu'elle conſiſte dans une actiõ continuelle de faire du bien, & qu'elle eſt le lien qui unit les autres Vertus à la perfection. Dans le deſſein de concourir à la pratique de ce don du S. Eſprit, j'ay êté aſſés heureux de me procurer l'original des Remedes de l'Illuſtre MADAME FOUQUET, & enſuite je les ay preſentés à Meſ-

ſieurs de la Faculté de Medecine à Paris, leſquels les ayans examinés, & reconnu qu'ils êtoient differents de ceux qu'on a imprimés à Lyon, à Mâcon, & autres Villes du Royaume (ſous le nom de cette Heroïne Chrêtienne, à qui ils les ont attribués) ont condamné les precedentes impreſſions, & approuvé celle que je donne au public, attendu que les Remedes qu'elle contient ſont certains, en plus grand nombre ſur chacune maladie, & diſpoſés dans un ordre commode; c'eſt dont je me ſuis acquité dans cette nouvelle impreſſion, qui vous fournit avec avantage les moyens de ſecourir vous-même les Pauvres malades par la diſpenſation de ces Remedes. Vous ne ſçauriés mieux employer vôtre argent, que de ſoulager par ces Remedes les Pauvres affligés, qui ſont les membres de JESUS-CHRIST, puiſque par cet employ vous le prêtés à interêt à

Dieu même, qui s'oblige à vous en faire la retribution en ce monde par ſes Graces, & en l'autre par la poſſeſſion de la felicité Eternelle ; c'eſt la recompenſe de la miſericorde qu'on exerce envers les Pauvres.

JESUS-CHRIST, pour fondement de la Miſſion de ſes Diſciples, leur recommanda tres-expreſſement, *curate infirmos*, ayés ſoin des malades : *Qui ſoulage les corps, gueriſt aiſément l'ame* : Il en dit de même aux Paſteurs, quand il leur recommande d'avoir ſoin par tout des malades ; *in quamcumque civitatem intraveritis, curate infirmos* : Et c'eſt pour cela qu'il canoniſe le Samaritain, d'avoir bandé les playes de cet homme bleſſé dans le grand chemin, & qu'il prononce anathéme contre le Prêtre, pour ne l'avoir pas fait, & luy ordonne de le faire à l'avenir: *Vade & tu, fac ſimiliter.*

Tout ce qui invite à rechercher un Remede, ſe rencontre dans ceux

qu'on vous preſente, y en ayant pluſieurs pour les mêmes maladies, qu'on peut experimenter les uns aprés les autres ; car il arrive ſouvent que les uns font ce que les autres ne peuvent faire, à cauſe de la diverſe complexion des corps, & de la diverſité des parties où les tumeurs ſe forment, ou du mélange des humeurs qui les produiſent; & de plus, qu'on peut trouver plus facilement les Drogues pour l'un qu'on ne peut trouver pour l'autre. Le peu de dépenſe pour l'achat d'icelles, la facilité de les preparer, & de les mettre en uſage, & le ſuccés certain de leur operation, ſe connoîtra par la lecture de ce Livre, qui vous perſuadera la verité des avantages de ces Remedes, puiſque les Drogues en ſont ſi communes, & à ſi mediocre prix. Et quant à leur vertu, & bonté, Monſieur de l'Eſcure, Docteur en Medecine de l'Univerſité de Montpelier, qui a donné

ſon Approbation à ces Remedes, a témoigné publiquement, qu'un Chirurgien de la Ville d'Agde, qui perdoit la veuë, s'étant inutilement ſervy des Remedes ordinaires, avoit été guery par ceux-cy.

Monſeigneur de Treguier atteſte, que dans ſa Ville Epiſcopale, on a donné de ces Remedes à vingt-huit perſonnes en une ſemaine, dont vingt-quatre avoient été gueris le même jour qu'ils les prirent, & particulierement un vieillard de quatre-vingts ans de la Fiévre quarte qui le travailloit.

Monſeigneur de Gap a écrit, que les Curés de ſon Dioceſe qui diſtribuent de ces Remedes, paſſent pour des faiſeurs de miracles; & principalement au ſujet de la cure d'un enfant, dont le viſage ne paroiſſoit depuis deux ans qu'une maſſe de chair pourrie, qui l'empéchoit de voir, & lequel fut guery en 15. jours.

Aprés tant d'illuſtres témoigna-

ges, on eſt perſuadé que la Charité que vous avés pour aider le prochain, vous fera embraſſer avec joye l'occaſion de ſoulager les Pauvres affligés, qui gemiſſent ſous le poids d'une infinité de maux; l'un étant devoré des écroüelles inveterées; l'autre comme noyé & ſuffoqué par l'abondance des eaux qui s'engendrent dans ſon corps; celuy-cy tourmenté d'une cuiſante brûlure, & tant d'autres qui ſouffrent, & qui meurent ſouvent, faute de recevoir de legers ſecours: Puiſque Dieu vous a laiſſé le Pauvre, le Pupil & l'Orphelin, pour vôtre partage, *Tibi derelictus eſt pauper, pupillo & orphano tu eris adjutor.* Pſal. x. v. 14. je croy que vous n'aurés pas d'autres ſentiments pour les ſecourir, me perſuadant que vous êtes les tres-parfaits imitateurs de JESUS-CHRIST, & de ſes Apôtres.

TABLE

Digitized by Google

TABLE
DES CHAPITRES
de la Premiere Partie.

CHapitre I. *Des maux de Tête, Fol.* 1

Chap. II. *De ceux qui ont perdu l'Esprit, pourveu que ce ne soit de race,* 5

Chap. III. *De l'Apoplexie,* 6

Chap. IV. *De l'Epilepsie, appellée Haut-mal, ou mal Caduc,* 7

Chap. V. *De la Teigne contagieuse, ou Rasche,* 11

Chap. VI. *Des Poux de la Tête,* 13

Chap. VII. *De la Paralisie,* 15

Chap. VIII. *Des Nerfs, pour les fortifier, & les parties nerveuses, les adoucir; & contre les Nerfs foulés, & pour les faire resoudre, & reprendre lors qu'ils sont coupés, & qu'ils sont racourcis; & pour les*

Digitized

legeres piqueures des parties nerveuſes, 19
Chap. IX. *De la Melancolie, Bille, & Pituite*, 25. 26. 27. & 28
Chap. X. *Des maux des Yeux*, 29
Chap. XI. *Des douleurs d'Oreilles, & Surditès*, 40
Chap. XII. *Du Nés*, 42
Chap. XIII. *De la puanteur d'Haleine*, 45
Chap. XIV. *Du Rheumatiſme*, 47
Chap. XV. *Des Levres gerſſées*, 50
Chap. XVI. *Des douleurs des Dents*, 51
Chap. XVII. *Des Chancres, ou petits Ulceres de la bouche*, 55
Chap. XVIII. *Du Viſage, & des boutons qui y proviennent*, 58
Contre les rougeurs du Viſage, 59
Pour ôter les tâches, ou rougeurs du Viſage, 60
Autre pour ôter les taches & lentilles du Viſage, 61
Contre les fluxions qui font enfler les jouës & le Viſage, 62
Contre les Dartres & Brûlures du Viſage, ibid.
Contre les meurtriſſeures du viſage, 63
Pour ôter aux Enfans les marques, ou taches de naiſſance du Viſage, & autre part, ibid.
Pour ôter les Verruës ou Poyreaux qui ſont au Viſage, ou autre part, 64

de la Premiere Partie.

Chap. XIX. *De l'Alluete enflâmée, ou relâchée,* 65
Chap. XX. *Des Eſcrouelles,* 66 67. & 68
Chap. XXI. *Du mal de Gorge, & de la Luette,* 73
Chap. XXII. *Des groſſes Gorges, ou Goüetre,* 74
Chap. XXIII. *De la puanteur du Gouſſet, & des Pieds,* 76
Chap. XXIV. *Des Defluxions qui tombent ſur les bras,* 77
Chap. XXV. *Des Crevaſſes des mains,* 77 & 50
Chap. XXVI. *De la Courte-Haleine,* 78
Chap. XXVII. *Du Poulmon,* 79
Chap. XXVIII. *Du mal de Poitrine, & chaleurs de Foye,* 81
Chap. XXIX. *De la Pleureſie, & mal de Côté,* 82
Chap. XXX. *Du Rheume,* 86
De la Toux quand elle vient de chaleur, & de ceux qui ont le Poulmon échauffé, 88
De la Toux, & la difficulté de cracher lors que l'humeur eſt trop craſſe & gluante, comme aux Aſthmatiques, 89
De la Toux, & la difficulté de cracher, lors que l'humeur eſt trop ſubtile, c'eſt à dire,

Digitized by Google

lors qu'elle n'eſt pas craſſe, 91. & 92.
Chap. XXXI. *Des Douleurs d'Eſtomac*, 93
Chap. XXXII. *Du mal de Cœur*, 97
Chap. XXXIII. *De ceux qui ſont degoûtés, & qui n'ont point d'Appetit*, 9-
Chap. XXXIV. *Du Vomiſſement, moyen de l'arrêter*, 99
Chap. XXXV. *Du Foye, quand même il ſeroit gâté : Et des Opilations du Foye, & de la Rate*, 100
Chap. XXXVI. *De la Rate*, 102
Chap. XXXVII. *Des Ebulitions de Sang*, 107
Chap. XXXVIII. *De la Jauniſſe*, 108
Chap. XXXIX. *Des Pâles couleurs, & de la Jauniſſe*, 110
Chap. XL. *De l'Hidropiſie*, 111
Chap. XLI. *De la Colique*, 124
Chap. XLII. *Du Miſerere*, 127
Chap. XLIII. *Du Cour de Ventre*, 128
Chap. XLIV. *De la Diſſenterie*, 128
Chap. XLV. *Du Flux Diſſenterique*, 131
Chap. XLVI. *Du Flux de Ventre*, 132
Chap. XLVII. *Du Flux de Sang*, 135
Chap. XLVIII. *Du Flux Hepatique*, 113
Chap. XLIX. *Des Vers*, 136
Chap. L. *Des Hemorroïdes*, 138
Chap. LI. *Des Reins*, 141
Chap. LII. *De la Pierre des Reins, ou de la*

de la Premiere Partie.

la Veſſie, 142
Chap. LIII. *De la Gravelle, & de la Pierre*, 147
Chap. LIV. *De la retention d'Urine*, 150
Chap. LV. *De ceux qui piſſent au Lit*, 152
Chap. LVI *Des Enfans rompus, Hernies, & Deſcentes*, 153
Chap. LVII. *Des Hernies cauſées par les Eaux, ou par les Vents*, 155
Chap. LVIII. *Du Siege, lors qu'il ſort aux Enfans*, 157
Chap. LIX. *Des Iambes*, 158
Chap. LX. *Des Mules aux talons, & contre les Engeleures des Pieds & des Mains*, 161
Chap. LXI. *Des Cors des Pieds*, 161
Chap. LXII. *Des Pieds, pour en guerir les Enflures, qui proviennent d'avoir marché, & autres Defluctions; Et pour faire ſortir une épine hors du Pied, ou autre part*, 165

Des Maladies des Femmes en genéral.

CHapitre I. *Pour faire venir aux Femmes & Filles leurs temps*, 166
Chap. II. *Pour arrêter les Flux de Sang im-*

moderés qui arrivent aux Femmes, 167.
Chap. III. *Contre le mal de Matrice*, 168
Chap. IV. *Contre le mal de Mere*, 173
Chap. V. *Emplâtre merveilleux pour les Femmes enceintes, afin qu'elles puiſſent porter leurs Enfans à terme*, 174.
Chap. VI. *Pour les Femmes enceintes qui ſe laiſſent ſouvent tomber, & contre la Sciatique, & toutes Douleurs qui viennent de cauſe froide*, 175.
Chap. VII. *Pour faire bien-tôt accoucher une Femme qui eſt en travail d'Enfant*, 176.
Chap. VIII. *Pour faire qu'une Femme qui a l'Enfant mort dans ſon ventre, puiſſe le faire ſans peine*, 178.
Chap. IX. *Pour guerir les Tranchées d'une Femme quand elle eſt accouchée*, 179.
Chap. X. *Pour arrêter le Flux de Sang des Femmes nouvellement accouchées, lors qu'il vient avec grande impetuoſité*, 180.
Chap. XI. *Pour faire venir le Lait aux Femmes*, 181.
Chap. XII. *Pour ſoulager les Femmes, quand elles ont trop de Lait, & pour le leur faire perdre*, 182.
Chap. XIII. *Pour guerir les Mamelles des Femmes*, 183.

TABLE DES CHAPITRES de la Seconde Partie.

CHapitre I. *Contre les Accés de Fiévre Tierce*, 195
Chap. II. *Contre les Fiévres intermittantes, Tierces, Bâtardes, & Fiévres malignes, qui eſt une Decoction ſudorifique, attribuée à S. Ambroiſe*, 199
Chap. III. *Contre les Accés de Fiévre Quarte*, 201
Chap. IV. *Contre toutes ſortes de Fiévres, à la reſerve de la Quarte, qui néanmoins la guerit quelquefois*, 205
Chap. V. *Contre les Fiévres pourprées*, 206
Chap. VI. *Contre les Fiévres Peſtilentielles*, 207
Chap. VII. *Contre la Soif extraordinaire qui arrive au commencement, & dans le froid des Accés des Fiévres*, 208
Chap. VIII. *Pour guerir toutes Fiévres Tremblantes*, 209
Chap. *IX. Preſervatifs contre la Peſte*, 211
Chap. *X. Contre les Charbons*, 215
Chap. *XI. Cnntre les Cloux*, 216

Chap. *XII. Contre la petite Verole, ou Picote,* 216
Chap. *XIII. Contre la Rougeolle lentillée, & autres maladies des Enfans,* 221
Chap. *XIV. Contre les maux Veneriens,* 222
Chap. *XV. Pour faire Vin miraculeux contre la Goute, la Rate, Melancolie, & contre toutes ſortes de Catharres,* 128
Chap. *XVI. Contre la Goute Sciatique,* 231
Chap. *XVII. Contre les Eryſipelles,* 234
Chap. *XVIII. Onguent excellent contre la Gale,* 239
Chap. *XIX. Contre les Dartres,* 256
Chap. *XX. Contre les Brûlures,* 240
Chap. *XXI. Pour faire percer toutes ſortes de Tumeurs ſans lancete,* 243
Chap. *XXII. Contre la Chaleur immoderée de quelque partie percée, ou non,* 245
Chap. *XXIII. Contre les Contuſions,* 246
Chap. *XXIV. Pour arrêter le Sang des Playes,* 248
Deſcription de la Poudre de Sympatie, 249 250
Chap. *XXV. Emplâtre appellé* Manus Dei, *à cauſe de ſes effets miraculeux,* 252.
Emplâtre contre toutes ſortes de Playes, appellé l'Emplâtre noir, *ou l'*Onguent noir 263

Cerats, Baumes, Huiles, Onguents pour toutes ſortes de Playes, 267. 268. & 269
Chap. *XXVI. Eau catagmatique à faire exfolier les Os cariés*, 285
Chap. *XXVII. Emplâtres, Baumes, Cerats, contre toutes ſortes d'Ulceres*, 286
Onguent pour toutes ſortes d'Ulceres, Chancres, Loups, Noli me tangere, 290
Chap. *XXVIII. Contre les Chancres, & vieux Ulceres*, 291
Chap. *XXIX. Emplâtre pour faire percer les Loupes*, 294
Chap *XXX. Contre la Gangrene*, 297
Chap. *XXXI. Pour ceux qui ſont mordus, ou embavés des animaux enragés, comme Chiens, Chats, Loups, ou autres, en quelle partie du corps que ce ſoit, & pour la rage des hommes & des bêtes*, 302
Chap. *XXXII. Contre les douleurs des parties qui ſont froides & chaudes*, 318
Chap. *XXXIII. Contre les Entorſes*, 322
Contre les Diſlocations, 323
Chap. *XXXIV. Pour ceux qui tombent de quelque lieu, & qui craignent de s'être bleſſé dans le corps*, 323
Chap. *XXXV Vin d'Acier, qui purifie le ſang, vuide les humeurs craſſes & viſqueuſes, deſſeiche la matrice, & arrête les fleurs blanches des Femmes*, 324

Table des Chapitres.

Chap. *XXXVI. Mucillage de la graine de Pſillium, propre pour les fluxions acres & chaudes, pour adoucir l'âpreté de la Trache artere & du Goſier, pour rafraichir dans les Fiévres chaudes, & pour lâcher le ventre,* 325

Chap. *XXXVII. Pour les Maladies qui trainent en langueur,* 326

Chap. *XXXVIII. Pour faire le veritable Orvietan,* 327

Chap. *XXXIX. Pour faire la Poudre Cornachine, & de la Poudre Digeſtive,* 331

Chap. *XL. Pour faire l'huile de Cerf,* 343

Chap. *XLI. Pour faire liqueur dorée de grande vertu, & bien approuvée,* 347

Chap. *XLII. Maniere de faire l'Eau de Noix, l'Eau Imperiale, & l'Eau Minerale,* 350. 354. & 359

Chap. *XLIII. Pour faire toutes ſortes de Sirops,* 360

Chap. *XLIV. Pour faire toutes ſortes de Tiſanes,* 364

Chap. *XLV. Pour faire toutes ſortes de Lavements & Suppoſitoires,* 368. & 379

Chap. *XLVI. Pour faire la veritable Eau de la Reine d'Hongrie,* 380

Chap. *XLVII. Contenant la maniere de ſe deſalterer dans les chaleurs; pour faire Depilatoire, & pour faire mourir les Punaiſes & Puces,* 382

AVERTISSEMENT

TOVCHANT LES DOSES, POIDS, & Meſures des Drogues & Liqueurs dont il eſt ſouvent parlé dans ce Livre de Remedes, afin qu'on s'en puiſſe ſervir en tout Païs.

IL eſt à remarquer, que la livre de Medecine n'eſt que de douze onces; & dans ce Livre, on entend parler de la livre ordinaire qui eſt de ſeize onces.

Quand on dit le trezeau, on entend le gros, ou le poids d'un écu d'or, qui eſt la huitiéme partie de l'once.

Par le mot de pinte, on entend le poids de quatre livres.

La chopine qui eſt la moitié de la pinte, doit peſer deux livres.

AVERTISSEMENT.

Le tier, qui eſt la troiſiéme partie de la pinte, doit peſer une livre & cinq onces.

Le chauveau, ou demie chopine, qui eſt la quatriéme partie de la pinte, doit peſer une livre.

Une poignée, c'eſt ce qu'on peut contenir dans une main, ſoit herbes ou fleurs.

Une pincée, c'eſt ce qu'on peut prendre avec les bouts des doigts.

Il eſt auſſi à remarquer, qu'on peut faire plus ou moins de tous les Remedes, en augmentant, ou diminuant la quantité des Drogues.

RECUEIL DE REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES.

PREMIERE PARTIE.

Contenant les Remedes pour guerir les Maladies, tant Internes qu'Externes, qui ſurviennent dans toutes les parties du corps humain.

CHAPITRE I.

Des Maladies de la Tête.

Remedes contre les maux de Tête.

DROGUES.

PRenés *Roſes ſeiches, ou pain de Roſes,* *ce que vous voudrés.*

Son de Froment, *autant que de Roſes.*
Vin blanc, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites boüillir le tout enſemble dans un plat, juſqu'à ce que le *Vin* ſoit conſumé, & que les *Roſes* ſoient quaſi ſéches, puis mettez ces *Roſes* dans des Eſtoupes, & les appliquez ſur la Tête du malade.

Autre pour le mal de Tête.

PRenés une *Tuile*, & la faites bien chauffer dans le feu; ôtés-là du feu, & l'arrouſez de *Vinaigre*, mettés le viſage ſur la fumée, & la douleur paſſera, c'eſt choſe éprouvée.

Contre le mal de Tête, provenant de cauſe froide, & pour purger le Cerveau.

DROGUES.

PRenés *Betoine,* 1. *poignée.*
Marjolaine petite, 1. *poignée.*
Thym, 1. *poignée.*
Romarin, 1. *poignée.*

PREPARATION.

Il faut faire ſécher toutes ces *Herbes* au Soleil, ou au four, ſi la choſe preſſe, aprés en avoir tiré le pain; enſuite reduiſés-les en poudre fort ſubtile, & la tami-

Digitized by Google

ſés bien, de laquelle vous en mettrés ſoir & matin dans les narrines.

Pour purger le cerveau faites-en de même.

Contre les Bruits de Tête : le mal de Cœur : & pour rafraichir.

DROGUES.

PRenés eau commune à boire, une chopine & demie.

Racine de Patience,	*douze onces.*
Racine de Bugloſe,	4. *onces.*
Regueliſſe coupée par morceaux,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut bien laver *ces Racines*, & les couper par roüelles, & les mettre enſuite dans un coquemar d'argent, ou de terre, avec l'*Eau commune*, & les faire boüillir juſqu'à la diminution d'un tiers ; aprés il faut mettre *le Regueliſſe*, & retirer le coquemar du feu; & laiſſer infuſer tout cela enſemble, pendant toute la nuit, & le lendemain il faut le couler.

Comme il en faut uſer.

Il faut prendre chaque matin à jeun pour les maux cy-deſſus, un plein verre de cette *Decoction*, avec une cuillerée de *Sirop violat* que vous mêlerés enſemble, & ne rien manger juſqu'au diner.

Autre pour le mal de Tête, & mal d'Eſtomac.

FAut prendre *du veritable Baume*, & le faire un peu chauffer ſur une aſſiete, & en frotter les deux Temples le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Et pour le mal d'Eſtomac, il s'en faut auſſi frotter de même.

Autre contre le mal de Tête, appellé Migraine.

IL faut prendre *trois grands verres d'eau*, & aprés les avoir avalés, vous vous promenerés quelque temps, & vous verrés que la douleur ceſſera.

Autre pour la Migraine.

PRenés *feüilles de Lierre*, pilez-les, & du jus qui en ſortira, mettés-en dans un peu d'*Huile roſat*, mêlés le tout enſemble, & enſuite prenez un bout de linge que vous tremperés dans cette liqueur, & en froterés le front, les narrines & les temples.

Autre pour la Migraine.

FAut prendre *la tête d'une Corneille*, la faire cuire ſur les charbons, ou autre part : étant cuite, vous prendrés *la cer-*

Digitized by Google

velle, & la mangerés ; il n'y a point de douleur de Tête qu'il ne faſſe ceſſer, ſi grande qu'elle ſoit.

CHAPITRE II.

De l'Eſprit perdu.

Pour ceux qui ont perdu l'Eſprit, pourvû que ce ne ſoit de race.

DROGUES.

Prenés feüilles de Lierre, de celuy qui rampe par terre,	*3. poignées.*
Vin blanc,	*une chopine.*
Huile d'Olive,	*ſix onces.*

PREPARATION.

Mettés dans un pot neuf vôtre *Vin blanc*, avec les *feüilles de Lierre* : faites les boüillir pendant cinq ou ſix heures, à petit feu, le remuant diverſes fois avec une cuilliere, juſqu'à ce que le tout ne revienne qu'à la moitié d'un tiers, ou un peu davantage : aprés pilez le tout dans un mortier fort long-temps, & remettez le dans le pot avec les ſix onces d'*Huile d'Olive*, & mêlez bien le tout enſemble, juſqu'à ce qu'ils ſoient parfaitement incorporez.

Enſuite coupez les cheveux du malade

deux travers de doigt à l'entour du front; trempés vos doigts dans le jus, ou ſuc des matieres contenuës dans le pot, & frotés-en le front du malade pendant un quart d'heure : Aprés prenés la cinquiéme partie du marc qui reſte dans le pot, mettés-le entre deux linges, & faites en un bandeau qui couvre la partie tonduë, le front, & les temples. Faites ſoir & matin cette onction & cette application cinq fois de même, & commencés le ſoir.

CHAPITRE III.
De l'Apoplexie.

Contre l'Apoplexie.

D'Abord que vous verrez une perſonne, quelle qu'elle ſoit, attaquée de ce cruel & dangereux mal, il faut luy ouvrir les dents avec une cuilliere, & luy remplir la bouche de *gros Sel* : Cela fait, il le faut ſeigner tout à l'heure même, c'eſt à dire, au commencement du mal ; car icy la diligence eſt tout.

Dés que le malade ſent ce *Sel*, il jette quantité de pituite, craſſe épaiſſe & viſqueuſe, que le *Sel* attire dans ſa bouche, & qui éveille le malade, à cauſe de l'acrimonie du *Sel*.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

De l'Epilepſie.

Contre l'Epilepſie, appellée Haut-mal, ou mal Caduc.

CEtte maladie ſe peut guerir juſqu'à l'âge de vingt-cinq ans, aprés cet âge elle ne peut être guerie, du moins elle ne guerit que tres-rarement: mais elle peut être beaucoup ſoulagée: Les Remedes que nous allons donner ſont fort bons pour toutes ces deux intentions.

Il eſt certain, que contre ce deplorable mal, le veritable *Guy de Chêne*, eſt un Remede excellent, curatif, & preſervatif, & qui ſoulage beaucoup dans l'accident.

Il le faut faire ſécher au four, aprés que l'on en aura tiré le pain, le mettre en poudre fort ſubtile, paſſer cette poudre par un tamis de ſoye, & la conſerver pour le beſoin.

Tous les trois derniers jours de la Lune vieille, il faut prendre le poids d'un écu d'or de cette *Poudre*, la faire tremper une nuit entiere dans un demy verre, ou un petit verre de *Vin blanc*; avaler chaque matin ce *Vin* avec la *Poudre*, & reïterer la même doze pendant les trois jours.

Il eſt encore bon, que la perſonne affli-

gée de ce mal, porte toûjours *un morceau de Guy de chêne* pendu à ſon col : mais ce morceau doit être tout frais, & ſans avoir été mis au four.

Autre pour le mal Caduc.

IL faut prendre le poids d'un écu d'or de la graine de *Peone mâle*, qui ſoit en maturité, c'eſt à dire que les grains ſoient noirs, car les rouges ne valent rien; & pour diſtinguer le mâle de la femelle, c'eſt que le mâle eſt ſimple, & n'a que quatre ou cinq feüilles, & la femelle en a pluſieurs : Faut mettre cette *Graine* en poudre, & en mettre dans *du Vin blanc* ou *clairet*; le poids d'un écu d'or, & le faire boire au malade preciſement le premier jour de la Lune ; comme auſſi vous luy en baillerez la même quantité le dernier jour de la Lune.

Il eſt tres-neceſſaire que le malade porte ſur ſoy de la *racine* de cette *herbe*, ſans qu'il ſoit de beſoin de reïterer le ſuſdit remede, car il eſt tres-aſſûré que le malade guerira, pourvû qu'il n'ait pas paſſé l'âge de vingt-cinq, ou trente ans.

Autre pour le mal Caduc.

DROGUES.

P *Renés du Crane humain, preparé, 6 onces.*
Racines de Peone mâle, demie once.

PREPARATION.

Faut faire ſecher *la racine de Peone* dans un four, ou autre part, & enſuite la faut piler & mettre en poudre fort ſubtile, comme auſſi *le Crane humain*, que vous pilerez ſeparement ; cela fait, vous en prendrés de chacune le poids cy-deſſus dit, que vous mêlerez enſemble, & en ferés neuf priſes, & ferés prendre au malade une de ces priſes le matin à jeun, avec un peu de *Vin blanc*, pendant neuf jours de ſuite, environ le declin de la Lune, & guerira s'il n'a pas paſſé vingt-cinq ans.

Autre contre le même Mal, & contre les vertiges qui tendent à ce Mal.

PRenés telle quantité que vous voudrez *de Fleurs de Muguet ſauvage* (c'eſt une fleur fort petite, quaſi toute ronde & blanche, qui ſent fort bon, & qui vient au Printemps dans les Bois) faites les diſtiller au Bain-marie dans un Alambic de verre, s'il ſe peut ; ou du moins qu'il ſoit bien étame s'il eſt de cuivre. Il en faut tirer l'eau, comme on fait des Roſes, & la conſerver.

Aprés, dans la ſaiſon que les arbres de Tillot ſont fleuris, qui eſt preſque au même temps, vous prendrés ſeulement *les fleurs de cet Arbre*, ſans y mêler rien de-

verd, en telle quantité que vous voudrés: vous les ferés diſtiller au Bain-marie, & conſerverez l'*eau*, de même que celle des *fleurs de Muguet*.

Vous mettrés ces deux *eaux* ſeparément, chacune dans ſa fiole, que vous boucherez bien, pour vous en ſervir comme nous dirons.

Notés, qu'il faut renouveller toutes les années cette diſtillation, parce que la vertu de ces *eaux* ne ſe conſerve pas d'avantage d'un an, aprés quoy elle ne fait point, ou fort peu d'operation.

Maniere d'en uſer.

Prenez une cuillerée de l'*Eau de Muguet*, & une cuillerée de l'*Eau de Tillot*, mêlés-les enſemble dans un verre, & les donnés au malade le matin à jeun, lequel ne doit rien prendre de trois heures aprés.

On en peut donner deux ou trois fois la ſemaine, ſuivant que les accidens Epileptiques preſſent le malade; en donner toûjours la même doze, & garder le même regime.

CHAPITRE V.

De la Teigne.

Contre la Teigne contagieuſe, ou Raſche.

DROGUES.

Prenés Souffre pulveriſé, 2. *onces.*
Alun pulveriſé, 2. *onces.*
Graiſſe de Sain de Pourceau, 3. *onces.*

PREPARATION.

Mettés tout cela enſemble, & en faites une forme d'onguent, duquel vous froterés la tête teigneuſe une fois chaque jour, pendant trois jours (l'ayant auparavant bien tonduë, ou raſée.)

Autre contre la Teigne.

IL faut prendre un gros *Crapau*, le mettre dans un pot de terre verny, & l'y laiſſer pendant vingt-quatre heures, bien bouché; aprés ayés un pot tout prêt, preſque plein d'*huile boüillante*, jettés ce *Crapau* dedans, bouchés bien le pot, & faites-le boüillir à petit feu, juſqu'à ce que vous connoîtrés que le *Crapau* ſoit conſumé, & tout briſé: Coulés cette *huile*, de laquelle vous oindrés la tête teigneuſe chaudement, ayant auparavant coupé

le poil : aprés il faut couvrir la tête avec un bonnet de veſſie de pourceau, ou linge.

Autre contre la Teigne.

VOus prendrés de l'herbe appellée *Boüillon blanc*, en Medecine, *Tapſus barbatus* ; pilez la dans un mortier, prenez enſuite l'*Herbe* & *le jus*, faites tiedir le tout dans un plat, ou ſur une aſſiete, étendez-le ſur du linge, & appliquez-le ſur la tête du teigneux : changez ſoir & matin l'appareil, & continuez cela durant quelques jours.

Notez qu'avant l'application, il faut avoir tondu ou raſé le poil de la tête teignenſe, & qu'il la faut tenir le plus nettement que l'on pourra.

Autre contre la Teigne & mauvaiſe raſche.

DROGUES.

PRenés *du Verd de gris*,	2. *onces.*
Sang de Dragon,	2. *onces.*
Lytarge d'or preparée,	2. *onces.*
Souffre vif,	2. *onces.*
Poudre fine à fuſil,	2. *onces.*
Huile d'Olive,	2. *onces.*
Oing de Porc,	*demie livre.*
Vinaigre,	2. *onces.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre dans un vaiſſeau l'*Oing* & l'*Huile*, & y mettre enſuite la *Lytarge*, qu'il faut remuer avec une ſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ſoit bien incorporée ; enſuite y mêler le *Verd de gris*, & le reſte des *drogues* miſes en poudre, excepté le *Vinaigre*; & faire cuire le tout en conſiſtance d'onguent ; & ſur la fin de la cuite faut y mêler le *Vinaigre*, & conſerver cela pour s'en ſervir au beſoin.

Avant s'en ſervir, il faut raſer les cheveux, & lever les croutes avec des ciſeaux, ou prendre du *Beurre brûlé*, ou de l'*Huile de noix*, ou bien une *Coine de Lard grillée*, & en froter les croutes qui tomberont d'elles mêmes dans peu de temps : & ayant bien eſſuyé la têre, faut la froter de cet *Onguen*, puis y appliquer une *Viſſie de Porc* en forme de calote, ou bien de la toile pardeſſus.

CHAPITRE VI.

Des Poux.

Contre les Poux de la Tête des petits Enfans.

IL y a la plûpart des enfans, & particulierement des pauvres, qui ſont ſujets

à cette ſorte de vermine, on peut les en délivrer comme s'enſuit.

Il les faut purger avec le *Sirop roſat*, compoſé avec le *Sené*, & l'*Agaric*, vous le trouverés chés les Apoticaires, & en donnerez deux onces, plus ou moins, à proportion de l'âge.

Enſuite prenez de la *Coque de levant*, que vous trouverés chés les Apoticaires, & en mettez en poudre autant qu'il en faut, parſemés-la ſur la tête de l'enfant, l'y laiſſés vingt-quatre heures durant, ſans le decoiffer, ny toucher.

Autre pour les plus robuſtes : Et contre les Punaiſes.

Drogues.

Prenés Sain doux,	9. *onces.*
Argent vif,	2. *onces.*

Preparation.

Il faut mêler le tout enſemble en forme d'onguent, que vous appliquerez avec du papier blu, ou autre, ſur la tête de l'enfant, aprés l'avoir purgé.

Contre les Punaiſes, il en faut frotter les endroits du bois du lit où elles nichent le plus ; & comme cela conſomme beaucoup dudit onguent, vous n'avés qu'à doubler, ou tripler la doze du *Sain*

Digitized by Google

doux, & *Argent vif.*

Pour nettoyer la Tête de toutes Vermines.

FAites brûler des racines de *Fougere*, & de ces cendres faites-en de la leſſive, & lavés-en la Tête une fois.

CHAPITRE VII.

De la Paraliſie.

Contre la Paraliſie.

DROGUES.

PRenés *du jus, ou ſuc d'Hiebles, une livre.*
Du jus, ou ſuc d'Hyſope, 1. *livre.*
Beurre, 1. *livre.*
Gros Vin, *demie chopine.*
Graine, ou bayes de Laurier, 25. *grains.*

PREPARATION.

Faites boüillir enſemble dans une baſſine, & ſur un feu lent & mediocre, les *ſucs*, le *Beurre*, & le *Vin*, juſqu'à ce que le *Vin* ſoit la moitié conſumé ; aprés ajoûtez-y les *Bayes*, ou *graines de Laurier*, bien pulveriſées : cela fait, faites encore boüillir toutes ces matieres, juſqu'à ce que le *Vin* ſoit tout-à-fait conſumé ; paſſez le tout par un tamis, & quand il ſera un peu

froid, vous le verserés dans un pot, que vous couvrirés bien, & le conserverés pour le besoin.

Quand vous voudrés vous en servir, vous en mettrés un peu sur une assiete, vous le ferés bien chauffer, en froterés chaudement la partie malade, & l'enveloperés d'un linge bien chaud.

Autre contre la Paralysie.

DROGUES.

Prenés du Baume du Peru,	*une once.*
Eau de vie rectifiée,	*2. onces.*
Huile de Laurier,	*3. onces.*

PREPARATION.

Aprés avoir bien mêlé le tout ensemble, de ce liniment bien chaud vous oindrés la partie malade, trois ou quatre fois le jour, l'envelopant fort chaudement.

Contre la Paralysie imparfaite, crampe, & stupeurs des membres.

IL arrive souvent qu'on a certains membres du corps engourdis, & qu'on y perd presque le sentiment, sans pourtant perdre le mouvement, & même quelquefois le mouvement & le sentiment sont notablement diminués sans douleur; on

appelle

appelle ce mal ſtupeur, le Remede ſuivant y eſt excellent.

Prenés des *Limaces ou Limaçons rouges* (ce ſont de celles qui n'ont point de coquille) une bonne quantité, mettés-les dans une ſerviette, & couvrés-les avec une aſſez bonne quantité *de Sel*, mediocrement pulveriſé : faites tenir les quatre coins de la ſerviette par deux perſonnes, & remués pendant une heure *les Limaçons & le Sel* dans la ſerviete: cela fait, pendés cette ſerviette avec *les Limaçons* dedans, en quelque lieu propre, & mettés au deſſous une écuelle, ou un autre vaſe convenable, pour recevoir la liqueur qui en découlera : faites chauffer de cette liqueur, & vous en frotés chaudement les parties attaquées & engourdies, ſoir & matin : comme auſſi l'épine du dos, depuis le col juſqu'à l'os appellé *ſacrum*, voiſin du fondement.

Autre contre la Paralyſie, douleurs froides, & Goutes.

VOus prendrés une bonne quantité *de fleurs de Romarin fraîches, & reſſentes*; rempliſſez en une bouteille de verre, qui aye l'orifice un peu large, mettez cette bouteille dans du ſable, dans une cave, laiſſez l'y l'eſpace de trois mois : enſuite retirés la bouteille, vuidés la, &

mettez en preſſe leſdites *Fleurs*, pour tirer l'*huile* qui en diſtillera : oignés chaudement avec cette *huile* les parties affligées, & particulierement la nuque du col, & toutes les vertebres, le long de l'épine du dos, continués ainſi un long eſpace de tems, tous les ſoirs à l'entrée du lit, & tous les matins deux heures avant ſe lever.

Contre les Douleurs froides, & contre les Goutes, faites-en de même.

Autre contre la Paraliſie.

DROGUES.

PRenés le blanc de Pourreaux, avec leurs racines, 1. *poignée.*
Du Lait, quel que ce ſoit, *une écuellée.*

PREPARATION.

Coupez les *Pourreaux* à morceaux, mettez-les enſuite dans cette écuellée de *Lait*, & faites les cuire juſqu'à ce qu'ils ſoient tous en pâte, & en mettez ſur des étoupes, & l'appliqués ſur la partie affligée, tant chaud que faire ſe pourra.

CHAPITRE VIII.

Des Nerfs.

Huile de Baume excellente pour fortifier les parties nerveuſes, & les adoucir : Et contre les playes des armes à feu : Goutes : Et Sciatiques.

DROGUES.

Prenés huile d'Olive, 4 *livres.*
Fleurs d'Hypericon, *demie livre.*
Gros Vin noir, 1. *tier.*
Vers de terre, 1. *livre.*
Deux petits chiens en vie, de l'âge de quinze jours.

PREPARATION.

Mettez l'*huile* & les *fleurs d'Hypericon* dans une bouteille de verre, que vous expoſerez au Soleil l'eſpace de trente jours, pendant la Canicule ; ou l'eſpace de quinze jours ſur les cendres chaudes : Ce tems paſſé, remettez le tout dans un grand pot de terre neuf, & y ajoûtez le tier du *gros Vin noir*, & le mettés ſur le feu juſqu'à ce qu'il boüille : aprés jettés-y dedans les deux *petits chiens*, & la livre des *Vers de terre*, que vous laverez auparavant avec du *gros Vin*, &

couvrirés le pot, juſqu'à ce que le *Vin* ſoit conſumé : Enſuite vous le coulerez, & garderez ce *Baume* dans une bouteille de verre, pour vous en ſervir au beſoin.

Comme il faut s'en ſervir.

Pour fortifier les parties nerveuſes, & les adoucir merveilleuſement ; comme auſſi pour les playes des armes à feu, & contre les douleurs de la Goute, & de la Sciatique, *&c.* il en faut froter les parties affligées chaudement.

Autre pour fortifier les Nerfs : reſoudre les Tumeurs, ou enfleures froides ; & ramolir les Duretés des jointures ; & pour le Rheumatiſme.

DROGUES.

Renés Sauge,	*4. ou 5. poignées.*
Beurre frais,	*une livre.*

PREPARATION.

Il faut bien piler cette *Sauge*, & la mettre dans un poëlon avec la livre du *Beurre frais*, & la faire bien boüillir durant un quart d'heure ; la paſſer enſuite par un gros linge, pour en exprimer ce qu'on pourra, dont on oindra les parties malades & debiles des maux cy-deſſus ſpecifiez.

Notés qu'il faut que cet *Onguent* ſoit fondu quand on s'en ſervira.

Contre les legeres piqueures des parties Nerveuſes.

IL peut arriver quelquefois que l'on ſera piqué en quelque partie nerveuſe, par une épingle, ou éguille, ou par quelque epine, d'où il s'enſuit une douleur aſſés facheuſe; pour l'appaiſer,

Il n'eſt rien de meilleur que *cet excrement jaunâtre*, qui s'engendre naturellement dans les oreilles: Il le faut tirer par l'introduction du petit doigt, ou de quelqu'autre choſe, & l'appliquer ſur la partie piquée, continuant cette application de temps en temps.

Pour les Nerfs foulés.

DROGUES.

PRenés *des fleurs de Boüillon blanc, une poignée.*

Fleurs de Millepertuis,	1. *poignée.*
Fleurs de Camomille,	1. *poignée.*
Vin blanc,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites boüillir le tout dans la *chopine de Vin blanc*, à la reduction de la moitié; coulés celà, & trempés dans cette *decoction* un linge, & l'appliqués ſur le mal.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Pour faire reſoudre & reprendre les Nerfs coupés.

IL faut prendre des *Vers de terre*, ce que vous voudrés, les piler dans un mortier, & y mêler un peu de *Therebentine*, puis appliquer cela ſur les Nerfs coupez.

Pour les Nerfs retirés & racourcis.

DROGUES.

PRenés *Sauge*,	4. *poignées.*
Huile d'Olive,	2. *livres.*
Therebentine blanche,	*demie livre.*
Cire neuve,	1. *quarteron.*

PREPARATION.

Mettez l'*huile d'Olive* dans un pot avec la *Sauge*, que laiſſerez infuſer ; lors qu'elle ſera aſſés infuſée, vous la retirerez avec une écumoire; enſuite de cela, vous prendrez la *Therebentine*, & la laverez par neuf fois dans differentes eaux, & mettrez cette *Therebentine* ainſi lavée dans cette *Huile*, laquelle *Huile* faut qu'elle boüille lors qu'on y mettra cette *Therebentine* : remuez tout cela enſemble, & ajoûtez-y la *Cire neuve*, pour faire aſſembler ledit oignement : & lors que vous voudrez vous en ſervir, vous en ferez un Emplâ-

Digitized by Google

re, & l'appliquerez ſur le mal

Autre pour les Nerfs retirés & racourcis.

IL faut prendre trois *Têtes de Mouton*, & quatre *Pieds de Bœuf*, & faire bien cuire le tout dedans de l'*Eau*; lors qu'il ſera cuit, faut l'ôter de ſur le feu, & le laiſſer refroidir, & prendre la *Mouële* qui eſt dans les *Os* avec la *Graiſſe* qui ſera ſur le boüillon, & mêler cela avec une livre de *Althea*, & un quarteron de *Cire Vierge*, un peu de *Beurre frais*, & un quarteron d'*Huile roſat*: mettre enſuite cet onguent dans une boëte, pour s'en ſervir au beſoin, en l'appliquant de même que deſſus.

Autre contre les Nerfs racourcis ou endurcis, pour les ramolir.

DROGUES

P *Renés*	*deux pieds de bœuf.*
Sauge,	*2. poignées.*
Beurre frais,	*demie livre.*

PREPARATION.

Quelquefois dans les longues maladies, particulierement celles qui obligent à garder long-tems le lit, ou à demeurer ſedantaire, les Nerfs s'endurciſſent, ou ſe racourciſſent de telle façon qu'on en peut reſter boyteux; pour guerir, ou prevenir ce mal, ſervez-vous de ce Remede.

Faites bien boüillir dans de l'*eau* la *Sauge* & *les pieds de Bœuf*, juſqu'à ce que la chair ſe ſepare des os : enſuite coulés-le avec expreſſion, battés ce jus coulé, avec la *demie livre de Beurre frais*, conſervés cette gelée dans un vaſe de terre, frotés-en chaudement deux fois le jour les jointures des parties racourcies, ou endurcies.

Autre contre les Nerfs racourcis ou endurcis, pour les faire ramolir.

DROGUES.

Prenés huile d'Olive, *un tier.*
Vin clairet, *un tier.*

PREPARATION.

Faites boüillir cela juſqu'à l'entiere conſumation *du Vin*, & en frotés chaudement les parties malades, ſoir & matin, envelopés-les enſuite avec des linges chauds.

Notés que ce Remede eſt auſſi fort bon pour les chevaux qui ont les jambes roides.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

Prenés huile d'Olive, *un tier.*
Vin clairet, *demie chopine.*

Herbe

Herbe à la Reine, 1. *poignée.*
Feüilles d'Armoiſie, 1. *poignée.*

PREPARATION.

Faites boüillir l'*Huile* & le *Vin* dans un pot, juſqu'à ce le *Vin* ſoit conſumé: ajoûtés y enſuite l'*Herbe à la Reine*, & *les feüilles d'Armoiſie*; faites encore boüillir le tout fort long-tems; cela fait, paſſés le à travers un linge blanc avec expreſſion, & gardés ce *Baume* pour le beſoin.

Lors que vous voudrés vous ſervir de ce *Baume*, vous le mettrés ſur une feüille de chou rouge, ou autre, & l'apliquerés ſur le mal bien chaudement deux fois le jour, & continuerés juſqu'à la gueriſon.

CHAPITRE IX.

De la Melancolie, Bile, & Pituite.

Pour purger la Melancolie, Bile & Pituite.

DROGUES.

PRenés *Vin blanc*, 2. *pintes & demie.*
Sené, 3. *onces.*
Eſcorce de Citron, 2. *dragmes.*

PREPARATION.

Il faut prendre *le Vin blanc* au tems de vendanges, auparavant qu'il ait boüilly,

Digitized by Google

& le mettre dans une bouteille avec le reſte des drogues, & l'y laiſſer boüillir; aprés qu'il aura boüilly, faut bien boucher la bouteille, & conſerver ce remede au beſoin.

Lors qu'on veut s'en ſervir, il en faut prendre le matin environ demy verre: on peut mettre dans ce *Vin* de *feüilles d'Abſinthe*, car il fortifie en purgeant.

Autre pour purger la Melancolie, la Bile, & la Pituite.

IL faut prendre *du Sené* demie once, & le faire infuſer dans deux verres de *Lait*, prendre ce *Lait* le matin par pluſieurs repriſes, c'eſt à dire, d'heure en heure; & reïterer ce remede aux longues maladies.

Pour purger la Melancolie.

IL faut prendre une dragme de *Tartre crud*, ou bien deux dragmes de la *Crême de Tartre*, la faire fondre dans un boüillon, & avaler cela à jeun.

Autre pour purger la Melancolie.

PRenés du *Polipodo de chéne* demie once, & autant de *Boutons d'Houblon*, & de *Pommes Renetes*, & faites infuſer le tout enſemble comme cy-deſſus.

Pour faire Medecine pour purger l'humeur Melancolique.

FAites une decoction avec demie once de *Polipode*, & *ſommites d'Houblon*, ou *Pommes de Renete* coupées par tranches : paſſés cette *Decoction* dans un linge, & faites infuſer dans cette *Decoction*(aprés que vous l'aurés paſſée) trois dragines de *Sené*, avec un peu d'*écorce de Citron*, ou *Anis* : Et ſi vous voulés vous purger fortement, vous y ajoûterés douze grains d'*Hellebore preparé.*

Pour purger la Bile.

IL faut mettre dans du boüillon d'herbes rafraichiſſantes, *une poignée de Violettes de Mars*, ou *Fleurs de Péchiers*, ou *Roſes pâles* ou *blanches*, ſelon la ſaiſon, & il n'importe laquelle vous preniés de de ſes fleurs, car elles ſont autant d'effet l'une que l'autre ; ou bien les faire infuſer toute la nuit dans un petit pot, avec un peu d'eau, ſur des cendres chaudes ; & méler le lendemain matin cette infuſion avec ledit boüillon, & l'avaler.

Le *ſuc* des mêmes *Fleurs*, depuis une once juſqu'à deux, mélé avec un peu *d'eau d'Orge*, ſert pour le même effet.

On peut garder l'infuſion deſdites *Fleurs* dans une bouteille, & y mettre un peu d'huile d'olive pardeſſus pour la mieux conſerver, & en prendre, comme cy-deſſus, avec du boüillon le matin à jeun.

Autre pour purger la Bile.

PRenés à jeun une demie once de *Conſerve de Roſes pâles*, & enſuite *un boüillon d'herbes rafraichiſſantes.*

Pour purger la Pituite.

PRenés des *tendrons de Brionnia* ou *Couleuvrée*, & les pilés dans un mortier; & vous prendrés de ce *Suc* environ une ou deux dragmes, que vous mélerés avec uu peu *de Miel*, & *de l'écorce d'Orange* pour l'épaiſſir, & en prendrés un peu le matin à jeun.

Ou bien, faites boüillir les *tendrons de Couleuvrée*, avec *de la racine*, dans un peu d'*eau*, & beuvés de cette *eau* le matin à jeun.

Autre pour purger la Pituite.

PRenés *feuïlles d'Aſarum*, ou *de Cabaret*, avec des *feuïlles de Mente*, ou *Meliſſe*, environ quinze ou vingt grains, faites les boüillir dans un peu de *Vin*; paſſés cette *Decoction* à travers un linge, & en beuvés le matin à jeun.

CHAPITRE X.

Des Yeux.

Pour une perſonne qui a perdu la veuë, ſans que rien paroiſſe dans l'œil.

DROGUES.

Prenés Eau commune,	*2. tiers.*
Vinaigre,	*1. tier.*
Farine de féves,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mélés tout cela enſemble dans un baſſin ; mettés-le ſur le feu, & en faites comme de la boüillie, & en mettés enſuite ſur des étoupes en forme de cataplâme, que vous appliquerés chaudement ſur le front du malade le ſoir en ſe couchant ; & le bandés bien avec un linge afin d'y faire tenir le cataplâme ; & continüés tous les ſoirs, pendant quelque tems cette application.

Eau ſouveraine pour les Yeux.

DROGUES.

Prenés Couperoſe blanche,	*2. gros.*
Iris de Florence,	*2. gros.*
Eau commune,	*2. tiers.*

PREPARATION.

Mettés le tout en *poudre* fort ſubtile, faites infuſer cette *poudre* pendant demye heure dans un demy-tier d'*Eau commune*, battés enſuite cette *Eau* dans deux vaſes (des plus hauts que vous pourrés treuver) pendant deux heures, & la laiſſés repoſer vingt-quatre heures : Aprés cela, mettés-y l'autre *demy-tier d'Eau*, & la rebattés encore deux heures, comme auparavant, juſques à ce que l'*Eau* devienne claire ; & pour lors vous la paſſerés dans un linge bien net, & la conſerverés dans une bouteille que vous boucherés bien.

Lors qu'on veut ſe ſervir de cette *Eau*, il la faut faire chauffer ſur une aſſiete, en froter les Yeux, & y en mettre dedans pluſieurs fois le jour.

Eau pour les Yeux, comme auſſi pour la Brûlure, la Galle, la Gratelle, d'Artres, Hereſypelles, Vielles playes & Ulceres, la Teigne, la Lepre, & pour empécher qu'on ne ſoit marqué de la petite Verole.

DROGUES.

PRenés *Couperoſe blanche,*	2. *gros.*
Verd de gris,	1. *gros.*

PREPARATION.

Pulveriſés le tout, & le mettés dans un

pot de terre verniſſé, ou de grés; mettés y pardeſſus *trois pintes d'Eau chaude*, remués bien le tout enſemble avec une ſpatule de bois, ou petit bâton, juſqu'à ce que l'*Eau* ſoit froide.

Cette *Eau* eſt propre pour les Yeux, Brûlures, & pour la Galle & Gratelle quand elle n'eſt pas inveterée.

Uſage de cette Eau.

1. Toutes les fois qu'on veut s'en ſervir, ou en donner à quelqu'un, il la faut remuer avec une ſpatule, afin que la matiere ſe répande par tout également, car elle va au fonds.

2. Pour les maux des Yeux, on les lave de cette *Eau* par dehors, & on en fait couler dedans, avec le bout du doigt, par le coin de l'œil, renverſant la tête, ou ſe couchant ſur le dos. Si le mal eſt violent, on peut s'en ſervir à toutes les heures du jour; cela cuit un peu, mais la douleur ceſſe en un moment; l'experience a fait voir que ce Remede eſt ſouverain.

3. Pour la Gale & Gratelle qui n'eſt pas inveterée, qu'on ſe lave de cette *Eau* ſoir & matin, & à midy, les endroits ou l'on en a, & qu'on s'en frotte les poignets bien fort, & on ſera tôt guery.

4. Pour la Brûlure, vous tremperés dans

cette *Eau* deux linges blanc de leſſive, que vous appliquerés ſur le mal; tenés-les toûjours mouïllés de cette *Eau*, ſi vous voulés guerir promptement; l'un de ſes linges ſera délié, que vous appliquerés ſur le mal; l'autre ſera gros, que vous mettrés en quatre doubles ſur le délié. Si par negligence on laiſſoit ſécher ces deux linges, le délié s'attacheroit à la playe, & l'écorcheroit quand on le voudroit lever; pour empécher cela, faut mouïller le gros linge & l'appliquer ſur le délié, & lors qu'il ſera imbibé il ſe levera ſans rien écorcher.

5. Pour la Galle & Gratelle inveterées, d'Arttres, Hereſypeles, vielles playes & Ulceres, & ſur tout pour la Teigne & la Lepre, on fera l'*Eau* trois ou quatre fois plus forte; c'eſt à dire, ſur *trois pintes d'Eau*, on mettra *ſix* ou *huit gros de Couperoſe*, & *trois* ou *quatre gros de Verd de gris*, & l'on appliquera des linges ſur le mal, de même que cy-deſſus pour la Brûlure.

6. Pour la Teigne, faut raſer la tête du teigneux, & y appliquer pardeſſus des linges mouïllés, de même que nous avons dit cy-deſſus, & qu'on ne laiſſera point ſécher: On guerit avec ce Remede, ordinairement dans un mois ſans aucune douleur: Et les Remedes communs, com.

poſés de poix, écorchent, & cauſent des douleurs effroyables, & pour une entiere gueriſon, il faut d'ordinaire trois mois, & ſouvent ſix mois.

7. Pour la Lepre naiſſante & inveterée, vous la froterés juſques à l'écorcher, avec cette *Eau*, & l'en baſſinerés bien, & y appliquerés des linges mouïllés comme cy-deſſus.

8. Pour empécher la petite Verole de marquer, quand elle ſera venuë à ſuppurer, vous y appliquerés deux linges bien déliés, mouïllés dans cette *Eau*, que vous ne laiſſerés pas ſécher.

9. Pour tous les maux cy-deſſus, qui ne ſont pas inveterés, à la reſerve de la Lepre, & de la Teigne, on pourra guerir ſans ſe purger; neanmoins ſi on ſe purge on guerira plus promptement, plus ſeurement, & ſans crainte de rechûte.

Pour conſerver la Veuë lors qu'on a la petite Verole.

PRenés *Eau de Plantin*, dans laquelle vous êteindrés pluſieurs fois de ſuite, *une piece d'or*, rougie au feu, & diſtillerés quelques goutes de cette *Eau* dans les Yeux du malade.

Eau merveilleuſe pour le mal des Yeux.

DROGUES.

PRenés *Tutie preparée*,	3. *trezeaux.*
Aloës Epatique,	3. *trezeaux.*
Sucre candy,	2. *trezeaux.*
Vin blanc,	5. *onces.*
Eau Roſe,	5. *onces.*

PREPARATION.

Pulveriſés bien toutes ſes Drogues, & enſuite méles-les avec le *Vin blanc*, & *l'Eau Roſe*; mettés cette compoſition dans une bouteille de verre bien forte, & l'expoſés au Soleil pendant un mois, pour vous en ſervir en aprés au beſoin; frottés-en vos Yeux, & en faites diſtiller quelques goutes dedans.

Autre pour les Tayes, & Cataractes des Yeux.

DROGUES.

PRenés *Vitriol blanc*,	1. *once.*
Sel AlKali,	2. *trezeaux.*
Glaires d'œufs,	2. *ſeulement.*

PREPARATION.

Faut piler bien ſubtilement le *Vitriol* avec le *Sel AlKali*, cela étant fait, faut prendre un demy trezeau de cette *poudre* & la méler avec les *deux Glaires d'œufs*,

que vous aurés auparavant bien battuës, mettre ensuite de cette *Eau* dans l'œil avec une plume, ou du couton, & puis aprés y appliquer pardessus une compresse trempée dans de *l'Eau de Rose*, & *de Plantin*, parties égales, & reïterés plusieurs fois.

Lors que l'œil est blessé.

DROGUES.

PRenez *Glaires d'œufs*,
Eau Rose,
Suc de la grande Joubarbe,
Lait de Femme, *de chacune de ses choses parties égales.*
Saffran, *un peu.*

PREPARATION.

Battés le tout ensemble, & en appliqués sur l'œil avec une compresse que vous aurés trempée dans cette liqueur; & lors que la douleur sera appaisée, oignés le tour de l'œil avec de *l'Onguent Rosat.*

Eau contre la douleur des Yeux, & inflâmations lacrimales.

DROGUES.

PRenés *Vin blanc du meilleur*, 1. *pinte.*
Eau de Roses blanches, *demie livre.*
Eau de Chelidoine, *demie livre.*
Eau de Fenoüil, *demie livre.*

Eau d'Eufraiſie,	*demie livre.*
Eau de Ruë,	*demie livre.*
Tuthie preparée,	4. *onces.*
Geroffle,	1. *once.*
Sucre candy,	3. *dragmes.*
Aloës,	2. *dragmes.*
Camfre,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Pour bien preparer la *Tuthie*, il la faut mettre dans un creuſet, & la faire chauffer, & lors qu'elle eſt chaude, il la faut tremper dans de *l'Eau Roſe*, ou *du Vin blanc*, & la faire chauffer cinq ou ſix fois de ſuite, & à chaque fois la faut tremper dans de ladite *Eau*, ou *Vin*, laquelle faut jetter toutes les fois que vous y aurés trempé la *Tuthie:* Aprés cela la faut bien pulveriſer, comme auſſi les autres *Drogues*: Cela fait, faut mettre toutes ces *Poudres* avec le *Vin*, & les *Eaux* cy-deſſus mentionnées, dans un vaſe de verre, qu'il faut ſi bien fermer qu'il ne prenne point de vent, & l'expoſer quarante jours au Soleil; & enſuite couler cette liqueur & la garder pour le beſoin.

Il en faut mettre de tems en tems une ſeule goute dans l'œil, avec une plume ou du coton, & tenir enſuite l'œil un peu de tems fermé, afin que l'*eau* puiſſe penetrer par tout, & vous en verrés un effet admirable.

Digitized by Google

Eau execellente pour conſumer les Tâches, & Ongles des Yeux.

PRenés de la *Chaux vive*, êtaigné-là dans de l'*Eau de fontaine*; filtrés cette *Eau* avec du papier gris; mettés-la enſuite dans un vaiſſeau de cuivre, ou d'airain, & y mélés un peu de *Sel Ammoniac*; laiſſés-la repoſer pendant une nuit, & la conſervez; cette *Eau* acquiert une couleur bleu celeſte.

Pour s'en ſervir, il en faut mettre une goute avec du coton ou une plume, dans les Yeux ulcerés, & chancrés de Tâches & Ongles.

Contre la demangeaiſon importune des paupieres des Yeux.

DROGUES.

PRenez *Vin blanc*,	1. *once.*
Eau Roſe,	1. *once.*
Aloës hepatique pulveriſé,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Mélés bien tout cela enſemble, & trempés dans cette liqueur des petits linges fins, & les appliqués ſur les Yeux.

Digitized by Google

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenés *œuf frais*, *un ſeulement.*
Vitriol blanc, 20. *grains.*
Eau de Roſe, ou de Plantin. 4. *onces.*

PREPARATION.

Vous ferés cuire l'*œuf* dans ſa coque, juſqu'à-ce qu'il ſoit bien durcy, lequel faut qu'il ſoit du même jour, ôtés en le jaune, & broyés bien le *blanc* dans un mortier de marbre bien net, avec les 20. *grains de Vitriol*, & les 4. *onces d'Eau Roſe* ou de *plantin*; coulés cela à travers un linge blanc, & conſervés cette *Eau* pour le beſoin.

Mettés avec du couton, ou plume, quelques goutes de cette *Eau*, dans les Yeux, & au tour des paupieres, pluſieurs fois le jour.

Pour éclaircir la Veuë.

DROGUES.

PRenez *Sucre candi*, 1. *trezeau.*
Aloës hepatique, 1. *trezeau.*
Eau de fontaine, 1. *verre.*

PREPARATION.

Mettés le tout dans un poëlon bient net, & le faites bouïllir juſques à la diminution de la moitié ou plus, & le conſervés dans une bouteille de verre, & en l'avés les yeux.

Eau pour guerir toutes ſortes de maux des Yeux, ſoit de la Pipe, l'Ongle, Charnuë, Rougeurs, Cataractes, pourveu qu'elle ne ſoit pas tombée, & ôte les coups qu'on a receu ſur l'œil.

DROGUES.

PRenés *feuïlles de fraize*,	4. *poignées.*
Fenoüil,	3. *poignées.*
Valeriane,	*demie poignée.*
Grande Eſclaire,	1. *poignée.*
Roſes,	1. *poignée.*
Vin blanc,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Contuſés & pilés tout cela enſemble dans un mortier bien net, mettés-le enſuite dans un pot de terre verniſſé, & l'empliſſés de *Vin blanc*, en telle ſorte que leſdites *herbes* y baignent; bouchés bien ledit pot, & le mettés au Soleil pendant trois ou quatre jours; aprés cela vous paſſerés le tout par l'alambic, & vôtre *Eau* ſera faite, laquelle vous mettrés dans une fiole, & l'expoſerés au Soleil pendant trois ſemaines auparavant de vous en ſervir; & lors que vous vous en ſervirés, n'en mettés qu'une ou deux petites goutes dans l'œil, & l'en frotez ſoir & matin; ne mangés point des épiceries, ny viandes chaudes que vous ne ſoyés guery.

CHAPITRE XI.

Des Oreilles.

Contre les douleurs & ſurdités d'Oreilles.

DROGUES.

PRenés *jus d'Oignons*, 1. *once.*
Eau de vie, 1. *once.*

PREPARATION.

Mélés cela enſemble, & en mettés quelques goutes dans les Oreilles, aprés l'avoir fait chauffer, puis les bouchés avec du coton.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenés *jus de Choux*, 1. *once.*
Vin clairet, 1. *once.*

PREPARATION.

Il faut méler cela enſemble, & faire de même que cy-deſſus.

Contre la Surdité.

IL faut prendre *une groſſe Anguille* bien graſſe, l'écorcher & la bien larder avec *du Romarin*; puis il la faut faire rôtir, & méler le *Suc* qui en ſortira, avec autant d'*Eſprit de vin*, qui eſt *l'Eau de vie rafinée*,

&

& conſerver cette mixtion pour le beſoin.

Il faut prendre le ſoir en ſe couchant, de cette liqueur, ainſi mêlée, dans une cuillere d'argent, la faire chauffer, & avec le bout du doigt en faire diſtiller quelques goutes dans l'oreille, & la boucher d'abord avec du coton, reïterer ſouvent ce Remede, ſoir & matin, mais particuliérement le ſoir.

Contre la Surdité.

PRenés *un bâton de bois de Frêne*, tout verd, & nouvellement coupé, qui ſoit aſſés long, & aſſés gros : mettés-le brûler par le milieu à travers le feu : enſuite mettez une aſſiete ou autre vaſe au deſſous des bouts dudit bâton pour recevoir l'eau qui en diſtillera, laquelle vous conſerverés pour le beſoin, vous en ſervant comme il s'enſuit.

Trempés dans cette *Eau*, le ſoir en vous couchant un peu de coton, en ſorte qu'il ſoit aſſés moüillé ; mettés ce coton dans l'oreille malade, un peu chaudement, & l'y laiſſez pendant la nuit ; continués ce Remede fort long-tems.

Autre contre la Surdité.

PRenez *œufs de Fourmy*, & les mettez dans de l'*huile d'Olive*, broyez cela

enſemble & le faites cuire à petit feu : & enſuite paſſez cette *huile* par une toile bien épaiſſe, & mettez quelques goutes de cette *huile* dans les oreilles, & bouchez-les avec du coton, & vous ſerez tot guery : vous ferez cela le ſoir, auparavant vous coucher.

Autre lors qu'on devient ſourd par accident.

DROGUES.

PRenés *jus de Chou, ce que vous voudrés.*
Vin blanc, autant que de jus de Chou.

PREPARATION.

Faites chauffer le *Vin*, & y mettez enſuite le *jus de Chou*, mêlez bien le tout, & mettez de cette liqueur dans les oreilles, de même que cy-deſſus.

CHAPITRE XII.

Du Nés.

Pour arrêter le Sang du Nés.

DROGUES.

PRenés *du Levain, la groſſeur d'une noix.*
Poil de Lievre coupé menu, un peu.
Bol d'Armenie en poudre, un peu.

PREPARATION.

Mêlez le tout enſemble, & detrempez le

avec du *Vinaigre*, du plus fort, & appliquez le ſous les narrines quand le ſang ſort.

Autre pour arrêter le Sang du Nés.

IL faut prendre *une poignée de Sel*, tel que vous trouverés, mettez-le entre deux linges, & l'appliquez autour du front & de la tête.

Aprés faites mettre le malade auprés du feu, & luy faites bien chauffer les pieds & les mains (empéchant néanmoins avec un écran, ou quelqu'autre choſe, que la chaleur du feu ne luy donne pas à la tête) en même tems faites chauffer de l'*Eau* dans un chauderon, pour luy mettre les deux pieds dedans, comme ſi l'on vouloit le ſeigner au pied: frotez-le depuis le genoüil juſques aux pieds de haut en bas, avec un linge trempé dans l'*Eau chaude*, & par ce moyen le ſang s'arrêtera; & en cas qu'il ne s'arrêtat pas dans un bon quart d'heure, il faut renouveller l'application du frontal; & ſi tout cela ne l'arrête pas, il faut ſeigner le malade au pied.

Autre pour le même ſujet.

DAns cet accident extréme, on a ſouvent appliqué une Ventouſe ſéche, immediatement ſous les Mamelles, ſur

la region de l'eſtomac, avec un merveilleux ſuccez.

Pour arrêter le ſang du Nés, & d'une Playe.

PRenez *Coques d'œufs*, & les faites calciner ſur la paële du feu bien chaude, ou bien ſans les faire calciner, pilez les bien menu, comme farine, & les paſſez par un tamis de ſoye, & en faites tirer à la perſonne qui ſeigne par le Nés, comme on fait du tabac en poudre.

Pour arrêter le ſang d'une playe, il en faut mettre pardeſſus.

Autre pour le même ſujet.

IL faut prendre *de la Mouſſe qui croît aux pieds des Charmes*, la broyer entre vos mains bien menu, & en prendre par le Nés pour en arrêter le ſang, comme auſſi en mettre ſur la playe dont vous voudrés arrêter le ſang.

Autre pour arrêter le ſang du Nés.

IL faut jetter quelques goutes de *Vinaigre* dans l'oreille, du côté qui ne ſeigne pas.

Autre pour le même ſujet.

PRenez *de la feüille de Manthe*, & la mettez ſous la langue un peu de tems, & le ſang s'arrêtera.

Digitized by Google

Autre pour arrêter le ſang du Nés.

IL faut prendre *des lardons de vieux Lard*, & en mettre dedans le Nés.

CHAPITRE XIII.

De la Puanteur d'Haleine.

Contre la Puanteur d'Haleine, provenant de l'Eſtomac.

DROGUES.

PRenés *Sauge pulveriſée*,	1. *once.*
Fleur de Romarin,	3. *onces.*
Poudre de Geroſles,	*demie once.*
Canele fine,	2. *dragmes.*

Deux Noix Muſcates.
Deux grains de Muſc.
Miel purgé, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Reduiſez le tout en poudre tres-deliée, puis l'incorporez avec du miel, & êtant le tout bien incorporé, mettez-le au Soleil dans une boëte couverte, pendant quatre ou cinq jours, & le conſervez, & prenez-en demie once à jeun, & le ſoir autant, pour garder que la viande ne ſe corrompe; continuez quelque temps, & vous guerirez,

& ſerez garanty de toute mauvaiſe Haleine.

Contre ceux qui ſentent mauvais du Nés provenant du cerveau.

DROGUES.

P *Renés jus de Mente*, 1. *once.*
Jus de Ruë, 1. *once.*

PREPARATION.

Vous mêlerés ces deux *Jus* enſemble, & en mettrez ſouvent dans vos narrines, & vous verrez que la ſenteur s'en ira.

Autre pour ceux qui ont l'Haleine forte, & qui ſentent mauvais.

FAut prendre *un peu d'Alun*, & le faire cuire dans une cuillere, & mettre de la groſſeur d'une féve *de cet Alun cuit*, dans vôtre bouche, deux fois par jour, une fois le matin, & une autre fois aprés diner, & vous verrez que la puanteur s'en ira.

CHAPITRE XIV.

Du Rheumatiſme.

Ce Remede conſiſte en une Potion & Onction, priſes toutes deux d'une même matiere, comme il s'enſuit.

PREPARATION.

FAut prendre *cinq ou ſix poignées de Meliſſe, feüilles & fleurs*, & les faire tremper pendant une nuit dans une quantité ſuffiſante *de vin rouge*, du meilleur; faire diſtiller ces feüilles & ces fleurs, à petit feu, dans un Alambic propre: & conſerver ſoigneuſement la liqueur diſtillée pour les uſages ſuivans.

Prenez de cette liqueur, *une pleine coquille d'œuf*, mêlés-la avec un demy verre *de Vin blanc*, ou *de Vin clairet*, & donnés cela à boire au malade le matin à jeun.

Aprés, trempés un linge delié dans ladite liqueur, appliquez ce linge ſur la partie malade, continuez ces deux Remedes juſqu'à la gueriſon.

Notés, que ſi la partie dolente eſt enflamée, ou que le malade ait la fiévre, il faut s'abſtenir de ces Remedes.

Autre contre les Rheumatiſmes, comme auſſi contre la Paralyſie, Gouttes, Sciatiques, & toutes douleurs de Nerfs, &c,

ON peut faire ſuër de la même maniere qu'aux fiévres, pour les maux cy-deſſus ſpecifiez; mais le meilleurs ſera pour ces maux opiniâtres, de ſuër dans *un Tonneau couvert*; pour ce faire, faut mettre dans ledit *Tonneau*, de l'*Eau de vie* dans une écuelle de terre, & lors que le malade y ſera dedans, il mettra le feu dans ladite *Eau de vie*, & la remuera avec un bâton.

Notez que la ſueur du *Tonneau* guerit auſſi plus promptement les fiévres.

Faut entrer nud dans le *Tonneau*, & boire *huit onces d'eau tiede*, comme on fait pour la fiévre.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenés *bois de Buys*,	1. *once.*
Bois de Laurier,	1. *once.*
Bois de Genevre,	1. *once.*
Eau commune,	3. *chopines.*
Feüilles de Cerfeüil,	*demie poignée.*
Eſcorce de Citron non confite,	*un peu.*

PREPARATION.

Coupez le bois *de Buys*, *de Laurier*, & *de Genevre* par morceaux, faites l'infuſer vingt-quatre heures dans les trois chopines

pines d'*Eau*, que vous ferez boüillir juſqu'à la reduction d'une pinte : enſuite vous y mettrez les *feüilles de Cerfeüil*, & l'*écorce de Citron*, & donnerez huit onces de cette *liqueur*, au lieu *d'eau chaude*, au malade, pour exciter toutes ſueurs. Si vous ne pouvez trouver commodement que d'une ſorte de ces trois bois cy-deſſus, vous en prendrez trois onces de celuy que vous trouverez, celuy de *Buys* eſt le meilleur, car il fait le même effet que le *Gajac*, qu'on va querir ſi loin dans les Indes, & à ſi grands frais.

Si aprés la ſueur il reſte quelque reſſentiment dans la partie malade, il faut y mettre pardeſſus une *Cyroine*, & pour la faire, il faut faire fondre de la *Poix de Bourgongne*, l'étandre ſur du cuir delié de la grandeur du mal, l'appliquer deſſus, & l'y laiſſer juſqu'à ce qu'elle ſe dêtache d'elle-même.

Au lieu de cette *Cyroine*, ſi vous y mettez un *Emplâtre d'Onguent Divin*, autrement, *Manus Dei*, vous guerirez bien plûtôt, & plus ſeurement.

CHAPITRE XV.

Des Levres.

Pomade pour guerir les Levres gerſſées, les mains, & les Cors des pieds.

DROGUES.

PRenés Beurre frais, demie livre.
Cire neuve, 4. onces.
Orcanete, 1. once.
Paſſerilles noires, ou Raiſins noirs mondés, 4. onces.

PREPARATION.

Vous prendrés toutes ces *Drogues*, & les mettrez enſemble dans un vaſe convenable, & les ferés bouillir pendant un quart d'heure, ou juſques à ce que la *Cire* & le *Beurre* ſoient fondus. Aprés vous paſſerés le tout dans un linge fort net, & mettrez ce qui ſera paſſé dans des bouteilles, ou des pots convenables, & le conſerverés pour le beſoin.

Pour les Levres gerſſées, vous mettrés de cette *Pomade* deſſus, principalement ſoir en vous couchant pendant quelques jours, & pour les mains & les Cors des pieds, vous en ferez de même.

CHAPITRE XVI.

Des Dents.

Contre la douleur des Dents.

DROGUES.

Prenés de la Poix navale, ou Poix noire,	2. *onces.*
Gomme Elemi,	1. *once.*
Sagapenum,	*demie once.*
Galbanum,	*demie once.*
Sang de Dragon en poudre,	2. *dragmes.*
Opium en poudre,	2. *dragmes.*
Therebentine,	1. *dragme & demie.*

PREPARATION.

Faites fondre toutes ces *Drogues* dans un pot ſur le feu, mêlés-les bien enſemble, & en faites comme une maſſe d'Emplâtre. Prenés de cette maſſe, & en faites deux ou trois petits Emplâtres de la grandeur d'un denier, que vous appliquerés ſur les temples & derriere l'oreille, du côté que la dent fait mal.

Autre contre la douleur des Dents.

PRenés du bois appellé *Frêne*, ôtés-en la premiere écorce, prenés la ſeconde, & la brûlés, mettés de ces cendres dans un peu d'*Eau de vie*, mêlés-le bien, & en

faites comme un Emplâtre, que vous appliquerés ſur le temple du côté malade.

Autre contre la douleur des Dents.

DROGUES.

PRenés du Sucre, 2. *onces.*
Alun brûlé & pulveriſé, 2. *onces.*
Feüilles de Millefeüilles ſeches & pulveriſées, *demie once.*
Miel, 1. *once & demie.*

PREPARATION.

Mêlés tout cela enſemble pour l'uſage ſuivant, à la reſerve du *Miel.*

Prenés demie once de cette *Poudre*, mêlés-la avec le *Miel*, & en frotés fort ſouvent pendant la journée, & le ſoir en vous couchant, toutes les gencives deſſus & deſſous, dedans & dehors la bouche; & continués de faire ainſi pendant trois jours, quand même vous en ſeriés ſoulagé dés le premier jour.

Autre contre la douleur des Dents.

DROGUES.

PRenés feüilles de Perſil, ce que vous voudrés.
Feüilles de Cerfeüil, autant que de Perſil

PREPARATION.

Mettés ces *feüilles* ſur une paële, &

amortiſſez-les ſur le feu, & les appliqués enſuite ſur l'oreille, du côté de la douleur, auſſi chaudement qu'il ſe pourra.

Autre contre la douleur des Dents.

AYés *du Vitriol de chipre*, tenés-en un peu dans la bouche, pendant l'eſpace d'un *Ave Maria* à dire, & frotés-en la gencive de la dent qui fait mal.

Autre contre la douleur des Dents.

FAites boüillir *de l'Alun avec de l'eau*, trempés du coton dans cette *eau*, & appliqués-le ſur la gencive, & le changés ſouvent.

Notés, qu'il faut cracher, & ne point avaler la ſalive quand vous ferés quelqu'un de ces Remedes.

Pour faire tomber les Dents ſans douleur, ſi elles ſont creuſes.

VOus n'avés qu'à prendre ce que vous voudrés de *Vers de terre*, & les mettre ſur une paële ou tuile rouge, qui d'abord ſe reduiront en cendres, & de ces cendres, vous en mettrés dans le creux de la dent, & le boucherés de cire, vous pouvés faire cela le ſoir auparavant vous coucher.

Pour arrêter le ſang des gencives lors qu'on s'eſt fait arracher quelque Dent.

QUelquefois aprés qu'on s'eſt fait arracher quelque Dent, il s'enſuit une ſi grande hemoragie ou flux de ſang de la gencive, qu'on a peine à l'arrêter; cela avenant, vous n'avez qu'à vous ſervir du Remede ſuivant.

DROGUES.

Prenés Vitriol en poudre, ce que vous voudrés.

Sang de Dragon, autant que de Vitriol.

PREPARATION.

Mêlés tout cela enſemble, & avec du coton appliqués de cette poudre ſur la gencive, l'y laiſſez ferme juſqu'à ce que le ſang ſoit arrêté, qui ſera dans peu de tems.

La Recepte contre la douleur des Dents, qui eſt *de l'Alun* boüilly dans de l'eau, eſt tres-ſouveraine pour le même ſujet; en appliquant ſur la gencive un linge qu'on aura moüillé dans ladite eau.

CHAPITRE XVII.

Des Chancres.

Contre les Chancres ou petits Ulceres de la bouche.

SOuvent en mangeant, & en beuvant en compagnie, ſur tout, lorſque les verres ne ſont pas bien rincés, on peut contracter innocemment ſur les levres, ou dans la bouche, certains petits Ulceres, qu'on appelle Chancres de bouche ; & quoy qu'ils ſoient ſans aucun danger, ne laiſſent pas d'être douloureux, & d'incommoder les perſonnes qui les ont contractés.

Pour en guerir aiſément, & en peu de temps, prenés chés quelque Apoticaire de l'*Eau ſeconde*, ou bien de l'*eſprit de Vitriol*, mettés au bout d'un petit bâton, un peu de coton, ou de linge fin, ou bien de la charpie, trempés-le dans une de ces liqueurs, & faites-en toucher les Ulceres deux ou trois fois, car aſſûrement la troiſiéme fois emportera & tuera les plus rebelles ; ou bien faites toucher vos Ulceres avec une *pierre de Vitriol de Chipre*, une ou deux fois.

Autre contre les Chancres de la bouche.

PRenes de la racine de *Cynogloſſe*, autrement, *lingua Canina*, langue de

Chien, coupés-la en petits roulleaux, que vous enfilerés en forme de colier, & les mettrés au col du maladé, & guerira.

Eau contre les Chancres de la bouche, & autres parties du corps; & pour les Ulceres, & Brûlures.

PRenés de l'*Eau claire & nette*, par exemple, *un plein ſceau*; mettés-la dans une chaudiere d'airain, faites-luy prendre un bouillon ſeulement; ôtés la chaudiere de deſſus le feu; mettés dans cette eau *une piece de chaux vive de la groſſeur du poing, coupée à petits morceaux*: couvrés la chaudiere d'un linge double, & laiſſez repoſer le tout pendant vingt-quatre heures, ſans y toucher. Ce temps étant expiré, vous ôterés une certaine croûte qui ſera ſur l'*Eau*, & qui reſſemblera à du criſtal: enſuite vous tirerez du chauderon l'*Eau* la plus claire, tout autant que vous en pourrés tirer, & la mettrés à part dans des vaſes de verre. En cas que vous ayés troublé l'*Eau* en la tirant du chauderon, vous l'inclinerés contre une muraille, ou autre choſe, & le laiſſerez ainſi deux ou trois heures pour en pouvoir tirer le reſte de l'*Eau* qui s'y trouvera claire, en ayant ôté auparavant la croûte, qui eſt le *ſel* de la-

Digitized by Google

dite chaux, & qu'on appelle, *Sel Armoniac.*

Cette Eau ainſi ſeparée s'appelle, EAU CELESTE.

Pour rendre cette *Eau celeſte* propre contre les Chancres, il en faut prendre une ou deux livres, ou davantage ſi vous en avés beſoin, & la mettre dans une chaudiere d'airain, dans la même où elle a déja boüily, ſi l'on veut, pourveu qu'elle ſoit bien nette, & qu'il n'y reſte plus de chaux: Cela fait, il faut mettre pour chaque livre d'eau, *une once dudit Sel Armoniac, coupé à petits morceaux*, & le laiſſer infuſer pendant trois ou quatre heures; & voilà vôtre *Eau* faite, que vous conſerverez dans des bouteilles de verre.

Proprietés, & maniere de s'en ſervir.

Lors qu'on veut ſe ſervir de cette *Eau* contre les Chancres de la bouche, il en faut mettre dedans, tenant la tête renverſée en arriere, & l'y laiſſer auſſi longtemps que l'on peut, en remuant la langue au tour de la bouche; & aprés faut laiſſer la tête pour faire ſortir les glaires & la vilainie de la bouche. Enſuite il faut reprendre de cette *Eau*, & en gargariſer comme auparavant cinq ou ſix fois, jet-

tant toûjours les vilainies qui découlent du cerveau.

Contre les Chancres qui viennent ailleurs, trempés un linge dans cette *Eau*, & en lavez la partie chancrée de temps en temps, & vous en ſerés tôt guery.

Contre les Ulceres, il en faut laver le dedans & les levres des Ulceres, car elle fait venir la chair vive; & en tenant une compreſſe imbibée de cette *Eau* ſur leſdits Ulceres, elle avance leur gueriſon, & ôte toute inflâmation.

Contre la brûlure, il faut mettre de ladite *Eau* dans un plat, avec une égale quantité d'*Huile roſat*, & les battant fort enſemble, il s'en fait un onguent propre pour la brûlure, qui y eſt tres-ſouverain.

CHAPITRE XVIII.

Pour tous les maux qui ſurviennent au Viſage.

Contre les boutons du Viſage.

CEs ſortes de puſtules arrivent ordinairement par une éfumation de viſceres extraordinairement intemperés

en chaleur, ſervés-vous du Remede ſuivant aprés la ſeignée, la purgation, & l'uſage des boüillons rafraichiſſants.

Prenés du *Vitriol de Chipre*, autant que vous voudres, mêlés-le avec de l'*eau de Plantin*, en vous couchant baſſinés-vous-en les boutons avec du coton; & le matin, lavés la face avec de l'eau commune.

Contre les rougeurs du Viſage qui viennent par boutons.

Drogues.

Prenés Alun de roche du plus rouge, 1. *once.*
Souffre vif, 1. *once.*
Eau de roſes blanches, 1. *chopine.*

Preparation.

Pilez l'*Alun* & le *Souffre* bien menu dans un mortier; prenez une bouteille de verre d'environ une pinte, & mettez les poudres dedans avec la chopine d'*Eau de roſe*; bouchez bien la bouteille, de ſorte qu'elle ne s'évante; & mouvez bien le tout dans ladite bouteille l'eſpace d'une demie heure, juſqu'à ce que cette *Eau* reſemble à du lait, laiſſez-la repoſer enſuite: & lorſque vous voudrés vous en ſervir, il faut à chaque fois que vous en prendrés, mouvoir ladite bouteille, & en mettre dans

une écuelle, & avec du coton, ou linge blanc, s'en étuver le viſage, & endroits où ſont les boutons & rougeurs, le ſoir auparavant vous coucher; & ne faut point ſe torcher, ny rien toucher juſqu'au lendemain matin, que vous prendrés un verre *d'Eau de fraiſe*, ou d'*Eau de roſe*, & vous en laverez le viſage; il faut vivre de regime, & ſe garder de manger de la moûtarde, ny chair ſalée.

Autre contre les rougeurs du Viſage, ou d'autre part.

PRenés *du mourron* qui a les fleurs blanches, pilés-le, ou le broyés entre vos mains, & en mettés pendant une nuit ſur les rougeurs, & vous en verrez l'experience.

Pour ôter les tâches ou rougeurs du Viſage.

DROGUES.

PRenés *Souffre vif,*	4. *dragmes.*
Encens blanc, fin,	1. *dragme.*
Camfre,	3. *dragmes.*
Eau de roſe,	1. *livre*

PREPARATION.

Pilés bien menu le *Souffre*, l'*Encens*, & le *Camfre*, & mettés cette poudre avec l'*Eau roſe*, & faites diſtiller le tout

dans un Alambic de verre, & lavés de cette liqueur le viſage ſoir & matin, & vous verrez que les tâches & rougeurs s'en iront.

Autre pour ôter les tâches & rougeurs du Viſage.

IL faut prendre du *ſuc de Verjus*, *des Choux*, & *Laictuës aigres*, mêler le tout enſemble, & les faire diſtiller dans un Alambic, pour s'en ſervir comme deſſus.

Autre pour les tâches & lentilles du Viſage.

DROGUES.

P *Renés du Ris*, 1. *once.*
Eau commune, 1. *livre.*

PREPARATION.

Vous mettrés cuire le *Ris* dans cette *Eau*, & lors qu'il ſera cuit, vous prendrés de cette *Eau* le ſoir, & en laverés le viſage, il le nettoyera, & ôtera toutes les tâches.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

℞ *Renés jus de Creſſon*, 2. *onces.*
Miel, 1. *once.*

PREPARATION.

Faut dettremper le *Miel* dans le *jus de Creſſon*, & puis paſſer cette liqueur à tra-

vers un linge, & le soir frotez en le lieu où seront les lentilles, & vous verrés qu'elles s'en iront.

Contre les fluxions qui font enfler les joüës & le Visage.

Drogues.

Prenés Beurre frais, demy quarteron.
Eau Rose, une ou deux cuillerées.

Preparation.

Faites fondre le *Beurre* dans une écuelle, sur un peu de feu, ajoûtés-y l'*Eau Rose*, & mêlés le tout ensemble, graissés en la partie enflée, & continués jusqu'à ce qu'elle soit tout-à fait desenflée.

Remarquez qu'il faut seigner & donner des Lavements, s'il est necessaire; mais il faut s'abstenir de la purgation, tant que la fluxion dure, de peur d'émouvoir davantage les humeurs, & d'augmenter l'enflure, à moins que ce ne soit par l'avis du Medecin.

Contre les Dartres: Et Brûlures du Visage.

Drogues.

Prenés Vinaigre blanc, un bon ...
Sain doux, demie livre.
Camfre en poudre, 1. once.
Souffre bien pulverisé, 1. once.

PREPARATION.

Faites boüillir enſemble le *Vinaigre* & le *Sain doux* dans un pot ou terrine, qui n'ait pas ſervy, remués-le toûjours avec un petit baton, juſqu'à ce que cela revienne à la moitié ; aprés ajoûtés-y le *Camfre*, & le laiſſés boüillir juſqu'à ce que le blanc ne paroiſſe plus : Enſuite, ôtés-le de deſſus le feu, & vuidés-le dans un mortier de marbre, & y mettés vôtre *Souffre* ; remués toûjours ces matieres avec un pilon de bois, juſqu'à ce que cela ſe prenne : Cela fait, vous mettrés le tout dans un pot bien bouché, pour vous en ſervir au beſoin, & principalement la nuit.

Contre les meurtriſſeures du Viſage, ou autre part.

IL faut prendre de la *Racine de Brionia*, la piler dans un mortier, & en mettre ſur les meurtriſſeures.

Pour ôter du Viſage des Enfans, ou autre part, les marques ou tâches de naiſſance.

CEs enfans apportent quelquefois certaines tâches ou marques du ſein de leur mere, imprimées ſur le viſage, ou autre partie du corps, qui les rendent difformes, & qui peuvent même incommoder quel-

ques fonctions; pour les en ôter, servés-vous de ce Remede suivant.

Prenés une once, ou davantage de *Racines de Bourache*, ôtés-en le cœur (c'est une corde, ou filet, qui se trouve au milieu) faites-les tremper dans du *Vinaigre rosat du plus fort*; bassinés-en souvent les marques avec une éponge, que vous y tiendrés mouillée, autant qu'il se pourra, & toûjours, s'il se peut, pendant quelque temps: ces marques ou enleveures s'en iront peu à peu, par succession de temps.

Pour ôter les Verruës ou Poyreaux qui sont au Visage, ou autre part.

IL faut prendre de l'herbe appellée *Verrucaria*, grande ou petite, c'est à dire, *la feüille avec la graine*, ou *la feüille avec la fleur*, concassés-la dans un mortier, & exprimés-en le suc.

Aprés, égratignés superficiellement avec les ongles, ou autrement, les Verruës, ou Poyreaux, & appliqués par-dessus de ce *Suc avec le Marc*, sur tout la nuit si c'est au visage, continués quatre ou cinq fois de suite pendant quelque tems.

Autre

Autre tres-ſouverain pour ôter les Verrües ou Poyreaux du Viſage, ou autre part.

PRenés *une pomme*, & la coupés par la moitié, frotés la verruë avec la pulpe interne de *cette pomme*, juſqu'à ce qu'elle devienne comme tiede par le mouvement de la friction ; c'eſt à dire, aſſez long-tems. Enſuite enfilés enſemble *ces deux moitiés de pomme*, & conſervés-les dans un lieu bien fermé, qu'aucun animal ne les puiſſe manger ; car dés auſſi-tôt qu'elles commenceront à pourrir, les verruës commenceront à guerir, & quand elles ſeront tout-a-fait pourries, les verruës ſeront auſſi tout-à-fait gueries. Que ſi avant d'être pourries quelque animal les mangeoit, les verruës ne gueriroient pas.

CHAPITRE XIX.

De l'Alluete.

Contre l'Alluete enflâmée.

DROGUES.

PRenés *jus de feüilles de Prunier*, 1. *once*.
Miel, 1. *once*.

PREPARATION.

Faites cuire cela tant ſoit peu, puis le gargariſés, & vous ſerés guery.

Contre l'Alluete relâchée.

DROGUES.

PRenés *du Poivre,*
Noix de gales,
Alun, *par égales portions.*
Blanes d'œufs, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettés le tout en poudre dans un mortier : enſuite vous l'incorporerés avec du blanc d'œuf, & toucherés l'Alluete de cette compoſition, avec le bout d'une ſpatule, ou le bout d'une cuillier.

Autre pour le méme ſujet.

PRenés *de la graine d'Aneth*, pulveriſez-la bien, & ſoufflez de cette poudre avec un tuyau ſur l'Alluete relâchée.

CHAPITRE XX.

Des Eſcroüelles.

Contre les Eſcroüelles.

DROGUES.

PRenés *Eau roſe,* 2. *onces.*
Sublimé en poudre, *demie once.*
Gomme trgacant, 2. *dragmes.*
Farine d'Orge, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites infuſer la *Gomme* avec l'*Eau ro-*

ſe, aprés mêlez-y le *Sublimé pulveriſé*, & la *farine d'Orge*, & en faites comme une pâte, dont vous formerez des trochiſcs, que vous enfarinerés avec un peu de *farine d'Orge*; les ferez ſecher, & les conſerverés pour le beſoin.

Si les Eſcroüelles ſont ouvertes, il faut mettre un de ces trochiſcs dans la playe, ſi elles ne ſont pas ouvertes, il les faut ouvrir avec un Cauſtique, & y mettre enſuite le trochiſc: aprés ſerrez bien la partie avec une bande & une compreſſe; changez le trochiſc ſoir & matin; & lors que vous le tirerés, il faut que ce ſoit avec des pincetes de bois, & non pas avec les doigts, ny le fer. Vous continuërez ce remede juſqu'à ce que la racine du mal ſoit emportée, ce que vous connoîtrez, quand vous verrez dans la playe comme un petit filet, ou comme une goute d'eau naiſſante.

Aprés cela, vous traiterez le mal avec l'Emplâtre ſuivant, juſqu'à une entiere gueriſon.

Drogues de l'Emplastre,

Prenez huile d'Olive,	*4. onces.*
Ceruze en poudre,	*2. onces.*
Reſine,	*10. dragmes.*
Emplâtre de Diachilon,	*demie once.*

Cire jaune, *demie once.*

PREPARATION.

Ayés un pot de terre verniſſé, mettés l'*Huile* & la *Ceruze* dedans, faites les boüillir & nourrir ſur un petit feu quelque peu de temps, & le remuez toûjours avec une ſpatule de bois: aprés ajoûtez-y tout le reſte, coupé à petits morceaux, continuez toûjours de le faire boüillir à petit feu, & de le remuer juſqu'à ce que tout ſoit parfaitement cuit, ce que vous connoîtrez, lorſque cette matiere étant trempée dans l'eau, n'adherera pas aux doigts, & en formez une maſſe d'Emplâtre.

De cette maſſe, en ferés des Emplâtres ſur du cuir, ou du linge que vous appliquerés ſur la playe une fois le jour, & laverez la playe toutes les fois avec du vin tiede.

Autre contre les Eſcroüelles.

DROGUES.

Prenés Gomme adragant, 1. *dragme.*
Eau d'Eſcabieuſe, *ce qu'il faut.*
Sublimé en poudre, paſſé par le tamis, demie once.

PREPARATION.

Mettez tremper vôtre *Gomme adragant* dans l'*eau d'Eſcabieuſe*, en ſorte qu'elle la

couvre & amoliſſe ſeulement ; puis prenez vôtre *Sublimé* , & le mêlez bien avec la *Gomme*, en ſorte que cela ſoit comme pâte; & ſi vous voulez mitiger la douleur, mettez-y quatre grains d'*Opium* : faites de cette pâte de petits pains , gros comme grains d'orge , faites-les ſecher à l'ombre, & les conſervez pour le beſoin : plus ils ſont vieux , meilleurs ils ſont.

Maniere de s'en ſervir.

Il faut (ſi les Eſcroüelles ne ſont pas ouvertes) mettre un peu de ſalive ſur l'enfleure, & un de ces petits pains, & y mettre pardeſſus un linge en double , le bien lier, & l'y laiſſer l'eſpace de vingt-quatre heures , ou plus , & juſqu'à ce qu'elles ſoient ouvertes ; & lors qu'elles ſeront ouvertes, lavez-les avec un peu de *vin blanc*, & les penſez de même qu'un cautere pendant deux jours ; & ſi vous voyez deſſus ou dedans ſa playe, certains filets blancs, qui ſont la racine du mal, mettez deſſus un des pains ſuſdits, comme vous avez fait la premiere fois, & l'y laiſſez autant de temps; puis levez la bande doucement, & y laiſſez la compreſſe, mettant ſur la compreſſe deux ou trois feüilles de lierre pendant vingt-quatre heures : levez enſuite le tout, & vous verrez que les racines du

mal s'en iront avec la compreſſe : enſuite de cela, netoyez la playe, & la penſez comme un cautere, pendant deux ou trois jours ; & s'il y paroît encore de ces filets, vous y remettrez un pain de même que deſſus, & continuerez juſqu'à ce que vous ne voyez plus de mauvaiſe chair, & vous verrez que les playes ſe fermeront d'elles mêmes.

Notez, que ſi l'on a pluſieurs de ces playes, il n'en faut medicamenter que deux ou trois à la fois, parce que la douleur ſeroit trop grande, & n'employer jamais du fer en cette cure.

Autre contre les Eſcroüelles.

IL faut appliquer ſur la partie malade, l'*Empâtre de Ceruze*, & ajoûter pour châque once d'Emplâtre, une dragme *de Mercure doux*, & autant *de Camfre*.

Cependant on uſera interieurement de l'Opiate ſuivant pendant deux mois : il en faut prendre de deux en deux jours, le matin à jeun, environ deux dragmes, qui ſont la doſe de chaque priſe.

DROGUES DE L'OPIATE.

Prenés Sené, *demie once.*
Turbit gommeux, *demie once.*
Limaille d'Acier, preparée avec le ſouf-

fre,	1. *once.*
Gomme Ammoniac,	3. *dragmes.*
Sel de Tamaris,	3. *dragmes.*
Diaphoretique mineral, qui eſt l'Antimoine Diaphoretique,	3. *dragmes.*
Trochiſque d'Alandal,	2. *dragmes.*
Creme de Tartre,	2. *dragmes.*
Criſtal Mineral,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort ſubtile, que vous incorporerés avec quantité ſuffiſante de *Miel cuit*, pour luy donner la conſiſtance d'*Opiate*; & quand elle ſera faite, vous y ajoûterés demie once de *Mercure doux.*

Il faut que le malade uſe pour ſon boire ordinaire, de la *Decoction faite avec la racine d'Arrête-bœuf.*

Autre Maniere de guerir les Eſcroüelles.

IL faut, avant tout, purger le malade deux fois dans quatre jours, avec trois dragmes de *Sené*, en infuſion, ſans autre choſe; ſçavoir, le premier jour, & le quatriéme, qui eſt le cinquiéme jour.

Il faut commencer de luy donner du *jus de Soucy*; ſçavoir, *trois doigts* pour les grandes perſonnes, & *deux doigts* pour les

les jeunes, avec *un verre de Vin blanc* à proportion, & continuer tous les matins à jeun, en ſe levant, juſqu'à ce que le malade ſoit guery.

Il ne faut rien manger que deux heures aprés, ny point manger aucun fruit crud, ny rien d'épicé, ny de trop ſalé, durant tout le tems de l'uſage du Remede.

Maniere de tirer le jus de Soucy.

Prenés tout le *Soucy*, hormis la racine, c'eſt à dire, les feüilles, fleurs & coton, (pourveu que le coton ſoit tendre, car s'il étoit dur, il ne pourroit pas s'écraſer, & boiroit tout le jus, quand il n'y auroit point de fleur il n'importe) pilés-le dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & exprimés-en le ſuc avec les mains, coulez-le, & le laiſſez un peu repoſer, & enſuite donnés-le à boire comme nous avons dit.

Il faut remarquer premierement, que chaque matin il faut preparer de nouveau *jus de Soucy*, car il ſe corrompt facilement, & ne peut être gardé au lendemain, ſans porter préjudice au malade.

Secondement, qu'on trouve du *Soucy* en tout tems, hormis peut-être dans les grandes gelées.

Troiſiémement, qu'il faut purger le malade de huit en huit jours.

Qua-

Quatriémement, qu'il faut tenir les endroits où eſt le mal fort chaudement, le bien enveloper, & le froter tous les jours avec de l'*eſprit de Vin*, du plus rectifié que l'on pourra trouver.

Cinquiémement, qu'il faut faire boire au malade pour l'ordinaire de l'*Eau de riviere*, ou bien faire cuire de l'*Eau de fontaine*, faute d'eau de riviere, & ne la boire point actuellement froide.

Il eſt encore à remarquer, que par fois l'endroit où eſt le mal s'enfle beaucoup, mais il ne faut point s'en êtonner, ny lors qu'il ſe creve, & qu'on en voit ſortir de petites pierres blanches, qui reſſemblent à la coque d'œuf bien écraſée, car tout cela eſt bon ſigne.

De plus, ſi c'eſt une fille qui n'ait point ſes ordinaires, elle ſe trouvera fort fatiguée, mais ſi-tôt qu'elle ſera reglée, elle ſe portera à merveille, & toutes ces choſes n'empêchent point la continuation du Remede.

CHAPITRE XXI.

De la Gorge.

Pour le mal de Gorge; & de la Luette.

AYés *une pierre de Vitriol de Chipres*, & la mettez dans *un verre d'eau*, juſ-

ques à ce que l'*Eau* en ait pris la teinture, dans laquelle vous mettrez *une* ou *deux goutes d'huile de Souffre*, qui éclaircira vôtre *Eau*, comme elle étoit auparavant, de laquelle vous gargariserez. Il faut prendre garde de n'en point avaler.

CHAPITRE XXII.

Des grosses Gorges, ou Goëtre.

Pour les grosses Gorges, autrement Goëtre.

DROGUES.

Prenés cendres de papier gris, 1. *once.*
Cendres d'Esponge de mer, 1. *once.*
Cendres d'Esponge de rosier, 1. *once.*
Vin blanc, 1. *pinte.*

PREPARATION.

Faites brûler toutes ces choses à part, prenez de chacune de ces cendres le poids cy-dessus dit, mêlés-les ensemble, & mettés-les dans un noüet de linge, & les faites infuser pendant une nuit dans le *Vin blanc*, que vous aurez mis dans quelque pot : & en prendrés un verre tous les matins au declin de la Lune : Et il est tres-necessaire de faire purger le malade avant que de commencer ce Remede.

Emplâtre pour les groſſes Gorges, ou autrement Goëtre.

Drogues.

Prenés *du Diachilon ireotum*, 1. once.
Emplâtre de Mecilot, demie once.
Gomme Ammoniac, demie once.
Bdelium, demie once.

Preparation.

Faut faire diſſoudre le *Bdelium*, en liqueur de vin, diſtillé avec un peu de *Cire neufve* & de l'*huile de Camomille* : mêlez enſuite toutes ces *Drogues*, & en faites une maſſe d'*Emplâtre*, mettez-le ſur du cuir ou toile, & l'appliqués ſur le mal.

Autre Emplâtre pour le même ſujet.

Ayés des *Limaces rouges*, ce que vous voudrés, pilez-les dans un mortier avec de la *ſemence de Lin*, & de la *farine de Féves*, autant de l'un que de l'autre, & ce que vous jugerez à propos : Enſuite de cela, vous ferez de la leſſive avec des *cendres d'Eſponge de Mer*, que vous ferez brûler ; de *cendres de lie de Vin*, & de *cendres de Sarment*, à proportion de ce que vous aurez pilé : mettez le tout avec cette leſſive dans un vaiſſeau, & le faites cuire au four, juſqu'à ce que cela s'épaiſſiſſe,

& qu'il devienne en conſiſtance d'*Onguent :* Vous l'ôterez aprés qu'il ſera cuit, & le mettrés dans un pot pour vous en ſervir au beſoin ; vous l'appliquerés ſur du cuir ou linge, comme cy-deſſus, & vous en verrés une experience merveilleuſe.

CHAPITRE XXIII.

Du Gouſſet.

Contre la puanteur du Gouſſet, & des Pieds.

IL y a certaines perſonnes à qui les Aiſſelles, ou le Gouſſet, & les Pieds ſentent mauvais naturellement, & d'autres à qui cet accident arrive par la mauvaiſe diſpoſition du corps, ce qui incommode grandement & eux-mémes, & ceux qui les approchent : Pour éviter cet inconvenient fâcheux aux uns & aux autres, ſervez-vous du Remede ſuivant.

Prenés pour trois ſols de *Lytarge d'or,* (les Apoticaires vous en fourniront) mettés-la dans une fiole de contenance d'un peu plus de demy tier, rempliſſez la fiole de *Vinaigre*, le plus fort que vous pourrez

trouver, frotés-vous en les parties puantes tous les ſoirs.

CHAPITRE XXIV.

Des Bras.

Contre les deſfluxions qui tombent ſur les Bras.

PRenés de la *Gomme Elemmi*, & en faites un Emplâtre ſur du cuir : mettés-le ſur la douleur, & l'y laiſſez juſqu'à ce qu'il tombe de luy-même.

CHAPITRE XXV.

Des Mains.

Pour guerir les crevaſſes des Mains.

DROGUES.

PRenés *Amidon*,
Sucre fin,
Dragagant,
Eau roſe, *de chacun un peu.*

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble dans l'*Eau roſe*, aprés l'avoir mis en poudre, & en faites comme de l'*Onguent*, duquel vous oindrez les crevaſſes.

Autre pour guerir les crevasses des Mains.

DROGUES.

PRenés *huile d'Olive,*
Cire vierge, *de chacun un peu.*

PREPARATION.

Faites fondre le tout ensemble, & puis oignés-en les crevasses, & serés tôt guery.

CHAPITRE XXVI.

De la Courte-Haleine.

Pour ceux qui ont la Courte-Haleine.

DROGUES.

PRenés *feüilles d'Hyssope,* 1. *poignée.*
De Scabieuse, 1. *poignée.*
De Melisse, 1. *poignée.*
De Lierre, de celle qui rampe par terre, 1. *poignée.*
Fleurs de Sauge, ou de Muguet, 1. *poignée.*
Vin blanc, 1. *pinte.*

PREPARATION.

Faut faire infuser le tout dans le *Vin blanc*, & si vous voulés rendre cette liqueur plus efficace, vous mettrez dans une livre de cette infusion, deux onces d'*Eau de vie*, avec un peu de *Miel*, & mêlerés bien le tout, & en donnerés ensuite au

Digitized by Google

malade une cuillerée de temps en temps : vous y pouvés mêler encore quatre dragmes d'*eſprit de Souffre.*

Autre pour le même ſujet.

PRenés de l'*Eſprit de Tabac*, ou *Petun*, mettés-en cinq ou ſix goutes dans un verre d'*Hydromel*, & l'avalez.

CHAPITRE XXVII.

Des Poulmons.

Sirop pour les Poulmons.

DROGUES.

PRenés *des Raiſins de Damas, demie livre.*

Figues ſeches,	*demie livre.*
Jujubes,	*demie livre.*
Dattes ſans noyau,	*demie livre.*
Eau commune,	*6. pintes.*
Chiendant,	*1. poignée.*
Fleurs & feüilles de pas d'âne,	*1. poignée.*
Scolopendre,	*1. poignée.*
Des quatre Capillaires, de chacun une demie poignée.	
Herbe hepatique,	*1. poignée.*
Hyſope,	*1. poignée.*
Regueliſſe raclée & concaſſée,	*4. onces.*
Sucre fin,	*3. livres.*

PREPARATION.

Prenés les *Raiſins de Damas* (nettoyés de leurs pepins) les *Figues*, les *Jujubes*, & les *Dattes*, & les faites boüillir dans un pot avec les *ſix pintes d'Eau*, étant diminué d'une pinte, vous y mettrez le *Chiendant* lavé & coupé en petites pieces : & étant diminué de deux doigts, vous y ajoûterez les *fleurs & feüilles de pas d'âne, Scolopendre*, & les *quatre Capillaires*, & le ferez encore diminuer de deux doigts : aprés cela, vous y ajoûterez l'*Herbe hepatique*, & l'*Hyſope*, le tout dans le même pot, où il ne faut faire cuire ces deux dernieres que deux ou trois boüillons: coulés le tout à travers un linge, & mettés la decoction dans un vaiſſeau de terre verniſſé ; cela fait, mettés-y le *Regueliſſe*, couvrés bien le vaiſſeau, & le laiſſés en digeſtion deux ou trois heures: Enſuite vous coulerés cela derechef, & ferés cuire cette decoction avec le *Sucre*, juſques en conſiſtance de *Sirop*, que vous conſerverés; uſés ſouvent de ce *Sirop* pendant le jour, en l'avalant ſi doucement, qu'il en puiſſe couler ſur la canne du Poulmon.

CHAPITRE XXVIII.

De la Poitrine.

Contre le mal de Poitrine : chaleur de Foye : Fiévres chaudes : Et fauſſes Pleureſies.

AYés de l'*eſprit de Souffre* dans une petite fiole bien bouchée, une ou deux dragmes : Ayés auſſi autres deux dragmes d'*eſprit de Vitriol*, dans une autre fiole, pareillement bien bouchée.

Prenés quatre ou cinq goutes de l'*eſprit de Souffre*, ſi c'eſt pour la poitrine : Et quatre ou cinq goutes de l'*eſprit de Vitriol*, ſi c'eſt pour le Foye : mettés les dans un plein verre d'*eau de fontaine*, verſés cette *eau* dans un autre verre, & le renverſés alternativement pour les bien mêler, & ferés boire cette *eau* au malade.

Il faut faire de même pour les perſonnes attaquées de Fiévres chaudes.

Mais pour les Pleureſies, on doit ajoûter demie once de *Sirop violat* à chaque priſe, & tout de même aux Fiévres chaudes, s'il y a de la toux.

Aprés avoir bien mêlé l'*eſprit* avec l'*eau*, il la faut goûter, parce que pour être com-

Digitized by Google

me il faut, elle doit avoir un peu d'aigreur, avant que d'y mêler le *Sirop violat.*

CHAPITRE XXIX.

De la Pleureſie, & mal de Côté.

Contre la Pleureſie.

DROGUES.

PRenés jus de Bugloſe, ou Bourache, un demy verre.
Jus de fleurs de Geneſt, un demy verre.

PREPARATION.

Mêlés les deux liqueurs enſemble, faites les chauffer dans une écuelle, & les donnés au malâde ſi chaud qu'il ſe pourra; couvrés-le bien enſuite de cela, & faites-le coucher ſur le côté qui luy fait mal, ſi faire ſe peut, ſinon ſur le dos; & ſi cela ne fait point d'effet la premiere fois, reïterés juſqu'à trois fois; & en cas qu'on ne puiſſe pas treuver de l'*eau de fleur de Geneſt*, il en faut prendre autant de *Chicorée ſauvage*: Et ſi dans l'hyver on ne peut avoir de *jus de Bugloſe*, ou de *Bourache*, il ſuffira d'en prendre d'*eau diſtillée*, qui aura preſque la même vertu.

Digitized by Google

Autre contre la Pleureſie,

IL faut prendre *un pain d'un ſol ſortant du four*, le couper par le milieu, & ſur une des parties, y mettre *demie once de Theriaque*, & autant de *Confection de Hiacinthe*, & l'appliquer ſur la douleur le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Autre pour le même ſujet.

IL faut prendre des *têtes de Pourreaux avec leurs racines*, & les laver, puis les faire bien boüillir avec du *fort Vinaigre*, & les appliquer bien chaudement ſur le mal.

Autre contre la Pleureſie, & mal d'Eſtomac.

IL faut pulveriſer de l'*Ambre fin*, & le mettre dans du *Vin blanc*, & l'avaler.

Autre contre la Pleureſie.

IL faut prendre un demy picotin d'*Avoine*, & le faire fricaſſer dans une poüelle avec du *Beurre*, ou *Huile*, il n'importe lequel, & lors qu'elle ſera bien fricaſſée, il faudra la mettre dans une ſerviete ou autre linge, & la mettre ſur la douleur le plus chaudement que faire ſe pourra, & continuer ſi le mal ne ceſſe.

deux ou trois fois : Remede êpreuvé.

Autre contre la Pleureſie, & douleur de Côté, cauſée par les vents.

Drogues.

Renés Beurre vieux,	*6. onces.*
Suc d'Orties,	*6. onces.*
Onguent d'Althæa,	*6. onces,*
Poudre de fuſil bien fine,	*6. onces.*
Semence de Cumin,	*1. once.*
Semence de Roquete,	*1. once.*

Preparation.

Faites fondre le *Beurre*, & êtant fondu, ajoûtés-y le *ſuc d'Orties*, laiſſés ce *ſuc* ſur le feu l'eſpace d'un *Miſerere*, pour luy laiſſer conſumer ſon humidité : Enſuite retirés le du feu, & mêlés-y l'*Onguent d'Althæa*, & le reſte des *Drogues*, qui ſont la *poudre*, & les *ſemences*, que vous aurés bien pulveriſées auparavant, remués le tout inceſſamment avec une ſpatule de bois, afin de l'incorporer également & inſenſiblement, juſques à ce que tout ait acquis la vraye conſiſtance d'*Onguent*.

Auparavant que d'appliquer de cet *Onguent*, il faut bien froter la partie malade avec de l'*Eau de Vie*, la plus forte, & la plus rafinée qu'on pourra trouver, pour

faire ouvrir les porres : cela fait, prenés de la groſſeur d'une noix de cet *Onguent*, & l'étandés ſur une feüille de chou rouge, (ou à ſon deffaut ſur une verte, que vous fricaſſerés uu peu avec du *vieux Beurre*) & l'appliquerés ſur le côté; mettés pardeſſus quelque ſerviete double, ou autre linge, auſſi chaudement que le malade le pourra ſoûfrir : Si la douleur ne paſſe pas dans quatre heures, il faut reïterer l'application de ce Remede.

Et ſi l'*Onguent* chaſſe la douleur d'un côté à l'autre, comme il peut arriver quelque fois, il faut appliquer le Remede là où elle ſera, ayant frotté la partie avec de l'*Eau de vie*, comme nous avons dit cy-deſſus.

Ce Remede eſt beaucoup meilleur contre la Pleureſie fauſſe, que contre la vraye: & il eſt tres-ſouverain contre la douleur du Côté cauſée par les vents.

Contre le mal de Côté.

PRenés de l'*Eau de Pavot*, *trois doigts dans un verre*, & le faites boire au malade dés le matin à jeun, & redoublés deux fois, ſi une ne ſuffit.

Digitized by Google

Pour la douleur ou points de Côté.

DROGUES.

PRenés *feüilles de Violettes de Mars, avec les racines,* 2. *poignées.*
Vin blanc, 1. *chopine.*

PREPARATION.

Nettoyés bien ces *feuilles* & *racines*, & les pilés dans un mortier, ou autre part avec le *Vin blanc* : prenés *un demy verre de ce jus*, & faites l'avaler au malade : reïterés pluſieurs fois ſi la douleur ne ſe paſſe.

CHAPITRE XXX.

Contre le Rheume, la Toux & la difficulté de cracher.

Pour le Rheume.

DROGUES.

PRenés *huile d'Amandes douces, une cuillerée.*
Sirop violat, 2. *cuillerées.*
Tiſane, *un verre.*

PREPARATION.

Mettés tout cela dans une écuelle, & le mêlés bien enſemble : cela fait vous

le boirés le ſoir en vous couchant.

Autre pour le Rheume, & particulierement pour celuy des petits Enfans.

PRenés *un Oignon*, troüés-le pardeſſus, ſans le percer d'outre en outre, & rempliſſés ce trou de *graiſſe de Mouton*, mettez quelque peau dudit *Oignon* ſur le trou; faites-le cuire enſuite ſous les cendre; quand il ſera bien cuit, ôtez toutes les peaux cendreuſes, & mettez le reſte ſur une aſſiete, & en faites comme du *Beurre*: oignez de cela les pieds, le creux de l'eſtomac, devant & derriere l'eſtomac, le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Autre contre le Rheume, la Toux, l'Enroüeure, & la difficulté de Cracher.

L'*Huile de Sucre* eſt un tres-bon Remede contre tous ces maux: voicy la veritable façon de le preparer.

PREPARATION.

Prenez telle quantité d'*Oeufs* que vous voudrez, faites les cuire avec leur coque dans de l'*Eau*, ſur le feu, juſqu'à ce qu'ils ſoient bien durcis: enſuite ôtez la coque, coupez-les par le milieu, ôtés en le jaune, & rempliſſés toutes les croutes (c'eſt à dire, *les blancs d'Oeufs* qui ſont à l'entour du

jaune) de *Sucre fin*, ou de *Madere* bien pulverisé, lorsque toutes ces moitiés seront remplies de *Sucre*, joignés-les l'une avec l'autre, de même que si l'*Ouf* êtoit entier, & les mettés dans un vase convenable, afin que rien ne se verse; dans lequel vase, vous ferés un petit grillage de bois, pour empêcher que les *Oeufs* ne touchent au fonds: & ensuite l'exposerés toute la nuit au serain, ou dans une cave humide pendant vingt-quatre heures. Vous trouverez au fonds du vase, une liqueur tres-douce, qui est le vray *Huile de Sucre*.

Il faut que le Malade prene de cette *Huile*, ou *Sirop de Sucre*, une demie cuillerée, ou le tier d'une cuillerée de tems en tems, & particulierement la nuit, l'avalant tout doucement.

Contre la Toux quand elle vient de chaleur: Et ceux qui ont le Poulmon échauffé, doivent user de ce Remede.

DROGUES.

Prenés Sirop de Pavot rouge, 2. *onces.*
Sirop de Pavot blanc, 1. *once.*
Sirop de Nenufar, ou à son défaut, du Violat, pourveu qu'il soit recent, 3. *onces.*

PREPARATION.

Mêlez tous ces *Sirops* ensemble, & les mettés

mettez enſuite dans une fiole; mettez cette fiole dans de l'*Eau fraiche*, & donnez au malade de ce *Sirop* ainſi rafraichi, une cuillerée ſoir & matin, & même à midy.

Notez, qu'il ne faut pas donner aux femmes qui ont leurs purgations lunaires, parce que ce Remede eſt altringent.

Notez auſſi, que ſi l'on n'a pas de *Sirop de Nenufar*, ny de *Sirop Violat* recent, l'on peut prendre du *Sirop de Roſes ſeches*, ou de *Roſes blanches*.

Contre la Toux & la difficulté de cracher, lors que l'humeur eſt trop craſſe & gluante, comme aux Aſtmatiques.

DROGUES.

PRenés *Hyſope*,	*une demie pincée.*
Pas d'Aſne,	*4. feüilles.*
Chou rouge,	*une feüille.*
Beurre frais,	*la groſſeur d'une Noix.*
Eau commune,	*1. chopine.*

PREPARATION.

Faites cuire tout cela avec la *chopine d'Eau* dans un pot bien net, juſqu'à ce que la moitié ſoit conſumé : coulez-le, & le conſervez dans une bouteille. Le malade prendra *un petit verre de cette liqueur*, deux heures avant manger, comme auſſi le ſoir à ſon coucher, & le matin à ſon

reveil, y ajoûtant *un peu de Sucre.*

De la même Decoction, ſans *Beurre*, l'on en pourra faire du *Sirop*, en y ajoûtant *demie livre de Sucre*, & *deux onces de Miel*, pour *une chopine de Decoction.*

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenés *Eau commune*, 1. *pinte.*
Miel qui ſoit bon, *une cuillerée.*

PREPARATION.

Mettez la *pinte d'Eau* dans un pot bien net, ajoûtés-y le *Miel*, faites l'écumer ſur le feu, & ôtez l'écume tant qu'il s'en formera ; quand il n'écumera plus, ôtez-le du feu, laiſſez le refroidir, & conſervez cette liqueur dans une bouteille de verre, pour le boire ordinaire de toute la journée.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenés *de l'Eau de Betoine diſtillée, ou à ſon défaut, de la Decoction des feüilles de Betoine*, *une chopine.*
Sucre candi, *neuf onces.*

PREPARATION.

Faites cuire cela en conſiſtance de *Sirop*, duquel vous prendrés deux ou trois cuillerées tous les ſoirs & matins.

Digitized by Google

Contre la Toux, & la difficulté de cracher, lors que l'humeur eſt trop ſubtile, c'eſt à dire, lors qu'elle n'eſt pas craſſe.

DROGUES.

PRenés *Orge mondé*,	*demie chopine.*
Racines de Bourache,	2. *racines.*
Raiſins de Panſe,	24. *grains.*
Pruneaux violets,	24.
Dattes,	6.
Figues,	6.
Sucre,	*demie livre.*
Regueliſſe,	*demie once.*
Eau commune,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout (excepté le *Regueliſſe*, & le *Sucre*) dans un pot de terre neuf, avec la *pinte d'Eau*, juſques à ce que cela revienne à la moitié; ajoûtés le *Regueliſſe* ſur la fin de la decoction, coulez-le à travers un linge, mettez cette liqueur coulée dans un poëlon avec le *Sucre*, & le faites cuire juſqu'à la conſiſtance de *Sirop*, duquel vous prendrez une ou deux cuillerées matin & ſoir, & quelquefois pendant le jour.

Digitized by Google

Autre contre la Toux, & la difficulté de cracher, lors que l'humeur eſt trop ſubtile.

DROGUES.

P *Renés Iujubes,*	3. *onces.*
Dattes,	3. *onces.*
Paſſerilles mondées,	1. *once.*
Figues ſeches,	1. *once.*
Feüilles de Capillaire,	1. *poignée.*
Feüilles de Pas d'Aſne,	1. *poignée.*
Fleurs de Violettes,	1. *poignée.*
Eau commune,	1. *pinte.*
Sucre,	1. *livre & demie.*

PREPARATION.

Faites infuſer, ou tremper le tout dans un pot avec l'*Eau commune* (à l'exception du *Sucre*) pendant cinq ou ſix heures; faites-le boüillir enſuite juſqu'à ce qu'il n'en reſte que la moitié: coulez cela doucement ſans expreſſion, & clarifiez-le autant qu'il ſera poſſible, & ajoûtez y aprés l'avoir coulé le *Sucre*, & faites encore cuire le tout juſqu'à la conſiſtance de *Sirop*, duquel vous baillerés au malade une ou deux cuillerées le matin & le ſoir, & quelquefois durant le jour.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

P *Renés Regueliſſe,*	1. *once.*
Sucre,	*demie livre.*

Eau commune, 1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites cuire le *Regueliſſe* dans la *chopine d'Eau*, juſqu'à la diminution d'environ la moitié: coulez cela par un linge, & y mettez le *Sucre*, & le faites cuire en conſiſtance de *Sirop*, duquel vous prendrez deux cuillerées matin & ſoir, & une cuillerée de tems en tems pendant le jour, lors que la Toux vous preſſera.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

P *Renés conſerve de Roſes liquides*, 6. *onces.*
Sucre candi, 1. *once.*
Bol d'Armenie, 2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mêlés tout cela enſemble, & prenés-en de la groſſeur d'une féve, ou d'une noiſette de tems en tems.

CHAPITRE XXXI.

De l'Eſtomac.

Contre les Douleurs d'Eſtomac.

DROGUES.

P *Renés de la Sauge menuë*, 2. *poignées.*
Fleur de Geneſt, 2. *poignées.*

Hyſope,	1. *poignée.*
Mante,	1. *poignée.*
Alvine,	1. *poignée.*
Beurre frais,	3. *livres.*

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces *Drogues* dans un mortier, ayez un pot neuf, & mettez-y le *Beurre* (qui doit être du mois de May, & qui ne ſoit point ſalé, ny lavé, ny fait de lait échauffé) faites le fondre & bouillir; & aprés qu'il aura jetté ſon premier bouillon, mettez toutes les *herbes* dans le pot, & faites boüillir le tout enſemble une heure durant ſur du braſier, où il n'y ait point de flâme, remuez-le toûjours; enſuite paſſez-le avec une êtamine, & oignés-en bien chaudement l'eſtomac, & mettez une ſerviete pardeſſus bien chaude.

Autre contre les maux d'Eſtomac.

QUand on ſent des peſanteurs d'Eſtomac, des indigeſtions, de douleurs, & de plenitudes, qui procedent de l'abondance des cruditez, le Remede le plus facile, & le plus prompt eſt, de prendre *trois grains entiers de Poivre noir*, & de les avaler, comme on avaleroit des pilules: mais il ne faut plus rien prendre de trois ou quatre heures aprés.

Autre contre tous maux d'Eſtomac, comme auſſi contre la Peſte, & pour s'en preſerver en tems de Contagion.

L'*Extrait de Genevre* eſt excellent pour cela, & c'eſt pour cette raiſon qu'on l'appelle vulgairement, *le Theriaque des païſans* : en voicy la preparation.

PREPARATION.

Prenez la quantité que vous voudrez de *graines*, ou *bayes de Genevre* (on l'appelle en latin *Juniperus*) piles-les bien dans un mortier de marbre, mettez les enſuite dans une poële, & verſez-y de l'*Eau boüillante*, de ſorte qu'elle ſurnage ſur cette matiere : faites boüillir cela durant demie heure entiere ; coulez-le à travers de la toile neuve, & en tirez l'expreſſion avec une preſſe. Cela fait, prenez tout ce qui ſera coulé & exprimé, remettez-le dans la même poële, ou une autre, pourveu qu'elle ſoit bien nette, & la mettez ſur le feu, pour faire évaporer l'inutile, juſqu'à ce que la matiere ait acquis par l'ebullition la conſiſtance de *Miel*, y ajoûtant (ſur la fin de la coction) du *Sucre* à diſcretion, pour le rendre plus agréable, & voilà vôtre

Extrait de Genevre achevé, que vous conſerverez dans un pot, pour vous en ſervir au beſoin.

Il en faut prendre la groſſeur d'une féve le matin à jeun, & ne rien manger de trois heures.

Emplâtre contre le mal d'Eſtomac.

AYez *deux ou trois onces de Binjoin*, & qu'il ſoit du bon: mettez le dans un poëlon avec du *Gros Vin*, ce que vous jugerez à propos, faites-le boüillir juſqu'à ce que cela ſoit épais: Et lors que vous voudrez vous en ſervir, vous en mettrez ſur du cuir de la largeur de l'eſtomac, & l'appliquerez pardeſſus. Levez cet *Emplâtre* ſoir & matin, car il devient humide, eſſuyez le, chauffez-le, & le remettez ſur l'eſtomac.

Contre la foibleſſe d'Eſtomac, & contre le Flux de Ventre.

PRenez une quantité conſiderable de *Noix verdes*, quand elles ne ſont pas plus groſſes que le pouce, écraſez-les dans un mortier de marbre; tirez-en avec l'Alambic une demie chopine d'*Eau*, diſſolvez dans cette *Eau*, une livre & demie de *Sucre*: faites cuire cela dans une baſ-

ſine

ſine à feu lent, juſques à ce qu'il ait acquis la conſiſtance de *Sirop*, que vous conſerverés dans une fiole de verre.

Maniere de s'en ſervir.

Si vous avés mal d'Eſtomac ſans flux de ventre, il faut prendre ſeulement de ce *Sirop* deux ou trois cuillerées.

Pour le Flux de Ventre, prenés deux ou trois travers de doigt de ce *Sirop* dans un verre, ajoûtés-y *deux grains de poudre de Coral*, & avalés cela.

CHAPITRE XXXII.

Du mal de Cœur.

Pour ceux qui ſont ſujets à avoir mal au Cœur le matin.

PRenés de l'*herbe appellée Macedoine*, lavés-la, faites la cuire dans de l'*Eau*, avec *une pincée ou deux de Sel*, cela êtant cuit, vous prendrés de cette *Eau* qui reſtera, tous les matins pendant un tems.

CHAPITRE XXXIII.

Degoûtés.

Pour ceux qui ſont degoûtés, & qui n'ont point d'appetit.

DROGUES.

PRenés *graine d'Anis, demie once.*
Poudre de Roſes rouges, une dragme.
Poulpe d'écorce de Citron, une demie dragme.

PREPARATION.

Il faut que tout ſoit en poudre, & aprés le faut bien mêler enſemble, & prendre un peu de *cette Poudre* dans une cuillerée de *Vin* aprés le repas: vous pouvés y ajoûter un peu de *Sucre*, ſi vous voulés.

Le *Vin d'Abſynthe* eſt tres-bon pour ce mal, à en prendre tous les matins.

Autre pour le même ſujet.

METtés des *racines de Souchet* dans de l'*Eau*, & en faites decoction, paſſés cette decoction dans un linge, & en baillés au malade dans ſon *Vin* à tous les repas, lequel il boira chaudement.

Digitized by Google

Autre pour le même ſujet.

FAites infuſer des *feüilles d'Abſynthe* dans *un verre de Vin blanc*, avec *trois dragmes de Sené*, & y mêlés *une dragme de poudre d'Hermodactes*, & faites prendre enſuite cela au malade le matin.

CHAPITRE XXXIV.

Du Vomiſſement.

Pour arrêter le Vomiſſement.

PRenés *un linge*, moüillés-le dans de l'*Eau fraiche*, êtraignés-le un peu, & l'appliqués au col du malade, cela eſt experimenté.

Autre pour arrêter le Vomiſſement.

PRenés *un œuf frais*, faites-le cuire mediocrement avec ſa coque dans de l'eau : mêlés-y dedans *de la groſſeur d'une féve de la bonne Theriaque*, & l'avalés.

Autre pour le même ſujet.

IL faut prendre *une dragme de Sel d'Abſynthe*, *une cuillerée de Suc de Limons*, ou *de Grenade*, mêler cela enſemble, & l'avaler.

Pour ceux qui vomiſſent du Sang.

DROGUES.

PRenés *feüilles de Millepertuis, deux poignées.*
Racine de Fricon, ou Bruſcus, 1. *poignée.*
Eau, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettés le tout dans un pot, faites le cuire avec de l'*Eau*, paſſés cette decoction dans un linge, & en bevés le matin à jeun, & continués pluſieurs jours.

CHAPITRE XXXV.

Du Foye.

Pour le Foye, quand même il ſeroit gâté.

DROGUES.

PRenés *jus d'Endives,* 1. *livre.*
Jus de Pimpenelle, 1. *once.*

REPARATION.

Mêlés bien tout cela enſemble, & en donnés à boire tous les matins au malade *demy verre* pendant quelque tems.

Et pour preuve du Remede, vous n'avés qu'à prendre *le Foye d'un animal*, quel que ce ſoit, qui ſoit gâté, & le mettre tremper dans ladite liqueur, & vous en verrés l'effet.

Pour avoir le *jus de ces herbes*, vous n'avés qu'à les piler dans un mortier, ou autre part, & les preſſer entre vos mains, ou tordre dans un linge, pour en exprimer le *jus*.

Contre les Opilations du Foye, & de la Rate.

Drogues.

Prenés Eau commune (celle de Fontaine eſt la meilleure,) *une chopine.*
Limaille d'Acier, *2. onces.*

Preparation.

Faites boüillir cette *Eau* dans un vaſe convenable; lors qu'elle boüillira, jettés-y dedans la *Limaille d'Acier*, faites luy prendre encore un boüillon ou deux, & l'ôtés de ſur le feu; faites boire ordinairement de cette *Eau* au malade à tous ſes repas.

Notés, que la même *Limaille* peut ſervir deux fois, mais la derniere fois faut la mettre auſſi-tôt que l'*Eau*.

CHAPITRE XXXVI.

De la Rate.

Contre la Rate.

DROGUES.

PRenés *feüilles de Scolopendre*, 2. *poig.*
Vin blanc, 1. *pinte.*

PREPARATION.

Hachés ces *feüilles*, & les mettés dans une bouteille de verre bien forte, verſés pardeſſus le *Vin blanc*, & bouchés la bouteille avec du papier, lequel vous percerés avec une épingle : Enſuite vous la ferés boüillir doucement au Bain-marie, juſqu'à la diminution de quelques doigts : conſervés cette liqueur, & en prenés environ *un demy verre* le matin à jeun pendant quelque tems.

Onguent excellent contre la Rate: Pour appaiſer les Douleurs: Et contre les Brûlures.

DROGUES.

PRenés *Scolopendre, ou Langue de Cerf*, 1. *poignée.*
Hepatique, 1. *poignée.*
Cetorac, ou herbe daurade, 1. *poignée.*
Nicotiane, 1. *poignée.*
Plantin, 1. *poignée.*

Digitized by Google

Parietaire,	1. *poignée.*
Tamaris,	1. *poignée.*
Violettes,	1. *poignée.*
Ruë,	1. *poignée.*
Lierre,	1. *poignée.*
Abſynthe,	1. *poignée.*
Ache on Celeri,	1. *poignée.*
Capillaire,	1. *poignée.*
Agrimoine,	1. *poignée.*
Tanacet,	1. *poignée.*
Sempervivum petit,	1. *poignée.*
Fumeterre,	1. *poignée.*
Amandes ameres,	20. *onces.*
Huile d'olive,	10. *livres.*
Cire neufve,	2. *livres* 8. *onces.*

PREPARATION.

IL faut piler & contuſer toutes ces *herbes*, chacune à part, & les *Amandes* auſſi, puis les mêler, & faire infuſer le tout avec l'*huile d'Olive*, dans un pot de terre tout neuf, ayant auparavant fait imbiber le pot dans l'*Eau* pendant 24. heures. Enſuite mettés le tout infuſer au Soleil l'eſpace de deux jours, ou ſur les cendres chaudes douze heures durant: Aprés cela vous le verſerés dans un chauderon, & le ferés boüillir pendant deux heures ſur un feu lent, en remuant de tems en tems ces matieres, afin qu'elles ne ſe brûlent. Quand

tout aura assés boüilly, ôtes le chauderon du feu, , ayés un sac de toile, dans lequel vous vuiderés tout ce qui est dans le chauderon, & en tirerés la substance avec une forte expression. Vous remettrés cette liqueur, ou substance exprimée, dans le même chauderon, aprés l'avoir bien nettoyé, & le ferés encore boüillir à feu lent un peu de tems, & y ajoûterés la *Cire* coupée à petits morceaux, pour luy donner le corps d'*Onguent*, lequel vous mettrés dans un pot, & le conserverés pour vous en servir au besoin.

Maniere de s'en servir.

Faut faire fondre de cet *Onguent* sur une assiete, & en froter la region des reins jusqu'à l'estomac & au ventre, aussi chaudement qu'on le pourra soûfrir, y mettre pardessus un linge chaud doublé en quatre, & le bander pour le tenir, afin que le malade le puisse porter commodement.

Vous ferés la même application sur la region du, Foye s'il est affecté, mais il ne faut pas que l'*Onguent* ny linge soient chauds.

Il faut oindre toutes ces parties deux fois le jour; le soir en vous couchant, trois ou quatre heures aprés soupé; & le matin, deux heures avant diné.

Cet *Onguent* tient le ventre libre, &

ôte les obſtructions des viſceres.

Pour appaiſer les douleurs, & pour les brûlures, il en faut appliquer pardeſſus.

Autre Onguent excellent pour la Rate : Et contre la Fiévre-quarte.

Drogues.

Prenés Tabac, 3. *onces.*
Petite Centaurée, fleurs & feüilles, une once & demie.
Miel, *demie livre.*
Vin blanc, 1. *tier.*

Preparation.

Coupés le *Tabac* en morceaux aſſés menus, & le mettés dans un pot de terre verniſſé, avec les *feüilles & les fleurs de la petite Centaurée*, concaſſées dans un mortier, ajoûtés-y le *Miel*, & le *Vin*: Faites boüillir le tout enſemble, juſqu'à ce que les *herbes* ſoient quaſi toutes conſumées, & que le *Vin* ſoit tout-à-fait évaporé. Cela fait, il faut couler le tout avec expreſſion: Il faut enſuite remettre la liqueur exprimée dans le pot, la faire boüillir ſur un feu lent, juſqu'à ce qu'elle vienne en conſiſtance d'*Onguent* un peu épais.

Maniere de s'en ſervir.

Prenés de cet *Onguent*, étendés-le ſur du cuir qu'on appelle *baſane*, appliqués-

le ſur la region de la Rate, & vous en verrés un effet merveilleux.

Autre contre le mal de Rate, & contre la Pleureſie.

Drogues.

Prenés *feüilles de Verbene*, 2. *poignées.*
Blancs d'œufs, 2. *ou trois.*
Farine d'orge, *ce qu'il faut.*

Preparation.

Pilés les *feüilles de Verbene* dans un mortier, lors qu'elles ſeront pilées, vous y mettrés les *blancs d'œufs*, & la *farine d'Orge*, & mêlerés tout cela enſemble, & en ferés un cataplâme de deux doigts d'épaiſſeur, & de la grandeur de la main, que vous appliquerés bien chaudement ſur la region de la rate, & l'y laiſſerés l'eſpace de ſeize heures : continués toûjours de même juſques à l'entiere gueriſon, qui ſera dans peu de tems. Vous mettrés une compreſſe ſur le cataplâme, & ſur la compreſſe, une ſerviete pliée en ſept ou huit doubles.

Le principal effet de ce Remede eſt, qu'il attire comme par une ſueur de ſang, toute l'humeur maligne qui eſt en la partie affectée.

Pour la Pleureſie, vous pouvés vous en

ſervir de la même maniere que pour la Rate.

CHAPITRE XXXVII.

Des ebulitions de Sang.

Contre les ebulitions de Sang.

DROGUES.

PRenés *racine de Fenoüil*,	*une ſeulement.*
Feuïlles de Pimpenelle,	1. *poignée.*
Feuïlles d'Endives,	1. *poignée.*
Eau commune,	1. *pinte.*
Vinaigre,	4. *cuillerées.*
Sucre fin,	4. *onces.*
Racines de Grimon,	*demie once.*
Racines de Chicorée,	*demie once.*
Regueliſſe mondé,	*demie once.*
Orge commun,	*une pincée.*
Paſſerille purgée de leurs pepins, ou grains.	
de Paſſerille,	*une pincée.*

PREPARATION.

Faites boüillir la *racine de Fenoüil*, la *Pimpenelle*, & les *Endives*, dans la *pinte d'Eau*, pendant demie heure ; & aprés coulés le tout à travers un linge, & mettés dans cette decoction les *quatre cuillerées de Vinaigre*, & le *Sucre fin* : faites boüillir encore le tout juſqu'à la conſiſtance de *Sirop*, que vous conſerverés dans

une bouteille de verre, pour vous en ſervir comme s'enſuit.

Prenés les *racines de Grimon*, de *Chicorée*, avec le *Regueliſſe*, l'*Orge*, & la *Paſſerille*, cuiſés le tout avec l'*Eau*; coulés, & conſervés cette *Tiſane*.

Prenés *un verre de cette Tiſane*, mêlés-y *trois cuillerées de ce Sirop*, & en avalés le matin & ſoir pendant dix ou douze jours.

CHAPITRE XXXVIII.

De la Jauniſſe.

Contre la Jauniſſe.

DROGUES.

PRenés *Pignons frais & recens* 2. *onces*,
Dattes bien nourries & fraiches, quatre ſeulement.

Canele pulveriſée,	*demie once.*
Saffran pulveriſé,	1. *dragme.*
Eau de Pavot rouge,	9. *onces.*

PREPARATION.

Il faut ôter les *noyaux de Dattes*, & les jetter; aprés vous pilerés les *Dattes*, avec les *Pignons*, dans un mortier de marbre avec un pilon de bois: Vous y ajoûterés la *Canele*, & le *Saffran*; & enſuite vous y verſerés l'*eau de Pavot rouge*:

coulés-le, & le gardés pour en faire trois priſes.

Le malade prendra une de ces priſes chaque matin pendant trois jours conſecutifs: Aprés qu'il aura beu chaque priſe, on aura ſoin de le bien couvrir, pour l'obliger à ſuer; & vous verrés qu'il jettera une ſueur jaune, comme du veritable *Saffran*.

Autre contre la Jauniſſe, de quelle nature qu'elle ſoit.

PRenés autant qu'il vous plaira de la *fiante d'Oiſon*, qui ſe nourrit d'herbes au Printems, faites la ſecher au Soleil, ou autrement, & mettés-la en poudre fort ſubtile.

Prenés *une dragme*, ou *une demie de cette Poudre*, mêlés-la avec un petit verre de *Vin blanc*, y ajoûtant un peu de *ſucre*, & un peu de *canele*, à diſcretion; donnés cela à boire au malade pendant cinq ou ſix matins.

Notés, que la *fiante de Pouſſins*, ou de *Poules*, peut faire le même effet.

CHAPITRE XXXIX.

Des pâles Couleurs.

Contre les pâles Couleurs, & la Jauniſſe.

DROGUES.

PRenez *racine de Tapſus barbatus*, 1. *liv.*
Vin blanc, 2. *livres.*

PREPARATION.

Raclés bien *cette racine*, & la nettoyés ſans la laver, coupés-la par roüelles, & la faites infuſer ſur des cendres chaudes dans un pot avec le *Vin blanc*, l'eſpace de 24. heures, & en faites prendre enſuite, *un tier de verre*, le matin à jeun, & autant aprés ſoupé, au malade, de deux jours l'un.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenez *de grande Eſclaire, feüilles & fleurs*, *une bonne poignée.*
Sel pulveriſé, 2. *trezeaux.*

PREPARATION.

Faut piler ces *feüilles* & *fleurs*, & enſuite y mêler le *ſel*, & appliquer cette compoſition aux aiſſelles & plantes des pieds, ſoir & matin, & continuer de la ſorte pendant trois jours.

Digitized by Google

Contre les pâles Couleurs.

DROGUES.

PRenez *Sucre fin*, 4. *onces.*
Eau commune, *demie chopine.*
Limaille d'Acier, *demie once.*

PREPARATION.

Faites fondre dans cette *Eau* le *Sucre*; aprés qu'il ſera fondu, vous y mettrés la *Limaille d'Acier*, & ferés cuire le tout juſqu'à ce qu'il s'épaiſſiſſe : Cela êtant fait, jettés-le ſur une table, & le laiſſez refroidir, puis le coupés en *Tabletes*, du poids de deux dragmes chacune, ou à plus prés.

Le malade prendra chaque matin une de ces *Tabletes*, & deux heures aprés un boüillon; il ſe promenera avant & aprés avoir pris le boüillon, continuant l'eſpace de vingt jours, & ſe purgera devant & aprés l'uſage de ces *Tabletes*.

CHAPITRE XL.

De l'Hydropiſie.

Contre l'Hydropiſie.

DROGUES.

PRenez *eau de Noix*, 1. *demie chopine.*
Criſtal de Tartre, 1. *once.*

Sucre fin, 1. *once.*

PREPARATION.

Faut avoir des *Noix verdes* de la groſſeur du pouce, & les écraſer, & enſuite les faire diſtiller dans un Alambic : Vous en prendrés ce qui eſt cy-deſſus dit, avec le reſte des Drogues, aprés les avoir bien pulveriſées, & mêlerés le tout enſemble dans une bouteille de verre, laquelle vous boucherés bien, & l'expoſerés au Soleil pendant ſix jours, quand il ſera levé, & qu'il la touche bien à plomb ; & lors qu'il ſera couché, vous aurés ſoin de la retirer : Et ſi par hazard il ne faiſoit pas Soleil, vous la ferez chauffer auprés du feu, autant que vous jugerez que le Soleil pourroit faire pendant cette eſpace de temps. Vous conſerverez cette liqueur, & en donnerez au malade tous les matins, deux cuillerées, avec une cuilerée de vin blanc ou de vin clairet mêlez enſemble, continuant autant que cette liqueur durera ; il faut que le malade ne mange rien de deux heures aprés qu'il aura pris ce Remede ; il fera quelque peu d'exercice, ſortira à l'air, s'il eſt ſerain ; & gardera le regime de vie des Hydropiques.

Autre

Digitized by Google

Autre contre l'Hydropiſie.

PRenez cendres d'Abſynthe.
Cendres de Lierre.
Cendres de Geneſte, de chacune la groſſeur d'un œuf.

Gingembre blanc,	4. *onces.*
Saffran,	*demie once.*
Fleurs de Muſcade,	1. *quart d'once.*
Vin blanc,	1. *pinte.*

PREPARATION.

Mettés ces *cendres* dans un petit ſac de toile, chacunes à part, & les mettez avec le reſte des *Drogues* dans un pot, & y verſez pardeſſus le *Vin blanc*: bouchés bien ledit pot afin qu'il ne s'évante, & le laiſſez ainſi pendant vingt-quatre heures: Vous ôterez de ce pot toutes les *Drogues*, & donnerés à boire de ce *Vin* au malade trois petits verres par jour, un le matin à jeun, un autre, demie heure avant diner; & l'autre, demie heure avant ſouper: lequel ne doit manger, tant que faire ſe pourra, que de viandes ſeches, & il eſt certain qu'il guerira; car aprés avoir beu un pot ou deux de cette liqueur, rarement en vient-on au troiſiéme.

Pilules excellentes contre l'Hydropiſie: Paraliſie: Defluxions provenans de même cauſe: Et contre les maux Veneriens.

DROGUES.

PRenez *Euphorbe preparée avec jus de Citron,* demie once.
Spica nardi, 3. trezeaux.
Maſtich, 3. trezeaux.
Oppoponax, 1. quart d'once.
Sagapenum, 1. quart d'once.
Bedelium, 1. quart d'once.
Trochiſc d'Agaric, 1. dragme.
D'Halandal, 1. dragme.
Sel d'Abſynthe, 1. dragme.
D'Hieble, 1. dragme.
De Frêne, 1. dragme.
Sirop de roſes pâles, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Mettez le tout enſemble (excepté *le ſirop*) dans un vaiſſeau ſur le feu, & en faites une maſſe avec *le ſirop de roſes*, la doſe de cela eſt de *demy trezeau.*

Dans la doſe pour l'Hydropiſie, faut mettre *quatre grains de Mercure dulciſié.*

Comme auſſi dans les maux veneriens, où ces Pilules ſont tres-bonnes.

Et dans la doſe pour la Paraliſie, il y faut mettre *quatre grains de Scamonée en poudre,* & prendre cela dans du vin, ou boüillon.

Autre contre l'Hydropiſie.

PRenés *cinq ou ſix onces de racines de Coluvrée*, autrement appellée *Brioine*: raclés les bien, & coupés les par roüelles; faites les infuſer depuis le ſoir juſqu'au lendemain matin, ſur les cendres chaudes, dans *un tier de vin blanc* : coulés-le enſuite dans un linge blanc, & donnés à boire au malade le vin coulé.

Si le malade ne guerit pas dés la premiere priſe, il faudra continuer de luy en donner d'autres, mais il faut qu'il prenne deux jours de repos d'une priſe à l'autre.

Il faut encore qu'il prenne un boüillon, trois heures aprés avoir beu ce vin: ce Remede fait vomir, purge un peu, & fait beaucoup uriner.

Notés, que ce Remede êtant un peu violent, il ne s'en faut ſervir que pour les perſonnes un peu robuſtes.

Autre pour le même ſujet.

PRenés *une dragme*, ou le poids d'un écu d'or, *de fleur de Soucy bâtard* (qu'on appelle *Soucy ſauvage*) faites l'infuſer dans un verre de *vin blanc* ſur les cendres, depuis les ſix heures du ſoir, juſqu'à ſix heures du lendemain au matin : coulés-le, &

donnés à boire ce vin au malade; deux heures aprés donnés-luy un boüillon, & continués ce Remede huit jours de ſuite.

Autre contre l'Hydropiſie.

PRenés *trois ou quatre bonnes poignées de Cerfeüil*, pilés-les dans un mortier de marbre, & exprimés en le jus avec un linge blanc, de ſorte qu'il y en ait un demy verre : mêlés ce jus avec autant de *Vin blanc* dans un verre, & le faites boire au malade à jeun.

Cela fait, faites promener doucement le malade dans la chambre, le plus long-temps qu'il ſe pourra : continuez ce breuvage tous les matin, juſqu'à ce que le malade ſoit deſenflé, luy donnant un boüillon deux heures aprés la priſe de ce Remede.

La boiſſon du malade doit être de l'*eau*, dans laquelle on aura fait infuſer *de la Pimpinelle* : Il doit boire *du Vin blanc* avec cette *eau*, & il ne faut pas qu'il boive en tout, plus d'un tier à chaque repas. Ce Remede eſt excellent.

Autre contre l'Hydropiſie.

DROGUES.

PRenez *racines de Chicorée ſauvage*, 2. *onces.*

Racines de Fenoüil,	2. *onces.*
Racines de Bugloſe,	2. *onces.*
Racines d'Ozeille,	2. *onces.*
Racines de Perſil,	2. *onces.*
Racines d'Hyeble,	2. *onces.*
Feüilles de petite Sauge,	1. *poignée.*
Eau commune,	2. *tiers.*

PREPARATION.

Il faut bien nettoyer ces *Racines*, tirer les cordes qu'on trouve au milieu, & les jetter; puis bien laver le reſte, & le mettre bouïllir avec *les deux tiers d'Eau*, juſqu'à la diminution de la moitié : Il faut couler le tout avec un linge blanc, & mettre *cette Eau* encore toute chaude dans une bouteille, pour s'en ſervir au beſoin.

Mettez dans un verre, *un doigt*, ou *deux de Vin blanc*, achevés de remplir le verre *de cette Eau cuite*, puis donnés cela à boire au malade, chaque matin, deux heures avant déjeuner, & chaque ſoir, deux heures avant ſouper, & qu'il n'ait rien mangé depuis le diné : Continuez huit jours de ſuite, ou davantage ce Remede, qui eſt fort bon, & fort benin.

Autre maniere de guerir l'Hydropiſie.

DROGUES D'UNE TISANE.

P *Renés racines de Tamaris,*	2. *onces.*
Racines de Chicorée,	2. *onces.*

Racines d'Aſperges, 2. *onces.*
Racines de Bruſc, 2. *onces.*
Feüilles de Chicorée, 1. *poignée.*
De Cetorac, ou herbe Daurade, 1. *poignée.*
De langue de Chien, ou Cynogloſſe, une poignée.
D'Arreſte-bœuf, 1. *poignée.*

PREPARATION.

Concaſſez *les Racines & les Herbes*, mettés-les dans un pot de terre neuf, de la contenance d'une pinte, ou environ; rempliſſés ce pot d'*Eau*, & faites cuire tout cela lentement à petit feu, juſqu'à la diminution d'un tier : coulés enſuite cela, & mettés la liqueur dans une bouteille de verre, & y ajoûtés *un peu de ſucre*. Le malade uſera de cette *Tiſane* pour ſon boire ordinaire.

Aprés que le malade aura uſé quinze jours de cette *Tiſane*, il peut ſe ſervir autres quinze jours de la ſuivante.

DROGUES. D'UNE AUTRE TISANE.

PRenés *racines d'Apy*, 2. *onces.*
Racines de Capres, *une once & demie.*
Bois de Roſe, 1. *once.*
Eau de fontaine, *dix ou douze livres.*

PREPARATION.

Coupés *les Racines* & *le Bois* à petits morceaux, faites les infuſer dans un pot convenable ſur les cendres chaudes, avec *les dix ou douze livres d'Eau de fontaine*, pendant douze heures; aprés faites les boüillir à feu lent, juſqu'à la conſumation de deux tiers, ſi bien que de trois parties de l'*Eau* il n'en reſte qu'une: coulés *cette Eau*, & conſervés-la dans une bouteille de verre.

Le malade uſera de *cettte Eau*, pour ſon boire ordinaire, y ajoûtant la ſixiéme partie *de Vin blanc*, ou *de Vin clairet*.

Pendant l'uſage de ces deux Tiſanes, le malade prendra de quatre en quatre jours, *une priſe des Pilules ſuivantes.*

DROGUES DES PILULES.

PRenés *Aloës ſuccrotin*, *une once & demie.*

Rhubarbe,	3. *dragmes.*
Criſtal de Tartre,	2. *dragmes.*
Mecoacan,	2. *dragmes.*
Ialap,	2. *dragmes.*
Gomme Ammoniac,	1. *dragme.*
Canele,	1. *ſcrupule.*
Spica nardi,	1. *ſcrupule.*
Macis,	1. *ſcrupule.*

Sirop de Roſes ſeches, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Vous laverés bien l'*Aloës*, avec *le ſuc de Roſes ſeches*; vous mettrés toutes ces Drogues en poudre fort ſubtile, bien tamiſée: & de cette poudre, avec *le Sirop de Roſes ſeches*, vous formerez une maſſe de Pilules.

Prenés *le poids d'un écu d'or de cette maſſe*, formés en ſept Pilules, que vous dorerés ſi vous voulés, les envelopant avec *de l'or en feüille*, & les donnerés au malade une heure avant diner, aux jours cy-deſſus marqués, ou deux fois la ſemaine.

Outre ces Remedes, il uſera encore du *Sirop* ſuivant, & de la Poudre qui eſt cy-aprés, qui ſont les Remedes merveilleux pour fortifier & deſopiler le Foye.

DROGUES DU SIROP.

PRenés *Acier preparé avec le Soufre, deux onces.*

Criſtal de Tartre, 5. *dragmes.*
Poudre de Diarrhodon l'Abé, 2. *dragmes.*
Canele, *demy ſcrupule.*
Sucre fin, *demie livre.*

PREPARATION.

Faites infuſer le tout dans une ſuffiſante quan-

quantité de *Vin blanc* pendant vingt-quatre heures, le *Sucre* : Enſuite coulez-le, & dans une livre de la liqueur coulée, mettez-y la demie livre de *Sucre*, & le faites cuire juſqu'à la conſiſtance de *Sirop*, duquel le malade prendra une cuillerée à jeun trois fois la ſemaine.

Drogues de la Poudre.

Prenés poudre de Diarrhodon l'Abé, deux onces.
Poudre de ventricule interieure de poule, une dragme.
Corail rouge preparé, 1. *dragme.*
Coriandes, 1. *dragme & demie,*
Anis verd, 1. *dragme & demie.*
Sucre fin, 3. *onces.*

Preparation.

Pilés tout cela en poudre fort ſubtile dans un mortier ; tamiſez cette poudre, de laquelle vous baillerez au malade une cuillerée dans du boüillon ou du vin blanc, une heure avant chaque repas, & ne faut pas qu'il boive qu'il n'ait mangé auparavant.

Digitized by Google

Fomentation excellente contre l'Hydropiſie faite de vents, appellée Tympanite.

Drogues.

Prenés racines de Brioine, 1. *once & demie.*

Enula Campane,	1. *once & demie.*
Iris de Florence,	1. *once & demie.*
Feüilles d'Anet,	1. *poignée & demie.*
Origan,	1. *poignée & demie.*
Calament,	1. *poignée & demie.*
Semence d'Anis,	*demie once.*
Semence de Fenoüil,	*demie once.*
Semence de Cumin,	*demie once.*
Bayes de Laurier,	*demie once.*
Semence de Lin,	2. *dragmes.*
Fleurs de Camomille,	1. *poignée.*
Fleurs de Sureau,	1. *poignée.*
Fleurs de Melilot,	1. *poignée.*
Fleurs d'Anet,	1. *poignée.*

Leſſive faite de cendres de ſarment, ce que vous jugerés à propos.

Preparation.

Faites boüillir toutes ces Drogues dans cette *Leſſive*, quand cela aura bien boüilly coulez-le dans un linge, & de cette *decoction*, vous en fomenterés tout le ventre, avec une piece de drap trempée dans cette *decoction* un peu chaude, & enſuite

appliqués pardeſſus le Cataplâme ſuivant.

Drogues du Cataplame.

Prenés Fiante de bœuf toute fraiche, 1. *livre.*
Soufre vif pulveriſé, *demie once.*
Soufre commun pulveriſé, *demie once.*
Bayes de Laurier pulveriſées, 2. *dragmes.*
Semence de Cumin pulveriſée, 2. *dragmes.*

Preparation.

Vous mêlerés toutes ces choſes enſemble, & aprés êtendrez cette matiere ſur du linge un peu gros, que vous appliquerez enſuite en forme de Cataplâme un peu chaud ſur le ventre, aprés l'uſage de la fomentation. Vous continuerés ainſi pendant quelque tems l'application de ces deux Remedes, les appliquant tous deux une fois chaque jour ; ſçavoir, le Cataplâme d'abord aprés la fomentation, comme nous avons dit cy-deſſus.

Autre contre l'Hydropiſie : Et lors qu'on a l'Eſtomac enflé en ſortant de maladie.

Drogues.

Prenés Eau de vie, une bonne cuillerée.
Du bon Miel, 3. *cuillerées.*

PREPARATION.

Mêlez & battez tout cela enſemble, juſqu'à ce que *le Miel* ſoit fondu, faites quatre priſes *de cette Eau*, & en donnés une priſe au malade de deux jours l'un : Si on ne guerit pas dans ces quatre priſes, il faudra laiſſer repoſer le malade huit ou dix jours, puis recommencer comme deſſus.

Ce Remede eſt ſouverain, principalement au commencement de l'Hydropiſie.

Au ſortir d'une maladie, lors que l'eſtomac eſt enflé, il faut s'en ſervir de la maniere que cy-deſſus.

CHAPITRE XLI.

De la Colique.

Contre la Colique Nephritique, ou Renale.

IL y a d'ordinaire trois ſortes de Coliques ; à ſçavoir, la Nephritique ou Renale, la Bilieuſe, & la Venteuſe.

L'*Huile d'Amandes douces*, tirée ſans feu, & priſe par la bouche, *du poids de deux onces*, mêlée avec le même poids de quelqu'autre liqueur appropriée, eſt un ſouverain lenitif pour cette ſorte de Colique, & pour toutes les autres.

Autre contre la Colique Renale.

PRenés *deux onces d'huile d'Amandes douces*, tirées ſans feu, & *deux onces de Vin blanc*, ou *de ſuc de Limons*, ou *Citrons*, mêlez-les enſemble, & les avalez.

Autre pour appaiſer la douleur de la Colique Renale.

LE malade prendra premierement un lavement ordinaire, ramolitif & rafraichiſſant; & ſi la douleur perſevere, on luy donnera le lavement ſuivant.

Prenés *demie livre de boüillon de chair*: mêlés-y en diſſolution *quatre ou cinq grains de Laudanum opiatum*, bien preparé; c'eſt un ſouverain Remede pour appaiſer la douleur.

Contre la Colique Bilieuſe.

PRenés *deux onces d'huile d'Amandes douces*, tirée ſans feu, & *autant d'Eau roſe*, mêlés-les, & les avalez.

Contre la Colique Venteuſe.

FAut prendre *du Sel groſſierement pilé, autant que vous jugerés être neceſſaire*; faites-le bien ſecher, mettés-le entre deux linges, & l'appliqués enſuite

mediocrement chaud ſur le ventre, à l'endroit douloureux.

Autre contre la Colique venteuſe.

VOus prendrez *un Torchon de cuiſine,* (le plus ſale eſt le meilleur) & le fairés chauffer ſuffiſamment, enſuite l'appliquerés ſur le ventre, & renouvellerés ſouvent cette application.

Autre pour le même ſujet.

PRenez deux onces d'*huile d'Amandes douces*, tirée ſans feu, & autant de *Decoction de ſummites de Fenoüil*, ou de l'*eau de Fenoüil* (s'il s'en trouve) mêlés-les enſemble, & les avalés.

Contre toutes ſortes de Coliques.

DROGUES.

PRenés *Huile d'Olive*,	4. *cuillerées.*
Eau roſe,	4. *cuillerées.*
Gros Vin clairet,	4. *cuillerées.*
Sucre,	4. *cuillerées.*

PREPARATION.

Mêlez le tout, & l'avalés: & mettez enſuite ſur le nombril une *écuelle chaude*, comme ſera dit cy-aprés, & vous tenés au lit chaudement, & vous ſerés bien-tôt guery.

Remarquez qu'il eſt neceſſaire d'avoir

Digitized by Google

pris un lavement auparavant de se servir de ce Remede.

Si vous êtes en lieu si pauvre, que vous ne puissiés faire le Remede cy-dessus, faites boüillir une *Ecuelle de bois*, ou de *terre*, dans de l'*eau*, ou chauffer celle de terre sur le feu ; imbibés-la par dedans d'une cuillerée d'*Huile*, telle que vous aurés, celle de *Noix* est pourtant la meilleure, appliquez-la sur le nombril, & y en remettez toûjours de chaudes, jusqu'à ce que la douleur ait cessé.

Autre contre toutes sortes de Coliques.

IL faut donner au malade dans du *Vin blanc*, le poids d'un écu d'or de *Fleurs de Noyer*, mises en poudre, ou bien dans de l'*eau distillée de graine de Teinturier.*

CHAPITRE XLII.

Du Miserere.

Contre le Miserere.

PRenez de six ou sept *Noix*, ce qui est au milieu, & qu'on nomme *Zest*, faites le secher, & le pilés ; mettez cela dans un demy verre de *Vin blanc*, & le faites boire au malade.

Digitized by Google

CHAPITRE XLIII.

Du Cours du Ventre.

Contre le Cours de Ventre.

FAut donner au malade *quatre potages de lait* par jour, *de chopine chacun*, & y mêler *un jaune d'œuf*, & *quatre onces de pain blanc* à chacun, & plus ſi le malade a faim : Si vous pouvés, mettés y auſſi *une demie once de Sucre* à chaque potage, & qu'il ne mange, ny ne boive point autre choſe, ſe tenant au lit, ou du moins en lieu bien chaud.

CHAPITRE XLIV.

De la Diſſenterie.

Contre la Diſſenterie.

DROGUES.

PRenés *huile d'Amandes douces, tirée ſans feu*, 2. *onces.*
Eau roſe, 2. *onces.*
Sucre pulveriſé, 1. *cuillerée.*

PREPARATION.

Dés auſſi tôt qu'un grand & fréquent flux de ventre vous prend, avec douleur, & flux de ſang, c'eſt une marque évidente

de la Diſſenterie, à laquelle vous pouvés remedier comme il s'enſuit.

Mêlés tout cela enſemble, & l'avalez le matin à jeun: Deux heures aprés, prenés *un boüillon*; pendant le reſte du jour nourriſſés-vous avec *des œufs frais*, & *des boüillons*, prenant *un œuf frais* aprés chaque *boüillon*.

L'aprés-dinée, vous prendrez un lavement fait *de neuf ou dix onces de Decoction d'Orge*, & *de Son*; de *deux jaunes d'œufs cruds*, & *d'un peu de Sucre* le tout bien broyé enſemble: Vous prendrez un ſemblable lavement chaque jour, juſqu'à ce que vous ſoyés entierement guery.

Notés, que ſi vous n'avés point d'*huile d'Amandes douces*, vous pouvés vous ſervir de l'*huile d'Olive vierge* (s'il ſe peut) ou à ſon deffaut, d'*huile d'Olive commune*, mais de la plus recente.

Il faut vous faire ſeigner une fois au bras.

La boiſſon ordinaire doit être de la *Decoction d'Orge*, & *de Regueliſſe*.

Quand le mal ſera arrêté, il vous faut purger avec *demie once de Catholicon double*, diſſous dans *trois* ou *quatre onces d'Eau roſe*, ou *de Plantin*.

De plus, il faut bien attendre pour le moins huit jours, aprés être guery, avant

de ſe purger, & prendre garde qu'on ne faſſe point de ſang.

Autre contre la Diſſenterie.

PRenez dés *Bayes rouges*, ou *graines de Sureau*, lors qu'ils ſont bien meurs, preſſez-les bien, & en tirez le ſuc : laiſſez repoſer ce ſuc pour le bien épurer, & pour vous en ſervir comme il s'enſuit.

Prenez autant que vous voudrez de ce *ſuc*, au lieu d'eau, & avec de la *Farine de Froment*, faites en des petits pains d'environ la longueur de la main, ſans levain, & de deux doigts d'épaiſſeur : Faites cuire ce pain au four, avec le pain blanc ordinaire ; & quand il ſera cuit, vous le remettrez encore deux autres fois au four, aprés que le pain ordinaire en aura été tiré, & c'eſt afin de le reduire en biſcuit tres-ſec, & ce biſcuit en poudre, pour l'uſage ſuivant.

Prenez de *cette poudre*, le poids d'un demy êcu d'or pour les enfans ; d'un êcu pour les perſonnes grandes & delicates ; d'un êcu & demy pour les robuſtes, & la prenez dans du *Boüillon*, ou dans du *Lait* : ce Remede eſt tres-excellent.

Digitized by Google

Autre contre la Diſſenterie.

VOus prendrés cette compoſition d'*huile*, & d'*eau roſe*, *&c.* comme pour la Colique cy-devant *page* 125. toutes tranchées ceſſeront.

Si le malade n'a point de Fiévre, faites le même Remede que pour le *Cours de Ventre*, qui eſt auſſi cy-deſſus, *page* 128. & il ſera tôt guery.

CHAPITRE XLV.
Du Flux Diſſenterique.

Contre le Flux Diſſenterique.

DROGUES.

PRenés *jaunes d'œufs pondus le même jour*, 3. *ou* 4.
Eau roſe, 4. *onces.*
Sucre fin, 1. *once.*

PREPARATION.

Faites boüillir le tout enſemble : enſuite coulez-le, & donnez-le à boire au malade, le matin à jeun, pendant trois jours.

Autre pour le même ſujet.

IL faut prendre un *Coing*, le couper par tranches, puis le faire boüillir avec de

l'eau commune : le malade uſera de cette liqueur à ſon boire ordinaire.

Autre contre le Flux Diſſenterique.

FAut prendre *un Coing*, ou à ſon défaut, *une Poire*, ôtés en le cœur & la tête, rempliſſez ce vuide *de Cire neuve* ; faites cuire *ce Coing* ou *Poire* lentement devant le feu, & le faites manger au malade le matin à jeun, continuant pendant trois jours.

CHAPITRE XLVI.

Du Flux de Ventre.

Contre toutes ſortes de Flux de Ventre.

DROGUES.

PRenés *raſure de corne de cerf,*	2. *dragm.*
Eau commune,	3. *livres.*
Sucre fin,	3. *onces,*
Eau roſe,	2. *onces.*
Suc de Grenades aigres,	1. *once.*
Santal citrin pulveriſé,	1. *dragme.*

PREPARATION.

Faites infuſer ſur les cendres chaudes, dans les trois livres d'*Eau commune*, la *Corne de Cerf* pendant ſix heures : enſuite faites boüillir cela à feu lent, juſqu'à ce que les deux tiers ſoient preſque conſu-

més ; coulez-le, & ajoûtez-y le reſte des drogues : faites encore boüillir tout cela, pendant un demy quart d'heure ; aprés laiſſez-le refroidir, & mettez cette liqueur dans des conſerves de verre, ou de terre verniſſée, où il ſe reduira en gelée, & donnez au malade de tems en tems deux cuillerées de cette gelée.

Autre contre un grand, long, & inveteré Flux de ventre.

DROGUES.

Prenés eau de Plantin, 1 *tier.*
Eau de Roſes, 1. *tier.*
Roſes rouges ſeches, 2. *onces.*
Rhubarbe, coupée à petits morceaux, 2. *dragmes.*
Sucre, 8. *onces.*

PREPARATION.

Faites infuſer pendant douze heures, dans ces deux ſortes d'*Eau* mélées enſemble, *les Roſes rouges ſeches* : Aprés coulez-les avec expreſſion, & jettez le marc : Mettés la *Rhubarbe* coupée à petits morceaux dans cette *Eau* exprimée, laiſſez l'y infuſer pendant autres douze heures : Enſuite paſſés tout cela avec expreſſion, & mettés toute cette liqueur dans une petite

baſſine ; ajoûtés-y le *Sucre*, & faites boüillir le tout juſqu'à ce qu'il ait acquis la conſiſtance de *Sirop*, que vous conſerverez dans une bouteille de verre.

Maniere de s'en ſervir.

Il faut uſer de ce *Sirop*, pendant trois jours, le prenant toûjours le matin à jeun: Le premier jour il en faut prendre trois cuillerées : le ſecond deux : & le troiſiéme une ſeulement. Il ne faut prendre de la nourriture que deux heures aprés.

Si le mal continuë, on peut derechef uſer de ce *Sirop* pendant autres trois jours, de la même façon, & avec le même regime que les trois premiers jours.

Autre contre le Flux de ventre.

IL faut prendre deux *jaunes d'œufs* cuits & durcis au feu ſous les cendres, les couper en deux pieces, & les arroſer avec un peu de *Vinaigre roſat* ; les manger le matin à jeun, & continuer l'uſage de ce Remede pendant quatre ou cinq jours de ſuite.

Digitized by Google

CHAPITRE XLVII.
Du Flux de Sang.

Contre toutes ſortes de Flux de Sang.

PRenez gros comme un œuf de pigeon d'*Ocre jaune*, & la mettés en poudre dans un *boüillon* : faites prendre enſuite au malade ce boüillon, aprés l'avoir bien remué, afin que rien ne demeure au fonds.

CHAPITRE XLVIII.
Du Flux Hepatique.

Contre le Flux Hepatique.

PRenés une chopine & demie de *Lait de Brebis*, *de Vache*, ou *de Chevre*, mettés-le dans un chauderon, & meſurés-en la hauteur avec un bâton, faites-le boüillir juſqu'à ce que les deux tiers ſoient conſumés, en ôtant toûjours la crême ; & du tier qui en reſtera, vous en ferez trois priſes.

Vous donnerez à boire au malade une de ces trois priſes, à ſix heures du matin : la ſeconde, à neuf heures du ſoir : & la troiſiéme, environ une heure aprés minuit, & ne mangera rien de trois

ou quatre heures aprés, & s'abſtiendra de de tout ce qui peut charger l'Eſtomac.

Autre pour le même ſujet.

PRenés du *layet*, mis en poudre, *le poids d'un écu d'or*, & l'avalez avec *du vin blanc.*

CHAPITRE XLIX.

Des Vers.

Contre les Vers.

DROGUES.

P*Renés ſuc de Limons*, ou *Citrons*, 2. *cuillerées.*

Huile d'Olive, ou *Vin blanc*, 2. *cuillerées.*

PREPARATION.

Les vers ſont familiers aux enfans, ils leur cauſent de facheux accidens, & en enlevent beaucoup de ce monde: Quelquefois même ils tourmentent les perſonnes grandes: Voicy des Remedes prompts & faciles pour ſoulager les uns & les autres.

Mêlés ce *ſuc de Limons*, avec l'*Huile*, ou le *Vin blanc*, & le donnés à boire le matin à jeun ſi c'eſt une grande perſonne: & ſi c'eſt un enfant, ne luy en baillés qu'une ou deux cuillerées, & reïterés cela pluſieurs fois

fois, s'il ne fait point d'effet la premiere fois.

Autre contre les Vers.

PRenés *demie once*, ou *une once d'Argent vif*, qui n'ait jamais servy à quoy que ce soit ; dans l'Hyver faites-le cuire dans *une chopine d'eau*, ou *de vin*, ou de deux ensemble par égales, ou inégales portions comme vous voudrés : & en Esté faites l'infuser seulement pendant six ou sept heures : Donnés à boire cinq ou six fois le jour *de cette Decoction*, ou *Infusion*, aux malades que vous connoîtrés être visiblement travaillés par les Vers : il n'est point de Remede meilleur, ny plus innocent.

Remarqués, que *le même Argent vif*, qui a été cuit, ou infusé, peut servir diverses fois, en changeant de vin ou d'eau; car il ne perd presque rien de sa vertu, pour une, deux, ny trois *Coctions*, ou *Infusions*.

Autre contre les Vers des petits enfans.

FAut froter le tour de leur nombril avec *de l'huile d'Amandes ameres*, puis y mettre *un Emplâtre d'Aloës* pardessus.

CHAPITRE L.

Des Hemorroïdes.

Contre les Hemorroïdes.

DROGUES.

Prenés huile d'Olive, *demie livre.*
Fleurs de Sureau, *2. ou 3. poignées.*
Des bouts les plus tendres de Sureau, *1. poignée.*
De Semperviva major, *1. poignée.*
De Semperviva minor, *1. poignée.*
Beurre frais, *demie livre.*

PREPARATION.

Faites infuſer au Soleil les *Fleurs de Sureau* dans l'*huile*, pendant douze ou quinze jours, dans la ſaiſon de ces fleurs, & gardés cette *huile*.

Prenés les bouts de *Sureau*, de *Semperviva major*, & de la *minor*, pilés-les enſemble dans un mortier de marbre, & avec un linge tirés-en le ſuc par expreſſion, & gardés-le.

Quand vous voudrés compoſer le Remede, prenés du *Beurre frais*, de cette *huile*, & de ce *ſuc*, à proportion l'un de l'autre, broyés cela enſemble peu à peu, & à diverſes repriſes, juſqu'à ce que l'*Onguent* ait acquis ſa ſubſiſtance, duquel

vous vous ſervirez dans le beſoin.

Notés, qu'il ne faut jamais ſe ſervir de feu, ny en compoſant, ny en appliquant cet *Onguent*.

Autre contre les Hemorroïdes.

PRenez de la *racine de Scrofularia major*, nettoyés-la bien, & concaſſés-la dans un mortier de marbre : & enſuite prenez autant de *Beurre frais*, & mêlés-les bien enſemble ; faites-en comme une pâte que vous garderez dans un pot bien couvert, en un lieu fort humide, pendant quinze jours. Aprés vous la ferés fondre à petit feu, & la paſſerez avec un linge, pour vous en ſervir en tems & lieu.

Remarquez, que lors qu'il y aura danger que les Hemorroïdes chancrent, ou ne ſoient déja chancrées, il faut avoir de *la même racine*, la mettre en poudre, & faire infuſer une dragme de cette *poudre* dans quatre onces d'eau de *Chardon benit*, pendant une nuit, & prendre l'*eau* & la *poudre*, le matin à jeun, continuant pendant douze ou quinze jours.

Autre pour le même ſujet.

IL faut prendre de la *feüille de Sureau*, & la faire tremper dans l'*huile d'Oli-*

ve : Enſuite en faire des ſuppoſitoires.

Autre contre les Hemorroïdes.

VOus prendrés *une dragme de Sel de plomb*, autrement appellé *Sel* ou *Sucre de Saturne*, & la ferés infuſer dans *une demie chopine d'Eau diſtillée de fleurs de Mauves*, ou *de leur decoction*, & enſuite vous en baſſinerés vos Hemorroïdes, ſans la faire chauffer.

Huile merveilleuſe pour guerir incontinent les Hemorroïdes.

PRenés *un morceau de vieux bois de chêne, tout pourry & vermolu*, allumés le au feu, & quand il ſera bien enflâmé, vous le tirerez avec des pincetes, & verſerés pardeſſus goute à goute, *une livre d'huile de Navete*, & celle qui tombera, vous la recevrés dans un plat de terre, & la repaſſerés ſur le même bois r'allumé, comme cy-deſſus, & continuerés de même juſqu'à ce que l'huile ſoit déchuë du tiers; cela fait, vous la conſerverés, pour vous en ſervir au beſoin, de laquelle vous en oindrés le mal, & incontinent la douleur ceſſera.

Digitized by

Autre contre les Hemorroïdes internes ou externes, ſoit qu'elles fluent, ou ne fluent pas.

PRenés de l'herbe qui s'appelle *Trique-madame*, c'eſt *la Semperviva minor mâle*, & *du Beurre frais*: pilés-les enſemble dans un mortier, & en appliqués enſuite ſur le mal deux ou trois fois le jour.

CHAPITRE LI.

Des Reins.

Contre la douleur des Reins.

DROGUES.

PRenés *de l'Huile roſat*, 3. *onces.*
Eau roſe ou de Plantin, 3. *onces.*

PREPARATION.

Mêlés cela enſemble : trempés un linge dedans, preſſez-le enſuite mediocrement avec les mains, & l'appliqués ſur les Reins.

L'*Oxicrat* y eſt auſſi fort bon, appliqué comme cy-deſſus : c'eſt une mixtion faite de ſix parties d'*Eau*, & une de *Vinaigre* : il ſera encore meilleur, ſi au lieu de *Vinaigre*, vous y mettés du *Verjus*.

Autre pour le même ſujet.

AYés *un Concombre*, ou *une Citroüille*, coupée en pluſieurs tranches :

mettez ces tranches entre deux linges fins, appliqués-les sur la region des Reins, & renouvellés cette application de tems en tems.

Eau de Casse purgative pour ceux qui ont mal aux Reins.

DROGUES.

PRenés *de la moële de Casse bien mondée,*	1. *once.*
Eau commune,	1. *chopine.*
Regueliſſe,	*un peu.*

PREPARATION.

Mettez le ſoir avant vous coucher, la *moële de Casse* dans un plat: prenez enſuite la chopine d'*Eau*, faites la boüillir avec le *Regueliſſe*, juſqu'à ce qu'elle ſoit reduite à la moitié, jettez cette *Eau* toute boüillante pardeſſus la *Casse*, & la coulez le lendemain matin, & enſuite l'avalés.

CHAPITRE LII.
De la Pierre.

Contre la Pierre des Reins, ou de la Veſſie.

DROGUES.

PRenés *racines de Chelidoine, ou Eclaire*	1. *ou* 2. *onces.*
Vin blanc,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Coupés la *Chelidoine*, ou *Eclaire* en petites pieces, & la faites tremper dans le *Vin blanc* : prenez un petit verre de ce *Vin* tous les matins à jeun, & continuez l'eſpace de dix-huit, ou vingt jours de ſuite ; & par conſequent vous renouvellerés cette infuſion de tems en tems.

Autre contre la Pierre des Reins, ou de la Veſſie.

PRenez telle quantité que vous voudrés, d'*Ecorces de féves d'Hericot*, autrement *Favioles*, lors qu'elles ſont tendres & vertes : faites-les diſtiller, & gardez l'eau diſtillée pour le beſoin.

Pendant un an, tous les quatre derniers jours de la Lune vieille, prenez le matin à jeun, trois doigts de cette *Eau*, dans un verre, & vous promenez un peu aprés l'avoir priſe. Continuez un an durant ce Remede, & vous guerirés.

Notés, qu'il en faut diſtiller dans la ſaiſon, pour le moins deux ou trois chopines.

Pour rompre la Pierre, & faire uriner à moins de trois heures.

PRenez de la *Gomme d'un Cerizier ſauvage*, & la mettés dans un recheau de

feu, faites la brûler juſqu'à ce qu'elle devienne blanche, ôtés-la enſuite du recheau, & la mettez en poudre, & prenés une dragme de cette poudre avec *du Vin blanc*, ou de l'*Eau* le matin.

Pour la Pierre, quand même elle ſeroit dans la Veſſie.

DROGUES.

Prenés de l'herbe du Turc, 2. *poignées.*
Eau de riviere, 1. *pinte.*

PREPARATION.

Cette herbe *du Turc* croît ſur les terraſſes, & dans les bois; nettoyés-la bien, en ſorte qu'il n'y ait point de terre, ſans pourtant la laver; mettés-la dans un pot avec cette pinte d'*Eau*, & la faites bouillir ſur le feu juſqu'à ce qu'elle ſoit reduite à la moitié : ôtez-la de ſur le feu, coulés cette *Eau*, & en donnés à boire au malade, le matin, trois doigts dans un verre, deux heures avant qu'il mange, & autant le ſoir avant ſe coucher : ne craignés point qu'elle faſſe mal à l'eſtomac : car on en a donné à pluſieurs enfans étant au tetin, qui s'en ſont bien trouvés.

Pour

Autre pour rompre la Pierre en la Veſſie & aux Reins; & pour purger les Arteres de toutes ſortes de Graveles, ſans plus revenir.

DROGUES.

PRenés racines de Biſmauve,	6. onces.
Racines de Bardane,	4. onces.
Racines de Cabaret,	2. onces.
Racines de Perſil,	2. onces.
Racines de Fenoüil,	2. onces.
Racines de Valeriane,	2. onces.
Feüilles de Capilliveneris,	4. poig.
Feüilles de Saxifrage,	4. poig.
Feüilles de Pimpenelle,	4. poig.
Feüilles de Verge dorée,	4. poig.
Feüilles de Betoine,	4. poig.
Semence de Baſilic,	1. once.
De Bardane,	1. once.
De Chardon beny,	1. once.
Seſely, ou Sermontain,	1. once.
Noyau de Pêche,	1. once.
Noyau de Neffles,	1. once.
Gremil, ou herbe aux perles,	2. onces.
Lapidis Lincis,	1. once.
Lap. judaic.	2. onces.
Sanguinis hirci preparati,	2. onces.
Saffran,	2. dragmes.
Therebentine de Veniſe preparée,	4. onc.
Vin blanc,	6. livres.

Digitized by Google

PREPARATION.

Lavez *la racine de Biſmauve* dans *du vin blanc* : & pilez *toutes les racines* enſemble dans un mortier avec *les noyaux* : enſuite de cela, vous les mettrés dans un vaiſſeau avec le reſte *des ingrediens*, & verſerez pardeſſus le *Vin blanc*, & laiſſerez infuſer le tout pendant vingt-quatre heures, & aprés vous le ferez diſtiller au Bain-marie, & de l'eau qui en proviendra, en donnerez au malade deux onces, trois heures avant le repas, & luy ferez boire enſuite quatre onces de *Vin blanc.*

Autre pour faire piſſer la Pierre.

PRenez l'entre-deux *des Noix*, qu'on appelle *Zeſt*, & le faites ſecher, mettez-le en poudre fort ſubtile, & en mettez la groſſeur d'une noiſette dans *du vin blanc*, & le faites avaler au malade : uſez de ce brevage, quand la Pierre vous incommodera.

CHAPITRE LIII.

De la Gravelle, & de la Pierre.

Vin excellent contre la Gravelle, & la Pierre.

DROGUES.

PRenés des grains d'Al Kacanges, autrement Maubones, ou ceriſes d'Hyver, 1. *livre.*
Pommes de S. Martin, qui ſont des grains rouges qui croiſſent ſur les épines, 1. *livre.*
Racines de Panicault, ou chardons à cent têtes, bien nettoyées. 1. *poig.*
Racines d'Arrêtebœuf, 1. *poig.*
Racines de Grimon, 1. *poig.*

PREPARATION.

On ne peut faire ce Remede que vers les vendanges, & dans ce temps-là faut prendre *un Barril, qui contienne environ vingt pintes*, dans lequel faut mettre *tout ce que deſſus* (aprés avoir concaſſé *les grains*, fendu & coupé à petits morceaux *les racines*) puis le faut remplir de *Mouſt*, autrement *Vin doux*, lequel faut laiſſer boüillir à la maniere des autres vins, & enſuite le retourner remplir, & s'en ſervir au beſoin.

Ce vin fait ſortir des urines, des fleg-

mes, du ſable, & des pierres, ainſi que l'experience l'a fait voir; la doſe eſt un verre le matin à jeun, aprés avoir avalé du *Beurre frais*, environ la groſſeur d'une châtaigne: il faut prendre ce Remede deux ou trois fois la ſemaine, & continuer quelque tems.

Autre contre la Gravele.

IL faut cueillir de la *graine de Genevre*, entre la nôtre Dame d'Aouſt, & celle de Septembre, & trier celle qui eſt bien meure, & la concaſſer: enſuite il la faut mettre dans quelque vaiſſeau, & y mettre du *Vin blanc*, tant qu'il couvre la *graine de Genevre*, & la laiſſer infuſer pendant vingt-quatre heures; aprés cela la faut faire diſtiller, & de cette liqueur diſtillée, en donner à boire *un bon demy verre* au malade, lors qu'il eſt travaillé du mal, ſans qu'il ſoit neceſſaire d'obſerver d'heure, quoy que je croy, qu'ayant demeuré ſans manger quelque tems, cela fait plus d'effet; & continuer de même pendant quelque tems.

Opiate de Chynorrodon contre la Gravele: Et contre le mal d'Eſtomac.

DROGUES.

P *Renés Grateculs, ou Chynorrodon bien épluchés de leurs petits grains,* 1. *livre.*
Vin blanc, 1. *tier.*
Sucre, 1. *livre.*

PREPARATION.

Faites boüillir les *Grateculs*, avec le *Vin blanc*, & le *Sucre*, juſqu'à ce qu'ils ſoient bien cuits, paſſez-les à travers une étamine, & battez le tout enſemble, & en faites comme une pâte, ou conſerve, ou eſpece de Cotignac.

Pendant les trois jours de la Lune vieille, chaque matin à jeun, prenés de la groſſeurs d'une féve de ce Remede, auſſi bien pour le mal d'Eſtomac que pour la Gravele.

Pour ſe preſerver de la Pierre, Gravele, & autres maux.

DROGUES.

P *Renés Beurre frais,* *demie once.*
Sucre de Madere, *demie once.*

PREPARATION.

Mêlés cela en forme de bolus, & avalez le à jeun, chaque matin, ou au moins ſouventefois dans l'année, & le plus ſouvent n'eſt que le meilleur: promenez-vous

enſuite ſi vous voulés, & dinés à vôtre heure ordinaire.

Ceux qui ſont menacés de la Pierre aux reins, ou à la veſſie, & de la gravelle : ceux qui ſont ordinairement conſtipés : & ceux qui pour l'ordinaire ont grande difficulté pour cracher : Pour ſe preſerver de tomber dans cet accident, doivent uſer de ce Remede, qui eſt fort facile, & fort agreable.

CHAPITRE LIV.

De l'Urine.

Contre la retention d'Urine.

DROGUES

Prenés des cendres de ſarment, 2. *onces.*
Vinaigre, 2. *onces.*
Cendres d'écorce de féves, 2. *onces.*
Vin blanc. 1. *pinte.*

PREPARATION.

Faites infuſer le tout dans un pot, avec le *Vin blanc* l'eſpace d'une nuit, paſſez à travers un linge *le Vin*, & en donnés à boire un verre au malade à quelque heure que ce ſoit : conſervez-le dans une bouteille pour vous en ſervir au beſoin, car il ſe garde aſſés long-temps.

Digitized by Google

Autre contre la retention d'urine.

DROGUES.

P *Renés Prunelles ſauvages ſeches*, 1. *poig.*
Eau commune, 1. *pinte.*

PREPARATION.

Il faut cueillir pendant l'Eſté *des Prunelles ſauvages* qui croiſſent aux hayes dans les buiſſons, & les faire ſecher : & quand on voudra s'en ſervir, faut les faire boüillir dans un pot avec la *pinte d'eau*, l'eſpace d'un demy quart d'heure, & prendre un verre de cette liqueur deux ou trois fois par jour, le matin, quelque temps aprés diné, & aprés le ſoupé.

Autre contre la retention d'urine.

VOus prendrez telle quantité que vous voudrez de *Zeſt* (ce ſont de dures pellicules, qui ſe trouvent au milieu de la noix) & les ferez ſecher au four aprés qu'on en aura tiré le pain : Enſuite vous reduirés cela en poudre fort ſubtile, que vous paſſerez par un tamis de ſoye, & conſerverez cette poudre pour l'uſage ſuivant.

Les trois derniers jours de la Lune vieille, prenés-en le poids d'un êcu d'or : faites l'infuſer toute la nuit dans trois doigts de *Vin blanc*, que vous aurés mis

dans un verre : beuvez ce *vin* avec cette *poudre* le matin à jeun : & deux heures aprés prenez un boüillon : Faites cela plusieurs fois de l'année, pendant les trois jours cy-dessus dits.

Autre contre la retention d'Urine.

DROGUES.

P *Renés semence de Lin,* 1. *once.*
Eau de fontaine ou de Riviere, 1. *livre.*

PREPARATION.

Faites infuser cette *semence de Lin* dans la livre d'*eau de fontaine*, ou de *riviere*, pendant 24. heures : En Esté il ne faut point la mettre sur le feu, mais à froid ; & en Hyver il faut la mettre sur les cendres chaudes : ensuite coulez cela, & gardez le dans une bouteille de verre, & en donnez au malade, un verre le matin, un autre à midy, & un le soir ; il en peut même boire ordinairement.

CHAPITRE LV.
De ceux qui pissent au lit.

Pour ceux qui pissent au lit.

DROGUES.

P *Renés semence d'Orties,* *demie once.*
Mastic en larme, *demie once.*
Farine de seigle. 2. *onces.*

Digitized by Google

Pilez bien la ſemence d'*Orties*, & le *Maſtic*, chacun à part, aprés mêlés les enſemble, & incorporés les avec la *farine*, pour en faire (avec un peu d'*Eau chaude, ou froide*) une pâte, dont vous formerés ſept ou huit petits gateaux, que vous ferés cuire au four, ou au foyer, deſquels la perſonne incommodée en mangera un tous les ſoirs pendant ſept ou huit jours.

Autre pour ceux qui piſſent au lit.

FAut avoir de la *Fiante de Rat*, ou *Sourris*, & la mettre en poudre, & mettre le poids d'un êcu d'or de cette poudre dans du boüillon, pendant trois matins de ſuite, & y mettre la même doſe dans chaque boüillon : ce Remede eſt excellent pour cette imperfection.

CHAPITRE LVI.

Des Enfans rompus, ou Deſcentes.

Pour les Enfans rompus.

DROGUES.

PRenés *racines de petites Conſoudes, 2. poignées.*
Beurre frais, demie livre,

PREPARATION.

Coupés ces racines de *Conſoudes* en morceaux ronds : faites les boüillir ſur un rechaud dans une grande écuelle, avec le *Beurre frais*, l'eſpace de demie heure, ou trois quarts d'heure, ſans interruption, & juſqu'à ce qu'elles viennent à ſe durcir: Aprés tordez cela dans un linge neuf, bien fort, & le laiſſez refroidir.

Eſtant froid, il en faut étendre ſur un linge, & l'appliquer ſur la partie par où le boyeau deſcend, y mettre une compreſſe en huit doubles, & bander fortement le mal.

Pour mieux faire, il faut que le Chirurgien y travaille la premiere fois, afin qu'il vous montre la façon du bandage.

Il faut prendre garde que l'Enfant ſoit toûjours bandé, viſiter le mal ſoir & matin, & rafraichir le Cataplâme.

Autre pour les Enfans rompus.

DEs qu'on s'apercevra de ce mal, mettés la tête de l'Enfant en bas pour faire entrer le boyau, ce qu'il fait d'ordinaire de luy-même.

Dés que le boyau ſera r'entré, appliqués pardeſſus une compreſſe fort épaiſſe, faite en forme d'écuſſon, & la trempés dans de l'*Eau de Forge.*

Digitized by Google

Enſuite faites un Emplâtre de la racine de la *grande Conſoude* (qu'on appelle en Medecine *Simphitum majus*) que vous pilerez, & mettrez deſſus comme de l'onguent ; bandez bien la partie, penſés-la chaque jour, & ne la debandez point que l'Enfant ne ſoit couché, & ne le faites pas crier, de peur de rechûte.

Contre la Deſcente des Boyaux.

FAut prendre de *gros Limaçons rouges*, qui viennent dans les prés, les mettre ſur des carreaux de brique dans le four, juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre : puis mettre un peu de cette poudre dans du *Vin blanc*, & en boire le matin à jeun pendant dix-huit jours.

Autre contre la Deſcente des Boyaux.

DROGUES.

PRenés *de bon Vin*,	1. *pinte.*
Veſſes rouges,	1. *poignée.*
Fleurs de Grenade,	1. *poignée.*
Racines de vieux Pouliot, ou Thim, avec les feüilles,	*de chacun un peu.*

PREPARATION.

Pilés un peu le tout, & le faites boüillir enſemble : cela fait, paſſés-le à travers un linge, & trempés la compreſſe dans ce

Vin, & en bandés bien l'enfant, & reïterez pluſieurs fois.

CHAPITRE LVII.

Des Hernies.

Contre les Hernies cauſées par les Eaux, ou par les Vents.

IL arrive ſouvent que le Scrotum, ou bourſe des Enfans, & même des perſonnes adultes, devient extraordinairement tumefié, par un amas qui s'y fait des eaux, ou des vents, ou de tous les deux enſemble. On a veu ſur ce ſujet des miracles du Cataplâme ſuivant, appliqué ſur la partie.

DROGUES.

Prenés farine de Féves, 3. *onces.*
Farine de Lupins, 2. *onces.*
Fleurs de Camomille, 1. *pincée.*
Roſes rouges ſéches, 1. *pincée.*
Miel & Eau, par égales portions, autant qu'il faut.
Huile de Laurier, 3. *onces.*

PREPARATION.

Faites cuire les *Farines*, & les *Fleurs* dans l'*Eau* & le *Miel*, mis par égales portions, juſqu'à la conſiſtance de boüillie: ajoûtés enſuite l'*huile de Laurier*: êtan-

Digitized by Google

dez de cette matiere ſur du linge, & appliqués-la chaudement ſur la partie, trois ou quatre fois le jour.

Notés, que ſi vous n'avés pas d'*huile de Laurier*, il faut prendre *des feuilles de Laurier*, ou de *bayes*, les concaſſer, & les faire cuire avec de l'*huile d'Olive*, couler cela avec expreſſion, & s'en ſervir au beſoin.

CHAPITRE LVIII.

Du Siege.

Lors que le Siege ſort aux Enfans.

LE relâchement du Siege, c'eſt à dire, l'extremité du boyau appellé *rectum*, eſt un mal fort familier aux enfans, il arrive quelquefois aux adultes, & toûjours avec douleur : Vous pouvés vous ſervir pour tous du Remede ſuivant.

Prenés du *Geneſt*, de celuy qu'on fait les balais, coupez-le en petits morceaux, & le faites brûler ſur des charbons; & ſitués l'enfant de telle ſorte, que ſon ſiege, ou fondement, puiſſe recevoir ſans incommodité la fumée qui s'en êlevera : continués pleſieurs fois, & il guerira.

CHAPITRE LIX.

Des Jambes.

Cerat merveilleux pour les Ulceres des Jambes.

DROGUES.

PRenés *huile d'Olive,*	2. *livres.*
Cire neuve,	*demie livre.*
Cynabre,	2. *onces.*
Minium.,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faut prendre les deux livres d'*huile d'Olive*, & la demie livre de *Cire neuve*, les faire fondre ſur le feu : ces matieres étant fonduës, & miſes hors du feu, il faut y ajoûter les deux onces de *Cinabre*, & les deux onces de *Minium*, & remuer le tout avec une ſpatule de bois, juſqu'à ce qu'il ſoit froid : conſervés cela dans un pot, & vous en ſervés au beſoin.

Maniere de s'en ſervir.

Il en faut faire des Emplâtres deux fois le jour, & les appliquer ſur les Ulceres.

Pour ôter l'inflâmation, & l'enfleure des Jambes, ou autre part.

FAut prendre du *Seneſon*, & le faire cuire dans un pot de terre neuf, avec

de l'*Eau*, & du *Beurre frais*, & en faire un Cataplâme ſur le mal, & reïterer ſouvent.

Contre les douleurs & fluxions ſur les Jambes : Et pour les Goutes ſciatiques.

DROGUES.

Prenés de la Ruë, 2. *poig.*
Beurre frais, *demie livre.*
De l'Urine d'une perſonne ſaine, 1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites boüillir le tout dans un poëlon, juſqu'à la conſiſtance d'onguent; & quand vous voudrés vous en ſervir, appliquez le chaudement ſur le mal.

Pour fortifier les Jambes d'un enfant, qui ne peut pas, ou qui demeure trop à marcher : Et pour les Adultes qui ont les Nerfs racourcis, ou endurcis.

DROGUES.

Prenés feüilles d'Hieble, 1. *poig.*
Marjolaine, 1. *poig.*
Sauge, 1. *poig.*

PREPARATION.

Les enfans ſortent quelquefois ſi foibles du ſein de leur mere, que quelque ſoin qu'on en prenne au maillot, ils viennent juſqu'à la troiſiéme & quatriéme

année, & même plus avant, ſans qu'ils puiſſent marcher, ny ſe ſoûtenir; pour les fortifier, & afin qu'ils marchent bien-tôt, faut faire ce Remede.

Pilez bien toutes ces herbes enſemble, tirez-en du jus ce qu'il en faut, & en rempliſſés une bouteille de verre, bouchez-la bien avec de la pâte, envelopez même la bouteille avec ladite pâte, aſſés épais; mettés la cuire dans un four, ainſi preparée, auſſi long-tems qu'il faudroit pour cuire un gros pain: tirez-la enſuite du four, & la laiſſez refroidir; rompez la pâte dont elle eſt environnée, caſſez la bouteille, & tirez la matiere qui ſera dedans, qui aura forme d'*Onguent*, & le conſervez pour vous enſervir en la forme ſuivante.

Prenez de cet *Onguent*, & des *moëles de jarret de bœuf*, autant d'un que d'autre: faites fondre le tout enſemble, & en frotés chaudement, & ſouvent, le derriere des cuiſſes, & des jambes de l'enfant.

Pour les adultes, qui ont les nerfs racourcis, ou endurcis, il faut s'en ſervir de même.

CHAP.

Digitized by Google

CHAPITRE LX
Des Engeleures.

Contre les Mules aux talons, & contre les Engeleures des pieds, & des mains.

FAites boüillir de la *Sauge*, avec du *Vin* du plus gros, & trempés dedans ſoir & matin (s'il ſe peut) les talons, ou les parties engelées, ou bien êtuvez-vous-en l'eſpace de demie heure, auſſi chaudement que vous pourrez.

Ce vin peut ſervir quatre ou cinq fois: Si les Engelûres ſont entamées, mettez-y de l'*Onguent*, ou *Emplâtre noir*.

CHAPITRE LXI.
Des Cors.

Contre les Cors des pieds.

DROGUES.

PRenés *Ruë*, 1. *poig.*
Abſynthe, 1. *poig.*
Herbe aux verruës, 1. *poig.*
Sel pilé bien menu, 1. *poig.*
Vinaigre fort, *une ou deux cuillerées.*

PREPARATION.

Oſtés toutes les *côtes de ces herbes*, &

ne prenez que les *feüilles :* pilez-les dans un mortier, & enſuite mettés-les dans un linge, & les tordés pour en exprimer le jus, & mettés ledit jus dans un pot de terre bien plombé, autrement verniſſé, ajoûtés-y la poignée de *Sel*, avec le *Vinaigre*, puis mêlés bien le tout enſemble, bouchés bien ledit pot, & lors que vous voudrés vous en ſervir, trempés les Cors, ou Agacins dans de l'*eau tiede*, juſqu'à ce qu'ils ſe ramoliſſent, frotés-les enſuite de ce jus, & vous verrés qu'il emportera juſqu'à la racine.

Autre contre les Cors des pieds.

PRenés de l'*huile de Noix*, & de la *Cire neuve*, à proportion de l'*Huile*, mettés le tout dans un pot ſur le feu: ajoûtés-y du *Levain de Seigle*, & de la *fiante de Pigeon fraiche :* mélés bien cela, & en faites *Onguent*, duquel vous mettrez ſur les Cors.

Autre pour le même ſujet.

CHiplés du *vieux Lard:* faites-le tremper enſuite dans du *Vinaigre* bien fort, pendant vingt-quatre heures, puis battés bien le tout, & le mettés dans un linge; tordés-le, & de la liqueur qui paſſera à

travers le linge, frotez-en les Cors.

Autre contre les Cors des pieds.

DROGUES.

PRenés *Cire neuve jaune*,	1. *quarteron*
Poix reſine,	1. *quarteron.*
Therebentine,	1. *quarteron.*
Beurre frais,	1. *quarteron.*

PREPARATION.

Il y a fort peu de perſonnes qui ne ſçachent par experience, les incommoditès que cauſent les Cors des pieds, en voicy un Remede facile & aſſeuré.

Faites boüillir ces *Drogues* dans un pot, pendant un quart d'heure, conſervés cette mixtion, & en mettés ſouvent ſur vos Cors, & vous en verrés l'experience.

Autre pour le même ſujet.

FAut prendre des *feüilles de Lierre*, de celles qui s'attachent aux murailles, & aux arbres, faites-les tremper l'eſpace de deux fois vingt-quatre heures, dans du *Vinaigre*, le plus fort qui ſe trouvera: Appliqués tous les ſoirs, une ou pluſieurs de ces *feüilles* ſur les Cors, de telle façon qu'elles envelopent tous les doigts du pied où ſont les Cors: bandez-le ſi bien qu'elles y reſtent toute la nuit: le matin

ôtés ces *feüilles*, & couvrez les mêmes parties avec des *fleurs de Soucy*, dont vous aurez fait proviſion auparavant, bien mondées de leur tige, mettez-les de telle façon qu'elles y puiſſent reſter toute la journée.

Continuez ce même Remede, ou application, pendant quelques jours, & vous verrez que les Cors ſe détacheront juſqu'à la racine, en les égratignant avec les ongles, ſans aucune douleur

Autre contre les Cors des pieds.

DROGUES.

PRenés *Gomme Ammoniac*,	*demie once.*
Sagapenum,	*demie once.*
Cinabre,	2. *dragmes.*
Airain brûlé,	2. *dragmes.*
Verd de gris, ou verdet,	*demy dragme.*
Orpimant,	*demy dragme.*
Vinaigre, ce qu'il faut.	

PREPARATION.

Il faut faire fondre les *Gommes* avec le *Vinaigre*, en conſiſtance d'onguent, aprés vous y ajoûterez le reſte des Drogues, & en ferez une maſſe d'Emplâtre, & en appliquerez ſur les Cors, de deux jours en deux jours.

Digitized by Google

CHAPITRE LXII.

Des Pieds.

Pour guerir les enfleures des pieds, qui proviennent d'avoir marché; & autres defluctions.

VOus prendrez *fiante de Bœuf*, ou *Vache*, qui ſoit fraiche, & la mettrez dans un pot avec du bon *Vin*: & ferez boüillir cela juſqu'à ce qu'elle s'épaiſſiſſe, & aprés en ferez un Cataplâme que vous mettrez ſi chaud qu'il ſe pourra ſur le mal, & continuerez trois ou quatre diverſes fois.

Pour faire ſortir une épine hors du pied, ou autre part.

AYés un morceau d'*Eponge*, ou *Laine*, trempés-la dans de l'*urine*, & l'appliquez à l'endroit où eſt l'épine, & l'y laiſſez un peu de temps, & vous verrez que cela l'attirera à ſoy.

DES MALADIES des Femmes en general.

CHAPITRE I.

Pour faire venir aux Femmes, & Filles leurs temps.

DROGUES.

Renés du Poivre long,	1. *once.*
Saffran,	1. *once.*
Canelle,	1. *once.*
Cloux de Geroſle,	3. *onces.*
Gingembre,	1. *once.*

PREPARATION.

Pilés bien toutes ces *Drogues* dans un mortier, & les reduiſés en poudre, mettés un trezeau de cette poudre dans un boüillon, fait de poids rouges, & le donnés à boire à la malade; reïterés pluſieurs fois, & vous verrés qu'elle ſe portera bien.

Autre pour faire venir les temps aux Femmes, & Filles.

FAut prendre deux ou trois *têtes d'Aulx*, & les bien piler, & en faire une façon d'Emplâtre, que vous appliquerez ſur les reins, à l'endroit du foye ; cela les leur fera venir, encore qu'il y ait long-tems qu'elles ne les ayent eu.

CHAPITRE II.

Des Flux de Sang.

Pour arrêter les Flux de ſang immoderés, qui arrivent aux Femmes.

DAns les Flux ou perte de ſang qui arrivent aux femmes, ſoit dans leurs couches, ou autrement, il n'y a rien de meilleur pour les arrêter promptement, que de leur donner deux ou trois fois le jour *des Lavements*, compoſés d'*Oxicrat*, c'eſt à dire, de ſix parties d'*Eau commune*, en mettre une partie de *Vinaigre* : Par exemple, ſur neuf onces d'*Eau*, faut mettre une once & demie de *Vinaigre*, l'experience le fait voir tous les jours.

Digitized by Google

CHAP. III.

Des maux de Matrice.

Emplâtre ſouverain contre le mal de Matrice.

DROGUES.

PRenés *Galbanum*,	1. *once.*
Aſſa fœtida,	*demie once.*
De la Poix,	*demie once.*
Therebentine de Veniſe,	*demie once.*

PREPARATION.

Vous mettrés tout cela dans un vaiſſeau, & le ferez cuire juſqu'à la conſiſtance d'onguent, que vous conſerverés dans quelque pot, & en prendrez ce qui ſera neceſſaire pour en former une Emplâtre de la grandeur d'un êcu blanc, que vous étendrez ſur du cuir, ou baſane ; & appliquerez ce petit Emplâtre ſur le nombril.

Contre la ſuffocation de Matrice.

LEs paſſions hyſteriques, qui ſont appellées ordinairement par le vulgaire (ſuffocatiou de Matrice) ſont ordinaires aux femmes, & quelquefois arrivent aux filles.

Pour

Digitized by Google

Pour ſe délivrer de ces accidens, qui ſont fort êtranges, & pour s'empécher d'y tomber, l'Eau clairete ſuivante eſt un Remede excellent, & facile à preparer.

Drogues d'une Eau Clairete.

P *Renés Eau de vie rectifiée,*	6. *onces.*
Eau roſe,	4. *onces.*
Sucre fin,	3. *onces.*
Canele fine,	1. *once.*

Preparation.

Il faut couper la *Canele* à petits morceaux, pulveriſer le *Sucre*: puis mêler ces deux choſes avec les *Eaux*, & les faire tremper douze heures enſemble: Aprés il faut paſſer cela deux ou trois fois par la manche d'Hypocras, & conſerver cette liqueur dans une fiole d'argent, s'il ſe peut, ou dans une de verre: & donner deux ou trois cuillerées de cette liqueur à la malade hors l'accident, pour l'empécher d'y tomber, ou dans l'accident même pour l'en délivrer.

Autre pour le même ſujet.

Drogues.

P *Renés ſemence de Bardane,*	2. *onces.*
Canele,	1. *once.*
Muſc,	3. *grains.*

P

PREPARATION.

Faites de tout cela une poudre fort ſubtile, de laquelle vous pouvés donner à la malade, le poids d'un êcu d'or, ou d'une dragme, détrempée dans du *boüillon*, ou du *Vin blanc*.

Remarquez, qu'il ne faut donner cette poudre que dans l'accident ſeulement, & non autrement.

Contre les Ulceres de la Matrice.

DROGUES.

PRenés *feüilles de Millepertuis*, 4. *poig.*
Vin blanc, 1. *chopine.*

PREPARATION.

Faites tremper les *feüilles de Millepertuis* pendant vingt-quatre heures, avec le *Vin blanc* : faites diſtiller le tout dans un Alambic : gardez la liqueur qui en diſtillera dans une bouteille de verre. La femme malade prendra trois travers de doigt de cette liqueur dans un verre chaque matin, pendant huit jours.

Digitized by Google

Emplâtre ſouverain contre les maux de Matrice; lors qu'une femme accouchée eſt en peine de faire l'arriere faix: Si une femme accouchée, & dans ſes ordinaires, ou une fille, ſouffrent une trop grande perte de ſang, ou ſi elles n'ont pas aſſés leurs purgations lunaires, ou ne les ont pas du tout: Pour les rognes malignes des jambes: les mules des talons: écorcheures des orteils: la ſciatique: genoux enflés: mal de dents: & mal de tête.

Drogues.

Prenés Ceruze,	*demie livre.*
Minium.	*1. livre.*
Savon de Genes,	*dix onces.*
Huile d'Olive,	*2. livres.*

Preparation.

Mettez le *Minium*, & la *Ceruze*, avec l'*Huile* dans une baſſine ſur le feu: remués toûjours leſdites matieres, juſqu'à ce qu'elles ſoient bien incorporées, & liées enſemble: aprés coupés vôtre *Savon* à petits morceaux, mettés-le dedans piece à piece, remuant toûjours, laiſſés-le cuire avec un feu mediocre, juſqu'à ce qu'il ſoit griſâtre, ou de couleur de chataigne, prenant bien garde qu'il ne s'en répande point dans le feu en boüillant, d'autant que ces matie-

res s'enflent beaucoup ; & ſur tout remués toûjours, juſqu'à ce qu'il ſoit cuit. Lors que vous connoîtrés qu'il ſera de bonne conſiſtance, retirés-le du feu, remuant juſqu'à ce qu'il ſoit froid : faites-en des roulleaux, & ne moüillés pas vos mains.

Quand on veut s'en ſervir, il faut prendre de cette maſſe, & l'étendre ſur du linge, ou du cuir, qui n'ait aucune odeur.

Proprietés.

Il eſt excellent contre toutes ſortes de vapeurs, qui s'élevent de la matrice.

Si les ligaments en ſont relâchés, & que cela cauſe deſcente de la matrice, il le faut appliquer ſur le nombril, ſe tenant deux jours dans le lit, l'y laiſſer juſqu'à ce qu'on ſoit guery : on le leve pourtant au bout de 15. jours, on l'eſſuye, & on remet un peu de la maſſe d'Emplâtre pardeſſus; il doit tenir ſur la partie ſans bandage.

Lors que la femme accouchée eſt en peine de faire l'arriere-faix, faut mettre de cet Emplâtre, qui eſt admirable ſur le nombril, & l'y laiſſer, comme il a été dit cy-deſſus.

Lors que la femme accouchée, ou autrement, ou une fille, ſouffre une trop grande perte de ſang de ſes ordinaires, faut en appliquer ſur le nõbril, & l'y laiſſer cõme deſſus.

Lors qu'une fẽme, ou fille, n'a pas aſſés de

ſes purgations lunaires, ou ne les a pas du tout, il faut ſe ſervir de cet Emplâtre, & l'appliquer pour lors au deſſus du nombril.

Pour les roignes malignes des jambes, les mules des talons, & les écorcheures des orteils, il en faut appliquer pardeſſus.

Pour la Sciatique, faut l'appliquer ſur la douleur.

Pour les genoux enflés, qui ſemblent vouloir purger, il en faut appliquer pardeſſus, car il en attire les eaux par les pores; tellement qu'en levant l'Emplâtre, on le trouve tout moüillé, & pour lors il ne faut que l'eſſuyer, & le remettre ſur la partie.

Contre le mal des dents, il le faut mettre ſur le cartillage du côté de la dent dolente.

Contre le mal de tête, faut l'appliquer ſur les deux temples.

CHAPITRE IV.

Contre le mal de Mere.

FAut prendre de l'herbe appellée *Gariophillata*, & la bien piler; & aprés la laiſſer infuſer quelque tems dans du *Vin*, & en donner à boire au malade, à ſa ſoif ordinaire.

Il ne faut point donner de lavement pour cette ſorte de mal.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Emplâtre merveilleux pour les Femmes enceintes, afin qu'elles puiſſent porter leurs Enfans à terme.

DROGUES.

PRenés *Gomme de Pin,*	2. *onces.*
Encens,	4. *dragmes.*
Maſtic,	4. *dragmes.*
Terre de Segilée,	1. *ſcrupule.*
Bol d'Armenie,	*demie once.*
Sang de dragon,	*demie once.*
Poudre de graine d'Eſcarlate,	4. *dragmes.*

PREPARATION.

Faut piler le tout dans un mortier, & le reduire en poudre fort ſubtile ; & à force de piler, par la chaleur du pilon, cela ſe reduira en *Ciroine*; & s'il ne pouvoit pas s'y reduire, vous ferés chauffer, un tant ſoit peu, de tems en tems le pilon, afin de faire fondre les *Gommes*, & que le tout revienne en maſſe. Cela fait, vous ferés un Emplâtre ſur du cuir, de la grandeur d'environ un pied de longueur, & de largeur d'un demy pied, & l'appliquerés chaudement ſur

les reins, afin qu'il s'y attache, & l'y laiſſerez juſqu'à ce que l'on ſoit aſſeuré d'être du moins quatre ou cinq jours dans le neufiéme mois de vôtre groſſeſſe, & pour lors vous le pouvés ôter.

CHAPITRE VI.

Pour les Femmes enceintes qui ſe laiſſent ſouvent tomber ; & contre la Sciatique, & toutes douleurs qui viennent de cauſe froide.

DROGUES.

Prenés huile de Millepertuis, ou d'Hipericon, 3. *onces.*
Eau de vie, 1. *once.*

PREPARATION.

Il arrive aſſés ſouvent, que les femmes groſſes ſont ſujetes à tomber, ſur tout dans le dernier mois de leur groſſeſſe, par conſequent qu'elles courent hazard d'avorter ; pour prevenir ces chûtes, elles doivent uſer de ce Remede.

Mêlés toutes ces Drogues enſemble, & frotez-en le gras des cuiſſes & des jambes, bien chaudement, ſoir & matin.

Comme auſſi contre la Sciatique, & contre

toutes ſortes de douleurs qui viennent de cauſe froide, vous vous en froterés à l'endroit où vous ſentirez le mal.

CHAPITRE VII.

Pour faire bien-tôt accoucher une Femme qui eſt en travail d'Enfant.

DROGUES.

PRenés *noyaux de Dattes*, 2. *dragmes.*
Ecorce d'Orange ſéche, 2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mettez tout cela en poudre fort ſubtile, que vous paſſerés par le tamis de ſoye,

Donnez à la malade le poids d'un écu d'or de cette poudre, mêlée avec deux doigts de *Vin blanc*, ou *Vin clairet*, lors que l'enfant ſera tourné (ce que les Sages-femmes appellent coronné) il eſt certain qu'elle accouchera plûtôt, & ſans beaucoup de douleur.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenés *écorce de Caſſe*, 1. *dragme.*
Dictame blanc, 1. *dragme.*
Noyaux de Dattes, 1. *dragme.*

Digitized by Google

Canele fine, 1. *dragme.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces Drogues (qui ſe trouvent chés les Apoticaires) en poudre fort ſubtile, que vous paſſerés par un tamis de ſoye, & le conſerverez pour le beſoin.

Prenés de cette poudre, le poids d'un êcu d'or : mêlés-la avec demy verre de *Vin blanc*, ou de *rouge*, ou avec quatre ou cinq cuillerées de *Boüillon*, & faites la prendre à la malade.

Autre pour faire bien-tôt accoucher une Femme qui eſt en travail d'Enfant.

AYés la quantité que vous voudrés d'*huile de Karabé*, ou *Ambre jaune*, que vous trouverés chés les Apoticaires : frotez-en le nombril de la femme (qui eſt dans le travail, & qui a peine de ſe délivrer) avec un linge chaud, petit & delié, trempé dans ledit *huile* ; & laiſſez-y le linge pardeſſus.

Si elle n'accouche pas aſſés promptement, ou que vous ne trouviés pas de cette *huile*, faites ce qui s'enſuit, dont l'effet eſt certain.

Prenés le poids d'un êcu d'or d'*Ambre jaune*, ou *Karabé*, mettés-le en poudre fort ſubtile, laquelle vous donnerez à la ma-

lade, avec deux cuillerées de *Vin*, ou *Boüillon.*

Autre pour le même ſujet.

AYez une *Anguile*, des plus groſſes que vous pourrez trouver, prenés le *Foye*, & le *Fiel*, & le faites ſecher dans un four, aprés que le pain en aura été tiré; enſuite mettez-les en poudre fort ſubtile, pour vous en ſervir au beſoin.

Prenés une dragme de cette poudre, donnés-là à la malade, avec deux doigts de *Vin*, & elle accouchera.

CHAP. VIII.

Pour faire qu'une Femme qui a l'Enfant mort dans ſon ventre, puiſſe le faire ſans peine.

PRenez *jus d'Hiſſope*, avec du *Vin blanc*, mêlés-y un peu de *Chaux*, & en donnez à boire à la malade, & elle enfantera bien-tôt.

Autre pour le même ſujet.

BAillés à boire à la malade du *jus d'Hiſſope*, mêlé avec de l'*Eau chaude*, & incontinant l'enfant ſortira.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

Pour guerir les Tranchées d'une Femme, quand elle eſt accouchée.

DROGUES.

PRenés fondrée d'huile de Noix,
Son de Froment,
Vinaigre,
Mie de pain blanc, *un peu de chacun.*

PREPARATION.

Mettés le tout dans un poëlon, le faites cuire, & en faites comme de la pâte; & enſuite mettés-en ſur des êtoupes, & l'appliquez ſur le ventre.

Autre pour le même ſujet.

IL faut faire diſtiller dans un Alambic, de la petite *Marjolaine*, & bailler demy verre de cette *Eau*, un peu chaude, à la femme, incontinent qu'elle ſera accouchée; & ſi elle en boit du premier enfant, jamais elle n'aura de tranchées.

Autre contre les Tranchées du ventre des Femmes nouvellement accouchées.

DROGUES.

Prenés *eau de fleur d'Orange*, 2. *onces.*
Sirop de Capillaire, 2. *onces.*

PREPARATION.

Mêlés bien tout cela enſemble, & donnés-le à boire à l'accouchée.

CHAPITRE X.

Pour arrêter le Flux de Sang des femmes nouvellement accouchées, lors qu'il vient avec grande impetuoſité.

DROGUES.

Prenés *Blancs d'œufs*, *quatre.*
Du Bol, 1. *once.*

PREPARATION.

Vous mêlerez les *Blancs d'œufs*, avec le *Bol*, que vous aurez mis en poudre, & aprés avoir bien mêlé le tout, vous en ferez un Cataplâme ſur des étoupes, & l'appliquerés froidement ſur les lombes.

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

Pour faire venir le lait aux Femmes.

IL arrive ſouvent que les Femmes perdent leur lait par pluſieurs inconveniens qui leur arrivent, les unes de peur, les autres de déplaiſir, d'être mal nourries, d'être trop chaleureuſes, & d'être d'un temperamment trop froid : Voicy un Remede pour ceux qui ſont mal nourries.

Il faut qu'elles boivent quantité de *Lait*, ſoit de vache ou autre, & vous verrez que le lait leur viendra en abondance.

Pour faire venir le Lait aux Femmes, qui ont le temperamment froid.

FAut prendre un *Boüillon de Choux*, dans lequel vous mettrés une dragme de *Semence de Fenoüil* en poudre, & l'avalerez.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenés feüilles de Fenoüil, 1. *poignée.*
Semence d'Orties, *demie dragme.*
Vin blanc, *demie chopine.*

Digitized by Google

PREPARATION.

Faites cuire les feüilles de *Fenoüil*, dans le *Vin blanc*, & baillés à boire un verre de cette decoction à la Femme qui a perdu le lait, aprés y avoir mêlé la *Semence d'Orties.*

CHAPITRE XII.

Pour ſoulager les Femmes accouchées, qui ont trop de lait.

DROGUES.

Renés Eauroſe,	2. *onces.*
Verjus,	2. *onces.*
Sel,	5. *ou* 6. *grains.*

PREPARATION.

Comme la trop grande quantité de lait peut cauſer des maladies aux femmes nouvellement accouchées, la charité Chrêtienne nous oblige à donner quelque Remede pour les ſoulager.

Mêlés tout cela enſemble, faites le chauffer ſur un rechaud ; trempés dedans un linge plié en trois ou quatre doubles, appliquez ce linge un peu chaud ſur les mamelles, & mettez-y pardeſſus un autre linge, ou deux bien chauds : vous ferés

cela deux fois le même jour, & encore le lendemain, ſi le mal continuë.

Pour faire perdre le Lait aux Femmes accouchées.

PRenés une *Orange*, & la percés en pluſieurs endroits avec un poinçon, ou autre choſe, mettés-la dans un petit pot de terre neuf, rempliſſés-le d'*huile d'Olive*, mettez-le devant le feu, & faites cuire *l'Orange* juſqu'à ce que l'*huile* décroiſſe de deux tiers ; puis frotés de cette *huile* les mamelles le plus chaudement qu'il ſe pourra, & dans deux jours le lait ſe perdra.

CHAP. XIII.

Pour guerir les Mamelles des Femmes.

PRenez des petits *Naveaux*, que vous couperés fort menu, aprés les avoir bien raclés, & mondés de leur ordure (à leur deffaut, prenés des grains de *Froment*, autant que vous voudrés) mettés l'une ou l'autre de ces matieres dans un pot avec du *Beurre frais*, faites les cuire juſqu'à ce qu'ils deviennent comme de

la pâte, de laquelle vous en étendrés un peu ſur du linge, & l'appliquerez ſur le mal.

Notez, qu'il ne faut jamais appliquer ce Remede, que les tumeurs ne ſoient déja prêtes à percer, & qu'il faut renouveller l'application du Remede de douze en douze heures.

Emplâtre contre les Ulceres des Mamelles.

DROGUES.

PRenés *graiſſe de Pourceau*,	4. *onces.*
Diachilon commun,	*demie livre.*
Cire blanche,	4. *onces.*
Minium pulveriſé,	4. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre la *Graiſſe* dans un pot, ou poëlon, quand elle ſera fonduë, ajoûtés-y le *Diachylon*, & la *Cire*, remuant toûjours avec un bâton de bois, juſqu'à ce que tout ſoit fondu; enſuite retirés le pot hors du feu, & lors qu'il commencera à ſe refroidir, mettez-y le *Minium* petit à petit, en remuant toûjours, & étant preſque froid, vous le mettrés avec une ſpatule dans un pot, ou terrine, où il y aura de l'*Eau froide*, & enſuite en formerez des petites maſſes ou rouleaux, que vous ferez ſe-

cher

cher ſur un aix, pour vous en ſervir au beſoin, dont vous ferés des Emplâtres, & en penſerez les Mamelles : un Emplâtre peut ſervir deux fois en l'eſſuyant.

Emplâtre contre toutes ſortes de playes, particulierement contre les maux des Mamelles.

DROGUES.

PRenés Graiſſe de bœuf, de celle qu'on trouve autour des roignons, une livre & demie.

Graiſſe de Mouton,	*une livre & demie.*
Poix noire,	1. *livre.*
Poix de Bourgongne,	*demie livre.*
Cire neuve,	1. *livre.*

PREPARATION.

Il faut hacher les deux *Graiſſes* enſemble, les faire fondre, & les paſſer avec une paſſoire, ou linge : Il faut enſuite les mettre ſur un petit feu, dans une baſſine d'une grandeur convenable, quand elles ſeront bien fonduës, il y faut ajoûter la *Cire* coupée à petits morceaux, aprés la *Poix noire*, & enſuite la *Poix de Bourgongne*, remuer toûjours ces matieres, quand on les ajoûtera, avec une ſpatule, ou verge de fer, ou de bois : Quand tout ſera bien fondu, il faut laiſſer encore la

baſſine un peu ſur le feu, afin de laiſſer cuire ces matieres : enſuite il la faut retirer, & jetter ces matieres ſur une table, pour en faire des roulleaux, comme nous avons dit des Emplâtres precedants, ou les conſerver en maſſe, pour s'en ſervir au beſoin.

La maniere de s'en ſervir eſt ſemblable en tout, à celle de l'Emplâtre precedant, principalement pour les mamelles.

Pour faire reſoudre une Tumeur, ou pour empécher qu'elle ne perce, ſur tout aux Mamelles des Femmes.

DROGUES.

PRenés Biere, ou à ſon défaut du Vin blanc, *un bon verre ou deux.*
Miette de gros pain bien menuë, *3. onces.*
Onguent Nutritum, *2. onces.*

PREPARATION.

Il faut faire cuire dans un poëlon, ou baſſine, la *Miette de pain*, avec le *Vin*, ou la *Biere*, juſqu'à la conſiſtance de boüillie ; enſuite l'ôter de deſſus le feu, & y mêlet le *Nutritum* (c'eſt un Onguent qu'on trouve en tout tems chés les Apoticaires) & remuer le tout enſemble, ſans le remettre ſur le feu : aprés il faut étendre cette boüillie ſur des étoupes, & l'appliquer en même tems ſur le mal. Il faut

renouveller ce Remede deux fois le jour, juſqu'à ce que le malade ſe porte mieux.

Maniere de penſer les Mamelles.

Lors que les Mamelles font de la douleur, il faut prendre trois ou quatre poignées de *Cerfeüil*, en ôter les queuës, mettre chauffer une paële au feu; quand elle commencera de rougir, il la faut retirer du feu, & y mettre le *Cerfeüil* deſſus, le tournant de côté & d'autre, juſqu'à ce qu'il commence à ſe cuire, & à jetter de l'eau.

Il faut à même tems, graiſſer les Mamelles de la malade, avec de l'*Huile roſat*, puis mettre ce *Cerfeüil* ainſi preparé ſur le mal: continuer de les graiſſer trois fois le jour avec cette *huile*, changeant de *Cerfeüil* à chaque fois.

Ce Remede êtant fait deux jours de ſuite, ſi le mal continuë, & la rougeur auſſi, c'eſt une marque que le ſein, ou mamelle doit percer.

En ce cas, pour la faire percer promptement, il faut faire un Cataplâme de la même maniere qui s'enſuit, qui eſt preſque tout ſemblable à celuy qui eſt dans les vertus du *Manus Dei*.

Cataplâme pour penſer les Mamelles.

DROGUES.

P *Renés Ozeille,*	2. *poignées.*
Beurre frais,	5. *onces.*
Verjus,	2. *cuillerées.*
Oignon de Lys,	*un ſeulement.*
Levain de Pâte, ou pain d'Epice,	1. *once.*

PREPARATION.

Faut piler l'*Ozeille*, & la faire boüillir dans un pot de terre avec le *Beurre*, le *Verjus*, & l'*Oignon de Lys*, juſqu'à ce que l'*Oignon*, & l'*Ozeille* ſoient cuits: enſuite il les faut retirer du feu, & y mêler l'once de *Levain de pâte*, ou de *pain d'Epice*: quand tout cela ne ſera que tiede, il en faut prendre un peu, & l'appliquer ſur le mal, aprés avoir graiſſé le mal d'*Huile roſat*, comme nous avons dit cy-deſſus: il faut changer ce Remede trois fois le jour, & continuer juſqu'à ce que le mal ſoit percé; car il ne faut jamais faire percer ce mal, que par le moyen de ce Cataplâme.

Quand il ſera percé, il y faut appliquer l'Emplâtre du *Manus Dei*, ſans tente, ny charpie, comme il eſt noté cy-aprés: mais il eſt bon de graiſſer le ſein avec de l'*Huile roſat*, avant que d'y mettre l'Emplâtre. Il faut que l'Emplâtre ſoit un peu

plus grand que la rougeur. Il peut ſervir deux jours, en l'eſſuyant le ſoir & le matin; mais il ſera plus utile quand on le changera toutes les fois qu'on penſera le mal, & il faudra continuer de la ſorte juſqu'à une parfaite gueriſon.

Si la femme nourrit ſon enfant, il ne faut pas qu'elle luy preſente à teter le ſein malade, mais bien l'autre: Elle n'en perdra pas le lait pour cela, pourveu qu'aprés être guerie, elle ſe faſſe tirer le ſein malade par un petit chien, ou par une femme, & qu'enſuite elle ſe faſſe tirer par ſon enfant.

Cataplâme pour mettre ſur les Mamelles des Femmes, lors qu'il y a inflâmation, & qui tendent à ſuppurer.

DROGUES.

P *Renés Oignons de Lys*,	2. ou 3.
Semence de Lin,	1. poig.
Sain vieux de Pourceau,	*un quarteron.*
Farine d'Orge,	*ce qu'il faut.*
Huile de Lys,	*demie once.*

PREPARATION.

Faut piler les *Oignons de Lys*, & la *Semence de Lin* dans un mortier, & faire boüillir un peu cela dans un poëlon ſur le feu avec le *Sain*: enſuite y mettre la

Farine d'Orge, & *l'Huile de Lys*, & en faire comme de la pâte : cela fait, vous appliquerez ce Cataplâme ſur les Mamelles.

Autre contre l'inflâmation des Mamelles.

FAut prendre de la *Mie de pain blanc*, la faire cuire dans du *Lait*, y ajoûter un peu d'*Huile de Lys*, & en faire un Cataplâme, & l'appliquer ſur les Mamelles.

Autre Cataplâme lors que le Lait ſe caille dans les Mamelles des Femmes.

DROGUES.

PRenés *Guimauves*,	*demie poig.*
Semence de Fenoüil,	*demie poig.*
Fleurs de Camomille,	*demie poig.*
Racines de Reforts,	*demie poig.*
Vin blanc,	*demie chop.*
Farines de Féves,	*ce qu'il faut.*
Oximel,	*un peu.*

PREPARATION.

Faut piler toutes les Drogues dans un mortier, & les faire boüillir dans un poëlon avec le *Vin blanc*, & un verre d'*Eau*, que vous y ajoûterés : vous épaiſſirés cela, avec la *Farine de Féves*, & y mettrez l'*Oxicrat*, & en ferez un Cataplâme, que vous appliquerez ſur les Mamelles.

Digitized by Google

Pour faire guerir les Crevaſſes des bouts des Mamelles des Femmes, & pour faire perdre le lait.

Drogues.

Prenés huile de Noix, demy quarteron.
Cire blanche, demie once.

Preparation.

Vous mettrés dans une écuelle, ou un poëlon, l'*Huile* avec la *Cire blanche*, ſur le feu, & la ferés fondre; & lors qu'elle ſera fonduë, vous l'ôterés de deſſus le feu, & prendrez de l'*Eau fraiche*, que vous mettrez dans l'écuelle, ou poëlon, là où vous aurés fait fondre vôtre *Cire*, en remuant toûjours à meſure que vous vuiderez l'*Eau*; & lors que vous verrez que l'*Huile*, & la *Cire* auront fait un liniment enſemble, & qui ſeront en forme d'onguent, vous jetterés vôtre *Eau*, qui ſera ſeparée de cette compoſition, & en ferez un Emplâtre ſur de la toile, que vous mettrés ſur les mamelles, tant pour faire perdre le lait, que pour guerir les crevaſſes.

Autre contre le mal des Mamelles des Femmes.

AYez du *Sureau verd*, & en ôtez la premiere écorce, qui eſt griſâtre, & ne laiſſez que la verte : prenez de cette *Ecorce verte*, telle quantité que vous voudrez, & la mettez dans un poëlon, ou autre vaiſſeau, & la faites cuire avec du *Beurre frais*, juſques en conſiſtance d'onguent ; cela êtant fait, vous prendrés de cet onguent, & en ferez un Emplâtre que vous appliquerez ſur le mal, & le changerez deux fois le jour, & trois s'il eſt neceſſaire, ſelon que vous jugerés à propos qu'il en ſera de beſoin : Remede qui eſt merveilleux, & tres-aſſeuré, vous en verrez l'experience, qui ſera par une pafaite gueriſon, ſi vous vous en ſervez.

Digitized by Google

RECUEIL
DE REMEDES
FACILES
ET DOMESTIQUES,

CHOISIS, EXPERIMENTEZ & tres-approuvés, pour toutes sortes de maladies, internes, & externes, inveterées, & difficiles à guerir.

Recueillis par les Ordres charitables de l'Illustre Madame FOUQUET, *pour soulager les Pauvres malades.*

SECONDE EDITION

Augmentée de quantité de Secrets, corrigée & mise dans un meilleur ordre que les Impressions precedantes.

Tres-utile & necessaire dans toutes sortes de Familles, qui peuvent faire les Remedes elles-mêmes, & à peu de frais.

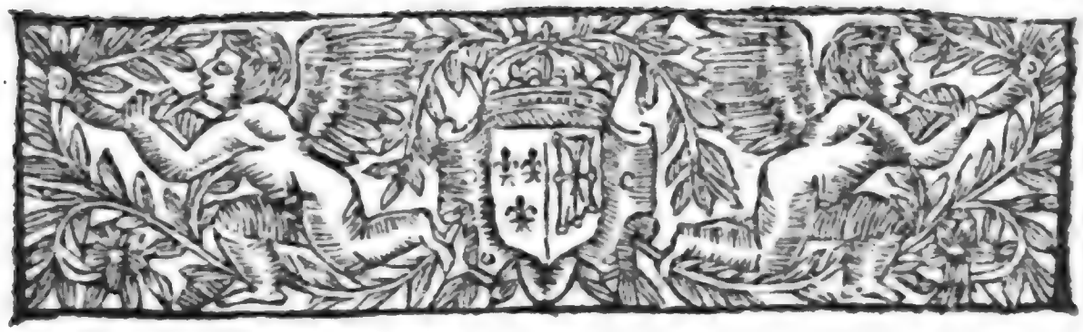
II. PARTIE.

A DIJON,
Par J. RESSAYRE Imprimeur & Libraire du College. 1679.

BIBLIOTECA
VITTORIO

Avec Privilege du Roy & Approb.

Digitized by Google



RECUEIL DE REMEDES FACILES ET DOMESTIQUES

SECONDE PARTIE.

Contenant les Remedes contre les Fiévres, Pestes, Goutes, Sciatiques, Brûlures, Tumeurs, Playes, Ulceres, Gangrene, & autres maux qui peuvent arriver en toutes les parties du Corps humain.

CHAPITRE I.

Contre les Accés des Fièvres Tierces.

DROGUES.

PRennés Sauge,	1. *poignée.*
Sel commun,	1. *poignée.*
Suye de cheminée,	1. *poignée.*

Blancs d'œufs, *un ou deux.*

PREPARATION.

Il faut piler dans un mortier les trois premieres Drogues, chacune à part ; & aprés les mêler enſemble, & y bien incorporer les *blancs d'œufs*, & le reduire en forme de pâte : Cela fait, il faut étendre cette pâte ſur du linge qui ſoit un peu gros, & de la largeur de trois doigts, & en faire deux petits bracelets, & en appliquer un à chaque poignet du malade, à l'endroit où l'artere bat, une demie heure avant que le friſſon le prenne, & les y laiſſer onze ou douze jours ſans les changer.

Autre contre les Accés des Fiévres Tierces.

DROGUES.

Renés jus de Bourrache, *demy verre.*
Vin blanc, *demy verre.*

PREPARATION.

Faut mêler tout cela enſemble, & le donner à boire au malade, lors que le froid commence de le ſaiſir, ſi l'Accés commence par froid.

Et ſi les Accés continuent, il faut auſſi continuer ce Remede, au moins trois ou quatre fois. De quelle nature que ſoient

les Accés, ou Tierce, ou Quarte, ou Quotidiene, il faut ſe mettre au lit pour ſuer, s'il ſe peut.

Notez premierement, qu'au lieu de *ſuc de Bourrache*, vous pouvés prendre de l'*eau diſtillée de la même plante*, mais il faut que l'Alambic; avec lequel on la diſtillera ſoit bien net, c'eſt à dire, qu'il y ait long-tems qu'on n'y ait pas diſtillé d'autres herbes.

Secondement, qu'une heure avant que le friſſon vienne, il ſe faut coucher bien chaudement, pour ſeconder l'effet du Remede, qui excite la ſueur, & peut par là emporter les Accés.

Troiſiémement, qu'il faut avoir eu deux ou trois Accés, avant que de commencer l'uſage de ce Remede.

Quatriémement, qu'il faut avoir été ſeigné un ou deux jours auparavant, & qu'il eſt bon d'avoir pris un lavement la veille du Remede.

Autre contre les Accés de Fiévre Tierce, & contre les autres Fiévres Intermitantes.

PRenez une poignée de feüilles de *Pimpenelle*, faites les tremper durant douze heures, dans un tier, ou environ,

de *vin blanc*, vous coulerez cela, & donnerez ce *vin* à boire au malade, au commencement du friſſon, continuant pendant trois ou quatre Accés.

En même tems, il faut faire une rôtie de *pain*, la tremper dans de l'*Eau de vie*, & l'appliquer chaudement ſur le creux de l'eſtomac, l'y laiſſer durant tout l'Accés, continuant ainſi pendant trois ou quatre Accés.

Remarquez qu'il eſt bon, & plus ſeur pour le malade d'avoir été ſeigné & purgé avant l'uſage de ces Remedes particuliers.

Autre contre la Fiévre Tierce.

PRenés un *œuf*, & le caſſés, mettés le jaune ſur une aſſiete, avec de l'*Eau de vie*, ce que vous jugerez à propos : mettez le feu dans cette *Eau de vie*, & l'y laiſſés juſqu'à ce qu'il s'êteigne de luy-même, & lors que vous verrez que l'Accés vous voudra prendre, vous avalerez ce *jaune d'œuf*, qui ſera comme cuit ; & reïtererés pluſieurs fois, ſi cela ne fait pas d'effet la premiere fois, quoy que pourtant pluſieurs perſonnes ne l'ont fait qu'une fois, & qui en ont été parfaitement gueris.

Si l'on fait le Remede au troiſiéme Ac-

cés que l'on a, il eſt immancable.

Autre contre les Accés de Fiévre Tierce.

FAut prendre deux *couënes de Lard*, de trois travers de doigts de large, & de telle longueur, qu'elles puiſſent entouler le poignet du bras : râclez-les de telle façon que le gras ſoit ôté, & qu'il ne reſte que le ſimple cuir : mettez les tremper dans du *vinaigre* bien fort, pendant deux ou trois jours : aprés couvrés-les toutes deux, autant qu'il ſe pourra avec du *Saffran* pulveriſé, & appliquez-en une à chaque poignet de bras, à l'endroit du batement de l'artere, les y laiſſant pendant tout l'Açcés.

CHAPITRE II.

Contre les Fiévres intermitantes, & Tierces, bâtardes, & Fiévres malignes, qui eſt une Decoction ſudorifique, attribuée à Saint Ambroiſe.

PRenez une livre de *Millet* bien netoyé de ſa premiere écorce, faites le cuire en une ſuffiſante quantité d'*eau*

de *fumeterre*, ou de *fontaine*, juſqu'à ce qu'il ſe crevaſſe ; prenés quatre onces de cette decoction coulée, & mettez-la dans deux onces de *vin blanc*, & baillés cela tout chaud au malade, lors qu'il a la fiévre, & qu'il eſt au lit : cela provoque la ſueur, appaiſe la ſoif, chaſſe le venin, & les fiévres malignes dehors.

Autre contre les Fiévres Intermitantes.

DROGUES.

PRenés *Eau commune*,	1. *livre.*
Sené,	*demie once.*
Cryſtal mineral en poudre,	1. *dragme.*
Cryſtal de Tartre,	1. *dragme.*
Herbes rafraichiſſantes,	1. *poignée.*
Beurre frais,	*demy quarteron.*

PREPARATION.

Faites infuſer dans une demie livre d'*eau*, le *Sené*, & le *Cryſtal mineral*, ſur les cendres chaudes, pour en tirer la teinture, que vous coulerez, & garderez au beſoin.

Aprés prenez le *Cryſtal de Tartre*, faites le boüillir avec l'autre demie livre d'*eau* qui reſte, juſqu'à ce qu'il ſoit fondu: Enſuite mettés y les *Herbes rafraichiſſantes*, avec le *Beurre frais* : coulés-le, & ajoûtés-y deux ou trois cuillerées de la teinture cy-deſſus décrite ; faites le prendre au

Digitized by Google

malade le matin à jeun, quel jour que ce ſoit, il n'importe : & le même jour pendant l'Accés, ſoit dans le chaud, ſoit dans le froid, on luy fera prendre un verre, ou deux, d'*Eau de fontaine*, dans laquelle vous aurez battu demie dragme d'*eſprit de Souffre*, tiré par la cloche.

CHAP. III.

Contre les Accés de la Fiévre Quarte.

IL faut prendre le poids d'un écu d'or de graine, ou ſemence de *Chardon beny* : faites la tremper dans un petit verre de *vin blanc*, qui ſoit un peu chaud, pendant ſept ou huit heures : coulés cela par un linge blanc, & faites le prendre au febricitant deux heures avant l'Accés : Enſuite faites le promener autant qu'il pourra ; que s'il ne peut ſe promener, il faut qu'il ſe tienne au lit bien chaudement, avec des linges bien chauds ſur l'eſtomac.

Autre pour le même ſujet.

PRenés le poids de deux écus d'or de *Poudre à Canon*, dêtrempée dans un filet de *Vinaigre* : appliqués la ſur une bande de linge de trois doigts de large, & l'ap-

Digitized by Google

pliquez enſuite ſur le doigt qui joint le petit doigt de la main gauche, & l'y laiſſez neuf jours.

Autre contre la Fiévre Quarte.

AYés un *jaune d'œuf frais*, diſſolvés-le avec un verre de *vin blanc*, & donnez-le au malade au commencement du froid.

Autre pour le même ſujet.

PRemierement, vous ferez ſeigner le malade au bras gauche, deux ou trois momens avant que la nouvelle Lune recommence, c'eſt à dire, environ un demy quart d'heure, ce que vous pourrez obſerver par le moyen d'un bon Almanach.

La ſeignée faite, vous ferez prendre au malade à jeun, un petit verre d'*Eau roſe*: tous les matins; les deux jours qui ſont vuides d'Accés, & même le jour de l'Accez, ſi l'accés n'arrive que deux heures aprés midy, ou plus tard.

Demie heure avant l'Accés, vous luy ferez encore prendre un petit verre d'*Eau roſe*.

Aprés avoir pris ce dernier verre, le malade ſe promenera autant qu'il pourra, ſelon ſes forces.

Quelques momens avant l'Accés, pendant l'uſage de ce Remede, & en même tems vous luy appliquerés ſur ſon poignet gauche, à l'endroit où l'artere bat, des *Orties pilées*, que vous y ferez tenir avec une petite bande.

Notés premierement, qu'il faut reïterer la derniere boiſſon de l'*Eau roſe*, & l'application des *Orties*, pendant trois ou quatre jours d'Accés de ſuite.

Secondement, que quand le malade aura paſſé trois ou quatre jours d'Accés, ſans l'avoir eu, il le faudra purger de peur qu'il ne retombe en recheute.

Troiſiémement, que comme le foyer de la Fiévre quarte eſt ordinairement dans la Rate, l'Emplâtre cy-devant ordonné contre la Rate, dans lequel le Tabac entre, eſt fort bon pour guerir cette nature d'Accez, en l'appliquant ſur la Rate, & même ſur la region de l'eſtomac, avant l'Accés, comme les autres Remedes externes.

Ce dernier Remede de l'*Eau roſe* a été fort ſouvent experimenté avec ſuccés.

Autre contre la Fiévre.

FAut prendre graine d'*Epinard*, ce que vous voudrez, & la concaſſer dans un

mortier, ou autre part, faites la tremper dans du *vin blanc*, l'eſpace de douze heures, & enſuite paſſés cette liqueur dans un linge, & en donnés à boire au malade, quand l'Accés le prendta.

Autre contre la Fiévre Quarte.

DROGUES.

Renés Encens,	1. *once.*
Sel,	2. *onces.*
Jaunes d'œufs,	*un ou deux.*

PREPARATION.

Pilez bien menu cet *Encens*, & le *Sel*, puis melez le avec les *jaunes d'œufs* : mettez cette compoſition ſur un linge de la largeur de deux doigts ou environ, & en appliqués ſur vos deux poignets, là où l'artere bat, & l'y laiſſés pendant neuf jours.

Autre contre les Fiévres.

IL faut faire diſtiller la fleur d'*Hieble*, & bailler de cette *Eau diſtillée* le matin au malade dans un verre, environ deux travers de doigt, choſe éprouvée.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Contre toutes ſortes de Fiévres, à la reſerve de la Quarte, qui néanmoins la guerit quelquefois.

DROGUES.

PRenés de l'Encens en larme pulveriſé, le poids de deux écus d'or.
Saffran, le poids de dix grains.
Sel, le poids de deux écus d'or.
Suye de cheminée, le poids de deux écus d'or.
Oeuf frais du même jour, un jaune.
Vinaigre, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Incorporés le tout (aprés l'avoir mis en poudre) avec un filet de *vinaigre*, juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance d'onguent, étendez-le ſur deux bandes de linge de trois doigts de largeur, faites en deux bracelets que vous coudrés, un à chaque poignet du malade, demie heure avant l'Accés, & les y laiſſerés pendant neuf jours, ſans les lever, quand bien le malade ſeroit guery. Il eſt bon de ne faire l'onguent, que lors qu'on s'en veut ſervir, car il en a plus de force.

CHAPITRE V.

Contre les Fiévres pourprées.

DROGUES.

PRenés feüilles de Reyne de prés, une poignée.

Scabieuſe,	1. *poignée.*
Chardon beny,	1. *poignée.*
Treffe aceteux,	1. *poignée.*
Eſprit de Vitriol,	4 *goutes.*
Sucre fin,	*demie once.*

PREPARATION.

Faut faire cuire dans de l'*Eau* toutes ces herbes, & en faire une decoction; & ayant paſſé cette decoction à travers un linge, vous y mettrez les quatre gouttes d'*Eſprit de Vitriol*, & le *Sucre*; & enſuite le donnerez au malade.

La Tiſane preparée avec la *racine de Scorſonere*, & de *fruit de Berberis*, eſt tres-bonne pour ces fiévres.

Et quoy que dans ces fiévres, on n'ait pas accoûtumé la ſeignée, néanmoins vous ne l'oublierés pas, puis qu'elle eſt neceſſaire pour corriger la pourriture, & faciliter la tranſpiration des humeurs.

Digitized by Google

On ne doit point purger dans ce mal, que lors qu'on n'a plus de fiévre.

CHAP. VI.

Contre les Fiévres Peſtilentielles.

DROGUES.

PRenés *Corne de Licorne*,
Coral rouge,
Ambre blanc,
Perle,
Limaille d'or,
Bois d'Aloës, *parties égales.*

PREPARATION.

Pilez le tout enſemble, & le mettez en poudre, & baillés de cette poudre de trois grains juſqu'à douze (ſelon l'indiſpoſition & connoiſſance de la maladie, & de la perſonne) dans un petit verre d'*Eau de Chardon beny*, ou de l'*Avendula.*

CHAPITRE VII.

Contre la ſoif extraordinaire, qui arrive au commencement, & dans le froid des Accés de Fiévre.

IL arrive que les Malades travaillés des Accés de Fiévre Tierce, ou Quarte, ſont plus alterés, & plus tourmentés de la ſoif pendant le froid, que dans le plus grand effort de la chaleur : & ce qui les tourmente d'avantage, c'eſt qu'on refuſe de leur donner de l'eau, & non ſans raiſon, parce que cela, non-ſeulement fait l'Accés plus long, mais encore la maladie : néanmoins pour les deſalterer ſans ces apprehenſions, vous pouvés avec aſſeurance, leur donner une & deux fois, même pendant le froid, le Remede ſuivant, qui eſt tres excellent.

Prenez un verre d'*Eau fraiche*, mêlés-y quatre ou cinq goutes d'*eſprit de Souffre*, agités cela dans un autre verre, deux ou trois fois alternativement, & donnez le hardiment au malade, même durant le plus grand froid, pourveu qu'il ſoit bien couvert : on experimente tous les jours ce Remede, avec grand ſuccés.

CHA-

CHAPITRE VIII.

Pour guerir toutes Fiévres Tremblantes.

UNe heure avant l'Accés, on ſe mettra au lit bien chaudement, ſans chemiſe, envelopé dans un linceüil : on boira demy tier d'*Eau tiede*, ou *Tiſane*; on mettra aux pieds une bouteille de terre de deux pintes, pleine d'*Eau chaude*, en ſorte qu'on la puiſſe ſouffrir avec la main : on mettra auſſi ſous chaque aiſſelle, une bouteille de terre, tenant une pinte, pleine d'*Eau chaude*. Si le friſſon vient, dés qu'on le ſentira, qu'on boive encor huit onces d'*Eau tiede*, & qu'on ne boive point d'*Eau*, ny de *Tiſane froide*, pendant l'Accés; d'ordinaire on n'a point de ſoif, ayant fait ce qui eſt dit cy-deſſus.

Qu'on demeure dans la ſueur, pendant tout l'Accés, ſi on peut : aprés cela, on s'eſſuyera, & on prendra un *Boüillon gras*, ou *maigre*, comme le pauvre l'aura; quand ce ne ſeroit que de l'*Eau tiede*, & une heure aprés, on pourra manger, ſi on a faim.

Pluſieurs gueriront dés la premiere ſueur: néanmoins, pour empécher la rechûte, il faut ſuer de même que deſſus, au jour, & à l'heure que l'Accés ſubſequant devroit prendre. Il n'y a point de fiévre, que la troiſiéme ſueur n'emporte.

Il y en a qui ſuent difficilement: ſi les bouteilles d'*Eau chaude* ne les excitent pas aſſés, qu'on prenne *trois pains* d'un ſol chacun, tous chauds, qu'on les coupe par la moitié, qu'on verſe de l'*Eau de vie* ſur la mie, qu'on mette ce pain avec les bouteilles, aux pieds, aux aiſſelles, ſur l'eſtomac, & ſur le nombril.

Si on êtoit en lieu ſi pauvre, qu'on n'eut pas dequoy avoir ny bouteilles, ny pain, ny Eau de vie, ſi on a des écuelles de bois, ou de terre, qu'on les faſſe boüillir dans de l'*Eau*, & qu'on les mette bien chaudes aux pieds, ſous les aiſſelles, ſur l'eſtomac, & le nombril, & qu'on y en remette de chaudes, quand les premieres ſeront froides.

CHAPITRE IX.

Preſervatifs contre la Peſte.

DROGUES.

PRenés *Eau de vie, ou Brandevin, une chopine.*
Eau roſe, demie chopine.
Canele coupée à petits morceaux, 1. *once.*
Sucre en poudre, demie livre.

PREPARATION.

Mettez le tout enſemble dans une fiole de verre, bouchez la bien, & l'expoſez au Soleil l'eſpace de quinze jours, & enſuite la retirez; ſervez-vous en au beſoin, & en prenés une cuillerée le matin.

Autre contre la Peſte.

FAut prendre un *Crapeau* tout en vie, l'appliquer ſur le buboni, ou charbon, de même qu'au Remede contre les Cancers, & changés ſouvent cette application.

Autre pour le même ſujet.

DROGUES.

PRenés *farine de Froment,* 4. *cuillerées.*
Eau roſe, 1. *cuillerée.*

Jaune d'œuf, *un ſeulement.*

PREPARATION.

Si tôt que le malade ſe ſentira frappé, il luy faut appliquer le bandeau, ou frontal ſuivant.

Mêlés toutes ces Drogues enſemble, & étendez-les ſur du linge, ou des étoupes, comme un frontal, que vous appliquerez tiedement.

Dés que le bubon paroîtra, mettez de l'onguent ſuivant ſur du cuir que l'on appelle bazane, & appliquez-le pardeſſus.

DROGUES.

Prenés du vieil Oing, ou Sain, 1. *once.*
Miel, 1. *once.*
Farine de Seigle, 1. *once.*
Jaunes d'œufs, 2. *ſeulement.*

PREPARATION.

Faites fondre enſemble l'*Oing*, ou le *Sain*, & le *Miel*; aprés ajoûtés-y hors du feu la *Farine*, en remuant toûjours, & voilà vôtre Cataplâme, ou Onguent.

Il faut étendre cet Onguent ſur du cuir, l'appliquer ſur le bubon, & le changer deux fois le jour.

Ce Remede fera percer, & ſuppurer le bubon, & quand il ſera percé, il y faut mettre une tente ointe & imbibée du mê-

me Onguent, & mettre pardeſſus le Cataplâme.

Huile pour ſe preſerver de la Peſte.

Drogues.

Prenés huile d'Olive,	1. *livre.*
Huile de Laurier,	6. *onces.*
Huile de Petrole,	6. *onces.*
Feüilles de Romarin,	2. *poignées.*
Feüilles de Sauge,	2. *poignées.*
Graines de Laurier,	2. *poignées.*
Vinaigre bien fort,	1. *livre.*
Cire vierge,	1. *livre.*

Preparation.

Pilez les *graines de Laurier*, dans un mortier, ou autre part, & hachés les *herbes*, & faites cuire cela avec les *Huiles*, & le *Vinaigre*, dans un pot de terre verny, juſqu'à ce que le *Vinaigre* ſoit conſommé; puis exprimés cela dans un linge, & ajoûtés dans cette decoction la *Cire*, & la faites fondre ſur le feu, & le conſervés pour le beſoin.

Pour ſe preſerver de la Peſte, il faut prendre un peu de *cette huile* le matin, & en oindre les temples, ſous les aiſſelles, & les plantes des pieds; & quand on veut converſer avec les peſtiferez, il faut tenir à la bouche de la racine d'*Angelique*, ou de l'*Imperatoire*.

Quand on eſt frappé de la Peſte, il faut prendre de cette *Huile*, & s'en oindre la mamelle gauche, & toute la region du cœur; le poux, tant des bras, des jambes, que des temples; le creux de l'eſtomac, le chignon du col, & toute l'épine du dos juſques aux reins: Enſuite on ſe mettra au lit pour ſe faire ſuer, on reïterera le même Remede de ſix en ſix heures, c'eſt à dire, quatre fois de ſuite, & à chaque fois on prendra environ un demy trezeau de *Theriaque.*

Autre contre la Peſte.

IL faut prendre environ trente-cinq *grains de Lierre*, les piler dans un mortier, & les mettre tremper dans un verre de *vin blanc*, l'eſpace de cinq heures, puis faire boire le tout au malade.

Quand la Peſte ſera ſortie, mettés-y deſſus, un Emplatre de *Diaculum*, qui eſt le même qu'on met ſur les fenongles.

Autre pour le même ſujet.

QUand quelqu'un ſera frappé de la Peſte, il faudra luy faire prendre le poids de douze grains de *Contrahyerva* en poudre, dans un verre ou demy d'*Eau de Pimpenelle* & d'*Ozille ronde*, & le faire un peu promener aprés qu'il aura pris cela,

& enſuite le mettre au lit bien chaudement, le faire bien ſuer, & le changer de linge.

Pilules preſervatives contre la Peſte.

DROGUES.

Renés Aloës hepatique,	*demie once.*
Mirabolans Citrins,	*demie once.*
Myrrhe,	*1. dragme.*
Saffran,	*1. dragme.*
Bol d'Armenie,	*1. dragme.*
Coral rouge,	*1. dragme.*
Miel roſat,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Mettez les ſix premieres Drogues (ayant premierement mis en poudre ce qui peut être pulveriſé) avec le *Miel roſat*, formés en une maſſe de Pilules dorées, dont vous prendrés le poids d'une dragme le ſoir & le matin, deux ou trois fois la ſemaine.

CHAPITRE X.

Contre les Charbons.

FAut prendre de l'onguent appellé *Baſilicon*, & de l'onguent *Populeon* (on treuve l'un & l'autre, en tout tems, chés les Apoticaires) autant de l'un que

de l'autre : mêlés le tout, & l'appliquez ſur le charbon, juſqu'à ce que l'eſcarre ſoit tombée.

CHAPITRE XI.

Contre les Cloux.

FAut prendre de la *Miette de pain bis*, ce que vous voudrés, faites la boüillir avec du *Lait*, quel que ce ſoit, juſques en conſiſtance de boüillie : ôtés-la de ſur le feu, & y mêlés aprés de l'*Onguent roſat*, à proportion du reſte ; mettés-en ſur du linge, & l'appliquez ſur le mal.

CHAPITRE XII.

Pour conſerver le viſage, lors qu'on a la petite Verole, ou Picote.

DROGUES.

PRenés *de Saffran*, *un demy trezeau*.
Eau roſe, ou de Plantin, un demy verre.
Créme de lait, un bon plat.
Croye de Briançon, la groſſeur d'une noix.

PREPARATION.

Faites ſécher vôtre *Saffran* auprés du feu dans

dans du papier, diſſolvez le avec l'*Eau roſe*, ou de *Plantin*, ou de toutes les deux enſemble : faites luy ſeulement perdre la froideur, & frotez en le tour des yeux.

Enſuite prenés le plat de *Créme de lait*, faites luy prendre un boüillon ſur un recheau, mettés la *Croye de Briançon* pulveriſée dans cette *Créme*, & faites tout boüillir enſemble, juſqu'à ce qu'il n'en reſte que le quart ; frotés-en avec une plume tous les grains de Picote que vous verrés blancs, le plus ſouvent que vous pourrez, pendant ſeize heures.

Aprés prenés le gros os du membre, ou gigot de mouton cuit, mettez le ſur les charbons, caſſés-le, & de la moële qui en ſortira, frotés en le viſage avec une plume, juſqu'à ce qu'il ſoit tout en croûte.

Autre pour conſerver le viſage, quand on a la petite Verole, ou Picote.

AYés du *Lard* de trois ans, s'il s'en trouve, ou du plus vieux que l'on pourra trouver, ôtés en la couëne, le jaune, & tout ce qui s'y trouvera de rance ; mettez tremper tout le plus beau dans de l'*Eau de riviere*, pendant trois jours, changeant l'*Eau* de trois en trois heures : enſuite mettés le dans un pot verny, & fai-

tes boüillir & cuire ce *Lard*, juſqu'à ce qu'il ſoit tout en pâte : mettez le tremper dans de l'*Eau claire*, & le paſſés dans une toile neuve & deliée, juſqu'à ce que la *Pomade* deviene bien blanche, & aprés mettés tout cela dans de l'*Eau Roſe*, ou de *Plantin*, & le repaſſez par un linge : Enſuite mettez cette *Pomade* dans un pot, & vous en oindrés le viſage ſoir & matin, continuant juſqu'à ce que les croutes ſoient toutes tombées. Ce Remede eſt excellent.

Autre tres-aſſeuré pour le même ſujet.

IL faut tirer tous les jours de l'*huile d'Amandes douces* ſans feu, & en frotter les grains de Verole avec une plume, à meſure qu'ils ſortent, pendant neuf ou dix jours de ſuite.

Aprés ayés de l'*Orge commun*, faites le boüillir, juſqu'à ce qu'il ſoit tout crevaſſé: coulez le, & laiſſez repoſer ce qui ſera coulé, c'eſt à dire la liqueur coulée : aprés jettés ce qui ſe trouve deſſus (qui eſt le plus clair) & mêlez le plus épais avec de l'*huile d'Amandes douces*, autant de l'un que de l'autre : broyés le tout enſemble, & en frottés le viſage juſqu'à ce que les croutes ſoient tombées, & qu'il n'y reſte rien du tout.

Ce Remede a été ſouvent éprouvé avec ſuccés.

Autre pour ôter les veſtiges que la petite Verole laiſſe ſur le viſage.

IL faut prendre du *Lait d'aneſſe*, autant que vous jugerez à propos (celuy qui eſt fraîchement tiré de la mamelle eſt le meilleur) lavés en le viſage quatre ou cinq fois le jour, principalement le matin & le ſoir.

Autre contre la petite Verole.

SI-tôt qu'on reconnoît que c'eſt la petite Verole, ou Picote, il faut avoir de l'*huile de Scorpions*, qu'il ſoit fait, s'il ſe peut, ſuivant la deſcription de Matheol, & qu'on vend chés les Apoticaires, car c'eſt le meilleur : frotez en le dedans des mains, la plante des pieds, la region du cœur, le deſſous des aiſſelles, & des aines.

Ce Remede fait beaucoup ſuer, & par conſequent faiſant ſortir l'humeur, empéche de n'avoir pas beaucoup de grains de Verole.

Et pour empécher qu'on n'en ſoit pas marqué, & même qu'il ne ſorte pas au viſage, du moins en abondance, dés qu'on s'aperçoit de ce mal, il faut avoir du *Lait*

fraîchement tiré, de brebis, de vache, d'aneſſe, ou de femme, il n'impotte duquel, le laiſſerés repoſer quelque tems: Aprés prenés la *Créme* que vous verrés deſſus, appliqués-la ſur le viſage avec une plume, & continués ſouvent.

Pour empécher qu'on ne ſoit marqué de la petite Verole, ou autrement Picote.

DROGUES.

PRenés *Vinaigre blanc*,	4. *onces.*
Lytarge d'argent,	1. *once.*
Ceruze,	1. *once.*

PREPARATION.

Mettés en poudre fort ſubtile la *Lytarge* & la *Ceruze*, aprés battés cette poudre avec le *Vinaigre* dans un plat, mettés un linge bien net à l'entour du plat, & faites diſtiller cette liqueur dans un autre plat à travers du linge, goute à goute; & lors que la Picote ſera ſortie, prenés une plume, ou du coton, & mettés de cette liqueur ſur les boutons; & incontinant aprés faut mettre deſſus, du *Marc* qui a reſté dans l'autre plat, & continuer ainſi juſqu'à ce que la Picote ſoit êteinte.

Digitized by Google

Pour conſerver la veuë, lors qu'on a la petite Verole.

FAut prendre *eau de Plantin*, dans laquelle vous êteindrés pluſieurs fois de ſuite une piece d'or rougie au feu, & diſtillerés quelques goutes de cette *Eau* dans les yeux du malade.

CHAPITRE XIII.

Contre la Rougeolle lentillée, & autre maladie.

DROGUES.

PRenés *Orge commun*, 2. *poignées*.
Lentilles, 2. *poignées*.
Eau commune, *ce qu'il faut*.

PREPARATION.

Faites boüillir l'*Orge*, & les *Lentilles* dans un pot avec de l'*Eau* : coulés cette *Eau*, & en donnés à boire au malade, ſi tôt qu'on s'apercevra de la maladie, & luy donnés plein un verre d'*eau de Pourpier*, tirée entre deux plats, & mettés un peu de *Sucre* dedans, pour corriger la froideur du *Pourpier*.

CHAPITRE XIV.

Contre les maux Veneriens.

IL eſt vray, qu'à conſiderer la nature de ces vilains maux, ſelon leur primitive, & leur ordinaire origine, il les faut prendre comme des juſtes effets, & des châtimens temporels de ce mal-heureux peché, qui ſeul precipite plus d'Ames dans l'Enfer, que tous les autres enſemble : Bien loin de leur donner du ſecours, il en faudroit accroître les ſoûfrances, & decerner des penitences rigoureuſes, au lieu des Remedes faciles : Néanmoins, parce que l'experience nous fait voir, qu'on les peut quelquefois contracter par une contagion innocente & impreveuë, comme une femme pieuſe, de ſon mary débauché ; un enfant de lait, de ſa Nourriſſe criminelle ; une Nourriſſe innocente, de ſon enfant de lait, ſorty d'un ſein verolé ; d'autres en beuvant, mangeant, & couchant avec aſſiduité avec des perſonnes, depuis long-tems gâtées & infectées; & même que parmy les coupables, il y en peut avoir des pauvres & des miſerables, qui étans dans l'entiere impuiſſance

d'en jamais guerir, à faute de pouvoir ſoûtenir les frais des Remedes ordinaires, pourroient en infecter toute une Ville. Pour ces raiſons, la charité chrêtienne qui eſt toute patiente, toute pleine de douceur & de benignité, m'a obligé de mettre icy quelques Remedes aſſés faciles & tres-aſſeurés pour ſecourir les uns & les autres: le tout à la plus grande gloire de Dieu.

Pilules pour guerir le mal de Naples, ſans faire ſuer.

Drogues.

Prenés *Miel blanc, ou de Narbonne, 2. onces.*
Roſes rouges ſeches, pulveriſées, 2. onces.
Precipité rouge, demie once.

Preparation.

Mettez tout cela enſemble, & incorporez le bien: enſuite formez en des Pilules de la groſſeur d'un pois commun, pour l'uſage ſuivant.

Donnez quatre ou cinq de ces Pilules aux plus robuſtes, & trois ſeulement aux plus foibles, pendant trois matins de ſuite. Si le malade ne fluë pas aſſés, vous augmenterez la doze, & ne ſortira pas du lit

juſqu'à ce que le flux ſoit paſſé.

Autres Pilules pour le même mal.

DROGUES.

PRenés *Turbith*,	3. *dragmes.*
Scamonée preparée,	3. *dragmes.*
Agaric,	2. *dragmes.*
Rhubarbe,	2. *dragmes.*
Criſtal preparé,	*une dragme & demie.*
Myrrhe,	*une dragme & demie.*
Theriaque,	*une dragme & demie.*
Aloës,	1. *dragme.*
Mercure êteint avec l'Oximel,	2. *onces.*
Eſprit de Vitriol,	1. *dragme.*
Therebentine de Veniſe,	2. *dragmes.*
Eau de vie,	*un peu.*
Sirop de Limons,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Les choſes qui ſe peuvent mettre en poudre, étant pulveriſées, & bien mêlées avec le *Theriaque*, la *Therebentine*, l'*Eau de vie*, l'*Eſprit de Vin*, vous en formerés avec le *Sirop de Limons*, une maſſe, dont vous prendrés une dragme, pour former ſix ou ſept Pilules, que vous dorerés, & les ferés prendre au malade tous les matins, continuant autant qu'il ſera neceſſaire.

Autres Pilules contre le même mal.

Drogues.

Prenés *Rhubarbe*,	2. *dragmes.*
Agaric,	2. *dragmes.*
Coloquinte,	2. *dragmes.*
Scamonée,	3. *dragmes.*
Aloës,	3. *dragmes.*
Mercure êteint avec l'Oximel,	1. *once.*
Poivre noir,	2. *ſcrupules.*
Canele,	2. *ſcrupules.*

Preparation.

Mêlés artiſtement toutes ces Drogues enſemble; & avec le *Sirop de Limons*, faites en une maſſe, dont vous prendrés pour les plus robuſtes une demie dragme, & pour les autres un ſcrupule ſeulement, & en formerés trois ou quatre Pilules, que vous dorerés, & les donnerés au malade de deux jours l'un, continuant l'eſpace de quinze jours, ou d'un mois, en cas que le mal ſoit bien enraciné.

Notés, que le jour qu'on a pris les Pilules, on ne reſte pas de vaquer aux exercices ordinaires, chacun ſelon ſa vacation.

Digitized

Tiſane merveilleuſe contre toutes ſortes de maux Veneriens.

DROGUES.

PRenés bois Guajac raclé, 4. *onces.*
Ecorce de Guajac concaſſée, 4. *onces.*
Salſe-pareille coupée à petits morceaux, 4. *onces.*
Vin blanc, 9. *livres.*
Sené, 4. *onces.*
Anis, 1. *once.*

PREPARATION.

Faites infuſer dans le *Vin blanc*, pendant une nuit, le *bois de Guajac*, l'*Ecorce de Guajac*, & la *Salſe-pareille :* Enſuite faites le boüillir juſques à la diminution de la treiziéme partie : aprés faites infuſer le *Sené* & l'*Anis* dans le même pot avec les deux tiers qui y reſteront, ſans en ſortir les autres Drogues. Voicy comme on s'en ſert.

Faut que le malade prene demie livre de cette decoction & infuſion tous les matins à jeun, & même s'il eſt neceſſaire, toutes les aprés-dinées, quatre heures aprés le diné, continuant dix ou douze jours, ſans qu'il ſoit neceſſaire de garder aucun regime, pouvant librement vaquer à ſes exercices.

Digitized by Google

Contre la Gonorrée virulente, ou non virulente.

Drogues.

Prenés Balauſtes, ou fleurs de Grenadiers ſauvages, 1. *once.*
Bol d'Armenie, 1. *once.*
Vin blanc, 1. *tier.*

Preparation.

Faites ſecher, & mettez en poudre les *fleurs de Balauſte*, ou *Grenadiers*, & les paſſés par le tamis, & mettés infuſer cette poudre avec le *bol d'Armenie*, dans le *vin blanc* pendant une nuit : coulez cela, & donnez le à boire au malade à jeun, continuant pendant ſix jours.

Notés premierement, que de trois jours en trois jours, il faut ſeigner le malade (quoy que les Medecins diſent) de la veine mediane, une fois au bras gauche, principalement s'il y a inflammation aux parties ſecretes.

Secondement, que ſi le malade ne gueſit pas dans ces ſix jours, il faut reïterer le Remede autres trois jours, & plus, s'il eſt neceſſaire.

Il ne faut pas ſe dégoûter de ce Remede, car il eſt tres-aſſeuré, & incapable de faire mal.

Digitized by Google

Autre contre la Gonorrée.

FAut prendre des *javelles de Sarment*, & les brûler en lieu net, puis prendre les cendres, & en faire de la leſſive, laquelle donnerés à boire au malade, un verre le matin à jeun, un autre à midy, & un autre le ſoir, & aprés le repas, ſi vous voulez : Vous y ajoûterez dans la leſſive des *Prunelles*, ou des *Roſes de Provin*, ce qui donnera couleur à la leſſive, & ſi elle en ſera meilleure.

CHAPITRE XV.

Pour faire Vin miraculeux contre la Goute, la Rate, Melæncolie, & contre toutes ſortes de Catharres.

Premier Vin.

DROGUES.

PRenés *du Sené du Levant*,	*demie livre.*
Thin, ou Pocailleux,	2. *onces.*
Epithim,	2. *onces.*
Vin clairet,	1. *chopine.*

PREPARATION.

Mettez toutes ces Drogues avec le *Vin clairet*, dans une bouteille de verre renforcée, & qui ne ſoit pas couverte d'oziere, bouchez la de cire & d'êtoupes, de telle ſorte qu'elle ne s'évante point, & la laiſſés ainſi pendant deux jours & deux nuits; & aprés ce tems paſſé, vous mettrés ce qui eſt dans la bouteille dans un linge bien net, & le preſſerés pour en faire ſortir la liqueur, laquelle vous mettrez enſuite dans quatre petites fioles de chacune un verre, ou environ, autant dans l'une que dans l'autre, & les boucherez bien, comme cy deſſus.

Maniere de faire le ſecond Vin.

Il faut remettre le *Marc* dont vous avés fait vôtre premier *Vin*, dans la même bouteille où il êtoit, & y mettre une chopine de *Vin*, comme cy-deſſus, & la boucher de même; & au lieu de deux jours, laiſſés le quatre, & le paſſés de même que le premier *Vin*; comme auſſi le mettés dans de ſemblables fioles.

Uſage du premier, & du ſecond Vin.

Faut prendre une fois la ſemaine trois

heures avant diner, une de ces fioles du premier *Vin*, ſans qu'il ſoit neceſſaire de garder la Chambre, & trois ou quatre jours aprés, faut prendre de ces fioles où eſt le ſecond *Vin*, & le boire le premier coup de vôtre diner, aprés avoir mangé quelque choſe, & pour le reſte de vôtre boiſſon, vous boirez à vôtre ordinaire, & continuerez à prendre ce Remede pendant quelque tems, ſans qu'il ſoit neceſſaire de garder la Chambre.

Il faut faire de méme pour la Ratte, Melancolie, & Catharre, que pour la Goute.

Autre contre la douleur des Goutes.

FAut prendre des *feüilles de Lierre*, contuſez les, ſi vous voulez, & appliquez les ſur l'endroit de la douleur.

Pour ſe preſerver de ce mal.

Prenez *une gouſſe d'Ail*, nettoyés la bien, & avalés en tous les matins, durant tout le declin de la Lune.

Autre contre les Goutes.

PRenez des *racines de Brionia*, coupez les en petits morceaux, & faites les cuire avec du *Sain de pourceau*, à petit feu, juſques à ce qu'elles ſoient en pâte, faites un Cataplame de cela, & l'appli-

quez ſur la douleur, & en changez deux ou trois fois par jour.

Le malade tiendra le lit, ayant la tête plus baſſe que les pieds, il faut qu'il boive toûjours du vin, & faut purger auſſi le malade avec un hidragogue.

CHAPITRE XVI.

Contre la Goute Sciatique.

DROGUES.

PRenés *graine de Moûtarde, deux onces.*
Figues graſſes, 2. *onces.*

PREPARATION.

Pilez tout cela enſemble, & en faites comme de la pâte : cela fait, vous en ferez un Emplâtre, & l'appliquerez ſur le mal, & reïtererez pluſieurs fois, choſe éprouvée.

Autre contre la Goute & Sciatique froide.

DROGUES.

PRenés *feüilles de Sauge,* 3. *poig.*
Huile d'Olive, 2. *livres.*

Digitized by Google

PREPARATION.

Faut mettre cette *Sauge* avec l'*Huile*, dans un pot de terre, & enſuite le mettre devant le feu, & le faire cuire à feu lent, juſques à la diminution de la moitié, & aprés mettés cela dans un linge, & le preſſez dans une preſſe, afin de luy faire rendre tout ſon jus, & mettés ce jus dans une fiole bien bouchée.

Pour vous en ſervir, vous en mettrés ſur une aſſiete, le ferés bien chauffer, & en froterez la partie qui vous fait mal, le plus chaudement que vous pourrés, & y mettrés une feüille de papier blanc pardeſſus, avec une ſerviete pliée en double, bien chaude, & banderez bien, ſi faire ſe peut, la partie affligée. Remede éprouvé.

Il y en a, que pour faire ce Remede, au lieu d'*huile d'Olive*, ils y mettent du *gros Vin.*

Emplâtre contre la Sciatique.

DROGUES.

PRenés de la Poix blanche, deux onces & demie.

Fleurs de Scûfre, 2. *trezeaux.*

Hermodates mis en poudre, 1. *trezeau.*

Iris de Florence mis auſſi en poudre, un trezeau.

PRE-

PREPARATION.

Il faut faire fondre la *Poix* dans une baſſine, & êtant fonduë vous la retirerez du feu, & la laiſſerés un peu refroidir, & y mêlerez enſuite les poudres cy-deſſus, & en formerés des Emplâtres pour appliquer ſur la partie malade, l'y laiſſant juſques à ce qu'il tombe de luy-même.

Autre contre les Soiatiques.

FAut prendre un Emplâtre de *Poix de Bourgongne*, & mettre pardeſſus de la *Fleur de Souffre*, puis mettre cet Emplâtre ſur le mal.

Autre contre la Sciatique, Goutes, vieilles Playes, & Ulceres.

IL faut prendre de la *Bouſe de vache*, telle quantité qu'il vous plaira, il la faut fricaſſer avec du *Beurre*, & l'appliquer deux fois le jour ſur le mal.

CHAPITRE XVII.

Contre les Ereſipeles.

DROGUES.

PRenés *Eſprit de vin rectifié*, 4. *onces.*
Camfre, *demie once.*

PREPARATION.

Faites diſſoudre le *Camfre* dans l'*Eſprit de vin*, & luy faites prendre un peu la froideur : enſuite trempez dans cette liqueur des linges fins, que vous appliquerez ſur la partie malade, & renouvellés cette application, à meſure que les linges ſecheront.

CHAPITRE XVIII.

Onguent excellent contre la Gale.

DROGUES.

PRenés *Beurre frais*, 6. *onces.*
Huile Roſat, 4. *onces.*
Vinaigre fort, 4. *onces.*
Ceruze, 4. *onces.*
Alun brûlé, 2. *dragmes.*
Sublimé, 2. *dragmes.*

Digitized by Google

Blancs d'œufs, *deux ſeulement.*

PREPARATION.

Mêlés tout cela enſemble, en forme d'onguent dans un mortier de fonte, & vous en frotés les mains, & enſuite tout le corps, chaque ſoir avant de ſe coucher, continuant ſeulement pendant trois nuits.

Notez, qu'il faut avoir été ſeigné, & purgé, avant que d'uſer de ce Remede; & même, s'il ſe peut, avoir pris quelques boüillons rafraîchiſſans.

Autre contre la Gratelle, & contre la Demangeaiſon.

DROGUES.

PRenés *fleurs de Souffre*, 3. *onces.*
Sucs de Limons, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Pour guerir plus promptement, il faut commencer par la ſeignée du bras, & enſuite par la purgation : aprés ſervés-vous de la pâte, & de l'onguent ſuivant.

Vous mêlerez ces *fleurs de Souffre* avec le *ſuc des Limons*, & en ferés une pâte, que vous appliquerez le ſoir ſur les poignets, & l'y laiſſerez juſques au matin, & reïtererez cette application durant quatre jours, la renouvellant chaque ſoir.

Prenés auſſi du *Beurre frais*, deux onces,

& demy once de *fleurs de Souffre*, mêlez le tout enſemble, & oignez de cet onguent le dedans des deux mains bien chaudement, dans le tems que vous appliquerez la pâte ſur les poignets, & continuerez tout autant de fois que du precedant.

Si vous en frotez auſſi la plante des pieds, & des chevilles, vous en ſerés plûtôt guery.

CHAPITRE XIX.

Contre les Dartres.

DROGUES.

PRenés *Sain doux*,	1. *livre.*
Therebentine de Veniſe,	4. *onces.*
Blancs d'œufs,	2. *ou trois.*

PREPARATION.

Faites fondre daus un pot ou baſſine convenable, le *Sain*, quand il ſera fondu, ajoûtez-y la *Therebentine*, faites luy prendre encore un boüillon ſeulement: Enſuite ôtez la baſſine de deſſus le feu, & y mettez les *blancs d'œufs*, en remuant toûjours juſques à ce que l'onguent ſoit froid.

Notez, qu'auparavat de mêler les

blancs d'œufs, il faut les avoir bien battus.

Quand vous voudrez vous ſervir de cet onguent, il faut l'étandre ſur du linge, & l'appliquer ſur les Dartres.

Autre Onguent ſouverain contre les Dartres.

Drogues.

Prenés Sain doux,	1 *livre.*
Therebentine de Veniſe,	4. *onces.*
Jaunes d'œufs,	2. *ſeulement.*
Eau Roſe,	5. *cuillerées.*

Preparation.

Il faut faire fondre la livre de *Sain doux* dans un pot; aprés qu'il ſera fondu, retirez le du feu, & mettez y auſſi-tôt les quatre onces de *Therebentine*, en remuant toûjours: ajoûtés y les deux *jaunes d'œufs*, que vous aurez fort battus à part dans un plat, & enſuite les quatre ou cinq cuillerées d'*Eau roſe*, & remués le tout inceſſamment, juſques à ce qu'il ſoit reduit en onguent, ſans le remettre ſur le feu quand on l'en aura une fois tiré, qui ſera lors que le *Sain doux* ſera fondu, comme il a été dit, & il ne faut ceſſer de remuer juſques à ce qu'il ſoit froid.

Cet onguent devient comme une *Po-*

made, qu'il faut appliquer froide ſur la Dartre, mettant un papier pardeſſus, & continuer deux ou trois fois le jour.

Si le mal eſt grand & inveteré, il faut purger le malade deux ou trois fois, & le ſeigner une fois : Si la Dartre eſt petite, il ſuffira de purger le malade une ſeule fois.

Autre Onguent tres-experimenté contre les Dartres.

Drogues.

Prenés *huile Roſat*,	4. *onces.*
Miel Roſat,	2. *onces.*
Suye de cheminée,	1. *once.*
Ceruze,	*demie once.*
Cire neuve,	3. *gros.*

Preparation.

Il faut faire fondre la *Cire* avec l'*huile*, & le *Miel Roſat*; puis l'ôter de deſſus le feu, & y ajoûter les autres deux Drogues pulveriſées, en remuant juſques à ce qu'il ſoit froid.

La maniere d'en uſer eſt la même, que les deux autres onguents precedants.

Digitized by Google

Poudre excellente contre les Dartres.

Outre les Remedes que nous avons donnés cy-devant contre les Dartres, je trouve que la poudre qui entre dans la compoſition de l'Emplâtre Citrin, décrite dans les Diſpenſaires de la Pharmacie, eſt tres-ſouveraine : en voicy ſa Compoſition.

DROGUES.

PRenés *Marbre blanc calciné, deux dragmes.*

Borax, 2. *dragmes.*
Alun de plume, 3. *dragmes.*
Umbilic marin (c'eſt un coquillage) 3. *dragmes.*
Gomme tragacant, 3. *dragmes.*
Dentalés (c'eſt un coquillage) 3. *dragmes.*
Entalés (c'eſt un coquillage) 3. *dragmes.*
Salpêtre, 3. *dragmes.*
Coral blanc, *demie once.*
Encens blanc, *demie once.*
Gerſſe, ou Fecule, de l'herbe Dracunculus minor, 1. *once.*
Ceruze de Veniſe, 1. *once.*
Alun brûlé, 2. *dragmes.*
Ricinus calcinés, eſpece de mouches qui s'attachent au derriere des chevaux, ou des

chiens, 1. *dragme.*

PREPARATION.

Il faut mettre le tout en poudre fort ſubtile, & mettre de cette poudre dans un morceau de toile, en forme d'un noüet, duquel vous aſpergerez les Dartres de la poudre qui ſortira à travers la toile, tous les ſoirs en vous mettant au lit.

CHAPITRE XX.

Contre les Brûlures.

DROGUES.

Renés Sain doux, 1. *livre.*
Crotes de Cheval, 5. *ou ſix*

PREPARATION.

Faites fondre le *Sain* dans un poëlon, & mettez y dedans les cinq ou ſix *Crotes de Cheval*, que vous ferez boüillir enſemble, juſqu'à ce que le *Sain doux* ait attiré toute la ſubſtance de ces *Crotes*; paſſez le tout dans un gros linge, & exprimez-en ce que vous pourrez, dont vous oindrez la partie affligée, comme s'enſuit.

Il faut faire fondre de cet onguent, en oindre la partie affligée avec une plume:

En-

Enſuite il faut tremper dans l'onguent fondu, un morceau de papier gris, l'appliquer deſſus le mal, puis l'enveloper d'un linge, & le changer quatre ou cinq fois le jour, ſans rien mettre pardeſſus, que le papier & le linge.

Et ſi la brûlure eſt au viſage, il faut la graiſſer cinq ou ſix fois le jour, avec une plume, ſans rien mettre pardeſſus, ny papier, ny linge; mais il la faut laiſſer à découvert, de peur d'être marqué.

Si la brûlure eſt à la main, vous mettrés du papier trempé dans l'onguent fondu, entre les doigts, de peur qu'ils ne ſe prennent enſemble.

Autre contre la Brûlure, fort peu differente de la precedante.

FAut prendre de la *Fiente d'un Cheval noir* (qui ait été quinze jours aux herbes, dans le mois de May) ſept ou huit *crotes*; *Sain doux de pourceau*, ſans être ſalé, une livre & demie: faites fricaſſer les *Crotes* avec le *Sain doux*, paſſez enſuite le tout par un linge neuf, en l'exprimant & tordant bien fort: de demie heure en demie heure, oignés en avec une plume la brûlure, ſans jamais la couvrir de quelque choſe de ſec: il faut que le linge

que l'on mettra dessus soit souvent trempé dans l'onguent fondu, & prendre garde qu'il ne tienne point au mal.

Notez, que quoy que le cheval n'ait pas été long-tems aux herbes, la fiente ne laissera pas d'être bonne.

Autre contre la Brûlure.

Drogues.

Prenés *Eau de Chaux*, 4. *cuillerées.*
Huile de Noix, 4. *cuillerées.*

Preparation.

Il faut prendre l'*Eau de Chaux* (c'est à dire de l'*Eau*, dans laquelle on aura éteint la *Chaux vive*) & l'*huile de Noix*: battés bien le tout ensemble, jusques à ce qu'ils ayent acquis la consistance d'un liniment, duquel on graissera la partie avec une plume, & on la couvrira d'un papier.

CHAP. XXI.

Pour faire percer toutes ſortes de Tumeurs ſans lancete.

DROGUES.

PRenés *Oignon de Lys, ou à ſon défaut un Oignon commun.*
Sain doux, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Envelopez cet *Oignon* avec le *Sain* dans quelques feüilles de *Blete*, ou de *Choux*: faites cuire cela ſous la cendre, enſuite contuſez le, & appliquez-le ſur mal en forme de Cataplâme.

Autre pour le même ſujet.

FAut prendre du *Levain*, le plus vieux eſt le meilleur, & de la *preſure*, dont on ſe ſert pour faire cailler le lait, autant d'un que d'autre: mêlés le tout en forme de Cataplâme, & l'appliquez ſur le mal.

Autre pour le même ſujet.

VOus prendrés de l'*Onguent* appellé *Baſilicon* (on le trouve chés les Apoticaires) ce que vous voudrez: mêlez le

avec autant de *Levain vieux*, appliqués-le enſuite ſur le mal, en forme de Cataplâme.

Autre pour faire percer toutes ſortes de Tumeurs ſans lancete.

IL faut prendre un *Oignon de Lys*, ou *un commun*, le faire cuire entre deux braiſes, & en tirer ce qu'il y aura de plus mol : Enſuite agités-le avec du *Beurre frais*, de la groſſeur d'une noix, & autant de *Sucre pulveriſé* : faites de tout un petit Cataplâme, que vous êtendrez ſur du linge, & l'appliquerés ſur le mal.

Autre pour le même ſujet.

PRenés du *Theriaque* à proportion de la grandeur de la tumeur, diſſolvés-le avec un peu d'*Eau de vie*, juſques à ce qu'il ſe faſſe comme un onguent, que vous appliquerez en façon d'Emplâtre ſur la tumeur, au lieu le plus mol, & le plus pointu, & vous en verrés l'effet.

Autre pour le même ſujet.

PRenez du *Beurre frais*, & du *Verjus*, autant d'un que d'autre, faites les boüillir enſemble, trempez dans cette liqueur du papier fonjon ; ou du linge bien

fin, & l'appliquez ſur le mal.

CHAPITRE XXII.

Contre la chaleur immoderée de quelque partie percée, ou non.

IL ſurvient par fois à quelques parties du corps, pendant les maladies, & mêmes aux tumeurs, ſoit qu'elles ſoient percées ou non, une certaine chaleur ſi immoderée, & ſi violente, avec inflammation, & ſans inflammation, qu'on eſt quelque fois obligé de laiſſer la cure pour ſurvenir à cet accident : cela avenant, ſervez-vous pour lors des Remedes ſuivans.

Prenez un morceau de *vieux linge*, le plus fin eſt le meilleur, moüillez le avec de l'*Eau* : cela fait, étendez pardeſſus legerement du *Cerat de Galien*, qui ſe trouve chés les Apoticaires, appliquez ce *linge* ſur la partie affligée, & ſi la chaleur eſt extraordinaire, lavez le *Cerat*, avant de l'appliquer, avec de l'*Oxicrat*, & verrés merveille.

Autre contre la chaleur immoderée de quelque Partie , ou Tumeur , percée , ou non.

DROGUES.

PRenés *de la farine d'Orge ,*
De la farine de Féves , autant d'un que d'autre.

PREPARATION.

Agités les *farines* avec de l'*eau* , & du *vinaigre* , & en mettés ce que vous jugerés, par égales portions, & le faites cuire ſur un peu de feu ; juſques à ce que tout cela deviennne comme de la boüillie ; vous étendrés cette boüillie ſur du linge , & l'appliquerés ſur le mal , deux fois le jour.

CHAPITRE XXIII.

Contre les Contuſions.

DROGUES.

PRenés *Huile Roſat ,*
Vin rouge , par égales portions.

PREPARATION.

Lorſqu'il ſe fait contuſion, pour ſi grande qu'elle ſoit en quelque partie du corps, particulierement , ſi la partie eſt char-

neuſe, ce Remede eſt ſouverain.

Faites bouillir le tout enſemble, oignez-en la contuſion : cela fait, appliqués y le Remede ſuivant.

Prenez de la *Cire neuve* (la jaune eſt la meilleure) jettez la dans de l'*Eau boüillante* pour la ramolir ; êtendez la ſur du linge en forme d'Emplâtre, que vous appliquerez ſur la partie.

Autre contre les Contuſions.

DROGUES.

Prenés *Roſes de Provin*,	2. *pincées.*
Son de froment,	1. *pincée.*
Beurre frais,	2. *onces.*
Vin gros,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Faites boüillir le tout enſemble en forme de boüillie, que vous êtendrez ſur la partie contuſée.

CHAP. XXIV.

Pour arrêter le ſang des Playes.

DROGUES.

Prenés Chaux vive,	2. *trezeaux.*
Sang de Dragon,	2. *trezeaux.*
Plâtre,	2. *trezeaux.*
Aloës,	2. *trezeaux.*
Alun brûlé,	1. *trezeau.*
Coquilles d'œufs,	1. *trezeau.*
Toile d'Araignée,	*demy trezeau.*

PREPARATION.

Mettez le tout en poudre fort ſubtile, & en appliquez ſur la playe.

Contre l'Hemorragie d'une Playe.

PRenés des *veſſes de Loup*, telle quantité que vous voudrés : arroſés les en Eſté, pendant quinze jours, avec de l'*Eau*, dans laquelle vous aurez fait tremper du *Vitriol blanc*, & toutes les fois que vous les aurez arroſées, faites les ſecher au Soleil : Enſuite vous les mettrez en poudre, que vous conſerverez dans un lieu ſec, pour vous en ſervir au beſoin.

Les Chirurgiens d'Allemagne (aprés

les avoir ainſi preparées) les pendent au plancher de leurs boutiques, & s'en ſervent, ſur tout aux playes exterieures: Et lors qu'une veine eſt coupée par un coup, par le moyen de cette poudre introduite dans la playe, ou appliquée ſur la veine coupée, ils arrêtent le ſang preſque en un moment, comme par miracle.

Deſcription de la Poudre de Sympatie.

PRenés une livre de *Couperoſe*, ou *Vitriol d'Angleterre*, plus ou moins, ce que vous voudrez : reduiſez la dans un mortier, en poudre fort ſubtile : mettez cette poudre ſur du papier, & le papier où eſt la poudre dans une boëte, ou autre choſe propre à la bien contenir, de peur qu'il ne s'en répande, & ne s'en perde. Expoſez cette poudre (avec la boëte ouverte, ou ce dont vous vous ſervirez) au Soleil pendant tout l'Eſté. Lors que le Soleil ne donne plus deſſus, il la faut retirer, & ne la laiſſer jamais au ſerain.

Avec cette poudre, on arrête toute ſorte d'hemorragies, promptement, & ſeurement, ſoit qu'elles viennent du nés, de la vulve, ou du fondement, quand même l'artere ſeroit coupée.

Il la faut appliquer ſur la veine, ou l'ar-

tere ſeignante, avec un peu de *charpie*, appliquant pardeſſus la partie, un *Aſtringent*, compoſé de *Bol fin*, de *Terre ſigillée*, de *blancs d'œufs*, & de *vinaigre*, mettant une bonne compreſſe, & un bon bandage pardeſſus.

Autre Deſcription de la Poudre de Sympatie, plus énergique.

FAut prendre *Couperoſe*, ou *Vitriol*, ſoit *Romain*, ou d'*Allemagne*, (à la reſerve de celuy d'*Angleterre*, qui entre en la compoſition de la poudre precedante) telle quantité que vous voudrez : mettez le en poudre fort ſubtile, & expoſez le au Soleil de la même maniere, & avec la même precaution que nous avons dit cy-devant.

Prenez en même tems de la *Gomme tragacant*, & autant preſque de *Couperoſe*, mettez la en poudre fort ſubtile, que vous paſſerez par le tamis de ſoye ; expoſez cette poudre au Soleil pendant tout l'Eſté, & en même tems que l'autre, & avec les mêmes précautions, mais ſeparément dans un autre papier, & une autre boëte.

Cela fait, quand vous voudrés compoſer de la Poudre de Sympatie, il faut prendre deux parties égales de ces deux *Poudres*,

& les bien mêler enſemble. Voilà la façon que le Chevalier d'Ygbi a compoſé la veritable *Poudre de Sympatie*, dont il décrit les uſages & les raiſons, pour montrer qu'il n'y a point de magie, quoy que ſes effets en ſemblent miraculeux.

Ses Proprietés.

Eſtant appliquée ſur les parties, elle arrête le ſang, comme la precedante.

Elle arrête la perte de ſang des femmes, ayant de leur ſang ſur un linge, en mettant de ladite poudre deſſus, & enveloper aprés ledit linge, & le mettre dans un lieu propre & net.

Arrête l'hemorragie du nés, en l'appliquant ſur le ſang répandu ſur un mouchoir, ou autre linge, & l'enveloper : Vous pouvez faire ſentir au malade, en travers du même linge, l'endroit où la poudre eſt appliquée.

Comme auſſi arrête le ſang de toutes ſortes de playes, quand même l'on ne ſeroit pas auprés de la perſonne qui ſeigne, pourveu qu'on apporte de ſon ſang ſur un mouchoir ou linge, & y mettre de ladite poudre deſſus, & l'enveloper, & mettre dans un lieu net, on le guerit.

CHAPITRE XXV.

Emplâtres, Cerats, Baumes & Huiles, pour toutes ſortes de Playes.

Emplâtre apellé Manus-Dei, *à cauſe de ſes effets miraculeux: car il guerit toutes ſortes de Playes, en arrête le ſang, en tire le fer, le plomb, les os caſſés, & guerit auſſi les coups de fleches; reünit les nerfs coupés, guerit toutes enflures, apoſtumes, glandes, fiſtules, chancres, morſures de bêtes enragées, & venimeuſes: il guerit les Eſcroüelles, la Peſte, Charbons, Ulceres, Teigne, Hemorroïdes, les Tumeurs & Ulceres qui arrivent aux mamelles des femmes, mal de dents, Rheumatiſme, nerfs affoiblis; guerit les fiſtules, qui viennent au coin de l'œil, tayes des yeux, les loupes, brûlures, paraliſies, farcin de chevaux*, &c.

J'Avonë à la verité, que la compoſition de cet Emplâtre paroît d'abord

difficile, que les Drogues qui le composent sont assés considerables, & que ces deux considerations pourroient rebuter plusieurs personnes d'en entreprendre la composition : mais aussi comme les proprietés en sont miraculueuses & toutes divines, & que pour cette raison il est justement appellé *Manus Dei*, ou *Emplâtre divin*, j'ay crû que je les devois proposer les premieres, afin de vous encourager de l'entreprendre pour vôtre intereſt, puis qu'il n'y a preſque point de maux externes, ausquels on ne s'en puisse servir.

Composition de l'Emplâtre du Manus-Dei.

Drogues.

Prenés Galbanum,	1. *once* 2. *dragmes.*
Ammoniac,	3. *onces* 3. *dragmes.*
Oppoponax,	1. *once.*
Vinaigre blanc, bien fort,	4. *onces.*
Huile d'Olive,	2. *livres & demie.*
Lytarge d'or,	1. *livre* 1. *once.*
Verd de gris,	1. *once.*
Cire neuve,	20. *onces.*
Aymant fin de Levant;	2. *onces.*
Maſtich,	1. *once.*

Oliban,	2. *onces.*
Bdelium,	2. *onces.*
Myrrhe,	1. *once* 2. *dragmes.*
Encens,	1. *once* 2. *dragmes.*
Ariſtoloche ronde,	1. *once.*

Premiere Preparation.

Il faut prendre le *Galbanum*, l'*Ammoniac*, & l'*Oppoponax* (qui ſont trois gommes) & les piler dans un mortier de bronze, chauffant de tems en tems le pilon, qui doit être de fer, & lors qu'elles ſeront pilées, les faut faire tremper avec le *Vinaigre blanc*, dans un pot verniſſé, d'une grandeur convenable, les y laiſſer pendant deux jours & deux nuits, & les remuer deux ou trois fois chaque jour avec une ſpatule de bois; & ſi ce tems ne ſuffit pas, & que les *Gommes* ne ſoient pas fonduës, il faut les y laiſſer plus long tems: & lors qu'elles ſeront fonduës, il faut mettre le tout dans une baſſine un peu plus grande que le pot, de peur que rien ne ſe répande en les remuant: enſuite il faut mettre cette baſſine ſur un petit feu de charbon, comme ſi l'on vouloit faire un ſirop, & le faire cuire en remuant toûjours, juſqu'à ce que le *Vinaigre* ſoit conſumé de la moitié, ou environ.

Cela fait, vous coulerez le tout par une étamine, ou toile neuve, de ſorte qu'il ne reſte aucune ſubſtance. Aprés avoir paſſé le tout, vous le remettrez ſur le feu, & le ferez encore bouïllir dans la même baſſine, juſqu'à ce que les *Gommes* ſoient cuites, & que le *Vinaigre* ſoit tout à fait conſumé; & pour le connoître, vous en mettrez ſur une aſſiete, une ou deux goutes avec une ſpatule, & ſi cela s'épaiſſit, & qu'il prenne corps, pour lors vous ôterez la baſſine de deſſus, & la laiſſerez refroidir.

Seconde Preparation.

Vous prendrez la *Lytarge d'or*, & le *Verd de gris*, l'un & l'autre bien pulveriſez & tamiſez, & les mettrez avec l'*huile d'Olive* dans une autre baſſine à part, & le ferez cuire ſur un petit feu, remuant ſans ceſſe avec une ſpatule de bois, ou de fer, de peur que la *Lytarge* ne s'amaſſe en un monceau, continuant ainſi juſqu'à ce que ces Drogues ſoient bien liées & incorporées enſemble; cela êtant vous augmenterez le feu, & les ferez cuire juſques à ce qu'elles viennent de la couleur d'un rouge brun: Pour lors vous y mettrez la *Cire neuve* coupée à petits morceaux, &

la ferez fondre dans les Drogues déja cuites, remuant toûjours avec la ſpatule, juſqu'à ce qu'elle ſoit fonduë, & un peu cuite : cela êtant fait, vous ôterés le tout hors du feu, & le laiſſerez un peu refroidir, & prendrez l'autre baſſine, où ſont les *Gommes* déja cuites & froides, vous la mettrez ſur un petit feu pour les faire reſoudre doucement, remuant toûjours avec la ſpatule, & quand elles ſeront fonduës, vous les vuiderez dans l'autre baſſine (que vous aurez miſe hors du feu pour la faire un peu refroidir) & remuerez auſſi ſans ceſſe, pour incorporer tout cela enſemble.

Troisieme Preparation.

Il faut prendre l'*Aymant* bien pulveriſé (quelques-uns au lieu de deux onces y en mettent quatre) & le mettre dans la baſſine où ſont les autres Drogues, que vous avés miſes hors du feu ; car ſur le feu, l'*Aymant* feroit à l'inſtant enfler, écumer, & tomber les Drogues ; il le faut couler doucement, avec un cornet de papier, & le faire filer pardeſſus en remuant toûjours : Aprés que vous aurez ainſi incorporé l'*Aymant* ſeul, pendant l'eſpace de deux ou trois *Pater* à dire, vous prendrés

drez les autres poudres, ſçavoir le *Maſtich*, l'*Oliban*, *Bdelium*, *Myrrhe*, *Encens*, & l'*Ariſtoloche ronde*, & les mêlerez bien toutes enſemble ſur une grande feüille de papier : & enſuite vous les mettrez dans un cornet de papier, & les verſerez petit à petit par la pointe du cornet dans la baſſine, afin qu'elles coulent auſſi menu que le ſable d'un horloge, pendant qu'un autre remuera toûjours pour les bien incorporer, juſqu'à ce que l'onguent ſoit noir & rouge : Pour connoître s'il eſt aſſés cuit, vous en mettrez ſur un aix de noyer, ou ſur une table frotée de vinaigre ; & s'il s'y endurcit, c'eſt une marque qu'il eſt aſſés cuit : Pour lors il faudra avoir une grande table de noyer, ou de marbre, & la bien arroſer de vinaigre, puis y verſer l'onguent deſſus : étant froid, vous l'aſſemblerez avec vos mains trempées dans du vinaigre, & en ferés des roulleaux de la grandeur que vous voudrés, leſquels vous rangerés ſur quelque aix auſſi arroſé de vinaigre ou d'huile, les laiſſerez eſſuyer à l'air, en un lieu où le Soleil ne donnera point, & puis enveloperez chaque roulleau ſeparément dans du papier, ſans qu'ils ſe touchent l'un l'autre.

Maniere de ſe ſervir de cet Emplâtre.

Il eſt à remarquer, que cet Emplâtre ſe peut garder cinquante ans ſans ſe gâter, & ſa vertu eſt toûjours admirable.

Il ne faut pas s'en ſervir qu'il n'y ait trois mois pour le moins qu'il ſoit fait.

Il ne faut pas l'êtendre ſur du linge, parce qu'il perceroit, mais ſur du cuir, ou de la futaine, avec les doigts moüillés de vinaigre commun, ou de la ſalive à jeun.

Il ne faut point mettre de tente, ny de charpie dans la playe; & quand vous y voudrez appliquer l'Emplâtre, il la faut auparavant eſſuyer doucement avec du linge net; & chaque fois bien nettoyer l'Emplâtre, qui peut ſervir cinq ou ſix fois ſans le renouveller; & même aprés cela, ſi on racle la matiere de l'Emplâtre, & qu'on le lave dans du vinaigre, on pourra s'en ſervir pendant huit jours.

Notez premierement, que ſi la playe êtoit trop profonde, il ſeroit bon d'y mettre quelque charpie, ou tente entourée, & fort couverte dudit Emplâtre.

Secondement, que le premier Emplâtre qu'on applique ſur la playe, ne doit être levé qu'aprés vingt-quatre heures; & ceux qu'on met enſuite ſe doivent le-

ver aprés douze heures, ſi ce n'eſt que le mal preſſat de le relever plus ſouvent par la quantité de boüe qui en pourroit ſortir.

Troiſiémement, que le malade, ou bleſſé, ne doit manger ny ails, ny oignons, car il ſera plûtôt guery dans huit jours en s'en abſtenant, que dans deux mois s'il en mangeoit.

Vous obſerverez tout ce qui eſt dit cy-deſſus, pour toutes ſortes de playes, car c'eſt un Emplâtre tres-ſouverain, il mondifie la playe, la fait reſoudre, & fait venir nouvelle chair, ſans faire aucune corruption à la playe.

Pour toutes ſortes d'enflûres, en quelque partie du corps qu'elles ſoient, mettez-y de cet Emplâtre deſſus; de même ſi quelqu'un avoit la tête enflée outre meſure, mais il la faut raſer auparavant que de luy appliquer.

Pour meurir & guerir toutes ſortes d'apoſtumes, glandes, chancres & fiſtules, vous y mettrez de cet Emplâtre.

Comme auſſi ſur les morſures des bêtes enragées & venimeuſes, car il attire à ſoy ſubtilement le venin.

De même ſur les playes des arquebuſades, & toutes les autres cauſées par le feu, car il fait ſortir le plomb, le fer, ou autres

choſes des playes, & attire les os rompus, s'il y en a.

Pour les coups de fleches, il faut appliquer de cet Emplâtre ſur la playe.

Pour reünir les nerfs coupés en quelque maniere que ce ſoit, vous en mettrez auſſi ſur la playe.

De même ſur les Eſcroüelles, & autres apoſtumes de la tête, internes, ou externes.

Pour la Peſte, il faut que l'Emplâtre ſoit mis de bonne heure ſur le bubon ou charbon, & ils ne paſſeront pas outre.

Pour les Ulceres, vous y mettrez de cet Emplâtre deſſus.

Pour la Teigne des enfans, faut leur raſer les cheveux, avant que d'appliquer de cet Emplâtre.

Pour les Hemorroïdes externes, & même internes, appliqués l'Emplâtre deſſus, le relevez aux neceſſitez, & puis le remettez.

Pour les Tumeurs, & Ulceres qui arrivent aux mamelles des femmes, quelque profonde que ſoit la playe, ou l'ulcere, il ne faut mettre ny tente, ny charpie, mais un ſimple Emplâtre, lors que le mal eſt percé, & en cas qu'il ne le ſoit pas, vous prendrés ſix poignées d'*Oxeille*, avec un

Oignon de Lys, pilés le tout enſemble, & le faites cuire dans un petit pot, ou poëlon, avec du *Beurre*, de la groſſeur d'un œuf, une cuillerée de *Verjus*, & du *Levain* de la groſſeur d'une noix : Quand le tout ſera cuit, vous le conſerverés, & en prendrez pour faire un Cataplâme ſoir & matin, le faiſant tiedir auparavant de l'appliquer ſur le mal, & continuer ainſi juſques à ce qu'il ſoit percé.

Pour le mal de dents, faut appliquer de cet Emplâtre ſur le temple, ou derriere l'oreille du côté dolent.

Pour le Rheumatiſme, faut l'appliquer ſur le chinon du col, même ſur les épaules, ſur les bras qui vous font mal, & autres parties, car il eſt tres-ſouverain pour toutes ſortes de douleurs, en quelles parties du corps qu'elles ſoient.

Pour les nerfs affoiblis, & pour la Paraliſie, il faut en appliquer ſur les parties affligées.

Pour les fiſtules qui viennent au coin de l'œil, il faut y laiſſer long-tems de cet Emplâtre deſſus.

Pour les tayes des yeux, qui proviennent de la lumiere trop grande, comme ſi on étoit aveugle, il faut fermer les

paupieres, & appliquer l'Emplâtre pardeſſus, l'eſpace de quinze jours, ou plus.

Pour les fiſtules qui reſtent quand on a été taillé de la pierre, faut en mettre pardeſſus.

Pour les Tumeurs, appellées Loupes, il faut y laiſſer long-tems l'Emplâtre.

Pour arrêter incontinent le ſang d'une coupeure, faut bien eſſuyer la playe, & appliquer pardeſſus l'Emplâtre chauffé au feu.

Pour la brûlure, il faut mettre ſix grains de *Sel écraſé* dans deux cuillerées de *Vinaigre*, le faire tiedir pour fondre le *Sel*, & laver auec cela d'abord la brûlure, puis y mettre l'Emplâtre deſſus.

Il eſt encore bon à beaucoup d'autres maux, ſuivant l'experience qu'on en fait tous les jours: Il y a pluſieurs perſonnes, auſquelles on étoit prêt d'extirper la jambe, la main, ou les doigts, qui par l'application de cet Emplâtre, ſans autre choſe, ont été gueris entierement, n'ayant point été neceſſaire d'en venir à l'amputation.

Ses vertus s'étendent même juſques aux maladies des animaux, car il eſt excellent pour le farcin des chevaux; il faut percer le bouton avec un fer chaud, raſer le poil

de la largeur du bouton, & y appliquer l'Emplâtre.

Pour les encloüeures des chevaux, il faut faire fondre de l'Emplâtre dans une cuilliere, & l'appliquer sur l'encloüeure.

Emplâtre contre toutes sortes de Playes, appellé l'Emplâtre noir, *ou* l'Onguent noir.

Drogues.

Renés huile d'Olive,	7. *livres.*
Charpie de toile vieille,	2. *livres.*
Ceruze pulverisée,	1. *livre.*
Lytarge d'or,	2. *quarterons.*
Cire neuve,	*demie livre.*
Myrrhe pulverisée,	1. *livre.*
Aloës pulverisé,	2. *onces.*

Preparation.

Mettez les deux livres de *Charpie de toile vieille & deliée*, dans un grand bassin de cuivre, versez y pardessus les sept livres d'*huile d'Olive*, de sorte que la *Charpie* soit abrevée par tout : puis mettez le tout sur un feu de charbon, qui ne soit pas trop grand, de peur que le feu ne prene à l'*huile*, & qu'il ne brûle toute la *Charpie* : Il faut remuer toûjours avec une verge, ou spatule de fer, jusques à ce que la *Charpie*

ſoit toute conſommée, ce que vous connoîtrez, lors qu'en en mettant quelque peu ſur une aſſiete, vous ne remarquerez plus de fil de charpie. Cela fait, il faut retirer le vaſe de deſſus le feu, & quand il ceſſera de boüillir, mettez-y peu à peu, en remuant toûjours, la livre de *Ceruze*, & le remettrés ſur le feu une minute de tems, puis vous le retirerez, & vous y mettrez auſſi, en remuant toûjours, les cinq quarterons, c'eſt à dire, quinze onces de *Lytarge d'or*, ayant premierement bien pulveriſé la *Ceruze* & la *Lytarge*: Aprés il le faut faire un peu reboüillir, & y mettre la demie livre de *Cire* coupée à petits morceaux, & luy faire prendre encore un boüillon: Enſuite vous le retirerés, & y mettrés peu à peu, comme deſſus, en remuant toûjours, la livre de *Myrrhe* pulveriſée; & le ferez encore un peu boüillir; puis il le faut retirer du feu, & y ajoûter, en remuant continuellement, les deux onces d'*Aloës* bien pulveriſé, & vous remettrez le baſſin ſur le feu, luy laiſſant prendre deux ou trois boüillons: cela fait, vous en mettrés un peu ſur une aſſiete pour voir s'il ſe prendra; que s'il eſt trop mol, il faudra le faire boüillir encore doucement

ment, juſques à ce qu'il ſoit en ſa conſiſtance.

Quand il ſera fait, il le faut titer du feu, & le mettre ſur une table, ou planche, le verſant pardeſſus avec une cuilliere à pot, le laiſſer refroidir, & lors qu'il ſera froid, le mettre en roulleaux.

Si par haſard, en faiſant boüillir les Drogues, le feu s'y prend, il faut avoir une couverture, ou ſerpiliere toute prête, (que vous aurés trempée dans de l'eau, & la tordrés bien, afin qu'il n'y en reſte point, & qu'elle ne ſoit qu'humide) pour couvrir d'abord le vaſe, & par ce moyen vous êtoufferés le feu dedans; & afin qu'il ne ſe perde rien, il faut mettre ce vaſe dans un autre vaſe plus grand.

Cet avertiſſement doit ſervir pour tous les autres Remedes de cette nature.

Maniere de s'en ſervir.

Si la playe eſt à fleur de peau, il faut mettre un Emplâtre deſſus, l'eſſuyant tous les ſoirs, & continuer ainſi juſques à ce qu'elle ſoit guerie.

S'il paroît quelque excroiſſance de chair, il la faut penſer comme vous avés commencé, car elle ſe rabaiſſe naturellement.

S'il y a de la chair morte, & que la playe ſoit vieille, il faut prendre un roul-

Secondement, que la tente ne doit pas aller jusqu'au fonds, à cause de la chair qui revient ; que si le trou étoit trop petit, ou que le blessé fut incommodé de la tente, il faudroit verser dans la playe de l'*Onguent* fondu dans de l'*huile*, & mettre l'Emplâtre pardessus.

Troisiémement, qu'il faut changer tous les jours d'Emplâtre, & l'essuyer tous les soirs.

Quatriémement, qu'on peut faire une plus grande, ou moindre quantité de cet Emplâtre, en augmentant, ou diminuant la dose de chaque drogue.

Cerat excellent contre toutes sortes de playes, vieilles & nouvelles.

Drogues.

Prenés huile d'Olive,	*7. livres.*
Poix resine,	*1. livre.*
Cire jaune neuve,	*1. livre.*
Feüilles d'herbe à la Reine,	*1. poignée.*
Feüilles de Millepertuis,	*1. poignée.*
Therebentine de Venise,	*dix onces.*
Vin rouge gros,	*un demy tier.*

Preparation.

Il faut prendre la livre de *Cire jaune*, & la livre de *Poix resine*, coupées par petits morceaux, les mettre dans un chauderon,

& la faire fondre en remuant toûjours.

Quand ces matieres ſeront fonduës, on y mettra les ſept livres d'*huile*, en remuant.

On y ajoûtera enſuite le *ſuc* de l'*herbe à la Reine*, & de *Millepertuis*, l'ayant exprimé à travers un linge, aprés avoir concaſſé leſdites *herbes* dans un mortier: ce *ſuc* fera les trois tiers d'une écuelle, & vous le mêlerés avec leſdites matieres, remuant toûjours ſans le faire boüillir.

Aprés vous y mêlerés la *Therebentine de Veniſe*, enfin vous ajoûterés le *gros vin rouge*: quand ce mélange ſera fait, vous le laiſſerés refroidir: vous le paîtrirés dans le chauderon pour l'aſſembler, vous le laiſſerés en maſſe, ou le mettrés en petits roulleaux: la liqueur qui reſtera dans le chauderon peut ſervir à laver les playes.

Il ſe faut ſervir de cet Emplâtre comme du precedant.

Baume excellent pour les Playes.

DROGUES.

PRenés *huile d'Hypericon*,	*demie livre.*
Therebentine de Veniſe,	*demie livre.*
Gomme Elemi,	4. *onces.*
Iris de Florence,	2. *onces.*
Aloës,	2. *onces.*

Digitized by Google

Maſtich,	2. *onces.*
Storax,	2. *onces.*
Myrrhe,	2. *onces.*
Sang de Dragon,	2. *onces.*
Eau de vie,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites fondre la *Gomme* avec l'*huile*, & la *Therebentine*; detrempés cependant le *Sang de Dragon*, & le reſte avec l'*Eau de vie*: aprés mêlés tout cela enſemble, & faites le cuire à feu lent; ou bien pendant les grandes chaleurs de l'Eſté, expoſés les aux rayons du Soleil pendant un mois.

Quand vous vous ſervirés de ce Baume, appliqués le chaudement ſur les playes.

Baume excellent pour toutes Playes, Contuſions, Ulceres, Goutes, & autres Douleurs.

DROGUES.

PRenés *feüilles de Laurier*,	2. *poig.*
Feüilles d'Alvine,	2. *poig.*
Feüilles de Soucy,	2. *poig.*
Petite Sauge,	4. *poig.*
Romarin avec la fleur,	4. *poig.*
Grains de Genevre noirs & recents,	4. *poig.*
Huile d'Olive,	4. *livres.*
Vin blanc,	1. *chopine.*
Cire neuve jaune,	1. *livre.*

Digitized by Google

Huile d'Aſpic, 2. *onces.*

PREPARATION.

Nous avons donné pluſieurs Deſcription des *Baumes*, ou *Huiles*, mais comme les uns regardent ſimplement les Ulceres, les autres les Playes, & les autres les Douleurs, & les autres les Contuſions, nous avons jugé à propos d'en donner un qui ſoit bon à toutes ces maladies, & qui ſoit un Remede univerſel, comme eſt celuy-cy.

Contuſés, ou pilés groſſierement les *herbes* & les *grains* cy-deſſus, mêlés le tout enſemble, & le mettés dans un pot de terre neuf; verſés y deſſus l'*huile d'Olive*, & le *Vin*, laiſſés le tremper pendant deux ou trois jours, remuant ces matieres avec une ſpatule de bois, une ou deux fois par jour: aprés faites boüillir le tout avec un petit feu de charbon, en remuant ſouvent juſques à ce que le *Vin* ſoit conſumé, & que les *herbes* commencent à ſentir le brûlé: paſſés le tout à travers une toile groſſiere, & la preſſés fortement; mettés cette liqueur dans un baſſin ou pot, & la remettés ſur le feu, & pour lors y mettrés la *Cire neuve* coupée à petits morceaux; & quand elle ſera fonduë, vous y ajoûterés

l'huile d'Aſpic, & remuerés le tout enſemble, ſans le plus faire boüillir, & garderés ce Baume dans un pot de terre pour vous en ſervir au beſoin.

Quand vous voudrés vous en ſervir, faites le fondre ſur une aſſiette, & en mettés dans les Ulceres & dans les Playes, & en oignés l'endroit des Douleurs & des Contuſions.

Autre Baume ſouverain pour toutes ſortes d'Ulceres.

Drogues.

Renés cire neuve,	2. *onces.*
Poix de Bourgongne,	2. *onces.*
Poix reſine,	2. *onces.*
Verd de gris,	1. *dragme.*
Beurre frais,	6. *onces.*

Preparation.

Faites fondre ſur du feu les deux *Poix* & la *cire* : enſuite ajoûtés y le *Beurre*, & le *Verd de gris* pulveriſé, en remuant toûjours ces matieres : cela fait, mettés ce Baume dans un pot pour vous en ſervir au beſoin, en la maniere accoûtumée.

Baume incomparable contre toutes ſortes de Playes, penetrantes, & non-penetrantes, Contuſions, Diſlocations, & Entorſes.

DROGUES.

Prenés gros Vin rouge, *demie chop.*
Huile d'Olive, *demie chop.*
Balauſtes (c'eſt la fleur des Grenadiers ſauvages) *1. once.*
Eſcorce de Grenade ſeche, *demie once.*
Storax, *2. dragmes.*
Noix de Cyprés, *une dragme & demie.*
Orcanete, *3. onces.*

PREPARATION.

Vous pilerés groſſierement toutes ces Drogues, puis les mettrés dans un pot avec l'*huile* & le *vin*; faites les cuire à petit feu, juſqu'à ce que le tout revienne à la moitié, en remuant de tems en tems, afin que rien ne s'attache au fonds: Quand je dis, juſqu'à ce que le tout revienne à la moitié, c'eſt juſqu'à ce que le *vin* ſoit tout conſumé; ce que vous connoîtrés, ſi en jettant quelques goutes ſur les charbons, elles s'enflâmeront ſans crier, ou petiller, du moins beaucoup; que ſi ces goutes petillent fort, il le faut laiſſer boüillir encore. Le Baume êtant fait, vous tirerés le pot hors du feu, le laiſſerés demy quart

d'heure tout couvert ; aprés le paſſerés dans un linge, & le mettrez dans des fioles de verre, où il ſe conſervera plus de deux ans.

Uſage de ce Baume.

Si c'eſt une playe ; il faut la laver avec du *vin chaud*, & la ſecher avec un linge, puis y mettrés deſſus de ce *Baume*, & tremperés un linge dans ledit *Baume*, que vous y appliquerés auſſi avec une feüille de *Choux rouge*, ou autre, que vous mettrés pardeſſus ; il faut bander la playe, ſans beaucoup ſerrer, & la penſer deux fois le jour.

Si la bleſſeure a offenſé quelques nerfs, mêlés un peu de *Therebentine* avec ce *Baume*, & l'appliqués le plus chaudement qu'il ſe pourra.

Si la bleſſeure penetre dans le corps, ou bien avant dans la cuiſſe, il faut premierement ſiringuer la playe avec du *Vin chaud*, la ſonder d'un côté & d'autre, ſi elle perce d'outre en outre, puis la ſiringuer avec du *Baume tout chaud*, & cela fait, vous mettrés ſur les trous de la playe une feüille de *Choux*, & une compreſſe trempée dans le *Baume*, & la banderez ſans trop ſerrer.

Pour les Contuſions, & Diſlocations,

oignés de ce *Baume*, & y ſaupoudrés pardeſſus *de la poudre de Roſes de Provin*, ou de *Myrthe*, & enſuite appliqués y des étoupes abrevées de ce *Baume*.

Pour les entorſes du pied & autres, faites la même choſe, enveloppés-en les chevilles, & bandés bien le tout ſans trop ſerrer.

Baume pour toutes ſortes de Bleſsûres interieures & exterieures, & pour les Hemorroïdes, & Surdités.

Drogues.

Prenés huile d'Olive,	*demie livre.*
Therebentine,	*demie once.*
Cire jaune,	*demie once.*
Eau roſe,	1. *once.*
Santal rouge,	*demie once.*

Preparation.

Mettés l'*Huile*, la *Cire*, l'*Eau roſe* & la *Therebentine*, dans un pot ou baſſine, ſur le feu, & luy faites prendre quelques boüillons ; ajoûtés y enſuite le *Santal*, mis en poudre, & luy faites prendre encore un boüillon ; ôtés le de deſſus le feu, & le conſervés pour le beſoin, & en appliqués ſur les parties affligées.

Digitized by Google

Huile de Baume pour les Playes, & tres-ſouverain Anodine.

Drogues.

Prenés huile d'Olive,	*2. livres.*
Violottes de Mars,	*2. onces.*
Pervenche,	*2. onces.*
Roſes incarnates,	*4 onces.*
Roſes pâles ſauvages,	*4. onces.*
Fleurs de Mauves,	*4. onces.*
Fleurs de Ronces,	*4. onces.*
Fleurs de Nicotiane,	*4. onces.*
Fleurs de Millepertuis,	*4. onces.*
Gommes, ou Vermiſſeaux qu'on trouve à la S. Jean dans les pommes d'Ormeaux,	*4. ono.*
Therebentine de Veniſe,	*1. once.*

Preparation.

Il faut avoir une fiole, des plus fortes qu'on pourra trouver, & qui ait l'entrée fort large, dans laquelle (dés le commencement du Printems) vous mettrés l'*huile d'Olive*, & dans cette *huile* vous mettrés toutes les Drogues cy-deſſus mentionnées, à la reſerve de la *Therebentine*; il faut cueillir dans leurs ſaiſons toutes ces Drogues, & les faire ſecher. Vous expoſerés cette fiole ainſi remplie, au Soleil, depuis le commencement du Printems, juſqu'à la fin de l'Eſté, enſuite vous y ajoûterés

la *Therebentine*, & laiſſerés encore quelque tems la fiole au Soleil, & voilà vôtre *Huile de Baume* parfaite, que vous coulerés avec expreſſion, & la conſerverés pour vous en ſervir au beſoin ; il en faut appliquer ſur les parties affligées.

Autre Huile de Baume pour les mêmes uſages, & pour les Bleſſeures, les Douleurs, & les Nerfs foulés.

Drogues.

Prenés huile d'Olive,	4. *livres.*
Feüilles de Bugle,	1. *poignée.*
De Cyprés blanc,	1. *poign.*
De Camomille,	1. *poign.*
De Mante,	1. *poig.*
De Millepertuis,	1. *poign.*
De la Conſoude,	1. *poign.*
De Sanicle,	1. *poign.*
De Roſes de Provin,	1. *poign.*
De la Verbene,	1. *poign.*
De la Sauge franche,	1. *poign.*
De la Sauge à grande feüille,	1. *poign.*
Du Petum, ou herbe a la Reine,	1. *poign.*
Oliban pulveriſé,	3. *dragmes.*
Maſtich pulveriſé,	3. *dragmes.*
Vin vermeil,	1. *tier.*

Preparation.

Il faut hacher toutes ces *herbes*, & les

arroſer avec le *Vin vermeil*, & les mettre dans un vaſe convenable avec l'*huile d'Olive*, ſur la fin du mois de Juin ; & expoſer ce vaſe au Soleil, juſques à la my-Aouſt, en remuant toûjours ces matieres. Aprés cela, vous verſerés le tout dans un chauderon, & le ferés boüillir l'eſpace d'une bonne heure, juſqu'à ce que l'*huile* ſoit bien verte, & que les *herbes* ſoient cuites. Vous paſſerés enſuite le tout dans un gros linge neuf, & l'exprimerés bien : puis vous remettrés cette *huile* ainſi exprimée dans un autre chauderon bien net, & y mettrés l'*Oliban*, & le *Maſtich* pulveriſé : faites boüillir encore le tout une demie heure, & remués le inceſſamment avec un bâton, pendant que le chauderon ſera ſur le feu : Enſuite de cela, mettés cette *huile* dans des pots ou bouteilles pour vôtre uſage, & les bouchés bien : Vous l'appliquerés ſur les parties affligées, lors qu'il en ſera de beſoin.

Autre Huile de Baume, pour les Playes, les Ulceres, & les douleurs.

DROGUES.

PRenés *huile d'Olive*,	5. *livres.*
Gros Vin noir,	1. *tier.*

Roſes de Provin,	1. *poignée.*
Roſes communes,	1. *poignée.*
Millepertuis bien fleury,	1. *poignée.*
Petum, ou herbe à la Reine,	1. *poignée.*
Baume, ou Menthe,	1. *poignée.*
Therebentine de Veniſe,	1. *livre.*

PREPARATION.

Vous mettrés les *Roſes de Provin*, & les *communes*, dans un vaſe convenable, avec l'*huile d'Olive*, & l'expoſerés au Soleil : enſuite vous prendrés les autres *herbes*, & les ayant mondées & épluchées, vous les hacherés, & les mettrés dans la méme *Huile* avec le *Vin* : Faites boüillir le tout juſqu'à ce que le *Vin* ſoit conſumé, & que les *herbes* ſoient cuites, & que l'*Huile* ſoit verte : enſuite coulés le tout avec expreſſion, & remettés ce qui ſera coulé ſur le feu, & y ajoûterés la *Therebentine*, en remuant pour bien incorporer le tout enſemble : Cela êtant fait, vous mettrés vôtre *Huile* dans des pots, ou bouteilles, pour vous en ſervir au beſoin, & en appliquerés ſur les parties affligées.

Digitized by Google

Huile pour toutes ſortes de Playes, Contuſions, & Hereſipeles.

DROGUES.

PRenés *feüilles & fleurs de Thim*, 1. *poignée.*
Marjolaine, 1. *poignée.*
Romarin, 1. *poignée.*
Laurier, 1. *poignée.*
Millepertuis, 1. *poignée.*
Huile d'Olive, 2. *livres.*

PREPARATION.

Mettés le tout dans une bouteille, & verſés pardeſſus l'*huile*, faites infuſer cela au Soleil pendant quinze jours : coulés le avec expreſſion, & conſervés cette *Huile* pour le beſoin, & en mettés ſur les parties affligées.

Onguent contre toutes ſortes de Playes, Contuſions, Hemorroïdes, piqueures de bêtes venimeuſes, Goutes, Apoſtumes, Charbons de la Peſte, & contre toutes ſortes de douleurs.

DROGUES.

PRenés *huile de Noix*, *demie livre.*
Storax liquide, *demie livre.*
Gomme Elemi, *demie livre.*
Colophone, 4. *onces.*

Digitized by Google

Therebentine de Veniſe,	4. *onces.*
Huile d'Aſpic,	1. *once.*
Cire neuve,	*demie liure.*

PREPARATION.

Mettés le tout enſemble dans une baſſine, & le faites cuire à feu lent, en remuant toûjours, juſques à la conſiſtance d'onguent, & le conſerverés dans des pots pour le beſoin; & lors que vous voudrés vous en ſervir pour tous les maux cy-deſſus dits, vous en mettrés un Emplâtre ſur la partie affligée.

Le veritable Onguent de Madame de Lanſac, pour les Playes, & pour toutes ſortes de maux.

DROGUES.

PRenés *jus de Sauge,*	*demie chopine.*
Jus d'Hieble,	*demie chopine.*
Beurre frais,	1. *livre.*
Graine de Laurier en poudre,	1. *once.*
Vin rouge,	*demy tier.*

PREPARATION.

Mettés le tout dans un poëlon ſur le feu, & le faites cuire juſques à ce qu'il ſoit en conſiſtance d'onguent, & qu'il ne rende plus d'eau, & le conſervés pour le beſoin.

Quand

Quand on s'eſt coupé ſuperficielement en quelque partie.

QUand par mégarde (ce qui arrive aſſés ſouvent) vous vous couperés en la main, au pied, ou en quelqu'autre partie, pourveu que la playe ſoit legere, ou du moins qu'elle ne ſoit pas beaucoup profonde, gueriſſés vous comme s'enſuit.

Premierement, laiſſés ſeigner la playe.

Secondement, eſſuyés la doucement.

Troiſiémement, ayés un rechaut avec du feu, jettés y de l'*huile d'Olive*, & faites recevoir la fumée qui s'élevera à la playe, diſtant du feu, le moins de deux pieds, avec un entonnoir de papier, ou d'autre matiere, que vous mettrés ſur la fumée pendant un demy quart d'heure.

Quatriémement, parfumés un linge avec la même fumée, & appliqués le ſur la playe, l'y laiſſant pendant vingt-quatre heures, ſans agiter la partie bleſſée : on guerit d'ordinaire dans ce tems-là.

les de *chou rouge*, s'il ſe peut ; & ſur le *chou* une bonne compreſſe trempée auſſi dans la même *eau*, afin que la playe ſoit toûjours humide.

Vous pouvés donner à boire deux doigts de cette *eau* au bleſſé à jeun : penſés deux fois le jour ladite playe, & la ſeringués avec la même *eau*, ſi elle eſt fort profonde.

Potion vulneraire tres-excellente & approuvée, pour une perſonne qui eſt bleſſée, ſoit d'arquebuſe, piſtolet, ou d'une épée, & pour quelque playe que ce ſoit, & contre la Gangrene.

Drogues.

Prenés feüilles d'Angelique ſauvage,
De Pirola,
De Sanicle,
De la Verge d'or ;
Du pied de Lyon,
Des Bletes rouges, autant de l'un que de l'autre.

Preparation.

Faut faire ſecher toutes les *feüilles* ſeparement à l'ombre, dans un petit ſac de toile, & lors que vous voudrés vous en ſervir, il en faut prendre le poids d'un

écu d'or de chacune, & les mettre dans un pot, dans lequel vous mettrés une pinte de *vin blanc* : Enſuite de cela, vous prendrés un chauderon, & y mettrés de l'*Eau* dedans ; & dans ce chauderon, le pot où eſt vôtre *vin*, & vos *herbes* ; en ſorte que l'*Eau* qui eſt dans le chauderon n'entre point dans ledit pot, & faire boüillir à moyens boüillons le chauderon ; & à meſure qu'il boüillira, le pot qui eſt dedans en fera de même, lequel doit être couvert. Aprés que cela aura boüilly un peu de tems, vous le paſſerés dans un linge, & de cette decoction en donnerés au bleſſé un demy verre à chaque fois, trois heures avant le diner, & trois heures avant le ſouper ; & en laverez auſſi la playe, qui en fera ſortir des os, s'il y en a d'offenſés, & l'empéchera de putrefaction.

Cette Decoction eſt tres-ſouveraine pour guerir la Gangrene, & pour empécher qu'elle ne ſe mette dans les playes, il les en faut laver de tems en tems.

CHAP. XXVI.

Eau Cætagmatique, propre à faire exfolier les os cariés.

DROGUES.

PRenés de racines d'Ariſtoloche ronde & longue, 1. *once.*
Gentiane, 1. *once.*
Iris de Florence, 1. *once.*
Calamus aromaticus, *demie once.*
Canele, *demie once.*
Cloux de Geroſle, le poids de deux écus d'or.
Eau de vie, 4. *livres.*

PREPARATION.

Concaſſez le tout, & le rompez en petits morceaux, & les mettez dans un pot: faites l'infuſer dans les quatre livres d'*Eau de vie* au Soleil, durant quelques jours, ou proche le feu durant quelques heures: coulez cette liqueur, & la gardés dans une fiole bien bouchée pour vous en ſervir au beſoin.

On trempe dans cette *Eau*, des plumaceaux que l'on imbibe de cette *Eau*, & on les applique ſur les os cariés, les changeant deux ou trois fois par jour.

CHAPITRE XXVII.

Emplâtres, Baume, Cerat, Pierre Medecinale, & Onguent contre toutes ſortes d'Ulceres.

Emplâtre noir pour toutes ſortes d'Ulceres.

DROGUES.

Renés huile d'Olive,	*4. livres.*
Therebentine,	*1. quarteron.*
Cire neuve,	*1. quarteron.*
Ceruze,	*2. livres.*
Minium,	*6. onces.*
Litarge,	*6. onces.*

PREPARATION.

Faut mettre toutes les *Drogues*, bien preparées (ayant mis en poudre celles qui le doivent être) dans un poëlon ou baſſine, les mettre ſur le feu, & les faire cuire juſqu'à ce que tout ſoit reduit en onguent, mettés le enſuite dans quelque pot, & le conſervés pour le beſoin.

Autre Emplâtre merveilleux pour toutes ſortes d'Ulceres.

DROGUES.

Prenés huile d'Olive,	*demie livre.*
Graiſſe de Mouton,	*demie livre.*
Lytarge d'or,	*demie livre.*
Reſine de Pin,	*demie livre.*
Sang de Dragon,	*demie livre.*
Verd de gris,	*2. dragmes.*
Vinaigre,	*3. onces.*
Cire neuve,	*2. onces.*

PREPARATION.

Il faut mettre toutes ces Drogues dans une baſſine, ou un pot convenable, & les faire cuire, ſuivant la methode que nous avons dit cy-deſſus, & en former une maſſe d'Emplâtre, & en appliquer ſur les Ulceres.

Baume ſouverain pour toutes ſortes d'Ulceres.

DROGUES.

Prenés Cire neuve,	*2. onces.*
Poix de Bourgongne,	*2. onces.*
Poix reſine,	*2. onces.*
Verd de gris,	*1. dragme.*
Beurre frais,	*6. onces.*

PREPARATION.

Faites fondre ſur le feu les deux *Poix* & la *Cire* : enſuite ajoûtés-y le *Beurre*, & le *Verd de gris* pulveriſé, en remuant toûjours ces matieres ; cela fait, mettés ce Baume dans un pot, pour vous en ſervir au beſoin, en la maniere accoûtumée.

Cerat ſouverain pour toutes ſortes d'Ulceres.

DROGUES.

Prenés huile d'Olive,	1. *livre.*
Ceruze,	2. *onces.*
Lytarge d'or,	2. *onces.*
Poix de Bourgongne,	1. *once.*
Cire jaune,	*demie livre.*
Myrrhe,	2. *onces.*

PREPARATION.

Prenés l'*huile d'Olive*, & la mettés dans un pot neuf, faites la boüillir une demie heure, puis mettés y les deux onces de *Ceruze* en poudre, en remuant un peu : ajoûtés-y les deux onces de *Lytarge d'or*, auſſi pulveriſée, en remuant de même : & enſuite la *Poix de Bourgongne*, & la *Cire* coupée à petits morceaux, en remuant encore. Quand la

Cire

Cire & la *Poix* ſeront fonduës: ôtés l'*Onguent* de deſſus le feu, & ajoûtés y peu à peu les deux onces de *Myrrhe* pulveriſée, juſques à ce qu'il ſoit demy froid: & voilà vôtre Cerat, que vous conſerverez pour l'uſage.

Notez; qu'il ne faut ny tente ny charpie, pour appliquer ce Cerat ſur les Ulceres.

Pour faire Pierre medecinale, tres-propre contre pluſieurs maladies externes, & contre les Ulceres, Gale, Teigne, Gangrene, Eſcroüelles, &c.

DROGUES.

PRenés *Alun*,	1. *livre & demie.*
Couperoze,	1. *livre.*
Sel de verre,	4. *onces.*
Vitriol Romain,	4. *onces.*
Sel blanc commun,	2. *poignees.*
Bol,	3. *onces.*
Vinaigre,	1. *tier.*

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un pot de terre neuf, & plombé, c'eſt à dire, verny: laiſſés l'y infuſer l'eſpace d'un demy quart d'heure: Aprés faites le cuire avec un grand feu de charbon, & non pas de bois: vous le laiſſerés ainſi cuire juſques à ce que

tout ſoit reduit en pierre. Il ne faut jamais abandonner ces matieres, tant qu'elles ſeront ſur le feu, mais il les faut toûjours bien remuer avec un bâton.

Il faut mettre en poudre ſubtile cette pierre, dont vous aſpergerez le mal, ou bien la melerés avec les onguents propres pour tous ces maux, dont vous en avés la deſcription cy-devant.

Onguent pour toutes ſortes d'Ulceres, Chancres, Loups, Noli me tangere.

DROGUES.

PRenez *Ceruze,*	3. *onces.*
Maſtic en larmes,	3. *onces.*
Encens blanc,	3. *onces.*
Alun de roche,	3. *onces.*
Gomme Arabique,	3. *onces.*
Jus de Scabieuſe,	3. *onces.*
Jus de Betoine,	3. *onces.*
Miel roſat,	3. *onces.*
Theriaque,	2. *trezeaux.*
Mumie,	2. *trezeaux.*
Verd de gris,	2. *trezeaux.*
Moële des os de chien,	6. *onces.*
Cire blanche,	*une once & demie.*
Therebentine de Veniſe,	6. *onces.*
Sel nitre,	2. *onces.*
Camfre,	*une demie once.*

PREPARATION.

Il faut faire fondre la *Cire* avec la *Moële* dans un vaiſſeau à petit feu, puis y mettre le *Theriaque* avec la *Therebentine* & *Miel*, remuant toûjours: aprés il y faut mettre la *Ceruze*, l'*Alun*, & les *Sucs*, & toûjours bien remuer, & retirer enſuite le vaiſſeau du feu, puis y mêler les *Gommes* en poudre fort ſubtile, & quand il commencera à ſe rafroidir, on y ajoûtera le *Sel nitre*, & le *Camfre*, le tout reduit en poudre, & mêlé avec un peu d'*Eau de vie*.

Cet onguent attire la matiere du plus profond de ſon origine, il mondifie & conſume la chair morte, & incarne & deſeche.

CHAP. XXVIII.

Contre les Chancres: Et vieux Ulceres.

DROGUES.

PRenez *jus de feüilles de vigne*, *ſix onces.*

Sucre, 4. *onces.*

PREPARATION.

Vous prendrés au mois d'Aouſt les *feüil-*

les de vigne, les pilerez dans un mortier ou autre part, & puis preſſerez ces *feüilles* entre vos mains, pour en avoir le ſuc, dans lequel vous mêlerez le *Sucre*, & le ferez cuire en conſiſtance de ſirop, & le conſerverez pour le beſoin.

Pour s'en ſervir, il faut le chauffer, & en oindre le mal pluſieurs fois de ſuite.

Autre contre les Chancres.

IL faut premierement laver le Chancre avec l'*Eau celeſte* décrite cy-devant.

Aprés vous prendrés de l'*huile de Tartre*, qui ſe vend chés les Diſtillateurs, ou Chimiſtes, ou à ſon défaut, de l'*huile de Therebentine*, ce que vous voudrez, & deux fois autant d'*huile d'Olive*: mettez l'*huile d'Olive* la premiere, dans une écuelle de terre verniſſée: aprés verſés l'autre *huile* pardeſſus celle-là, goute à goute, les agitant avec une ſpatule de bois, juſques à ce que ces deux *huiles* ſoient bien mêlées, & incorporées enſemble. De là reſultera un onguent blanc & liquide, ou liniment, duquel avec une plume, vous oindrez le Chancre: enſuite vous y mettrez de la *charpie*, & aprés vous appliquerez pardeſſus l'*Emplâtre de Ceruze*.

Il faut penſer le mal deux fois le jour,

Digitized by Google

le bien eſſuyer toutes les fois, & l'Emplâtre auſſi, & vous vous trouverez bien-tôt ſoulagé par ce Remede.

Autre contre les Chancres.

QUand le Chancre eſt ouvert, il faut prendre un *Crapeau* tout vif, ſans luy couper quoy que ce ſoit, & l'appliquer immediatement ſur la playe : un gros, ſi la playe eſt grande ; & un petit, ſi la playe eſt petite : Quand il ſera appliqué, il le faut bien bander pour le faire tenir. Afin que le *Crapeau* ne vous nuiſe en le prenant, il le faut prendre avec un linge pardeſſus le dos, & l'appliquer avec le même linge, qui vous ſervira pour le couvrir, & vous le laiſſerez ſur la playe l'eſpace de vingt-quatre heures.

Quand vous l'ôterez, il faut prendre garde s'il eſt mangé ; car s'il eſt mangé, c'eſt un témoignage que le Chancre eſt mort, & pour lors vous penſerez la playe avec l'*Onguent*, ou l'*Emplâtre noir*.

Pourtant, pour bien connoître ſi le Chancre eſt mort, il y faut appliquer d'autres *Crapeaux*, juſques à ce que vous remarquiés qu'ils ne ſoient plus mangés ; car lors qu'ils ne le ſont pas, c'eſt marque infaillible que le Chancre eſt mort.

CHAP. XXIX.

Emplâtre pour faire percer & guerir les Loupes.

DROGUES.

PRenez *de la masse d'Emplâtre Oxycroceum*, 1. *once.*
De la masse de l'Emplâtre Diachylon Ireatum, 1. *once.*
Mucillages de semence de Mauves, demie once.
Mucillages de semence de Fœnugrec, demie once.
Gomme appellée Galbanum, 3. *dragmes.*
Gomme appellée Sagapenum, 3. *dragmes.*
Gomme Ammoniac, 3. *dragmes.*
Resine, 6. *dragmes.*
Cire-blanche, 6. *dragmes, ou plus.*

PREPARATION.

Il faut mettre dans une bassine les deux *masses des Emplâtres*, la *Resine*, & la *Cire*, & les faire fondre sur le feu : quand tout sera bien fondu, il y faut ajoûter les *Mucillages* & les *Gommes*, & leur laisser prendre la consistance d'Emplâtre.

Il faut que les *Mucillages des ſemences de Mauve*, & de *Fœnugrec*, ſoient extraits avec de l'*Eeau roſe*; & que les trois *Gommes* ſoient diſſoutes dans du *Vinaigre*, avant de les mettre dans la baſſine.

L'uſage de cet Emplâtre eſt comme ceu y des precedents.

Contre les Loupes non ouvertes.

TOus les matins (pendant long-tems) frotés les Loupes avec du *Vinaigre* du plus fort, & prenés de l'*herbe* appellée *Ache*, contuſez la, & la fricaſſez avec du *Beurre frais*, êtendez la enſuite ſur du linge, & appliqués la ſur le mal, continuant pendant deux mois & demy.

Que ſi dans ce tems-là la loupe n'eſt pas guerie, prenés une chopine d'*urine*, & une cuillerée de *Sel*, faites boüillir cela enſemble, juſques à la reduction de la moitié: trempés des êtoupes dans cette liqueur, & les appliquez ſur le mal.

Autre contre les Loupes.

VOus prendrez des *Hyebles*, autant que vous voudrez, & les ferez amortir ſur le feu, ou ſur une paële chaude, appliquez les ſur le mal, & continuez long-tems.

Autre contre les Loupes qui ſuccedent aux Ulceres.

DROGUES.

PRenés *Onguent rouge diſſicatif*, 2. *onces.*
Onguent appellé Pompholix, 2. *onces.*
Poudre d'Antimoine, *demie once.*
Miette de pain. 1. *poignée.*
Son de froment, 1. *poignée.*
Feüilles de Cyprés ſeches & pulveriſées, demie poignée.
Eau commune, *ce qu'il faut.*

PREPARATION.

On trouve cet *Onguent rouge*, & l'*Onguent Pompholix* chez les Apoticaires, vous les mélerés enſemble avec la *Poudre d'Antimoine*: Aprés cela vous oindrez de la charpie avec cet *Onguent*, & la mettrés ſur le mal.

Enſuite de cela, vous ferez boüillir la *Miette de pain*, le *Son*, & les *feüilles de Cyprés*, dans de l'*Eau*, en forme de boüillie, & en ferez un Cataplâme, que vous appliquerez deſſus la charpie & la Loupe.

Digitized by Google

CHAPITRE XXX.

Contre la Gangrene.

DROGUES.

PRenez *Lytarge d'or*,	1. *livre.*
Sel commun,	2. *onces.*
Gomme Arabique,	*demie once.*
Eau de vie,	1. *tier.*
Vinaigre,	1. *tier.*
Eau commune,	*une chopine.*
Encens pulveriſé,	4. *onces.*

PREPARATION.

Faites boüillir les ſix premieres *Drogues* enſemble, en remuant toûjours avec un bâton, juſques à ce qu'un quart ſoit conſumé; & ſur la fin de cette decoction ajoûtez-y l'*Encens pulveriſé.*

Maniere d'uſer de cette Eau.

Il faut premierement couper juſqu'au vif, tout ce qui ſera corrompu en la partie gangrenée, ſuppoſé qu'il y ait de la chair corrompuë: aprés il faut bien laver la partie avec cette *Eau*, auſſi chaudement qu'il ſe pourra: enſuite il faut appliquer pardeſſus un linge double, trempé dans cette *Eau*, un peu exprimé, & continuer toûjours de même.

Baume ſouverain contre la Gangrene : Brûleure : Foibleſſe de Nerfs : mal de Tete : Indigeſtion : Colique : Paraliſie, &c.

Drogues.

Prenés Roſes rouges,	1. *poignée.*
Feüilles de Pimpenelle,	1. *poignée.*
De Sauge,	1. *poignée.*
De Mille feüilles,	1. *poignée.*
De Baume, ou Manthe,	1. *poignée.*
De Marjolaine,	1. *poignée.*
De Sariette,	1. *poignée.*
D'Hyſope,	1. *poignée.*
De Peſchier,	1. *poignée.*
Vin excellent,	*demie chopine.*
Huile d'Olive,	*demie chopine.*
Sel commun,	1. *poignée.*

Preparation.

Mettés le tout (à la reſerve du *Sel*) dans un pot de terre, d'une grandeur convenable : faites le boüillir (juſques à ce que le *vin* ſoit tout à fait conſommé, & qu'il ne paroiſſe plus que l'*huile*) à petit feu, de peur que les *herbes* ne ſe brûlent au fond, & remuant bien ſouvent avec une ſpatule, ou cuillere : ajoûtez ſur la fin de la decoction le *Sel*; aprés quelques boüillons, paſſés le tout dans un gros linge, &

preſſez les *herbes* pour en faire ſortir tout le jus.

Il en faut froter la partie, juſqu'à ce que le Baume ſoit tout à fait imbibé dans la chair, chauffant de tems en tems les doigts, pour le faire mieux penetrer : aprés il faut l'enveloper avec un linge bien chaud, duquel il faut toûjours ſe ſervir ſans le changer, car il ſera meilleur qu'un blanc: il faut froter la partie malade trois ou quatre fois par jour.

Pour empécher le progrés de la Gangrene.

IL arrive ſouvent dans les longues, ou malignes maladies, que les malades contractent la Gangrene, du moins aux parties poſterieures ; pour l'arrêter promptement, ſervés vous de quelqu'un des remedes ſuivants, qui ſont tres-excellents.

Ayés des *vers de terre*, autant que vous voudrez, pilez les avec de l'*Eau de vie*, êtandez cela ſur un linge, & l'appliquez chaudement ſur les parties affectées, changeant deux fois le jour.

Autre contre la Gangrene.

DROGUES.

PRenez *Chaux vive*, *demie livre.*
Eau de forge, 1. *chopine.*

Sublimé, 1. *dragme.*
Eau de vie rafinée, *un demy tier.*

PREPARATION.

Faites infuſer cette *Chaux* pendant ſix heures dans l'*Eau de forge*, verſez cette *Eau* par inclination, c'eſt à dire, doucement ſans agiter le vaſe ; faites enſuite infuſer pendant une nuit dans cette *Eau* coulée de cette maniere, le *Sublimé* : aprés ajoûtés y l'*Eau de vie* : coulez cela ſans le preſſer, & lavez en les parties gangrenées chaudement, deux ou trois fois le jour.

Pour les Playes, ou Cauteres, où l'on craint la Gangrene.

FAut prendre un *jaune d'œuf*, pondu du même jour, de la *fleur de froment*, & de l'*huile d'Olive* : mêlés tout cela enſemble, & en faites comme de la pâte, & en appliquez ſouvent ſur les playes pour les rafraichir.

Autre contre la Gangrene, les Ulceres, Gale, Teigne, & Dartres les plus inveterées.

DROGUES.

PRenez *Eau commune*, 3. *chopines.*
Chaux vive, 3. *livres.*
Sublimé en poudre, 3. *dragmes.*
Sel Ammoniac en poudre, 3. *dragmes.*

PREPARATION.

Prenés les trois chopines d'*Eau*, faites les boüillir dans un pot, retirés le du feu, & faites y êteindre dedans la *Chaux vive*, en remuant, juſques à ce qu'elle ſoit êteinte: laiſſez repoſer le tout, & lors que vous verrez l'*eau claire* pardeſſus, vous la coulerez tout doucement dans un pot de terre verny: enſuite ajoûtés y le *Sublimé* en poudre, remuant doucement cette *Eau*, qui deviendra jaune: laiſſez la repoſer une ou deux heures, & y mettez enſuite le *Sel Ammoniac*, & gardez cette *Eau* pour le beſoin.

Pour rendre cette *Eau* meilleure, vous ferez ce qui ſuit.

DROGUES.

Prenés Eau de vie rectifiée, demie chopine.
Feüilles de Sanicle, 1. *poignée.*
Feüilles de Bugle, 1. *poignée.*
Fleurs de Millepertuis, ou Hypericon, 1. *poignée.*
Vin rouge, *demy verre.*
Racines d'Ariſtoloche ronde, 2. *dragmes.*
Aloës, 2. *dragmes.*
Myrrhe, 2. *dragmes.*

PREPARATION.

Faut contuſer toutes ces *feüilles* & *fleurs*

enſemble dans un mortier, & les arroſer avec ce demy verre de *vin*, puis prendre de ce *jus* environ un demy tier, & faire infuſer toutes les *racines* (aprés les avoir coupées par morceaux) dans ce *jus*, & l'*Eau de vie.*

Et lors que vous voudrés vous en ſervir, mêlés un tier de cette derniere *eau* ainſi preparée, avec une demie chopine de la premiere, agitant bien le tout enſemble, baſſinez en aprés les parties affectées, avec un linge.

Notés, que cette *eau* ne fait point d'impreſſion ſur les parties ſaines, mais ſeulement ſur les malades, deſquelles elle en déracine la chair morte.

CHAPITRE XXXI.

Pour empécher la Rage des hommes: Et des bêtes.

Pour ceux qui ſont mordus, ou embavés des animaux enragés, comme Chiens, Chats, Loups, ou autres, en quelle partie du corps que ce ſoit.

IL eſt certain, que le *bain de la Mer Mediterranée*, ou *Oceane*, eſt un bon

Remede pour ce mal, pourveu qu'on l'aille prendre dans le tems, c'eſt à dire, avant que le venin ait penetré juſques aux parties nobles, ce qui eſt d'ordinaire dans neuf jours.

Néanmoins, comme la mer ne guerit pas tout le monde, parce que ceux qui en ſont fort éloignés, ſont privés de ce ſecours, & que ſouvent les ſaiſons de l'année ne permettent pas d'y aller, à moins que de courir riſque de la perſonne, il a fallu trouver d'autres Remedes pour ſe preſerver de ces accidens, dont en voicy qui ſont immencables.

Avant toutes choſes, il faut bien laver & êtuver les playes & morſures, avec les *Lotions* ſuivantes.

Drogues de la Lotion.

Prenés de l'Oxicrat (c'eſt un mélange d'eau & de vinaigre) c'eſt à dire, cinq cuillerées d'eau, & une de vinaigre.

Os de Seiche pulveriſé,	*demie once.*
Alun pulveriſé,	*demie once.*
De gros Sel,	*une pincée.*

Preparation.

Mettez le tout enſemble dans une écuelle, & le melez bien, faites le chauffer ſur un rechaud, aprés vous en lave-

rez les playes juſqu'au ſang.

Enſuite pour fortifier les parties, & empécher la corruption, il les faut laver encore avec l'*Eau de vie*, ou *Eſprit de vin*. Si le patient ſouffre beaucoup de douleur, c'eſt un bon ſigne : pratiqués cette lotion ſoir & matin juſqu'à l'entiere gueriſon.

Drogues du Remede ou Potion.

Prenez Paquetes ſauvages, feüilles & racines (ce ſont les petites Marguerites ſauvages) 6. *plantes.*
Sommites de Rüe franche, *trois.*
Paſſerages, ou Lepidium magnum, 3 *feüilles.*
Racine de vray Angelique, de la groſſeur d'une féve.
Ail, 4. *gouſſes.*
Gros Sel, *une pincée.*
Vin blanc, *un verre.*
Theriaque bonne, *la groſſeur d'une féve.*

Preparation.

Pilez toutes ces matieres enſemble dans un mortier de marbre ou de bois, le mieux qu'il ſe pourra : aprés mettes les tremper avec le jus & le marc dans le *Vin blanc*, environ demie heure : enſuite paſſez le tout par un linge blanc dans un plat : diſſolvés dans cette liqueur paſſée & exprimée,

de

de la groſſeur d'une féve de bonne *Theriaque*, donnez cette potion au malade à jeun, & faites luy garder la chambre.

Un quart d'heure aprés ce brevage, faites luy prendre de la *Confection de Hyacinte* du poids d'un écu d'or, avec du *pain à chanter*: enſuite un bon *conſommé* fait de volaille, de veau, & de mouton, & c'eſt pour remedier à la foibleſſe que la potion pourroit avoir cauſée, ce qu'il faut pratiquer toutes les fois qu'on donne ce Remede.

On peut auſſi donner la *Confection de Hyacinte* diſſoute avec deux doigts de *Vin blanc*, & donner le boüillon un petit quart d'heure aprés, plus ou moins, ſuivant le beſoin.

Le reſte du jour vous donnerez au malade des *boüillons* & des *jaunes d'œufs*, deux fois le jour, mais non pas de la *Confection de Hyacinte*.

Si cette nourriture ne ſuffit pas, vous pouvez luy donner un troiſiéme & quatriéme *boüillon*: vous pouvez même le faire manger, mais tres-peu, & ſur tout que ce ne ſoit rien de ſalé, car il n'y a rien de ſi contraire à ce mal que le ſel pris interieurement.

Maniere d'uſer de ces Remedes.

Si le malade eſt mordu ou embavé en quelque partie du corps que ce ſoit, à la reſerve de la tête, c'eſt à dire, depuis les clavicules, ou épaules, & que les playes ſoient legeres, & non profondes, il ſuffira de luy donner une fois ou deux le Remede ſuſdit, en obſervant ponctuellement le regime que nous avons marqué.

Mais s'il eſt mordu ou embavé à la tête, ou ſi les morſures ſont profondes, principalement ſi elles ſont d'un Loup enragé, ou d'un Chat (qui ſont les animaux dont les morſures ſont les plus venimeuſes) vous luy donnerez le même Remede chaque matin à jeun, pendant quatre ou cinq jours.

Si le malade eſt dans la reverie (qui eſt une marque certaine que le venin a gagné le cerveau, & que les autres parties nobles, comme le cœur, le foye, & l'eſtomac ſont affoiblis) pour lors il faut commencer la cure par le *Vomitif* ſuivant.

Vomitif.

Prenés de la groſſeur d'une féve de *Theriaque*, diſſolvez le avec le tiers d'un verre de *Vin blanc*, achevez de remplir le verre d'*huile d'Olive vierge*, ſi vous

en trouvés, & ſi vous n'en trouvés pas, rempliſſés le de l'autre, pourveu qu'il ſoit mediocrement doux : donnés cela au malade, car ſi le venin eſt communiqué à l'eſtomac, & même aux autres parties plus nobles, il le vomira infailliblement ; cela étant, ce ſera un bon ſigne.

Remarqués, qu'il n'y a point d'heure preciſe pour ce *Vomitif*, car on le peut donner à toute heure, & lors que le mal preſſe : Il faut uſer d'une grande diligence dans cette nature de mal, & n'y point perdre de tems.

Il eſt encore à remarquer, qu'immediatement aprés que le malade aura vomy, ou un quart d'heure aprés qu'il aura pris le *Vomitif*, il luy faut donner le poids d'un écu d'or de *Confection de Hyacinte*, avec du *pain à chanter*, ou dans du *vin blanc*, nourriſſant enſuite le malade ſuivant qu'il en aura beſoin.

Le lendemain du *Vomitif*, le matin, il faut faire prendre au malade la *potion* cy-devant, luy faire obſerver exactement le regime de vie ordonné, & ne pas manquer un quart d'heure aprés, de luy faire prendre le poids d'un écu d'or de *Confection de Hyacinte*, avec un *Conſommé*, & un *jaune d'œuf*, comme il a été

dit cy-devant.

Les jours ſuivants, il faut donner chaque matin le même Remede cy-devant, obſerver le même regime, ſans toutefois reïterer le *Vomitif*, & continuer ce Remede & ce regime pendant huit jours de ſuite, à moins que quelque foibleſſe, ou quelqu'autre accident ne les interrompe.

De plus, chaque matin, avant que de donner le Remede, il faut avoir diligemment lavé les playes ou les morſures avec la *Lotion* cy-devant, & il faut faire la même choſe chaque ſoir avant de ſe coucher: Mais comme cette *Lotion* ne tend qu'à bien mondifier, & bien nettoyer les playes & non pas les guerir abſolument, il faut aprés chaque *Lotion*, appliquer l'Emplâtre ſuivant, qui eſt en verité le principal & le plus énergique Remede.

Drogues de l'Emplatre.

Prenés Ruë franche,	2. *poignées.*
Paquetes ou Marguerites ſauvages,	2. *poig.*
Paſſerage, ou Lepidium majus,	2. *poig.*
Orpin, ou Telephium, ou Craſſule,	2. *poig.*
Plantin,	1. *poignée.*
Sempervivum majus,	1. *poignée.*
Racine d'Angelique vraye,	1. *once.*
Têtes d'Ail,	*ſix.*

Digitized by Google

Huile d'Olive vierge,	1. *livre.*
Sain doux	*demie livre.*
Alun en poudre,	2. *pincées.*
Os de Seiche pulverisé,	2. *pincées.*
Myrrhe,	*la grosseur d'une noix.*
Cire blanche,	*trois onces ou plus.*

PREPARATION.

Il faut cueillir toutes les *herbes* cy-dessus nommées, au mois de May, s'il se peut, & quand vous voudrez faire la composition de cet Emplâtre, vous prendrez les huit premieres *Drogues*, que vous nettoyerez & laverez bien; puis les pilerez dans un mortier, & les ferez boüillir avec du *Vin blanc* dans un pot de terre, jusqu'à ce que tout soit reduit à la consistance d'un peu plus de demy tier; passez ensuite cela par un linge, avec une forte expression de mains, & gardez la liqueur exprimée dans un pot de terre, pour l'usage que nous dirons.

Cela fait, prenez le *Marc de ces herbes*, ou *Drogues* bien pressées, faites les boüillir avec l'*huile d'Olive vierge*, & le *Sain doux*: ensuite passez le tout avec un linge fort, & mettez la liqueur exprimée dans le même pot de terre, où vous avés déja mis le *suc des herbes* precedentes.

Ensuite jettez dans le même pot l'*Os de*

Digitized by Google

Seiche, l'*Alun*, la *Myrrhe*, le tout mis en poudre, & la *Cire* coupée à petits morceaux, autant qu'il en faut pour donner à ces matieres le corps d'un Emplâtre. Le tout étant bien mêlé enſemble dans le pot, vous mettrez le pot ſur la braiſe, & remuerez toûjours, avec une ſpatule de bois, le laiſſant cuire juſques à la conſiſtance de boüillie, & qui ait pris corps, luy donnant telle couleur, & telle odeur qu'il vous plaira: & voilà le Remede achevé, ſi ſouverain pour cette nature de maux.

Exemples des Gueriſons merveilleuſes par ce Remede.

Ce Remede a été donné par Monſieur Bourdel Curé de Menilhuber, qui aſſeure avoir guery, ou garanty par ſon moyen, plus de huit cents perſonnes, pauvres ou riches, entr'autres,

Une femme de Bretoneüil, proche la porte Royale, qui ayant été morduë à la tête par un Loup enragé, qui luy avoit auſſi arraché preſque une de ſes mamelles, étant même dans la phreneſie, fut entierement guerie par l'uſage de ces Remedes, durant ſix jours.

Un Gentil-homme de condition, mor-

du à la tête d'un Loup enragé, le nés & les jouës emportées, ayant même plusieurs autres grandes playes à la tête, parce que le Loup fut tué entre ses bras; échapa seul de douze qui furent mordus du même Loup en même tems à la sortie d'une grande Messe, dont les onze furent à la mer, desquels une partie en mourut, & les autres furent inhumainement étouffés par condamnable, & punissable coûtume. Ce Gentil-homme, dis-je, seul, fut conservé par l'usage de ces Remedes, en la même forme que nous avons marqué cy-dessus.

Remarquez pourtant, que ce charitable Curé, donna à ce Gentil-homme le *Vomitif*, & ensuite la *Confection de Hyacinte*; car lors qu'une personne est dans la phrenesie, ou dans un danger evident, il faut necessairement commencer par le *Vomitif*, avant de donner le Remede, afin de dégager l'estomac, & de fortifier le cœur, & d'abatre les fumées qui s'élevent au cerveau.

L'on peut connoître si la morsure est de bête enragée, ou non, en appliquant une *Féve* coupée en deux sur la playe; car si la *Féve* y tient, il y a du venin, & si elle n'y tient pas, ce n'est pas une mor-

ſure de bête enragée.

Autre fort facile pour le même accident.

PRenez un *Harenc ſalé*, & nouveau, tout crud, contuſez le dans un mortier, juſques à ce qu'il vienne comme de la pâte, que vous appliquerez en forme de Cataplâme ſur la morſure, continuant cette application pendant trois jours.

Contre la morſure d'un Serpent.

IL faut d'abord faire des petites & legeres ſcarifications ſur la partie morduë, & appliquer pardeſſus une *ventouſe*, afin d'en attirer le ſang, & avec luy le venin.

Cela fait, vous mettrez pardeſſus du bon *Theriaque*, & en cas que la morſure ſoit ſur une partie où l'on ne puiſſe pas appliquer la *ventouſe*, vous ne reſterez pas d'y faire les ſcarifications, & l'application du *Theriaque*.

En même tems, vous ferez prendre au malade du *Theriaque*, ou *Orvietan* éprouvé, avec du *vin*, ou avec la pointe d'un couteau, luy en donner la groſſeur d'une féve.

Si vous pouvez trouver de l'herbe nommée *boüillon blanc*, il en faut exprimer le

jus

jus, & luy en donner à boire du poids de deux ou trois onces.

Autre contre la Rage, tant pour les hommes, que pour les animaux.

IL faut prendre, les *feüilles* des douze *herbes* marquées cy-deſſous, qu'il faut cueillir au mois de Juin, parce que pour lors elles ſont dans leur plus grande force, les faire ſecher dans des ſacs de papier à l'ombre, penduës au plancher, & renouveller toutes les années leſdites *herbes*, pour s'en ſervir au beſoin, car aprés un an toute leur vertu eſt quaſi perduë.

DROGUES.

Prenez Armoiſie, ou Artemiſe,	2. *poig.*
Betoine,	2. *poignées.*
Centaurée petite,	2. *poignées.*
Meliſſe,	2. *poignées.*
Menthe,	2. *poignées.*
Millepertuis,	2. *poignées.*
Polipode de chêne,	2. *poignées.*
Plantin,	2. *poignées.*
Ruë,	2. *poignées.*
Sauge petite,	2. *poignées.*
Verbene,	2. *poignées.*
Abſynthe,	2. *poignées.*

PREPARATION.

Ces *herbes* étant cueillies & ſeches, comme nous avons dit, il les faut mettre toutes en poudre fort ſubtile, chacune à part, & en prendre de chacune le poids d'un écu d'or, ou environ : vous mêlerez enſuite ces poudres enſemble.

De ces poudres ainſi mélées, vous en prendrez le poids d'un écu d'or avec un verre de *vin blanc*, & donnerez pendant trois jours conſecutifs, cette doze au malade, ſi c'eſt un homme.

Quant aux animaux, il leur en faut donner à proportion de leur groſſeur : par exemple, ſi c'eſt un bœuf, la priſe de la poudre ſera de deux ou trois écus d'or, avec deux ou trois verres de *vin blanc* : Si c'eſt un animal plus petit, vous diminuerez l'un & l'autre à proportion.

Autre contre la Rage, tant des hommes, que des animaux.

DROGUES.

PRenez *feuüilles de Betoine*, 1. *poignée.*
Vin blanc, *un verre.*

PREPARATION.

Il faut cueillir la *Betoine* devant le Soleil levé, ou aprés le Soleil couché, & la pi-

ler dans un mortier de bois, ou de marbre, & non d'autre matiere, avec un pilon de bois, & y mettre pardeſſus le *Vin blanc*, lors que ces feüilles ſeront pilées ; mêlez bien le tout enſemble, & enſuite preſſez ces *feüilles* entre les mains, & de ce jus faites en boire au malade environ demy verre pendant ſept jours tout à jeun.

Et ſi c'eſt en Hyver, qu'on ne puiſſe pas trouver de la *Betoine*, vous en prendrez chez les Apoticaires la même quantité, & ferez de même que cy-deſſus.

Il eſt à remarquer, qu'il faut boire ce brevage dans une taſſe de bois ou de terre, car il ne faut pas que ce brevage touche ny verre, ny metail, ny linge.

Pour les animaux, on leur en peut faire prendre avec un entonnoir de bois ou de corne.

Autre pour les beſtiaux qui ſont mordus ou embavez par des animaux enragez.

DROGUES.

P*Renés feüilles de Ruë, une poignée.*
Paquetes, ou Marguerites ſauvages, une poignée.
Pimpinelle, 1. poignée.
Ail, une tête.
Gros ſel, une pincée.

Polipode de chêne, 1. *poignée.*
Polytric, 1. *poignée.*
Petit choux, ou frigonier, 2. *racines.*
Paſſerage, *une racine avec la feüille.*
Vin blanc, ou lait, ou eau commune, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Il faut nettoyer les *herbes* & les *racines*; enſuite les laver, aprés les piler toutes enſemble, & les mettre dans un pot avec une quantité ſuffiſante de *vin blanc*, de *lait*, ou *eau commune*, & les laiſſer infuſer pendant dix heures. Vous donnerés un plein verre de cette *infuſion* à chaque animal mordu ou embavé.

Si la playe de l'animal eſt grande, il y faut appliquer le feu, afin que l'eſcarre tombe d'elle même, particulierement ſi c'eſt un chien, parce que les chiens ſe léchans eux-mêmes, & par ce léchement ſe gueriſſent; mais ſi c'eſt un cheval ou autre bête, il faut procurer la cheute de l'eſcarre par des Suppuratifs doux, & propres à tels animaux.

Néanmoins avant que d'en venir à l'application du bouton de feu, il ſera meilleur de tenter la gueriſon de la playe, en l'étuvant & la bien lavant avec de l'*eau ſalée*, & c'eſt le plus aſſeuré.

Aux animaux delicats, ou foibles, il faut donner deux ou trois fois ſeulement le Remede au commencement, & enſuite ne leur pas bailler ſi fort qu'aux autres.

Le Remede ſe donne toûjours le matin ; il faut que l'animal n'ait point mangé, ou fort peu le ſoir, & ne luy faut pas donner à manger qu'un bon quart d'heure aprés avoir pris le Remede.

Il eſt vray que le *Sel* eſt fort utile pour l'accompliſſement & la perfection du Remede pour pluſieurs raiſons ; mais auſſi aprés l'avoir donné, il eſt bon de s'en abſtenir quelque tems, & de toutes choſes ſalées.

Pour empécher que les chiens mordus ne deviennent enragez.

QUand vous aurez des chiens qui auront été mordus par d'autres chiens enragez, pour éviter qu'ils ne contractent la rage.

Ayés du *lait de Vache*, fraichement tiré de la mamelle, faites tremper dedans de la *Pimpinelle ſauvage*, & en faites boire aux chiens tous les matins, l'eſpace de neuf jours.

CHAPITRE XXXII.

Contre les douleurs des Parties qui ſont froides ou chaudes.

Contre les douleurs des Parties froides.

DROGUES.

PRenez *huile de Scorpion,* 8. *onces.*
Huile de Petrole, 12. *dragmes.*
Huile de Laurier, 3. *dragmes.*
Huile de Therebentine, 12. *dragmes.*

PREPARATION.

Faut mêler toutes ces *huiles* enſemble dans une écuelle, ou autre choſe, puis en froter les douleurs, & parties froides, le plus chaudement que vous pourrez, & y mettre une ſerviete bien chaude, ou autre linge pardeſſus, & continuer quelque tems, & vous verrez que vous ſerez tôt guery.

Onguent contre les Douleurs froides, Pleureſies fauſſes, Catharres, & Surditez.

DROGUES.

PRenez *des feüilles de Marjolaine, une poignée.*
Feüilles de Tym, 1. *poignée.*

Feüilles d'Orties,	1. *poignée.*
Vers de terre,	*un plein plat.*
Huile d'Olive,	2. *livres.*
Cire neuve,	*autant qu'il faut.*

PREPARATION.

Contuſez legerement les *feüilles*, nettoyez bien les *vers*, ſans pourtant les laver : faites boüillir cela avec l'*huile*, juſques à la conſommation de la moitié : coulez-le avec un linge blanc, le preſſant fortement avec les mains : ajoûtés y enſuite autant de *cire* qu'il faut, pour le reduire en onguent, duquel vous oindrés les parties doulereuſes, ſoir & matin, chaudement.

Notés premierement, que cet onguent eſt auſſi bon contre la pleureſie fauſſe.

Secondement, qu'avant d'y mettre la *cire*, cette liqueur s'appelle un *Baume*, qui eſt ſouverain contre les Catarres & Surditès, il en faut mettre quelques goutes dans les oreilles avec du coton.

Onguent refrigeratif, & anodin contre les douleurs, & intemperies chaudes, & les inflammations.

DROGUES.

PRenez *feüilles de Semperviva major*, 1. *poignée.*

De Semperviva minor ,	1. *poignée.*
De Soucis ,	1. *poignée.*
D'Umbilicus veneris ,	1. *poignée.*
De Solanum ,	1. *poignée.*
De Jusquiame ,	1. *poignée.*
De Sureau ,	1. *poignée.*
De Pareille ,	1. *poignée.*
Huile d'Olive ,	2. *livres.*
Cire jaune ,	5. *onces.*

Preparation.

Pilez ces *feüilles* dans un mortier, & faites les boüillir avec les deux livres d'*huile d'Olive* , jusques à ce qu'elles soient bien cuites : aprés passez le dans un linge blanc, & ajoûtez la *Cire jaune* dans cette decoction , & la ferez fondre , pour y donner la consistance d'onguent , duquel vous vous servirez contre les maux mentionnez, le faisant premierement fondre , sur une assiete, & quand vous en aurez oint les parties affectées , vous y appliquerez un papier pardessus , & un linge sur le papier.

Huile excellente contre toutes sortes de Douleur : Et contre le Poison.

PRenez de l'*huile Vierge* (c'est à dire, tirée sans feu ; & s'il se peut , des *Olives* , qui ne soient pas tout-à-fait

meures) quatre livres : mettez le tout dans un vaſe convenable (s'il ſe peut d'argent) ſur un fourneau de digeſtion : Enſuite prenez des *boutons de roſes* , qui ne ſoient pas entierement écloſes , ou prêtes à éclorre, bien mondées , deux pincées , faites les infuſer dans cette *huile* l'eſpace de trois heures , au bout deſquelles vous les en tirerez, avec une cuilliere percée , & vous les mettrés dans un ſac de groſſe toile , & les preſſerez pour en faire ſortir tout le *jus*, que vous remettrez dans l'*huile*, conſervant à part le *marc*.

Le lendemain vous prendrés la même quantité de *boutons de roſes* , & les mettrez infuſer dans la même *huile* , tout de même que le jour precedant , vous continuerez chaque jour la même infuſion , de pareille quantité de *boutons* dans la même *huile* , tant que la ſaiſon des roſes durera, excepté que vous laiſſerez la derniere infuſion dans l'*huile* : aprés vous conſerverez cette *huile* dans des bouteilles de verre , y mêlant une quantité conſiderable de l'*Eſſence d'eau roſe* , de la meilleure , & plus vous y en mettrez , & meilleure l'*huile* en ſera.

Proprietés.

Elle eſt fort propre pour appaiſer tou-

tes ſortes de douleurs, en l'appliquant ſur les parties dolantes, auſſi chaudement que l'on le pourra ſouffrir ; afin que ce Remede faſſe plus d'effet, il y faut appliquer pardeſſus du *Marc des roſes*, enveloppé dans du linge chaud, & renouveller cette application à proportion que l'on ſent la douleur, en quelque lieu que ce ſoit.

Elle eſt auſſi bonne contre le poiſon.

CHAPITRE XXXIII.

Pour les Entorſes & Diſlocations.

Contre les Entorſes.

DROGUES.

PRenez ſon de Froment, bien purgé de la farine, *demie livre.*
Eau commune, 2. *tiers.*
Vinaigre, 1. *tier.*

PREPARATION.

Il arrive aſſés ſouvent qu'on ſe laiſſe tomber, ou qu'on reçoit quelques coups, ſans diſlocations, ny fracture des os, mais ſeulement avec fouleure de la chair & des nerfs (ce qu'on appelle entorſe) qui eſt toûjours fort douleureuſe, vous pouvés vous ſoulager facilement avec ce Remede.

Mêlez cela enſemble ſur un peu de

feu, juſques à la conſiſtance de boüillie: faites un Cataplâme, que vous appliquerez ſur la partie deux fois le jour.

Contre les Diſlocations.

LE membre diſloqué étant remis par quelque bon Artiſte, prenez telle quantité de *Miel* que vous voudrez, étandez le ſur des étoupes, & appliquez le tiedement ſur la partie diſloquée & remiſe, l'y laiſſant pendant le tems de trois fois vingt-quatre heures, aprés lequel vous pouvez renouveller l'application, pour autres trois jours.

Notés premierement, qu'il faut nettoyer la partie.

Secondement, qu'au lieu de *Miel*, vous pouvés vous ſervir de l'*huile roſat.*

CHAP. XXXIV.

Pour ceux qui tombent de quelque lieu, & qui craignent de s'être bleſſez dans le corps.

PRenés le poids d'un écu d'or de *poudre* de certaines pierres qui ſe trouvent aux yeux des Ecreviſſes, & la mettez dans un demy verre de *vin blanc*, mêlez bien cela enſemble, & l'avalez.

CHAPITRE XXXV.

Vin d'Acier, qui purifie le Sang. Vuide les Humeurs crasses, & visqueuses. Desseche la Matrice. Et arrête les Fleurs Blanches des femmes.

Drogues.

Prenés *limaille d'Acier*, 4. *onces.*
Canele grossierement pilée, *demie once.*
Vin blanc doux, 2. *pintes.*

Preparation.

Mettez la *limaille d'Acier*, & la *Canele*, dans un pot, avec le *Vin blanc*; faites l'infuser pendant trois jours dans un lieu chaud, ou à la cave en hyver, le remuant de tems en tems : Cela êtant fait, vous coulerez ce *Vin*, & le conserverez dans des bouteilles bien bouchées : & lors que vous voudrés vous en servir, vous en prendrez dans un verre quatre ou cinq onces le matin, trois ou quatre heures avant diner, vous promenant aprés que vous l'aurés pris.

Il faut prendre la même dose de ce *Vin*, pour toutes les maladies cy-dessus mentionnées, & tenir le même regime.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXVI.

Mucillage de la graine de Pſillium, propre pour les Fluxions acres & chaudes. Pour adoucir l'Apreté de la Trache-artere & du Goſier. Pour rafraîchir dans les Fiévres chaudes. Et pour lâcher le Ventre.

DROGUES.

PRenez de la graine de Pſillium, ce que vous voudrez.

Eau de fontaine, à proportion.

Huile d'Amandes douces, ou de Sirop violat, un peu.

PREPARATION.

Mettez cette *graine de Pſillium*, autrement l'*herbe aux puces* (celle qui eſt parfaitement meure eſt la meilleure) dans un pot avec l'*Eau de fontaine*, la remuant avec un bâton de tems en tems, juſqu'à ce qu'elle s'attendriſſe : puis la faut couler, & en boire à vôtre ſoif dans toutes les maladies cy-deſſus mentionnées, & y mêler un peu d'*huile d'amandes douces*, ou de *Sirop violat*, lors que vous en voudrez boire.

Il faut prendre garde de piler cette *graine*, & de n'en pas faire boire au malade, car la moële ulcere l'eſtomac & les inteſtins.

CHAP. XXXVII.

Pour les maladies qui trainent en langueur.

DROGUES.

PRenez de l'Ambre blanc,
Du Corail,
De l'Or, autant de l'un que l'autre.

PREPARATION.

Faut mettre le tout en poudre bien ſubtile, & les mêler enſemble : Prenez de cette *poudre* ainſi preparée, une dragme dans du *Vin blanc*, ou du *boüillon*, pendant vingt jours conſecutifs, tous les matins, & vous en verrez l'experience, qui eſt merveilleuſe.

CHAP. XXXVIII.

Pour faire le veritable Orvietan, ſes merveilleuſes qualités.

Il eſt bon contre toute ſorte de poiſon, morſure de viperes, de ſerpens, & de toute ſorte de bêtes venimeuſes, & enragées, contre les Fiévres peſtilentieles, Fiévres tierces, Fiévres quartes, l'Epilepſie & Vertige, l'indigeſtion d'Eſtomac & vomiſſement, contre la Melancolie, la Colique, la Sciatique, & pluſieurs autres maux.

DE tous les Remedes que Dieu a revelé aux hommes pour la conſervation de leur ſanté, il n'y en a point qui ait fait plus de bruit que l'Orvietan, & ce n'eſt pas ſans ſujet ; car en ayant recouvré une veritable deſcription, je l'ay compoſé moy-méme, & j'ay reconnu ſes divins effets dans pluſieurs rencontres : C'eſt pourquoy j'ay crû que je n'en devois pas priver le public, afin que

ceux qui auront le moyen de le compoſer, s'en ſervent eux-mêmes, & en faſſent des charités aux pauvres. Voicy donc la veritable Compoſition.

DROGUES.

Prenez racines de Gentiane,	3. *onces.*
D'Angelique,	1. *once.*
De Scorſonere,	1. *once.*
D'Ariſtoloche ronde,	1. *once.*
De Zedoëre,	*demie once.*
De grains de Genevre,	2. *onces.*
Ruë ſeche,	6. *dragmes.*
Iris de Florence,	*demie once.*
Fleurs de Geroſle,	2. *dragmes.*
Corne de Cerf prés de la tête,	2. *dragmes.*
Trochiſques de Vipere,	2. *drag. & demie.*
Antimoine preparé,	2. *dragmes.*
Miel de Narbonne (s'il ſe peut)	2. *livres.*
Vin blanc du meilleur,	1. *chopine.*
Theriaque vieille,	1. *once.*
Confection Alchermes,	2. *dragmes.*
Confection de Hyacinte,	2. *dragmes.*

PREPARATION.

Mettez les douze premieres *Drogues* en poudre fort ſubtile, paſſées par le tamis ſeparement, & le jour que vous voudrez faire l'Orvietan, mêlez bien toutes ces pou-

poudres enſemble dans une terrine convenable & verniſſée.

Prenez le *Miel* & le *Vin blanc*, faites le cuire enſemble juſques à la conſiſtance de ſirop, prenez en une partie, ou autant que vous jugerez à propos, pour diſſoudre la *Theriaque*, la *Confection Alchermes*, & la *Confection de Hyacinte*: mêlez tout cela avec le reſte du ſirop hors du feu: enſuite faites les encore boüillir, & l'ayant retiré du feu, ajoûtés-y petit à petit toutes les *poudres*, remuant bien le tout enſemble avec un pilon de bois, pendant une groſſe heure, & juſques à ce que le tout ait acquis la conſiſtance de la *Theriaque*, & voilà vôtre *Orvietan* achevé, que vous mettrez dans un pot de terre convenable, verniſſé, & bien bouché, pour vous en ſervir au beſoin.

La doſe de cet *Orvietan* eſt du poids d'une dragme, ou de la groſſeur d'une féve. Il le faut diſſoudre avec les liqueurs convenables ſelon la diverſité des maladies, auſquelles il eſt un ſouverain antidote: Par exemple.

Contre toute ſorte de Poiſon, morſure de Viperes, de Serpens, Chiens enragez, ou d'autres bêtes venimeuſes, il le faut prendre avec du *Vin*.

Contre les Fiévres peſtilentieles, avec du *Verjus*, ou d'*Eau de vie.*

Contre les Fiévres tierces avec d'*Eau d'Endive*, ou de *Chicorée ſauvage.*

Contre les Fiévres quartes, avec d'*Eau d'Ulmaria*, ou de *Noix*, ou de *Chardon beny.*

Contre l'Epilepſie, & le Vertige, avec d'*eau de Pivoine*, *eau de Tillet*, ou *eau de Betoine.*

Contre l'indigeſtion d'Eſtomac, & vomiſſement, avec l'*eau d'Abſynte*, ou de *Menthe*, ou de *Betoine*, y ajoûtant un peu d'*Eau roſe.*

Contre la Melancolie, avec d'*eau de Meliſſe*, ou de l'*eau de Bugloſe.*

Contre la Colique, on le méle avec d'*eau de vie*, & d'*huile de Gabian*, ou *Petrole*, & on en oint la region de l'Eſtomac, & le bas ventre.

Contre la Sciatique, on le diſſout avec de l'*Eau de vie*, & d'*huile de Lierre*, aprés on l'applique chaudement ſur la partie.

Contre toutes ſortes de morſures veniméuſes, on l'applique ſouverainement ſur la morſure, aprés en avoir pris par la bouche la doſe marquée cy-deſſus.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXIX.

Pour faire de la Poudre Cornachine: Et de la Poudre digeſtive.

Poudre Cornachine, & ſes rares qualités; elle eſt tres-ſouveraine pour purger toutes ſortes d'Humeurs pour les Goutes, Gravelles; contre toutes ſortes de Fiévres, Pleureſies, Hydropiſies, Epilepſie, ou mal Caduc, &c.

LA Poudre Cornachine à de rares proprietez contre beaucoup de maladies : Il eſt vray que la Compoſition en eſt tres-difficile, mais auſſi les merveilleux effets qu'elle produit, valent bien la peine d'en entreprendre courageuſement la preparation : Encore bien que la deſcription de cette Poudre ſe trouve dans les ouvrages de quelques Auteurs graves, je ne reſteray pas de la donner icy, le plus clairement, & le plus fidelement qu'il me ſera poſſible, afin qu'un chacun puiſſe la preparer faci-

lement, ou la faire preparer pour ſes beſoins.

Il y a trois choſes qui ſont la compoſition de cette excellente Poudre; ſçavoir, l'*Antimoine Diaphoretique* ou *Sudorifique*, la *Scamonée* preparée avec le *Soûfre*, & le *Creme de Tartre* : Comme ces trois ne ſont pas des ſimples, mais des Remedes compoſez, il eſt raiſonnable d'en mettre icy la preparation, avant que de donner la compoſition de la poudre.

*Preparation de l'*ANTIMOINE DIAPHORETIQUE, *qui eſt auſſi tres-ſouverain pour ouvrir les Pores. Faciliter la tranſpiration. Provoquer les Sueurs. Pour l'Hydropiſie. Paraliſie. Pour les Fiévres malignes. Et autres maladies.*

DROGUES.

Prenez Antimoine crud,	4. *onces.*
Salpetre fin, bien criſtaliſé,	12. *onces.*

PREPARATION.

Pilez & broyez bien l'*Antimoine*, de ſorte qu'il ſoit reduit en poudre fort ſubtile, & qu'il n'y paroiſſe plus rien de luiſant : Vous en ferés de même du *Salpetre*, que vous pilerez ſeparément : mêlés bien ces deux poudres enſemble dans un

mortier, que tout paroiſſe également noir par tout.

Cela fait, mettez rougir un creuſet dans un feu de charbon, & faites en ſorte que vous le puiſſiez couvrir & découvrir avec un bout de tuile, l'ôtant & le remettant lorſque vous voudrez avec des pincetes; ſcituez & aſſeurez ſi bien vôtre creuſet dans le charbon, qu'il y puiſſe demeurer ferme.

Quand le creuſet ſera bien rouge, prenez une cuillerée de vôtre poudre, ôtez avec les pincetes ce tuile dont vous l'avez couvert, & jettez dans le creuſet cette cuillerée, & le couvrez tout d'abord: laiſſez jetter à la poudre toute ſa force, & ſa fumée, de laquelle il eſt bon que vous vous éloigniez un peu, crainte que cela ne vous incommode, étant une eſpece de poiſon. Laiſſez rougir la poudre dans le creuſet, qui doit être toûjours couvert juſqu'à ce qu'elle ſoit toute rouge.

Quand vous verrez que la poudre ſera toute rouge, jettez en dedans une autre cuillerée de la même maniere que la premiere. Et quand cette ſeconde cuillerée ſera pareillement rouge, vous y en jetterez une troiſiéme, & continuerez d'en mettre une cuillerée l'une aprés l'autre

juſqu'à ce que vôtre *Poudre d'Antimoine*, & de *Salpetre*, mêlées, ſoient achevées.

Lors que vous aurez achevé à detonner cette matiere (c'eſt ainſi qu'on appelle cette operation) laiſſez vôtre creuſet enſevely dans le feu de charbon, juſqu'à ce que le charbon ſoit tout conſumé & êteint; & remuez de tems en tems cette matiere, pour la faire deſcendre au fonds du creuſet: Pour la remuer commodement, il faut avoir une verge de fer.

Quand le feu ſera êteint, & que le creuſet ſera encore tout chaud, faites boüillir de l'*Eau de fontaine*, dans laquelle vous mettrez vôtre creuſet, & l'y laiſſerez juſqu'à ce que la matiere qui eſt dedans ſoit diſſoute, & qu'elle ſoit toute en poudre; vous verſerez de cette *poudre* dans cette *Eau*, & la ferez encore un peu boüillir: cela fait, vous retirerez vôtre creuſet de l'*Eau*, & le ferez ſecher pour vous en ſervir une autre fois.

Pour ôter vôtre poudre lors qu'elle ſera diſſoute dans l'*Eau chaude*, il faut avoir une terrine bien nette, pour y mettre dedans l'*Eau blanchie par la poudre*, & pour cet effet, remués avec un bâton la *poudre*, & l'*Eau* tout enſemble dans la terrine ou ils ont boüilly, & d'abord que vous au-

rés remué, verſés dans l'autre terrine vuide, l'*Eau* que vous verrés toute blanchie; Et s'il reſte quelque choſe au fonds de la premiere terrine, ne vous en ſervés point, ou ſi vous ne voulez rien perdre, gardez le pour vous en ſervir une autre fois, quand vous ferés de cette *poudre*, en le faiſant recuire.

Enſuite, laiſſez repoſer l'*Eau blanchie*, que vous aurés verſée dans cette ſeconde terrine, l'eſpace de 24. heures; aprés verſerés tout doucement l'*Eau claire*, par inclination dans une autre terrine, ſans rien remuer, s'il ſe peut, & quand vous verrés que la *poudre* voudra tomber, ne verſés pas d'avantage.

Alors il faut avoir de l'*Eau de fontaine*, la faire chauffer, & la verſer enſuite ſur la *poudre* qui a reſté au fonds de la terrine, & la remuer avec un bâton; laiſſés la repoſer pendant 24. heures, & aprés verſés doucement l'*Eau*, comme vous avés fait auparavant.

Il faut reïterer cette *lotion de poudre*, ou cette miſe & cet épanchement d'*Eau* par inclination, trois ou quatre fois, & même plus ſouvent, s'il eſt de beſoin, juſqu'à ce que la derniere *Eau* qui en ſortira, verſée toûjours par inclination, n'ait

aucun goût de ſalure, ny de *Salpêtre*.

Verſez pour lors la poudre, avec le peu d'*Eau* qui y reſtera, ſur un papier gris, êtendu ſur un carrelet ou carre, ayant mis une toile fort claire ſous le papier pour empécher qu'il ne creve, & quand l'*Eau* ſera toute paſſée, imbibée, ou conſumée dans le papier, ou linge, vous ferez ſecher vôtre poudre ſur le papier, ſur un tas de cendres, que vous aurez auparavant paſſées par un tamis de crin, & ajancerez à cet effet ſur un ais, car la cendre boira & conſumera peu à peu l'humidité de la poudre & du papier.

Quand la poudre ſera ainſi preparée, il la faut mettre dans une écuelle de terre, & y verſer pardeſſus du bon *eſprit de vin*, c'eſt à dire de l'*Eau de vie rectifiée*, qui ſurnage d'un travers de doigt ſur la poudre: aprés il y faut mettre le feu, remuant avec un bâton, juſqu'à ce que cela ceſſe de brûler. & puis il faut ſecher la poudre dans l'écuelle, ſur des cendres chaudes, juſqu'à ce qu'il n'y ait plus d'humidité de reſte.

Et voilà le vray *Antimoine Diaphoretique*, qui eſt tres-propre pour ouvrir les Porres, pour faciliter la tranſpiration, &

pro-

provoquer les ſueurs, & qui ſera tres-bien preparé.

Pour l'Hydropiſie, Paraliſie, & même dans les Fiévres malignes, & autres maladies inveterées, tous les matins il faut prendre de cet *Antimoine Diaphoretique*, juſques au poids d'un demy êcu d'or, avec du *pain à chanter*; cela facilite l'iſſuë du venin par les pores, dont ce ſouverain Remede a la faculté de procurer la dilatation.

C'eſt ce *Diaphoretique* qui entre dans la Compoſition de la *Poudre Cornachine*, comme nous dirons cy-aprés.

Preparation du SCAMONE'E *avec le Soufre.*

Prenés la quantité que vous voudrés de *Scamonée*, par exemple deux onces, mettés la en poudre fort groſſiere dans un mortier, & enſuite la mettez ſur un papier gris, que vous aurez mis auparavant ſur un carrelet, & faire en ſorte que la *poudre* ſoit également épaiſſe par tout: Tenés vôtre carrelet ſur un rechaud de charbon ardant; jettez ſur ce charbon, peu à peu du *Soufre pilé*, comme l'on fait pour ſoufrer la toile de ſoye, & faites en ſorte que la vapeur & fumée du *Soufre*, s'en

Digitized by Google

aille ſous vôtre *Scamonée*, promenant le carrelet ſur cette vapeur, afin qu'il la reçoïve également par tout : continués de jetter du *Soufre* ſur le feu, juſqu'à ce que la *Scamonée* commence de s'attacher au papier, & qu'elle prenne la couleur & conſiſtance de poudre, & comme ſi elle ſembloit ſe vouloir fondre.

Retirez la pour lors de deſſus le feu, & la laiſſés rafroidir ; puis vous la mettrés en poudre fort ſubtile, que vous paſſerés par un tamis de ſoye, & la conſerverez pour le beſoin.

Le Creme de Tartre.

Nous ne mettons pas icy la Compoſition du *Créme de Tartre*, parce que vous en trouverez en tout tems chés les Apoticaires, il ne faut que le mettre en poudre fort ſubtile.

Compoſition de la Poudre Cornachine.

Drogues.

Prenez de la poudre d'Antimoine Diaphoretique,
Poudre de Scamonée,
Poudre de Créme de Tartre, de chacune parties égales.

Digitized by Google

Vous mêlerés bien toutes ces *poudres* dans un mortier, & les incorporerés l'une avec l'autre ; & de ces *poudres* ainſi mêlées en ferés diverſes priſes, comme il s'enſuit.

La doſe ordinaire pour les perſonnes mediocres, eſt de 36 grains.

Pour les robuſtes, de quarante à quarante-cinq grains.

Pour les enfans de ſix ans, de dix à douze grains.

Depuis dix ans juſqu'à ſeize, de douze à quatorze grains.

Depuis ſeize juſques à vingt ans, & au deſſus de vingt-quatre, à trente & trente-ſix grains.

Eu égard aux forces & à la conſtitution des perſonnes.

On peut faire prendre la doſe de cette *poudre* dans du *boüillon*, du *vin*, ou autrement, comme il ſera dit cy-aprés.

On leur en peut donner auſſi dans du pain à chanter, & leur faire prendre enſuite un demy verre de *vin blanc.*

Il y a d'ordinaire pluſieurs perſonnes qui craignent de prendre cette nature de Remedes en brevage, ou autrement, & qui pourtant en ont un extrême beſoin, pour les tromper ſagement, & leur en

faire prendre ſans qu'ils s'en aperçoivent, il faut faire faire de petits *Biſcuits*, & mettre une priſe de cette *poudre* dans un, & le donner au malade.

Proprietés & maniere de ſe ſervir de la Poudre Cornachine.

Pour purger tous les humeurs, on en peut prendre 36. grains, dans une infuſion de deux dragmes de *Sené*, & de demie dragme de *Canele* contuſée, avec demie once de *Catholicon double*.

Aux Gouteux, & à ceux qui ſont ſujets à la Gravelle, il la faut donner au declin de la Lune.

Aux autres maladies, on la peut donner en tout tems, excepté le premier jour de la Lune nouvelle, & le jour de la pleine Lune.

A ceux qui ont les Fiévres quartes, il la faut donner au commencement du friſſon, & continuer pendant trois jours d'Accés de ſuite.

Dans les Fiévres tierces, & autres intermittantes, il la faut donner au commencement de l'Accés.

On la peut auſſi donner le jour de l'intermiſſion, lors qu'on n'a pas pû ou voulu le prendre le jour de l'Accés.

Aux Pleuretiques, il la faut donner le quatriéme ou huitiéme jour, pluſieurs en ſont gueris par cette methode.

Aux Hydropiques, il la faut donner cinq ou ſix fois, mais de trois en trois jours, c'eſt à dire quatre fois dans douze jours.

Aux Epileptiques, ou malades du mal Caduc, il en faut donner trois priſes en ſix jours, laiſſant toûjours un jour de repos entre chaque priſe.

Dans les Fiévres continuës, il la faut donner le deuxiéme ou troiſiéme jour, ſuppoſé qu'il y ait grande plenitude, & que le malade ait grand beſoin d'étre purgé, autrement il faut s'en abſtenir, & en ce cas conſultés le Medecin.

Quand les Fiévres tirent en longueur aprés le quatorziéme jour, on peut donner une demie priſe dans un *boüillon d'herbes*, dans lequel on aura fait boüillir deux dragmes de *Sené*, avec un peu de *Canele*; ou une priſe entiere, ſuivant la conſtitution des perſonnes, & de la nature de la maladie.

Poudre Digeſtive, tres-ſouveraine pour prendre à la fin du repas.

Drogues.

Prenés Coriande preparé,	*demie once.*
Anis vert,	2. *dragmes.*
Corail preparé,	1. *dragme.*
Semence de Citron,	1. *dragme.*
Bois d'Aloës, ou Sental citrin,	1. *dragme.*
Macis,	1. *dragme.*
Muſcade,	1. *dragme.*
Geroſle,	2. *ſcrupules.*
Semence d'Anet,	1. *ſcrupule.*
Sucre candi,	12. *onces.*

Preparation.

Vous pilerez toutes ces *Drogues* dans un mortier, & les reduirez en poudre fort ſubtile, & la paſſerez par un tamis : vous conſerverez cette poudre dans une boëte, ou autre choſe, qu'il faudra bien boucher, & en prendrés une cuillerée dans du *vin*, ou autrement, à la fin de chaque repas, cela aide admirablement à la digeſtion.

CHAPITRE XL.

Pour faire l'Huile de Cerf, qui eſt tres-ſouveraine pour la Gangrene. Dartres. Vieilles Ulceres. Nettoye & mondifie les chairs pourries & corrompuës. Guerit les Hemorroïdes : Inflammations : Tumeurs : Epilepſie : ou mal Caduc.

DROGUES.

PRenez *bois de Gaujac*,	2. *livres.*
Bois de Buis,	1. *livre.*

PREPARATION.

Coupez ces deux bois par petits morceaux, ou coupeaux, de même que ceux que font les faiſeurs de boules de maille, ou de peigne : il faut que les *coupeaux de Buis* ſoient ſecs, & pour les bien ſecher, on les met dans un pot ou terrine, & enſuite dans un four, aprés que l'on en a tiré le pain.

Et lors qu'il ſera ſec, vous mettrez vos deux ſortes de *Bois* dans une Cornuë, & le diſtillerés au commencement à feu me-

diocre, augmentant aprés le feu peu à peu, juſqu'à ce que le charbon monte juſques au deſſus de la Cornuë, ce qui s'appelle feu de ſuppreſſion, ou de reverbere. Il faut que la Cornuë ſoit de verre, & bien lutée, c'eſt à dire, garnie par dehors de terre : En la mettant ſur le feu, il y faut joindre & adapter un Recipient de verre, qui ſoit tres-gros, de ceux qu'on appelle Balons, & le bien luiter pour y recevoir les *Huiles* & les *Eſprits.*

Si vous ſouhaités que vôtre *Huile* ſoit de bonne odeur, vous mêlerés avec les *Bois*, une poignée de graine ou bayes de *Genevre ſeches.*

Quand la diſtillation ſera faite, il faut laiſſer rafroidir les vaiſſeaux avant que les dêtacher l'un de l'autre.

En les dêtachant, vous trouverés une matiere qui ſera fort liquide, ou une *Huile* dont une partie ſurnagera, & l'autre ira à fonds. La ſeparation de ces deux *Huiles* ſe fait avec un entonnoir de verre, afin de la mieux voir : Il faut mettre le doigt au petit trou de l'entonnoir, & verſer l'*Huile* dedans, & y tenir toûjours le doigt, juſqu'à ce que vous verrez que l'*Huile peſante* ſoit toute tombée à fonds, & que la legere reſte au deſſous, ce que

l'on voit facilement à travers le verre.

Quand elle ſera à fonds, lâchez le doigt juſqu'à ce qu'elle ſoit tombée dans une fiole que vous aurés preparée : aprés vous remettrez le doigt au trou de l'entonnoir, pour retenir l'*Huile legere*, & la laiſſerés couler dans une autre fiole, & conſerverés ainſi ces deux *Huiles* ſeparément dans les fioles.

Proprietés de l'Huile peſante, & la Maniere de s'en ſervir.

Elle eſt admirable pour la Gangrene, les Dartres, vieilles Ulceres, & elle nettoye & mondifie les chairs pourries, & corrompuës, en coupant le plus qu'on pourra de la chair morte, il faut appliquer de cette *Huile* ſur les playes.

Proprietés de l'Eſprit ou Huile legere, & la maniere de s'en ſervir.

Elle eſt tres-ſouveraine pour les Hemorroïdes, les Inflammations, les Tumeurs, les Gangrenes, & les vieilles Ulceres ; il les en faut bien laver, & enſuite y appliquer de l'*Huile peſante* deſſus.

Cette *Huile legere* eſt encore bonne dans les accidens Epileptiques, ou le mal Caduc, donné par des goutes, avec *du Vin*

Digitized

blanc, ou du *boüillon* ; on en peut donner de quatre goutes juſqu'à huit, plus ou moins, ſelon l'âge, & la force des malades, & la grandeur de leurs accidents.

Elle guerit auſſi toutes les Dartres vives, en les en frotant deux ou trois jours de ſuite, la Dartre devient noire juſqu'à ce qu'une pelicule en ſoit ôtée, & il y en vient enſuite une rouge ſur la peau, qui paſſe en peu de jours, & voilà comme elle les guerit, & dans fort peu de tems.

Il eſt à remarquer, que cette *Huile de Cerf* ſe conſerve fort long-tems, & a toûjours la méme vertu, mais il faut avoir ſoin de la bien boucher, afin qu'elle ne s'évante point.

Digitized by Google

CHAPITRE XLI.

Pour faire Liqueur dorée, de grande vertu, & bien approuvée, laquelle eſt tres-ſouveraine contre les Fiévres lentes, putrides & autres. Contre les maux d'Eſtomac: l'Indigeſtion. Pour ceux qui ſont Degoutez. Qui ne peuvent avaler ny retenir ce qu'ils ont mangé. Pour ceux qui ne peuvent dormir. Contre le Sang corrompu & Putrefactions. Pour les femmes en travail d'Enfant: Et pour pluſieurs autres maux.

DROGUES.

PRenez *Eau de vie*,	2. *chopines.*
Vin blanc,	1. *chopine.*
Canele,	*de trois ſols.*
Safran,	*de trois ſols.*
Sucre fin,	5. *quarterons.*

PREPARATION.

Faut mêler l'*Eau de vie* avec le *Vin blanc*, qui ſont trois chopines en tout: enſuite de cela faut concaſſer la *Canele*, &

la mettre infuſer avec une chopine de cette *Eau de vie* mêlée dans une bouteille ou pot, & la bien boucher juſques au lendemain.

Puis aprés vous ferez ſecher le *Safran*, dans du papier ſur une paële chaude; êtant ſec, vous le mettrés en poudre, & enſuite dans une autre bouteille ou pot, avec une autre chopine de ladite *eau*, auſſi juſques au lendemain, & la boucherés bien.

Le lendemain faut faire diſſoudre vôtre *Sucre* dans le reſte de ladite *Eau de vie*, (qui eſt une chopine) dans une terrine ou pot ſur un petit feu doux; & pendant qu'il diſſoudra, ayés un *Linguot de bon or*, ou *ducats*, ou *quadruples*, ou *nobles à la roſe*, & les faites rougir au feu alternativement, & lors qu'elles ſeront rouges, jettés les éteindre dans cette terrine, où eſt le reſte de l'*eau*, & reïterés cette extinction trois ou quatre fois ſelon la groſſeur de vos pieces, le plus ſouvent n'eſt que le meilleur, & à chaque fois que vous êteindrés ces pieces, il faut avoir ſoin de bien couvrir la terrine. Il ne faut pas craindre que vôtre or ſe diminuë en poids ny en bonté, car cette extinction n'attire que ſon eſprit orifique; & ſi vôtre *eau d'extinction* êtoit

Digitized by Google

cendreuſe ou ſale, vous la pouvés paſſer à travers un linge blanc & net, dans quelque vaiſſeau.

Cela êtant fait, il faut verſer dans ladite *eau d'extinction*, doucement & par inclination, vos *diſſolutions*, ou *infuſions* de *Canele* & *Safran*, ſans troubler ce qui ſera au fonds de chaque vaiſſeau, qu'on n'y doit point mettre, & lors qu'elles ſeront vuidées & mêlées, pour avoir vôtre liqueur plus claire, la faut paſſer encore à travers un linge double, bien delié & bien net, & mettre enſuite ladite liqueur dans une bouteille de verre, & la bien boucher pour vous en ſervir au beſoin.

La doſe d'ordinaire pour tous les maux cy-devant ſpecifiés, eſt d'une cuillerée qu'on peut prendre le matin & le ſoir, devant ou aprés le repas, lors qu'on en voit la neceſſité, & dans la continuation, elle rêtablit & rehabilite la perſonne malade de langueur; & environ demy verre pris par une femme qui eſt en travail d'enfant, la ſoulage grandement.

L'on fait auſſi ladite liqueur dorée avec du bon *vin d'Eſpagne*, au lieu de *vin blanc*, où l'on met les mémes *Drogues*, que dans celle cy-deſſus; l'on pretend que celle qui eſt faite avec le *vin d'Eſpagne*, eſt

Digitized by Google

bonne pour rabatre les fumées qui montent au cerveau, outre les qualités & vertus de l'autre cy-dessus.

L'on fait aussi ladite liqueur dorée de la méme methode que la premiere, dans laquelle on ajoûte le *Sel de Sauge*, & de *Corail*, au poids d'environ deux gros, que l'on fait infuser & dissoudre dedans ; l'on pretend que celle-cy a la proprieté plus que les autres, de guerir le flux de Sang, & plusieurs autres maux.

CHAPITRE XLII.

Contenant l'Eau de Noix : l'Eau Imperiale : & l'Eau Minerale.

Maniere de faire l'Eau de Noix, qui guerit le mal d'Estomac : les Fiévres : la Peste : l'Hydropisie : & plusieurs autres maux.

L'*Eau de Noix* étant appellée par quelques-uns (*fontaine de vie*) en effet, les proprietés en sont si utiles, que j'ay voulu d'abord vous les proposer, pour vous faire naître l'envie d'en entreprendre la composition.

Digitized by Google

Preparation de l'Eau de Noix.

Prenez la quantité de *Noix* que vous voudrez, & comme vous les trouverez ſur le Noyer, à la fin du mois de May, ou au plus tard, au commencement du mois de Juin : peſez les, & marquez en le poids par écrit : pilés les dans un mortier de marbre, ou de pierre ; aprés diſtillez les à petit feu, gardez l'*eau* qui en proviendra dans une bouteille de verre, y mettant un peu de *Canele*, & de *Santal citrin*, à vôtre diſcretion, & à proportion de l'*eau* que vous aurez, & bouchez bien cette bouteille.

Environ le quinziéme du mois de Juin, prenés le même poids de *Noix* que vous avez pris la premiere fois, pilez les comme les autres, ajoûtez y la premiere *Eau* diſtillée que vous aviés gardée : tout êtant bien mêlé, & confondu enſemble, faites les diſtiller avec le même vaiſſeau qu'auparavant, & à petit feu, & comme la premiere fois : gardés l'*Eau* qui proviendra de cette ſeconde diſtillation, dans une bouteille de verre bien bouchée.

Enfin, vers le dixiéme jour du mois de Juillet, prenés encore des *Noix* de cette ſaiſon, le même poids que la premiere fois, pilez les de même, ajoûtez y l'*eau* diſtillée

de deux ſaiſons precedantes, & tout êtant bien confondu enſemble comme auparavant, faites les diſtiller de nouveau à petit feu dans le méme vaiſſeau ou alambic: mettés l'*eau* qui en proviendra dans une bouteille ou deux, de verre, bien fermées; expoſés ces bouteilles au Soleil l'eſpace de quinze jours, ou de trois ſemaines, & conſervés les pour le beſoin.

Proprietez de l'eau de Noix, & la Maniere de s'en ſervir.

Pour le mal d'eſtomac, & particulierement lors qu'il vient de crudité, & d'indigeſtion, pour y remedier quand on y a mal, & pour le prevenir quand on y eſt ſujet, il en faut prendre une cuillerée avec un peu de *Sucre* le matin à jeun, une ou deux fois la ſemaine, tout au plus; & il ne faut ny manger, ny boire que deux heures aprés.

Pour les accés de Fiévre, il en faut prendre *un demy verre*, avec autant d'*eau roſe*, une demie heure avant l'Accés.

Pour ſe preſerver de la Peſte, & du mauvais air, il en faut preudre une cuillerée à jeun, tous les matins, y mêlant, ſi l'on veut, un peu de *Sucre*.

Pour l'Hydropiſie (& ſur tout pour cette

te eſpece qu'on appelle Anaſarque (qui eſt l'Hydropiſie univerſelle) il faut d'ordinaire que le malade en prenne deux cuillerées avec autant de *vin blanc*, mêlés enſemble le matin à jeun, mêmes à quelle heure du jour que ce ſoit, pourveu qu'il y ait deux ou trois heures que le malade n'ait rien pris, & qu'il continuë huit jours de ſuite. Il faut pourtant avoir égard aux forces du malade; car s'il eſt bien debile, il en faut moins donner, & ne pas continuer ſi long-tems, ou bien luy laiſſer quelques jours de repos dans les huit jours.

Notés, que cette *Eau* a cela de merveilleux, qu'elle guerit pluſieurs ſortes de maux; & pourveu que la bouteille où elle eſt, ſoit bien bouchée, elle ne ſe gâte jamais.

Maniere de faire la veritable Eau Imperiale, tres-ſouveraine pour pluſieurs maladies : Elle chaſſe toute ſorte de mauvais Air & Venin. Guerit la Melancolie. Tient en Bon-point toutes ſortes de perſonnes. Et donne un beau teint aux femmes. Leur conſerve la beauté. Leur fait avoir Enfans : Et les guerit de tout mal & paſſion de Ventre. Leur fait avoir leurs Tems ſans corruption. Conforte les vertus du Corps : Et les guerit des Ventrées aprés leur Accouchement. Elle guerit auſſi de tout mal de Tête. Mal de Dents. Chancres de la Bouche. Mal d'Eſtomac : & Flux de Ventre. Guerit les petits Enfans de leurs maux de Ventre. Fait mourir les Vers : Et les guerit de toutes leurs maladies. Guerit la Paraliſie : Catharres : Douleurs froides : Flux de Sang : Et empéche que ceux qui ont mauvaiſe Haleine ne ſentent mauvais.

DROGUES.

PRenés écorce d'Orange,	4. onces.
Noix muſcade,	4. onces.
Cloux de Geroſle,	4. onces.
Canele,	4. onces.
Eau roſe,	4. livres.
Fleurs de Roſes cueillies de 2. jours.	1. livre.

Violetes de Mars,	1. *livre.*
Marjolaine,	2. *poignées.*
Semence de Lavande,	*demie livre.*
Romarin,	2. *poignées.*
Feüilles de Laurier,	1. *poignée.*
Roſes de Buiſſon,	2. *poignées.*
Souchet qui croît aux Mareſts,	*demie livre.*
Hyſſope,	2. *poignées.*
Meliſſe,	2. *poignées.*
Tamaris,	1. *livre & demie.*

PREPARATION.

Faut faire ſecher les *écorces d'Orange* au Soleil pendant cinq jours, & enſuite les piler dans un mortier avec les *Noix muſcades*, les *cloux de Geroſle*, & la *Canele*, & mettre tout cela au Soleil dans une fiole, avec deux livres d'*Eau roſe*, pendant dix-ſept jours.

Puis aprés, vous prendrez le reſte des *Drogues*, & les mettrez au Soleil pendant deux jours: aprés cela vous les couperés, & les mettrez tremper dans une bouteille avec les autres deux livres d'*Eau roſe*, l'eſpace de trois jours, excepté les *roſes* cueillies de deux jours, & les *Violettes*, que vous garderez pour vous en ſervir comme s'enſuit.

Il faut avoir un Alambic, ou Chapelle, dans lequel vous mettrez le premier lit

Digitized by Google

de la livre de *Roſes* , & aprés vous verſerez pardeſſus tout ce qui eſt dans la premiere bouteille où ſont les *Oranges* , & ferez auſſi uné couche de la moitié des *Violetes de Mars* , ſur ce que vous avés vuidé, & enſuite vous vuiderez l'autre bouteille où ſont le reſte des *Drogues* pardeſſus, & faites encore une autre couche ſur toutes choſes , de l'autre moitié des *Violetes* qui vous reſtent, & diſtillerez enſuite vôtre *Eau.*

Proprietez & vertus de l'Eau Imperiale, & la Maniere de s'en ſervir.

Premierement, pour chaſſer tout mauvais air, & tout venin du lieu infect , il y en faut jetter , & ceux qui ſentent l'odorat de cette *Eau* , ne peuvent mourir ce jour-là de Peſte : Ceux qui en épanchent ſur eux , ou en apportent dans une éponge, & la ſentent de tems en tems , ou s'en frotent en pluſieurs endroits du corps , ou bien en boivent environ une cuillerée le matin , nul poiſon ne peut leur nuire , & peuvent frequenter avec toute aſſeurance, les lieux infects & peſtiferez.

Pour faire paſſer toute ſorte de melancolie, il en faut boire deux cuillerées.

Pour donner bon teint aux femmes,

Digitized by Google

& leur conſerver la beauté juſqu'à ſoixante ans, faut s'en laver le viſage de tems en tems, même ſi elles en apportent ſur elles avec une éponge, elles ſentiront toutes bonnes choſes aromatiques.

Pour faire avoir enfans aux femmes, & les guerir de tout mal & paſſions de ventre, leur faire avoir leurs tems ſans corruption, & conforter les vertus du corps, il en faut auſſi prendre deux cuillerées.

Et quand elles ſont accouchées, pour les guerir du mal de ventre, il faut mettre de ladite *Eau*, environ deux travers de doigt dans un verre, & leur faire boire, elles n'auront point de ventrées.

Pour guerir tout mal de tête, mal d'eſtomac, & autres maux, il s'en faut frotter à l'endroit où l'on ſent les douleurs.

Pour les maux de dents, & chancres de la bouche, il en faut tenir dans la bouche du côté du mal.

Pour le flux de ventre, il en faut boire environ deux cuillerées.

Pour guerir les petits enfans des maux de ventre, faire mourir les vers, & pour leurs autres maladies, il leur en faut bailler environ une cuillerée.

Pour guerir la Paraliſie, il en faut

Pour faire Eau Minerale, qui eſt tres-ſouveraine pour la Colique Renale : Pour le Foye : Et pour exciter l'Appetit.

TOus ceux qui ont beſoin d'uſer d'*Eau Minerale*, n'ont pas la commodité, ny le moyen d'aller aux ſources : Mais en voicy une artificielle, qui fera autant d'effet que les naturelles vitriolées.

Prenez 6. onces de *Vitriol Romain*, mettez le dans un pot de terre verny, qui ne contienne guere plus que la matiere que vous y mettrez : faites fondre ce *Vitriol*, ſur un peu de feu fait de ſarment, remuant ſans ceſſe la matiere avec un petit bâton de bois, pendant trois quarts d'heure : Cela fait, laiſſez la rafroidir, & aprés caſſés le pot, & tirés en la *Pierre* formée de *Vitriol*, que vous trouverés au dedans, pour l'uſage ſuivant.

Pendant les chaleurs de l'Eſté, & lors que vous voudrés vous ſervir de cette *Pierre*, prenés en de la groſſeur de deux féves, faites l'infuſer dans une bouteille de verre, avec une chopine, ou chopine & demie d'*Eau de riviere*, l'eſpace de 15. ou 18. heures, & bouchez bien la bouteille ; aprés cela vous pren-

drez la bouteille tout doucement de peur qu'elle ne ſe trouble, & boirés deux verres de cette *Eau* le matin à jeun, & ne mangerés rien de quatre heures aprés, continuant durant quatre ou cinq matins de prendre la même doſe.

CHAPITRE XLIII.

Contenant le Sirop de vie: Le Sirop pour la conſervation de la ſanté: Et le Sirop de Capillaire.

Sirop de vie excellent contre toutes Morfondures: Catharres: Vieilles Toux. Contre les paſſions du Cœur & du Cerveau: Pamoiſon: Suffocation: Venin: Contagion: Peſte: Pourpre: Petite Verole: Rougeolle: Lytargie. Pour faire heureuſement accoucher les femmes: Et remettre en ſanté une perſonne languiſſante.

DROGUES.

PRenez *de l'Eau de Bugloſe, de Bourache, de Chardon beny, de Pavot rouge, mêlées enſemble.* 1. *pinte.*

Eau

Eau roſe,	1. *pinte.*
Canele bien battuë,	6. *onces.*
Angelique,	3. *onces.*
Dictame blanc,	3. *onces.*
Malvoiſie, ou vin blanc,	1. *pinte.*
Sucre fin, ou Madere,	1. *livre.*

PREPARATION.

Il faut bien éplucher le *Dictame*, & l'*Angelique*, & les couper à petits morceaux, aprés il les faut mettre dans une grande cruche avec la *Canele*, & toutes les *Eaux* & le *Vin*, où elles tremperont pendant 24. heures, puis vous ferés diſtiller cela au Bain-marie, dont il ſortira deux ou trois chopines de liqueur.

Prenez un demy tier de cette liqueur, dans laquelle vous ferez diſſoudre, à feu lent, la livre de *Sucre*, la ferez enſuite boüillir un peu, pour luy donner une petite & legere conſiſtance de *ſirop*, qui ſera clair comme de l'eau, & fort agreable au goût.

Notez premierement, qu'il faut que cette diſtillation ſoit ſi douce, & ſi lente, qu'il faut qu'elle dure huit jours.

Secondement, qu'il faut tenir ce *ſirop* bien bouché, & il ſe conſervera long-temps.

Digitized by Google

Il en faut prendre une cuillerée, ſoir & matin pour toutes les maladies cy-deſſus mentionnées.

Sirop merveilleux pour la conſervation de la ſanté, & pour lâcher le ventre.

Drogues.

Prenés ſuc de Mercuriale,	4. *livres.*
Suc de Bourrache,	1. *livre.*
Racine d'Iris à fleur bleuë.	3. *onces.*
Racine de Gentiane,	2. *onces.*
Miel blanc ou de Narbonne,	6. *livres.*
Vin blanc.	1. *livre & demie.*

Preparation.

COupés par tranches bien menuës les *racines d'Iris* & de *Gentiane*, faites les infuſer pendant vingt-quatre heures dans le *vin blanc*, coulés les enſuite à travers un linge, ſans le preſſer, puis faites tant ſoit peu boüillir les *ſucs* mélés avec le *miel*, & paſſez les par la manche d'hypocras : cela fait, mettés ces deux liqueurs enſemble, & faites les cuire, juſqu'à la conſiſtance de *ſirop*, que vous garderez avec grand ſoin.

Il faut prendre chaque matin, à jeun une cuillerée de ce *ſirop* : Il entretient la ſanté, lâche le ventre, & fait qu'on n'a beſoin, ny de Medecin, ny d'Apoticaire.

Pour faire le Sirop de Capillaire.

DROGUES.

PRenés feüilles de Capillaire, demie livre, ou plus.
Caſſonade, ou ſucre fin, 1. *livre.*

PREPARATION.

Il faut que vos *feüilles de Capillaire* ſoient bien mondées de leurs branches, & enſuite les mettre avec une livre de cette *caſſonade*, ou *ſucre fin* dans un mortier de marbre; pilez-le pendant un quart d'heure; lors que cela ſera pilé, vous mettrés cette conſerve dans un pot de terre, pour vous en ſervir comme il s'enſuit.

DROGUES.

Prenez Eau commune, 1. *pinte.*
Conſerve (de celle que vous venez de faire) 4. *onces.*
Caſſonade, ou ſucre fin, 1. *livre & demie.*
Blanc d'œuf, *un ſeulement.*

PREPARATION.

Battés, & mêlés bien le tout enſemble, faites le cuire dans un poëlon, ou autre choſe, ſur le feu bien lentement, juſques à la conſiſtance de ſirop, & enſuite vous le coulerez, & le conſerverez pour le beſoin.

CHAPITRE XLIV.

Contenant la maniere de faire de pluſieurs ſortes de Tiſanes.

Tiſane Purgative.

DROGUES.

PRenés *Sené,*	*demie once.*
Regueliſſe mondée,	*2. petits bâtons.*
Chicorée ſauvage,	*2. ou trois racines.*
Fenoüil verd,	*1. dragme.*
Racine de Grimon,	*2. dragmes.*
Raſure d'Yvoire,	*1. dragme.*
Raſure de corne de Cerf,	*1. dragme.*
Eau commune,	*2. chopines & demie.*

PREPARATION.

Il faut lier dans un linge, en forme de neud, les *raſures d'Yvoire*, & de *corne de Cerf*, & les faire boüillir deux ou trois boüillons avec le reſte des *Drogues*, dans les 2. chopines & demie d'*Eau commune*, que vous mettrez dans un pot devant le feu: cela fait, vous coulerez cela, & en prendrez mediocrement tous les matins à jeun, cela lache doucemeut le ventre, & purge parfaitemeut.

Digitized by Google

Tiſane de Santé.

DROGUES.

PRenés *de bonne Avoine, bien nette, demy picotin.*
Chicorée ſauvage, 1. *poignée.*
Eau de riviere, 4. *pintes.*
Criſtal mineral, *demie once.*
Miel, 1. *quarteron.*

PREPARATION.

Faites boüillir l'*Avoine* avec les *Chicorées* dans les 4. pintes d'*Eau*, pendant trois quarts d'heures, àmoyens boüillons: aprés cela, vous y mettrez le *Criſtal*, & le *Miel*, & ferez boüillir encore le tout l'eſpace d'une demie heure, & enſuite le paſſerez par un linge bien net, & mettrez cette liqueur dans un pot, & en boirez dans vôtre boiſſon ordinaire.

Tiſane pour lâcher ſimplement le ventre, ſans purger, & tres-ſouveraine pour l'Hydropiſie & les Hemorroïdes.

DROGUES.

PRenés *ſeigle bien mondé,* 2. *poignées.*
Regueliſſe, *demie once.*
Paſſerille de Corinthe, 2. *pincées.*
Eau commune, 3. *chopines.*

PREPARATION.

Faites boüillir le tout dans un pot convenable, avec les trois chopines d'*eau*, juſques à ce que le *ſeigle* ſoit tout crevaſſé; rempliſſés toûjours le pot d'*eau*, à meſure qu'il diminuera, afin qu'il ſoit toûjours plein: enſuite coulez cette *eau*, & la gardés dans une bouteille de verre, pour le boire ordinaire de la perſonne conſtipée.

Pour l'Hydropiſie, & contre les Hemorroïdes, vous en boirés auſſi dans vôtre boiſſon ordinaire.

Pour faire Tiſane laxative.

DROGUES.

PRenés *ſené nettoyé de ſes côtes*,	2. *trez.*
Guy de chêne concaſſé,	1. *trezeau.*
Santal rouge,	*demy trezeau.*
Anis vert,	*demy trezeau.*
Roſes rouges,	*demy trezeau.*
Eau commune,	*un bon verre.*

PREPARATION.

Faites infuſer le tout pendant une nuit dans ce *verre d'eau:* coulez cela le lendemain matin, & le prenez à jeun.

Cette *Tiſane* purge les ceroſités, & fortifie le cerveau; elle eſt tres-ſouveraine pour les vieillards, & fait plus d'effet étant priſe au deffaut de la Lune, qu'il

Digitized by Google

ne fait lors qu'elle eſt priſe dans le renouveau.

Autre Tiſane laxative.

DROGUES.

PRenés *ſené mondé*,	3. *trezeaux.*
Regueliſſe,	1. *trezeau.*
Anis vert,	*demy trezeau.*
Canele,	*demy trezeau.*
Eau commune,	2. *verres.*

PREPARATION.

Mettez infuſer le tout pendant une nuit dans les *deux verres d'eau*, puis le coulez le lendemain, & en donnez à boire au malade un verre le matin à jeun, & l'autre quelque temps aprés,

Autre Tiſane laxative plus forte.

DROGUES.

PRenez *Sené mondé*,	3. *trezeaux.*
Anis vert,	1. *trezeau.*
Citron,	*un ſeulement.*
Pomme renette,	*une ſeulement.*
Eau commune,	2. *bons verres.*
Sirop de roſes pâles, ou de fleurs de Peſchiers,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut ôter l'écorce du *citron*, & peler la *pomme renette*, & enſuite les couper par

roüelles, & mettre le tout (excepté le *ſirop*) dans un vaiſſeau, & verſer pardeſſus les deux verres d'*Eau*, & le laiſſer infuſer pendant la nuit : paſſez cela le lendemain à travers un linge bien net; & dans le premier verre de cette infuſion, que vous donnerez au malade, qui ſera le matin à jeun, vous y mettrez l'once de *ſirop*, & vous luy baillerez l'autre verre environ deux heures aprés le premier.

CHAPITRE XLV.

Contenant la maniere de faire des Lavemens, pour pluſieurs ſortes de Maladies, & Suppoſitoires de pluſieurs façons.

Lavement pour évacuer la Bile.

DROGUES.

Prenés raiſins de caiſſe,	3. *onces.*
Orge mondé,	2. *onces.*
Semence de Lin,	2. *onces.*
Rhubarbe domeſtique,	*demie once.*
Eau commune,	2. *livres.*
Electuaire de ſuc de roſes,	1. *once.*
Manne de Calabre,	1. *once.*
Huile violat,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites cuire les *Raiſins*, l'*Orge*, le *Lin*, & la *Rhubarbe domeſtique* (ou à ſon défaut, de celle qui ſe vend chés les Droguiſtes, de laquelle vous n'en prendrez que deux trezeaux) dans un pot avec les deux livres d'*Eau*, juſques à ce qu'elle ſoit diminuée de moitié : coulez cela à travers un linge, & dans cette decoction vous y diſſoudrez l'*Electuaire*, la *Manne*, & l'*Huile violat*, & puis vous en ſervez.

Lavement pour purger la Pituite.

DROGUES.

PRenés *de la racine de Nula Campana, ou Aunée*,	1. *once.*
Racine de Piretre,	1. *once.*
Feüilles de Calament,	*demie once.*
Feüilles de Marrube,	*demie once*
Feüilles de Pouliot,	*demie once.*
Agaric,	3. *trezeaux.*
Turbit blanc,	3. *trezeaux.*
Semence de Carthame concaſſée,	2. *trez.*
Fleurs de Camomille,	1. *trezeau & demy.*
Fleurs de Romarin,	1. *trezeau & demy.*
Eau commune,	2. *livres.*
Benedicte laxative,	*demie once.*
Diaphoënie,	*demie once.*

Sel,	1. *trezeau.*
Huile de rhuë,	2. *onces.*

PREPARATION.

Faites cuire les *racines* ſeules pendant quelque temps dans les deux livres d'*eau*, ajoûtés-y l'*Agaric*, & le *Turbit blanc*, que vous romprez auparavant par petits morceaux, & mettrez dans un linge en forme de noüet : & enſuite vous y ajoûterez auſſi les *feüilles*, la *ſemence*, & les *fleurs*, & le ferés encore un peu boüillir : cela fait, vous paſſerés cela par un linge ; & dans une livre de cette decoction vous y mettrez infuſer le *Benedicte*, le *Diaphoënie*, le *Sel*, & l'*huile de Rhuë*, & puis vous vous en ſervirez.

Lavement pour purger la Melancolie.

DROGUES.

PRenés *racines de Polipode de chêne concaſſées,*	1. *once.*
Racines de Perſil,	6. *trezeaux.*
Racines de fenoüil,	6. *trezeaux.*
Racines d'aſperges,	6. *trezeaux.*
Fumeterre,	*demie once.*
Epithyme,	*demie once.*
Scolopendre,	*demie once.*
Melilot,	*demie once.*
Fleurs de Camomille,	2. *trezeaux.*

Fleurs de Bourrache,	2. *trezeaux.*
Fleurs de Bugloſe,	2. *trezeaux.*
Semence de Fenoüil,	1. *trezeau.*
Semence d'Anis,	1. *trezeau.*
Eau commune,	2. *livres.*
Confection de Hamec,	*demy trezeau.*
Catholicon fin,	*demy trezeau.*
Vin Emetie,	1. *once & demie.*

PREPARATION.

Faites cuire les Drogues cy-deſſus dans les 2. livres d'*eau* (ou plus) juſques à la reduction de la moitié, excepté la *Confection de Hamech*, le *Catholicon fin*, & le *vin Emetie*, que vous mettrez infuſer dans cette decoction, aprés l'avoir paſſée dans un linge, & ſervez vous en enſuite.

Lavement pour tirer le flegme & les eaux des Hydropiques.

DROGUES.

Prenés racines de Grimon,	1. *once.*
Racines d'Aſperges,	1. *once.*
Racines de perſil,	1 *once.*
Racines de Quintefeüille,	1. *once.*
Feüilles de chou rouge,	6. *trezeaux.*
Feüilles de Mercuriale,	6. *trezeaux.*
Fleurs de Sureau,	6. *trezeaux.*
Fleurs de Geneſtes,	6. *trezeaux.*
Fleurs de Romarin,	6. *trezeaux.*

Agaric concaſſé, & mis dans un noüet de linge, 3. *trezeaux.*
Mechoacam, 3. *trezeaux.*
Bayes de Laurier, 3. *trezeaux.*
Semence de Fenoüil, 2. *trezeaux.*
De Carvi, 2. *trezeaux.*
De Cumin, 2. *trezeaux.*
Eau commune, 2. *livres.*
Suc de racines de Glayeux, 2. *onces & demie.*
Suc tiré de la ſeconde peau du bois de Sureau, 2. *onces.*
Benedicte laxative, 6. *trezeaux.*
Huile de Rhuë, 1. *once.*
Huile d'Anet, 1. *once.*

PREPARATION.

Il faut contuſer les *Drogues* cy-deſſus, & les faire cuire dans les deux livres d'*Eau*, excepté le *ſuc de Glayeux*, & de *Sureau*, que vous mêlerez dans 12. onces de cette decoction (aprés l'avoir paſſée dans un linge) & enſuite vous y ferez infuſer le *Benedicte*, l'*huile de Rhuë*, & d'*Aneth*, & vous vous en ſervirez à la maniere accoûtumée.

Lavement pour l'Epilepſie, & Suffocation.

Drogues.

Prenés ſemences de Carthame concaſſée, 1. *once.*
Agaric, demie once.
Poulpe de Coloquinte, 3. *trezeaux.*
Petite Centaurée, 2. *trezeaux.*
Lavende, 2. *trezeaux.*
Marjolaine, 2. *trezeaux.*
Hyſope, 2. *trezeaux.*
Bethoine, 2. *trezeaux.*
Rhuë de jardin, 2. *trezeaux.*
Du vray Caſtor, 1. *trezeau & demy.*
Fleurs de Lys des champs, ou petits Muguets, 1. *trezeau & demy.*
Eau commune, 2. *livres.*
Miel roſat, 3. *onces.*
Huile de Camomille, 3. *onces.*
Huile de Tartre, 1. *trezeau.*
Sel de Gemme, 1. *trezeau.*

Preparation.

Faites cuire le tout dans les deux livres d'*eau* à la maniere accoûtumée, excepté le *Miel*, l'*huile de Camomille*, & de *Tartre*, & le *Sel de Gemme*, que vous ferez diſſoudre dans une livre de cette decoction, & enſuite vous vous en ſervirez.

Digitized by Google

Lavement pour la Colique venteuſe.

DROGUES.

PRenez *feüilles de Mauves*,	1. *poignée.*
Feüilles de Guimauves,	1. *poignée.*
Feüilles d'Origan,	1. *poignée.*
Feüilles d'Abſynthe,	1. *poignée.*
Semence d'Anis,	2. *dragmes.*
De Fenoüil,	2. *dragmes.*
De Lin,	*demie once.*
De Fenugrec,	*demie once.*
Eau commune,	2. *livres.*
Diaprunis,	1. *once.*
Huile d'Olive,	1. *once.*
Huile d'Aneth,	1. *once.*
Huile de Lin,	1. *once.*

PREPARATION.

Faites boüillir toutes ces Drogues dans les 2. livres d'*eau*, juſques à la reduction de la moitié, excepté le *Diaprunis*, l'*huile d'Olive*, l'*huile d'Anet*, & l'*huile de Lin*, que vous ferez diſſoudre dans une livre de cette decoction ; mais il faut auparavant la paſſer dans un linge : cela fait, vous vous en ſervirez à la maniere accoûtumée.

Autre Lavement pour la Colique.

DROGUES.

PRenés *racines de Mauves,*	1. *once.*
Racines de Guimauves,	1. *once.*
Fleurs de Camomille,	*demie once.*
Fleurs de Melilot,	*demie once.*
Fleurs de Sureau,	*demie once.*
Semences de Fenoüil,	2. *trezeaux.*
D'Anis,	2. *trezeaux.*
De Cumin,	2. *trezeaux.*
De Lin,	2. *trezeaux.*
Eau commune,	2. *livres.*
Benedicte laxative,	1. *once.*
Huile de Camomille,	1. *once.*
Huile d'Anet,	1. *once.*

PREPARATION.

Il faut faire boüillir toutes leſdites Drogues dans les 2. livres d'*eau*, excepté le *Benedicte*, l'*huile de Camomille*, & d'*Aneth*, que vous ferez diſſoudre dans une livre de cette decoction, l'ayant paſſée auparavant à travers un linge, & vous pouvez vous en ſervir aprés.

Lavement rafraîchiſſant.

DROGUES.

PRenez *feüilles de Fraiſier,*	*demie once.*
Feüilles de Pourprier,	*demie once.*

Feüilles de Violettes, demie once.
Laictuës, demie once.
Des grandes ſemences froides, concaſſées, 2. *trezeaux.*
Prunes de Damas, une vingtaine.
Fleurs de Nymphée, autrement Nenufer, 1. *trezeau.*
Boüillon blanc, 1. *trezeau.*
Roſes, 1. *trezeau.*
Electuaire de ſuc de roſes, 1. *once.*
Miel roſat, 1. *once.*
Huile violat, 2. *onces.*
Criſtal mineral, 1. *trezeau.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout de la maniere ſuſdite, excepté l'*Electuaire*, le *Miel*, l'*Huile violat*, & le *Criſtal mineral*, que vous diſſoudrez dans une livre de cette decoction, aprés l'avoir paſſée dans un linge, & vous en ſervirez enſuite.

Autre Lavement pour rafraîchir.

METtez ſur une chopine d'*Eau tiede*, ſix cuillerées de *Vinaigre*, qui diſent trois onces, & vous en ſervés.

Lavement

Digitized by Google

Lavement pour adoucir les douleurs de la Diſſenterie.

DROGUES.

PRenez *de la decoction d'Orge*, *demie livre.*

Lait de Vache,	*demie livre.*
Huile roſat,	1. *once.*
Sucre rouge,	1. *once.*

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela enſemble, & le faites un peu chauffer ſur des cendres chaudes, & le prenez enſuite.

Autre Lavement pour la Diſſenterie.

PRenez une chopine de *Lait de Vache*, trois pincées de *graine de Lin* concaſſées, & deux *jaunes d'œufs*, & le faites diſſoudre ſur un peu de cendres chaudes, & le prenez.

Lavement, quand on eſt extraordinairement conſtipé.

PRenez ſeize cuillerées de *Vinaigre*, & autant d'*Eau*, quatre onces d'*huile de Noix*, & quatre onces de *Miel*, & les mêlez enſemble; ſi vous avés des tranchées, ne mettez point de *Vinaigre*.

Digitized by Google

Autre Lavement pour reſtreindre.

FAites *Decoction de Son*, ou d'*Orge*, & dans une livre de cette *Decoction*, vous y diſſoudrez deux onces de *miel*, & deux *jaunes d'œufs.*

Lavement pour les petits Enfans.

DROGUES.

PRenés *racines de Mauves*,	*demie once.*
Melilot,	2. *trezeaux,*
Fleurs de Boüillon blanc,	2. *trezeaux.*
Eau commune,	1. *livre.*
Manne,	1. *trezeau.*
Sucre rouge,	*demie once.*
Huile de camomille,	1. *trezeau & demy.*

PREPARATION.

Faites cuire le tout dans cette livre d'*Eau*, excepté la *Manne*, le *Sucre*, & l'*Huile de camomille*, que vous diſſoudrés dans quatre onces de cette decoction, que vous aurez paſſée auparavant par un linge, & ſervez vous en à la maniere accoûtumée.

Digitized by Google

Pour faire des Suppoſitoires pour les petits Enfans, & Adultes.

PRenez du *Savon*, ou *la côte d'un chou*, frotés la de *Beurre ſalé*, & puis vous en ſervez.

Autre.

PRenés un morceau de *Bougie*, long comme le doigt, & le frottés de *Fiel de bœuf*, ſeché à la cheminée, detrempé avec un filet de *Vinaigre*, & trois grains de *Sel*.

Autre Suppoſitoire.

PRenés une once de *Miel*, & le faites cuire avec un peu de *beurre*, & un peu de *ſel* dans une caſſe ou poëlon, juſques à ce qu'il s'épaiſſiſſe; cela fait, vous le vuiderez dans quelque choſe pour le pouvoir couper lors qu'il ſera froid, & en ferés comme des billes, ou roulleaux avec vos mains, pour vous en ſervir.

CHAPITRE XLVI.

Pour faire la veritable Eau de la Reyne d'Hongrie, qui guerit, le mal des yeux, mal d'eſtomac, mal de poitrine; guerit les Goutes, Paraliſies, & toutes ſortes de douleurs & membres infirmes, renouvelle les forces, fait bon eſprit, nettoye les moëlles des os, fortifie les eſprits de la vie en leur nouvelle operation; elle eſt bonne pour les maladies qui traînent en langueur, & donne une parfaite beauté aux femmes, & eſt tres-ſouveraine pour pluſieurs autres maux.

DROGUES.

PRenés de l'Eau de vie diſtillée quatre diverſes fois, 30. *onces.*
Fleurs de Romarin, 20. *onces.*

PREPARATION.

Mettez le tout dans un vaſe convenable, bouchez le bien, & l'y laiſſez pendant deux jours; & enſuite de cela, vous

diſtillerez cette liqueur dans un Alambic au Bain-marie, & la conſerverez dans des bouteilles bien bouchées, pour vous en ſervir.

Maniere de s'en ſervir.

La doze de cette *Eau* eſt *une dragme*, que vous prendrez mêlée dans quelqu'autre liqueur, ſoit vin, ou boüillon, une ou deux fois la ſemaine, & c'eſt generalement pour tous les maux cy deſſus mentionnez, comme auſſi de les en frotter.

Notez que lors que vous voudrez vous ſervir de ce Remede, ſoit pour le prendre ou pour s'en froter, il ne le faut pas faire chauffer.

Cette Recepte fut donnée à Izabelle Reyne d'Hongrie, par un Hermite, qu'elle n'avoit jamais veu ny connu, ny ne peut voir aprés qu'il la luy eut baillée, c'eſt pourquoy elle crût que ce fut par un Ange: laquelle Recepte l'on trouva écrite dans ſes heures: & comme elle êtoit gouteuſe & infirme de tous ſes membres, elle s'en ſervit pendant un an, & fut parfaitement guerie, méme elle s'en lavoit le viſage, ce qui la rendit tres-belle.

CHAPITRE XLVII.

Contenant la maniere de ſe deſalterer dans les chaleurs ; pour faire Depilatoire, & pour faire mourir les Punaiſes & Puces.

Pour ſe deſalterer dans les grandes chaleurs de l'Eſté.

DROGUES.

Renés conſerve de Roſes liquides, demie once.
Citron, vn ſeulement.
Eau commune, 1. chopine.

PREPARATION.

Faut prendre le *jus* de vôtre *Citron*, la *Conſerve de Roſes*, & la chopine d'*eau*, ou plus, ſi le *Citron* eſt ſucculant, & bien battre le tout enſemble : Cela êtant fait, vous coulerez cela à travers un linge bien net, & en prendrez dans un verre de temps en temps : Vous verrez que cela deſaltere parfaitement, & ne peut faire aucun mal.

Digitized by Google

Depilatoire, ou maniere de faire tomber le Poil, en quelle partie du corps que ce ſoit, ſans que jamais il y revienne.

DROGUES.

PRenés *Orpimam*,	1. *once.*
Chau vive,	1. *once.*
Semence de Pſilium,	*demie once.*
De Iuſquiame,	*demie once.*
Gomme de Lierre,	1. *dragme & demie.*
Opium,	*deux ſcrupules.*

PREPARATION.

Faut faire cuire le tout dans un pot, avec deux livres de *Leſſive*, faite de *cendres de ſarment*, & pour connoître ſi ledit *Depilatoire* eſt cuit, il y faut tremper dedans une *plume*, & ſi elle s'éplumaſſe & que la *plume* s'ôte facilement, marque qu'il eſt cuit, & en frotez les parties.

Pour faire mourir les Punaiſes.

DROGUES.

PRenés *de la Coloquinte*,	2. *onces.*
De la Rhuë,	2. *onces.*
Vinaigre,	*ce qu'il faut.*

PREPARATION.

Trempez cela avec du fort *Vinaigre*, &

 Pour faire mourir les Punaiſes, en lavez bien les endroits où il y en a, & elles mourront.

Le *Fiel de Bœuf* detrempé avec de fort *Vinaigre* eſt fort bon pour cela.

Autre contre les Punaiſes.

FAut prendre des *Sangſuës*, & les faire conſumer en poudre, ſur une *paële chaude*, aprés detrempez de cette *poudre* dans de l'*Huile de noix*, & frotez de cette *Huile*, les endroits où il y en aura.

Autre contre les Punaiſes.

PRenez *Fiel de Bœuf*, & *Huile de Chenevet*, mêlez tout cela enſemble, & en frotez les jointures & bois du lit, & au lieu où vous avés froté, il n'y viendra jamais Punaiſe.

Pour faire mourir les Puces.

PRenez un ſeau d'*Eau*, & y mettez une livre de *Couperoſe blanche*, & la *Couperoſe* êtant fonduë, aſpergez de cette *Eau* la chambre.

Autre pour faire mourir les Puces.

ASpergez la chambre avec *Decoction de Rhuë* mêlée avec l'*urine* d'une jument.

FIN.

TABLE
DES MATIERES
de la Premiere, & Seconde Partie de ce Livre.

A

Accouchement.

ACcoucher bien-tôt une femme, lors qu'elle eſt en travail d'Enfant, 176. 347. & 360

Accoucher une femme ſans peine, qui a l'Enfant mort dans le ventre, 178

Arriere-faix d'une femme, lors qu'elle eſt en peine de le faire, 171

Guerir les tranchées du ventre d'une femme nouvellement accouchée, 179. & 354

Arrêter le flux de ſang des femmes nouvellement accouchées, lors qu'il vient avec grande impetuoſité, 180

Digitized by Google

TABLE.

Apreté de la Trache-artére, 325
Air mauvais, moyen de le chaſſer, 354
Alluete enflâmée, 65
Alluette relâchée, 66. & 73
Appetit, pour le faire venir à ceux qui n'en ont point, 98. & 359
Apoſtumes, 252. & 279
Apoplexie, 6
Arrêter le ſang du nés, 42
Arrêter le ſang des playes, 248
Arrêter le ſang quand on le vomit, 100
Arrêter le vomiſſement, 99. & 327

B

BAume excellent pour les playes, 268. & 269
Baume pour toutes ſortes de bleſſeures, interieures & exterieures, 274
Beauté, pour la conſerver aux femmes, leur donner un bon teint, & les tenir en bon-point, 354
Bile, pour la purger, 25
Bleſſeures, ſoit d'Arquebuſe, piſtolet, ou épée, & pour toute ſorte de playes, 283.
Boutons du viſage, 58
Brûleures du viſage, 62
Brûleures, 240. 56. 252. 102. & 298

C

CHaleur de Reins, 141
Chancres, 291. & 252

DES MATIERES.

Chancres, ou peties ulceres de la bouche, 55. & 354
Chancres de la bouche, & autres parties du corps, 56
Charbons, 215. & 279
Chaleurs immoderées de quelque partie percée, ou non, 245
Catharres, 228. 318. 354. & 360
Cerat excellent contre toutes sortes de playes vieilles & nouvelles, 267
Chiens mordus, pour empécher qu'ils ne viennent enragés, 317
Cloux, 216
Chasser le mauvais air, 354
Cauteres où l'on craint la Gangrene, 300
Cœur, pour le guerir lors qu'on y a mal, 97. & 3
Passions du Cœur, & du Cerveau, 360
Colique renale, 124. & 359
Colique bilieuse, 125
Colique venteuse, *ibid.*
Colique de toute sorte de de façon, 126. 298. & 327
Conforter les vertus du corps, 354
Contusions, 246. & 279
Contagion, pour s'en preserver, 360
Cours de Ventre, 128
Coupé superficiellement en quelque partie, 281

Conſervation de la ſanté, 362
Courte-haleine, 78
Cors des pieds, 161. & 50

Côté.

Mal de Côté, 85. & 82
Douleurs de Côté cauſées par les vents, 84
Douleurs ou points de Côté, 86
Crampes, ſtupeurs des membres, 16
Crevaſſes des mains, 77

D

Dartres, 236. 300. & 343
Dartres du viſage, 62
Defluctions, 165
Defluctions qui tombent ſur les bras, 77
Degoûtés, & pour ceux qui n'ont point d'appetit, 98
Degoûtés, & ceux qui ne peuvent avaler, ny retenir ce qu'ils ont mangé, 347
Deſcente de boyaux, 156
Deſcente des Enfans, *ibid.*
Diſlocation, 323
Diſſenterie, 128
Douleurs froides, 318. 17. 175. & 354.
Douleurs chaudes, 319
Contre toutes ſortes de Douleurs, 320

Dents.

Douleurs de Dents, 51. 171. 252. & 354
Pour faire tomber les Dents, ſi elles ſont creuſes, 53

DES MATIERES.

Pour arrêter le ſang des gẽcives, lors qu'on s'eſt fait arracher quelque Dent, 54
Ne pouvoir dormir, ny repoſer, 347
Douleurs de côté cauſées par les vents, 84
Douleurs, ou point de côté, 86
Duretés de jointures, pour les ramolir, 20

E

EAu Imperiale, tres-ſouveraine pour pluſieurs maladies, 354
Eau Minerale, 359
Eau de Noix, qui guerit pluſieurs maux, 350
Eau de Caſſe purgative, pour ceux qui ont mal aux reins, 142
Eau de la Reyne d'Hongrie, 380
Eau pour pluſieurs ſortes de maux, 30
Ebullition de ſang, 107
Emplâtre Noir contre toutes ſortes de playes, 263
Emplâtre contre toutes ſortes de playes, 185
Emplâtre merveilleux pour les femmes enceintes, afin qu'elles puiſſent porter leurs enfans à terme, 174
Pour les femmes enceintes qui ſe laiſſent tomber, 175
Enfans rompus, 153
Pour faire avoir enfans à une femme, 354
Enfleures, 20. & 252
Enfleures des pieds provenant d'avoir trop marché, & autres defluctions, 165

Enjeleures des pieds & des mains, 161. & 171
Epilepſie appellée Haut-mal, ou mal Caduc, 7. 327. 331. & 343
Vertige qui tend à ce mal, 9. & 327
Eſcroüelles, 66. 252. & 289
Eſcorcheures des orteils, 171
Eſprit perdu, pourveu que ce ne ſoit de race, 5
Faire bon eſprit, & le fortifier, 380
Eſtomac, pour le guerir, 93. 4. 83. 149 347. & 380
Eſtomac enflé, quand on ſort de maladie, 123
Epine, pour la faire ſortir hors du pied, ou autre part, 165

F

FArcins de Chevaux & Encloüeures, 252
Fer pour le tirer d'une playe, *ibid.*
Fiévre chaude, 81
Fiévre chaude, pour rafraîchir, 325
Fiévres Intermitantes, Tierces, Bâtardes, & Fiévres malignes, 199
Fiévres Tierces, 195. & 327
Fiévres Tierces & Intermitantes, 197
Fiévres Quartes, 201. 105. & 327
Fiévres de toutes ſortes, 205. & 350
Fiévres pourprées, 206
Fiévres peſtilentielles, 207. & 327

Digitized by Google

DES MATIERES.

Fiévres Tremblantes, 209
Fiévres lentes, putrides, & autres, 347
Contre la ſoif extraordinaire qui arrive au commencement, & dans les Accés des Fiévres, 208
Fiſtules, 252
Fléches, lors qu'on en eſt bleſſé, *ibid.*
Fleurs blanches des femmes, 324
Flux Diſſenterique, 131
Flux Hepatique, 135
Flux de ſang, *ibid.*
Flux de ſang immoderés, qui arrivent aux femmes, 167
Flux de ventre de toutes ſortes, 132. & 354
Fluctions acres & chaudes, 325
Fluctions qui font enfler les jouës & le viſage, 62
Fluctions des Jambes, 159
Fortifier les jambes d'un enfant, qui demeure trop à marcher, *ibid.*
Foye, pour le guerir, quand même il ſeroit gâté, 100. & 359
Foye, lors qu'on y reſſent une grande chaleur, 81
Foye, contre les opilations, comme auſſi de la Rate, 101

Digitized by Google

TABLE

G

GAlle, 234. & 300
Galle & Gratelle, 235. & 30
Gangrene, 297. 283. 289. 300. & 343
Genoux enflés, 171
Glandes, 252
Goutte Sciatique, 231. & 159
Gouttes 233. 228. 17. 19. 48. 269. 279 & 380
Gorge, lors qu'on y a mal, & à la luette, 73
Groſſe Gorge, ou Gouëttre, 74
Goſier, pour en adoucir l'âpreté, 325
Gouſſet, lors qu'il ſent mauvais, 76
Gravelle, pour en guerir, 147. & 331.
Gravelle, pour s'en preſerver, 149

H

HAleine, lors qu'elle ſent mauvais, & que cela provient de l'Eſtomac, 45
Courte Haleine, 78
Hemorroïdes, 238. 274. 279. 343. & 365.
Hemorroïdes internes, ou externes, 252
Hemorroïdes internes ou externes, ſoit qu'elles fluent, ou ne fluent pas, 141
Huile merveilleuſe pour faire ceſſer incontinent les Hemorroïdes, 140
Hereſipelles, 234. & 279
Hernies cauſées par les eaux, & par les vents, 155

Digitized by Google

DES MATIERES.

Huile de Baume pour les playes, tres-ſouverain anodine, 275
Huile de Baume pour fortifier les parties nerveuſes, & les adoucir, 19
Huile de Cerf, 343
Hidropiſie, 111. 331. 350. & 365.
Hidropiſie, Pilules pour la guerir, 114
Hidropiſie faite des vents, appellée Timpanite, 122

I

Jauniſſe, pour la guerir, 108
Jauniſſe, de quelle nature que ce ſoit, 109
Jambes, Cerat merveilleux pour les Ulceres qui y proviennent, 158
Jambes, pour en guerir les inflâmations & enfleures, & d'autre part, *ibid.*

L

LAit, pour le faire venir aux femmes, 181
Pour ſoulager les femmes qui ont trop de Lait, 182
Pour faire perdre le Lait aux femmes nouvellement accouchées, 183
Lâcher le ventre, 362. & 365
Languir ou traîner dans des longues maladies, 326. 360. & 380.
Pour faire toutes ſortes de Lavements.
Lavement pour évacuer la Bile, 368
Lavement pour purger la Pituite, 369
Lavement pour purger la Melancolie, 370

Lavement pour tirer les flegmes & les eaux des hydropiques, 371
Lavement pour l'Epilepſie & Suffocation, 373
Lavement pour la Colique venteuſe, 374
Lavement pour la Colique, 375
Lavement rafraichiſſant, 375
Lavement pour la Diſſenterie, 377
Lavement quand on eſt extraordinairement Conſtipé, 377
Lavement pour reſtraindre, 378
Lavement pour les petits enfans, 378
Lentiles & tâches du viſage, 61
Lepre, 30
Levres gerſſées, 50
Liqueur dorée, & de grande vertu, 347
Loupes, pour les faire percer, 294
Loupes non ouvertes, 295
Loupes qui ſuccedent aux Ulceres, 296
Loupes, 252. & 290
Lytargie, 360

M

MAins gerſſées, ou crevaſſées, 50. & 77
Mal de cœur, 97. & 3
Mal de côté, 82. & 85
Mal d'eſtomac, 93. 4. 83. 95. 149. 347 354. & 380
Mal de Mere, 173
Mal de Poitrine, 81. & 380

DES MATIERES.

Mal de Poulmons, 79
Mal de Rate, 102. & 223

Matrice.

Mal de Matrice, 168
Deſſécher la Matrice, 324
Suffocation de Matrice, 168
Ulceres de la Matrice, 170
Maladies qui trainent en langueur, 326. 360. & 380
Manus Dei, 252

Mamelles.

Mamelles des femmes, pour les guerir, 183. & 252
Cataplâme pour penſer les Mamelles, 188
Cataplâme pour mettre ſur les Mamelles des femmes, lors qu'il y a inflâmation, & qui tendent à ſuppurer, 189
Cataplâme, lors que le lait caille dans les Mamelles des femmes, 190
Pour guerir les crevaſſes des bouts des Mamelles, & pour faire perdre le lait, 191
Pour reſoudre une tumeur aux Mamelles des femmes, & pour empécher qu'elle ne perce, 186
Ulceres des Mamelles des femmes, 184
Membres infirmes, 380
Meurtriſſeures du viſage, ou autre part, 63

Melancolie, 25. 228. 327. & 354
Migraine, 4
Miſerere, 127
Morfondure, 360
Morſures de bêtes enragées & venimeuſes, 252. & 327
Morſure ou embaveure des animaux enragez, 302. & 327
Beſtiaux mordus ou embavés des animaux enragez, 315
Morſure d'un Serpent, 312. & 327
Morſure de Vipere, *ibid.*
Mules aux talons, & contre les Engeleures des pieds, & des mains, 161. & 171.

N

NErfs racourcis, ou endurcis, pour les faire ramolir, 23
Pour faire reſoudre & reprendre les Nerfs coupés, 22. & 252
Legeres piqueures des parties Nerveuſes, 21
Douleurs de Nerfs, 48
Pour fortifier les parties Nerveuſes, & les adoucir, 19. & 298
Nerfs foulés, 21. & 276
Nés, pour en arrêter le ſang, 42. & 251
Pour ceux qui ſentent mauvais du Nés, provenant du cerveau, 46
Noli me tangere, 290

Digitized by Google

DES MATIERES.

O

ONguent de Madame de Lanzac, pour toutes ſortes de playes, & pour toutes ſortes de maux, 280
Onguent pour toutes ſortes de playes, 279
Opilations du Foye & de la Rate 101
Oreilles, lors qu'on y a mal, & pour les Surdités, 40
Orvietan, & ſes merveilleuſes qualités, 327
Os caſſés dans les playes, moyen de les en tirer, 252
Os cariés d'une playe, pour les faire exfolier, 285
Orteils, lors qu'ils ſont écorchés, 171

P

PAles-couleurs, 110
Pamoiſons, 360
Paraliſie, 15. 48. 114. 252. 298. 354. & 380
Paraliſie impafaite, 16
Paſſions du Cœur & du Cerveau, 360
Pour la Peſte, & pour s'en preſerver en tems de Contagion, 211. 360. 95. 252. & 350
Perte de ſang des femmes, lors qu'elles ſont accouchées, & qu'elles, & les filles ſoûfrent une trop grande perte de ſang dans leurs purgations lunaires, ou bien qu'elles ne les ont pas aſſés, ou ne les

Digitized by Google

ont pas du tout, 171
Pieds, lors qu'on les a enflés, 165
Pieds engelés, 161
Pieds, pour en faire ſortir une épine, ou d'autre part, 165
Pierre des reins, ou de la veſſie pour la faire ſortir, 142
Pour la Pierre, & pour faire uriner à moins de trois heures, 143
Pierre, quand même elle ſeroit dans la veſſie, 144
Pierre dans la veſſie & aux reins, & pour purger les arteres de toutes ſortes de Gravelles, ſans plus revenir, 145
Pierre, moyen de s'en preſerver, 149
Piſſer la Pierre, 146
Piſſer au lit, moyen de s'en garantir, 152
Piqueures de bêtes venimeuſes, 279
Piqueures des parties nerveuſes, 21

Playes.

Playes des armes à feu, 282. & 19
Pour tirer le fer d'une Playe, 252
Playes vieilles, 30. & 233
Playes ou Cauteres où l'on craint la Gangrene, 300
Cerat pour toutes ſortes de Playes, 267
Baume excellent pour les Playes, 268
Huile de Baume, & tres-ſouverain anodine pour les Playes, 275

Emplâtre noir contre toutes ſortes de Playes, 263
Autre Emplâtre pour toutes ſortes de Playes, 252. & 185
Pour arrêter le ſang des Playes, 248. 44. & 252
Pleureſie, 82. 331. & 106
Pleureſies fauſſes, 81. & 318
Poiſon, Remede ſouverain, 327. & 320
Poudre Cornachine, 331
Poudre digeſtive pour prendre à la fin du repas, 342
Poudre de Sympatie, 249
Poulmons échauffés, 88
Poulmons, pour ceux qui y ont mal, 79
Pourpre, Remede ſouverain, 206. & 360
Poitrine, lors qu'on y a mal, 81. & 380
Potion vulneraire, tres-excellente & approuvée, pour une perſonne qui eſt bleſſée, ſoit d'arquebuſe, piſtolet, ou d'une épée, & pour quelque Playe que ce ſoit, 283
Poux de la Tête des petits Enfans, 13
Pour nettoyer la Tête de toute Vermine, 15
Purgations lunaires des Femmes & Filles, 166. & 354

R

RAfraichir, 3
Rage tant des hommes que des ani-

maux, 313
Rate, pour ceux qui en ſont incommodés, 102. & 228
Contre les opilations de la Rate & du Foye, 101

Reins.

Reins, pour ceux qui y ont douleur, 141
Eau de Caſſe purgative pour ceux qui ont mal aux Reins, 142
Retention d'urine, 150
Rhume, pour ceux qui en ſont attaqués, 86
Rhume, & particulierement de celuy des petits enfans, 87
Rhume, & contre la Toux, l'Enroüeure, & la difficulté de cracher, *ibid.*
Rhumatiſme, 47. 20. & 252
Rougeolle lentillée, & autres maladies, 221. & 360
Rougeurs du viſage, 59
Rougeurs du viſage, ou autre part, 60
Rougnes malignes des jambes, 171

S

SAng du Nés, pour l'arrêter, 42
Sang d'une Playe, pour l'arrêter, 248. 44. & 252
Sang, pour l'arrêter quand on le vomit, 100
Sang corrompu & putrefaction, 347
Sang, pour le purifier, 324
Sciatique, 231. 19. 48. 171. 175. & 327

DES MATIERES.

Siege, lors qu'il ſort aux enfans, 157
Suffocations, 360
Suppoſitoires pour les petits enfans, & Adultes, 379
Surdités, 40. 274. & 318
Sirop de Capillaire, 363
Sirop de vie contre les morfondures, 360

Santé.

Sirop merveilleux pour la conſervation de la Santé, & pour lâcher le ventre, 362
Tiſane de Santé, 365
Pour faire venir en ſanté une perſonne languiſſante, 360

T

TAches, ou rougeurs du viſage, pour les ôter, 60
Taches, ou marques de naiſſance du viſage, ou autre part des petits enfans, 63
Temps, pour les faire venir aux femmes & filles, 166. & 354

Tête.

Mal de Tête, 1. 171. 298. & 354
Mal de Tête provenant de cauſe froide, 2
Mal de Tête appellé Migraine, 4
Bruits de Tête, 3
Teigne, ou Râche, 11. 30. 252. & 289
Tiſane purgative, 364
Tiſane de ſanté, 365

Tiſane laxative, 366
Tiſane pour lâcher ſimplement le ventre, ſans purger, 365
Tomber de quelque lieu, & que l'on craint de s'être bleſſé dans le corps, 323
Toux, quand elle vient de chaleur, 88
Toux, enroüeure & difficulté de cracher, 87
Toux, lors qu'on a difficulté de cracher, que l'humeur eſt trop craſſe & gluante, comme aux Aſthmatiques, 89
Toux, lorſque l'humeur eſt trop ſubtile, c'eſt à dire, qu'elle n'eſt pas craſſe, 91
Toux vieille, 360
Tumeurs ou enfleures, 20
Tumeur, pour la faire reſoudre, & empêcher qu'elle ne perce, 186
Tumeurs, pour les faire percer ſans lancette, 243. & 347

V

Maux Veneriens.

COntre les maux Veneriens, 222
Pilules pour les maux Veneriens, 214

Petite Verole ou Piquote.

Pour la petite Verole, 216. & 360
Pour conſerver la veuë lors qu'on a la petite Verole, 221. & 30
Pour conſerver le viſage lors qu'on a la petite Verole, 217
Pour ôter les veſtiges que la petite Ve-

role a laiſſé ſur le viſage, 219

Viſage.

Pour ôter les Verruës ou Poyreaux du Viſage & d'autre part, 64
Pour ôter les rougeurs du Viſage, 59
Pour ôter les taches du Viſage, 60
Pour ôter les taches ou marques de naiſſance au Viſage, & autre part, des petits enfans, 63
Vers des petits enfans, 137. & 354
Vers de toutes ſortes de perſonnes, 136
Venin, pour le chaſſer, 354
Venin, 360

Ventre.

Maux de Ventre des petits enfans, 354
Pour lacher le Ventre, 325. 362. & 365
Paſſions de Ventre des Femmes aprés leurs accouchemens, ou autrement, 354
Vomiſſement, pour l'arrêter, 99. & 327
Vomiſſement du ſang, 100
Ulceres, pour les guerir, 286. 30. 56. 233 343. 252. 269. 277. & 300.
Baumes, Cerats, & Emplâtres pour guerir toutes ſortes d'Ulceres, 271 & 286
Ulceres des Jambes, 158
Pour la retention d'Urine, 159

Y

Mal des Yeux.

YEux, Eau pour les guerir, 29. & 380
Eau pour conſumer les taches & ongles des Yeux, 37
Eau qui guerit des maux des Yeux, ſoit de la pipe, l'ongle charnuë, rougeurs, cataractes, pourveu qu'elle ne ſoit pas tombée, & ôte les coups qu'on a receu ſur l'œil, 39
Douleurs des Yeux, & inflâmations lacrimales, 35
Demangeaiſon importune des paupieres des Yeux. 37
Fiſtules qui viennent au coin de l'œil, 252
Eſclaircir la veuë, 38
Lors qu'on a perdu la veuë, ſans que rien paroiſſe dans l'œil, 29
Tayes des Yeux, 34. & 252
Lors que l'œil eſt bleſſé, 35

Pour ſe deſalterer dans les chaleurs, 382
Depilatoire, ou maniere de faire tomber le poil, ſans que jamais il revienne, 383
Pour faire mourir les Punaiſes, 383. & 384
Pour faire mourir les Puces, *ibid*

Digitized by Google

EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conſeillers, les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requeſtes ordinaires de nôtre Hôtel, Baillifs, Seneſchaux, Prevôts, leurs Lieutenans, & tous autres nos Juſticiers, & Officiers qu'il appartiendra : Salut. Ayant été avertis, que pluſieurs Libraires, & autres perſon-

nes de differentes Villes & lieux de nôtre Royaume, & notamment de Lyon, & Mâcon, auroient cy-devant imprimé, ou fait imprimer, ſans nos Lettres ſur ce neceſſaires, ſans nulle approbation de Docteurs en Medecine, un Livre *de Secrets & Receptes de Medecine & Pharmacie, & autres Remedes*; ce qui étant contraire à nos Ordonnances & Reglemens, nous en aurions fait ſaiſir quelques Exemplaires, & condamner les particuliers chés leſquels ils ſe ſeroient trouvés, à l'amande : Mais le Sieur RESSAYRE Marchand Libraire de nôtre Ville de Dijon, ayant fait examiner par le Doyen, Profeſſeurs & Faculté de Medecine de nôtre bonne Ville de Paris ledit Livre, intitulé, *Recueil de Remedes de Pharmacie & Medecine neceſſaires pour la ſanté, avec une Augmentation conſiderable*; & l'ayant fait mettre dans un ordre nouveau tres-methodique, il Nous auroit ſupplié luy accorder nos Lettres de permiſſion ſur ce neceſſaires : Avec défenſes à tous Libraires & autres de nôtre Royaume, Païs, Terres & Seigneuries de nôtre obeïſſance, d'imprimer, ou faire imprimer leſdits Remedes & Secrets, tant ſur les anciennes copies, que ſur d'autres pretendus changemens, d'ordres ou augmentation. A CES

Privilege du Roy.

CAUSES, desirant favorablement traiter ledit Exposant, Nous luy avons permis, & permettons par ces Presentes, d'imprimer, ou faire imprimer ledit Livre, en tel Volume, marges, & caracteres, & autant de fois que bon luy semblera; le faire vendre & debiter par tous les lieux de nôtre obeïssance pendant le tems de quinze années entieres & consecutives, à compter du jour que chaque Volume sera achevé d'imprimer la premiere fois en vertu des Presentes. Pendant lequel tems, faisons tres-expresses défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer ledit Livre sous quelque pretexte que ce soit, sans le consentement de l'Exposant, ou de ceux qui auront droit de luy, sous peine de trois mille livres d'amande, confiscation d'exemplaires contrefaits, dépens, dommages, & interests. A condition qu'il sera mis deux exemplaires en nôtre Bibliotheque publique, un en celle de nôtre Château du Louvre, & un en celle de nôtre tres-cher, & feal le Sieur d'Aligre Chevalier Chancelier de France, avant de l'exposer en vente, à peine de nullité des Presentes: Du contenu ausquelles, vous mandons faire joüir l'Exposant ou ceux qui au-

Digitized by Google

ront droit de luy plainement & paiſiblement, ſans ſoûfrir qu'il leur ſoit donné aucun trouble ou empéchement. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin de chaque exemplaire dudit Livre un Extrait des Preſentes, elles ſoient tenuës pour deuëment ſignifiées, & que foy ſoit ajoûtée aux copies d'icelles collationnées par l'un de nos amés & feaux Conſeillers & Secretaires comme à l'Original. Et en cas de contravention auſdites Preſentes, Nous nous en reſervons la connoiſſance, & à nôtre Conſeil. Mandons au premier nôtre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, faire pour l'execution des Preſentes, tous exploits, ſaiſies, & autres Actes neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, nonobſtant Clameur de Haro, Chartre Normande, & autres Lettres à ce contraires: CAR tel eſt nôtre plaiſir. DONNE' à Verſailles le troiſiéme jour de Juin l'an de grace 1677. & de nôtre Regne le 35. Par le Roy en ſon Conſeil, D'ALENCE'.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le 3. Aouſt 1677. E. COUSTEROT, Syndic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, le 5. jour du mois de May 1678.

Les Exemplaires ont été fournis.

Digitized by Google

Ques

39P.

D

1734

Digitized by Google

Digitized by Google

1973

Digitized by Google

Digitized by Google